Sir [illegible] Rapp[illegible] 1829 Madille Armstrong Paris Nov. 1817

# TESORETTO

## DELLA LINGUA TOSCANA,

OSSIA

Italian. 6.

## LA TRINUZIA,

COMMEDIA DEL FIRENZUOLA;

OPERA CORREDATA

DI NOTE GRAMATICALI, ANALITICHE, E LETTERARIE;

E D'UNA SCELTA

DE' PIU VAGHI MODI DEL PARLAR TOSCANO;

DA G. BIAGIOLI,

Autore della Gramatica Italiana ragionata, delle Note su le Lettere del Cardinal Bentivoglio, della Traduzione francese delle Favole di Fedro novellamente scoperte, e della Gramatica ragionata della lingua francese, scritta in italiano.

IN PARIGI,

Appresso { L'AUTORE, in via Sant' Anna, n°. 46;
FAYOLLE, Librajo, in via Sant' Onorato, n°. 284.

1816.

*All' Illustrissimo*

*Ed Eccellentiss. Signor Conte Corvetto,*

MINISTRO E SEGRETARIO DI STATO

*Di Sua Maestà Cristianissima.*

*Mio Signore e Padrone colendissimo,*

*Eccomi in cospetto dell' Eccellenza Vostra con quell' Opuscolo che, la scorsa state, nella sua villetta, le offersi e le dedicai. Ma ora più che mai viemmi ad uopo l' interposizione dell'*

*amorevolezza e cortesia di Vostra Eccellenza, a ragguaglio della piccolezza del dono con l'altezza, ove sortito l'ha il suo gran merito, e 'l consiglio e la providenza del Monarca, padre vero della Patria e del Popolo, che, volendo avere appresso di se uomini valenti e virtuosi, e in qualunque esercizio eccellenti, scorto ha, pur sotto 'l velo della modestia e umiltà sua, quelle tante e così grandi doti, con sì profondo sapere congiunte, le quali, non che a mirarle dappresso, a udirle pur raccontare, destar sogliono in ogni alma ben nata, e maraviglia e amore. Nè veramente ardito mi sarei venirle in presenza con sì disproporzionata offerta, se non che, già gran tempo, le fatiche mie letterarie, quali esse si sieno, alla gloria delle virtù dell' Eccellenza Vostra indirette sono; e che, non essendo possibil cosa aver dentro chiusa passione alcuna, che ad ora ad ora a*

*manifesti segni non s'apra di fuori, io son costretto a mostrarle tratto tratto, in quel modo che so e posso migliore, l'affezionatissima divozione dell' animo mio verso le rarissime virtù sue, le quali, siccome il chiaro raggio del sole in ispecchio d' oro, riflesse sono da tutti quelli della virtuosissima e desideratissima sua famiglia. Degnisi adunque l' Eccellenza Vostra di permettere che la presente operetta, all' utile e al diletto degli studiosi del gentile idioma nostro intesa, e ch' io con tanto e sì puro affetto le offerisco, esca in luce col riverito suo nome in fronte, e sia da lei accolta con quel dolce e schietto sorridere, che al primo lampo suol farsi d' ogni animo signore; assicurando l' Eccellenza Vostra,* che, se povero è il don, grande è il desio.

*E quì, pregando il sommo Dator d' ogni bene che, per comune vantaggio, al servigio dell'*

*ottimo Re, lungamente la conservi, resto, qualmente sono stato, e sarò sempre fino alle ceneri,*

*Di Vostra Eccellenza,*

Affezionatissimo e devotissimo Servitore,

*G. Biagioli.*

*Parigi, li* 10 *di Marzo* 1816.

# PRÉFACE.

Dès l'instant où les circonstances m'appelèrent à enseigner en France la langue et la littérature italiennes, et à les professer dans des établissemens publics, je sentis la nécessité de suivre, dans cet enseignement, une autre marche que celle que l'on me paraissait avoir généralement adoptée. J'en fis quelque temps l'essai dans mes leçons particulières ; et lorsque ma propre expérience m'eût démontré la supériorité de ma méthode sur celles que j'avais vues jusque-là si infructueusement suivies, j'osai la produire au grand jour dans un corps complet

de doctrine, et je publiai ma *Grammaire italienne raisonnée*. L'Institut de France daigna l'honorer de la plus flatteuse approbation, et trois éditions successives, en me mettant à portée de faire servir à l'amélioration de cet ouvrage les conseils de plusieurs savans distingués, m'ont autorisé à penser que le public avait sanctionné par son suffrage celui du premier corps savant de l'Europe.

Après avoir exposé, dans un traité didactique, les principes fondamentaux de la véritable langue italienne, de celle dont se sont servis nos bons auteurs, et dont se servent encore tous ceux qui ont la noble ambition d'ajouter à nos richesses littéraires; je me suis proposé, pour remplir le plan d'un cours complet de langue et de littérature, de publier successivement quelques productions de nos écrivains classiques, choi-

sies dans des genres différens. J'ai pensé, qu'en accompagnant ces éditions de notes grammaticales et littéraires appropriées à l'avancement graduel des élèves, je parviendrais en même temps à les familiariser avec le caractère propre de la langue, et à leur faire connaître les modifications qu'il reçoit du génie particulier de chaque écrivain.

Voulant toujours suivre la marche dont je me suis si bien trouvé, et à laquelle doit être invariablement attaché tout homme voué à l'enseignement, celle qui va du simple au composé, j'ai dû commencer cette série de publications, par celle d'un ouvrage, qui, en présentant un des meilleurs modèles de la langue italienne, fût en même temps assez facile pour convenir à des études peu avancées. J'ai choisi les lettres du cardinal *Bentivoglio*, et j'ai eu lieu de me féliciter de ce choix. Je publie aujour-

d'hui une comédie en prose de *Firenzuola*, et je dois compte à la portion du public que mes travaux peuvent intéresser, des motifs particuliers qui m'ont déterminé à lui offrir cette production.

On peut dire qu'il y a eu réellement en Italie, dès l'époque de la renaissance des lettres, et qu'il y a encore aujourd'hui deux langues très-différentes, la langue toscane, et celle qui est commune à tous les écrivains du reste de la péninsule, et que nos auteurs désignent plus particulièrement sous le nom de langue italienne. Soumises aux mêmes règles grammaticales, adoptant à peu près le même vocabulaire, c'est uniquement dans le choix des expressions, dans le caractère des constructions habituelles, dans les formes propres du style, que ces deux langues diffèrent. Mais, sous ces rapports, leurs différences sont très-marquées, et elles sont

toutes à l'avantage de la langue toscane. Improvisée en quelque sorte vers la fin du XIII^e siècle, par le plus grand poëte de l'Italie, par le Dante; portée rapidement à sa perfection, d'abord par lui, puis par Pétrarque et par Bocace, elle se trouva fixée et devint même une langue classique, dans un temps où le reste de l'Europe ne connaissait encore que des jargons barbares.

Je n'ai pas l'intention de m'étendre ici sur les avantages qui distinguent éminemment cette belle langue, qui ont établi et qui perpétueront sa supériorité sur celle qui s'est formée plus lentement dans le reste de l'Italie. Je ne ferais que répéter ce que nos meilleurs critiques ont écrit sur ce sujet; et ce serait à peu près inutilement pour le plus grand nombre de mes lecteurs, puisque ce n'est qu'en lisant assiduement nos écrivains toscans, que l'on peut se faire une

idée de cette simplicité élégante, de ce naturel gracieux, de cette énergique concision, de cette vivacité, de cette richesse et de cette variété dans les tours, les expressions et les figures, qui donnent à leur style, comme à leur langue, une empreinte vraiment originale, et qui assurent à leur école le premier rang dans la littérature. *Davanzati*, l'un d'eux, va jusqu'à dire que « beau-» coup de grands écrivains ont écrit admira-» blement dans la langue italienne, qui se » seraient surpassés eux-mêmes, s'ils eus-» sent écrit dans la langue toscane »; et la vérité de cette assertion, qui pourrait paraître exagérée, demeurera prouvée, si l'on se rappelle que l'*Arioste*, *Bembo*, *Castiglione*, *Annibal Caro*, *Chiabrera*, et de notre temps *Alfieri*, qui appartenaient par leur naissance à d'autres provinces de l'Italie, sont venus habiter Florence uniquement

enfin, dans les deux comédies qu'il nous a laissées, *i due Lucidi*, qui sont une imitation des Ménechmes, et la *Trinuzia* (le triple mariage), dont je donne aujourd'hui une édition nouvelle.

Il n'est pas inutile d'observer que *Firenzuola*, comme tous les Toscans qui composèrent avec succès des comédies dans le XVI[e] siècle, a imité dans la disposition générale du plan, la simplicité qui appartient à la comédie latine. Plaute fut en effet le seul guide que l'on suivit en Italie, jusqu'au moment où la mode espagnole de compliquer l'intrigue et de multiplier les incidens, vint changer les idées et les habitudes dans cette partie de l'art dramatique. Aussi n'est-ce pas comme un modèle d'action théâtrale que je donne la *Trinuzia*; mais bien comme un modèle du style toscan, et en même temps de ce langage familier,

vif et concis, de cette plaisanterie fine et piquante, de ces expressions heureuses et de ces tours délicats, qui constituent partout le style de la bonne comédie.

Pour qu'un pareil euvrage pût devenir un livre élémentaire, et par conséquent être mis dans les mains de la jeunesse de l'un et de l'autre sexe, j'ai dû y faire quelques retranchemens : ils sont en petit nombre. Je me suis aussi permis quelques légères substitutions : elles portent uniquement sur des expressions qui sont particulières aux classes inférieures du peuple, et que j'ai remplacées par celles dont l'usage est admis dans la bonne compagnie. Je me suis appliqué en même temps à corriger les fautes de ponctuation sans nombre qui se trouvaient dans les deux éditions de Florence que j'ai eues sous les yeux, et qui rendaient plusieurs passages inintelligibles, même pour les Italiens.

Les notes nombreuses que je joins au texte de la comédie de *Firenzuola*, ont pour objet principal, comme celles que j'ai données dans mon édition des lettres de *Bentivoglio*, de développer et d'appliquer les principes exposés dans ma grammaire raisonnée. En expliquant avec soin tous les passages qui présentent quelque difficulté, j'appelle spécialement l'attention sur les locutions, les tours et les expressions qui constituent, à proprement parler, la langue toscane. Je m'attache surtout à ramener à la construction directe, toutes les constructions figurées, toutes les phrases elliptiques, et à faire voir comment l'analyse résout ces problêmes de grammaire, qu'on appelle idiotismes, et que les grammairiens routiniers représentent comme autant d'exceptions, fruit du caprice des écrivains. Car je ne saurais le répéter trop souvent, l'ex-

périence se joint à l'autorité des plus grands maîtres, pour prouver que, dans l'étude des langues, comme dans toute autre étude, c'est en exerçant beaucoup le jugement, que l'on parvient à confier sûrement à la mémoire.

Ne pouvant faire entrer dans le volume que je publie, qu'une des deux comédies de *Firenzuola*, j'ai voulu que celle que j'étais forcé d'exclure, ne fût pas du moins totalement perdue pour l'enseignement. J'en ai extrait les passages les plus remarquables sous le rapport du style, et je les ai placés à la fin du volume, en y joignant un choix de phrases toscanes tirées de nos auteurs les plus célèbres. C'est en se familiarisant avec ces formes vraiment classiques de la langue, que les étrangers peuvent parvenir à en connaître le génie et à en sentir les beautés.

Pour terminer mon cours de langue italienne, et rendre aussi complet qu'il est possible l'enseignement graduel que je me suis proposé de présenter à mes élèves, je prépare un nouveau volume, qui contiendra des morceaux de prose et de poésie, tirés des meilleurs écrivains de l'école toscane. Les notes que j'y joins ne sont plus seulement grammaticales; elles supposent une connaissance déjà assez profonde de la langue, et elles ont principalement pour objet de faire servir cette connaissance à la distinction des styles. Celles qui se rapportent aux ouvrages de poésie, offrent le développement des règles que j'ai établies dans une partie de ma grammaire qui, par sa nouveauté, a paru fixer spécialement l'attention des littérateurs français. Je désire qu'elles méritent également leur approbation, et qu'en contribuant à faire mieux connaître

le véritable caractère de notre langue poétique, elles augmentent en France le nombre jusqu'ici trop limité de ceux qui savent lire et goûter nos principaux poëtes. Ainsi, tandis que je prépare depuis de longues années une édition du plus grand d'entre eux, tandis que je consacre à l'immortelle production de l'immortel Dante, tout le temps dont mes travaux habituels me permettent de disposer, j'aurai réussi à multiplier hors de l'Italie le nombre des admirateurs de cet étonnant génie; et lorsque j'adresserai à ma patrie le monument que je m'efforce d'élever à la gloire du plus illustre de ses écrivains, je pourrai l'adresser encore aux Français à qui j'aurai appris la langue qu'il a créée, et que son ouvrage suffit pour rendre éternelle.

# PROLOGO(1)

## DELLA TRINUZIA.

Io l' acconciai com' ella aveva a stare, e, montato ch' io fui (2): mena, mena (3), la s' ha ancora a muovere; in modo che, s' io volsi compire il

(1) Dans les prologues, les anciens avaient pour but de recommander au public la pièce et son auteur, et d'exposer le sujet de l'ouvrage.

L'objet de *Firenzuola* est ici de s'excuser si l'on trouve que sa pièce n'est pas entièrement neuve, ou si elle ne satisfait pas pleinement les spectateurs, en raison du peu de temps qu'il a eu pour la composer.

Les accessoires de cette idée principale sont des plaisanteries excellentes, des saillies, des bons-mots, et le style en est parfait.

(2) *Montato ch' io fui*. L'auteur suppose avoir loué une vieille jument pour aller de Florence à l'endroit où l'on devait jouer sa comédie.

(3) *Mena, mena*, sous-entendez *delle calcagna* (des talons), comme on le voit clairement dans les vers d'Arioste :

*Che, quanto può menar delle calcagna,*
*Colei lo caccia al bosco, e alla campagna.*

Fur. c. 1.

viaggio, e' bisognò ch' io ne scendessi, e menassimela a mano (1); ch' è stata pure una vergogna a un mio pari, che non sono però un fanciullo, a vedermi con gli sproni in mano menarsi dietro una cavalla. Infine ell' è una baja, come l' uomo cavalca queste rozze (2). E' bisogna andare a lor modo, e la maggior parte delle bestie che si prestano a vettura (3), son restìe, infingarde (4), piene di guidaleschi (5), e non ci è meglio che tenersene una a sua posta (6). Ma lasciamo andar

---

(1) *Menassimela a mano, me la menassi*, etc., que je la menasse à la main.

(2) *Infine ell' è una baja*, etc., enfin il y a vraiment de quoi rire à penser comment on monte ces rosses. *E sai, queste rozzacce vecchie, s' elle non truovano la via piana e larga non sanno andare* (Lasca).

(3) *Prestare a vettura* se dit des chevaux, et de toute autre bête de somme qu'on loue.

(4) *Infingardo* (*simulare, infingere*), se dit de celui qui feint ou trouve des excuses, ou des difficultés pour ne pas travailler. Du latin *piget*, on a tiré l'adjectif *pigro*, qui se dit proprement de celui à qui le travail fait de la peine ; et du français *couard* on a fait *codardo*, qui désigne une personne sortant avec peine *del covo*, c'est-à-dire du lieu où elle se repose.

(5) *Guidalesco. Ulcere, o piaga esteriore del cavallo o d' altre bestie da soma* (Crusca).

(6) *A sua posta*. A sa disposition.

questo, per non vi tenere più a disagio (1); che, s'io non vi dico quel ch' io son venuto a fare, voi nol sapreste. Io son venuto a recarvi quella commedia che voi aspettavate, che vi può dare un pò di spasso; che, poichè questi vostri innamorati non ve l' hanno saputo fare essi, di darvi quest' anno un poco di passatempo, nè d' una commedia, nè d' una canzona (2), nè di cosa che da veder sia, io ve ne ho procacciata una che (3), s' ella non sarà bella o nuova a modo vostro, vostro danno. Se voi faceste l' anno (4) a questi vostri innamorati tanti favori che, quando e' viene il carnovale, e' brillasser per l'allegrezza (5),

---

(1) *Per non vi tenere più a disagio*, pour ne pas vous faire plus attendre. On suppose que celui qui attend, n'en est pas content.

(2) *Canzona*, savoir *canzone a ballo*, que les anciens appelaient *ballata*, parce qu'on la chantait en dansant.

(3) *Che*, etc. Construction : *Io ve n' ho procacciata una fatta in modo che, s' ella non sarà*, etc., *il danno sarà vostro*.

(4) *L' anno*, savoir, *ne l' anno* ou *nell' anno*.

(5) *Brillare per l' allegrezza*, est une manière très-élégante, tirée de l'effet de la lumière, et relative à l'éclat que la joie répand sur tout l'extérieur de l'homme.

*Per letiziar lassù fulgor s' acquista,*
*Sì come riso quì; ma giù s' abbuja*
*L' ombra di fuor, come la mente è trista.*

D, Parad. IX.

e' sognerebbono (1) il dì ogni dondolo (2) per farvelo poi la notte. Al contrario ogni cosa (3)! O che bel passerotto (4)! Ecci chi abbia il gabbione

---

(1) *E' sognerebbono*. *E'* pour *egli* ou *eglino*. Les formes *sognerebbono*, *crederebbono*, *sentirebbono*, pour *sognerebbero*, *crederebbero*, *sentirebbero*, sont anciennes.

(2) *Dondolo* est employé ici par extension, dans le sens de *baja*.

(3) *Al contrario ogni cosa*, savoir *volli dir ogni cosa al contrario* (j'ai voulu dire tout le contraire).

(4) *Passerotto*, *passero nidiace*, *pargoletto*. On dit *passerotto*, comme *merlotto*, *starnotto*, *perniciotto*, *aquilotto*, etc., terminaison propre au nom des jeunes oiseaux.

L'expression *dire* ou *fare un passerotto*, signifie *dire une chose invraisemblable* ou *extravagante*, ou bien *faire une faute*.

Donc l'expression *o che bel passerotto!* veut dire : *oh! quelle bétise je viens de dire!* Mais ce qui suit : *ecci* (*ci è*) *chi abbia il gabbione*, etc., nous fait voir qu'après avoir pris l'expression entière dans le sens figuré que nous venons de dire, l'auteur prend le mot *passerotto* dans sa signification naturelle, pour continuer la plaisanterie avec laquelle le sens figuré ne pourrait pas s'accorder.

Avant d'aller plus loin, il est bon de faire remarquer aux étudians, que ces plaisanteries, ainsi que plusieurs

per mettervelo ? Io volsi dire adunque che sognerebbero la notte tutto quello ch' e' credessero che vi fosse grato il dì, tante volte, e in tanti modi, quanto voi voleste. Ma voi fate tanta carestia de' fatti vostri, ch' è una morte (1). Donne mie belle, se volete delle feste, delle livree, delle canzone, delle commedie testè di carnovale, guadagnatele tutto l'anno con li sguardi, con le accoglienze, con l'andare alle passeggiate, ch' è il più bello intrattenere i giovani, che di tempo veruno. Ma guardategli talvolta un pò sottecchi (2), che la suocera non se n' avvegga, e tornate l' anno in

---

de celles dont la pièce fourmille d'un bout à l'autre, ne peuvent être transportées qu'imparfaitement dans une langue étrangère, parce qu'elles sont un effet des mœurs, des usages, des caractères qui sont si différens et si variés dans chaque nation. Voilà pourquoi les personnes qui ne connaissent que leur langue maternelle, sourient souvent de pitié quand elles rencontrent dans un auteur étranger des pensées qu'elles n'ont jamais trouvées dans les ouvrages de leur nation. On pourrait bien adresser à ces gens le mot : *quest' orzo non è fatto pei vostri denti.*

(1) *Ma voi fate tanta carestia de' fatti vostri, che* etc. mais vous êtes si avare de vos faveurs, que c'est à en mourir.

(2) *Sottecchi, sott' echi, sott' ecco* sont la même chose que *sott' occhio; furtivamente; colla coda dell' occhio; così di traverso.*

terreno a buon' otta (1), e non aspettate Luglio, che non si soleva anticamente passar mai Maggio, e fatevi talvolta alle finestre a vedere chi è. Se voi farete il debito vostro, questi giovani troveranno ogni dì cento badalucchi (2) per trastullarvi. Sapete voi quel che mi diceva l' avola mia, quando io era piccolo? Oh! l' era la buona donna (3). La mi diceva: fanciul mio, fa piacere a ognun di quel che non ti costa; che, chi piacer fa, piacer riceve. Ma noi non abbiam già guardato a questo, i quali, senza aver avuto da voi in tutto quest'anno tanto favore che noi ce ne siamo potuti andare (4) una sera a letto contenti,

---

(1) *Otta*, de *ora*, presque *orotta*. Cette transformation se reconnaît aussi dans les expressions *a questi diacci*, pour *a questi dì*, *unguannaccio* pour *unguanno*, *quest' anno*. Ces sortes de changemens donnent à l'expression une certaine grâce *rustique*, que les Italiens nomment *graziaccia*. Les Vénitiens disent *lirazza* pour *liretta*; *gramazzo* pour *gramo*, c'est à-dire *malinconico*.

(2) *Badalucco* signifie proprement *scaramuccia*, escarmouche. Le sens figuré de ce mot dans le style badin est *trattenimento* ou *conversazione*.

(3) *Oh! l' era la buona donna*. Oh! la bonne femme qu'elle était.

(4) *Siamo potuti andare*, nous avons pu aller. Dans les temps composés d'un verbe auxiliaire et du participe passé d'un verbe d'état suivi d'un infinitif, l'au-

abbiam procacciato di farvi stasera questa commedia, laquale noi abbiam condotta in manco di otto dì. E perchè jersera nel provarla noi perdemmo la copia, mi bisognò questa mattina di buon' ora andare a Firenze in persona per averne un' altra, e sono arrivato or ora tutto trafelato (1), ed emmi (2) cascata mezza per la via. Sicchè, s' ella sarà piccola, abbiate pazienza.

Io voleva andare a casa a mutarmi una camicia, innanzi ch' io venissi quì; e perchè mi fu detto ch' io venissi subito, che voi stavate a disagio (3), son venuto senza riposarmi punto punto; che lo stancarmisi di quella rozza sotto è stato cagione d' ogni male.

Voi sapete che gli argomenti son molto atti ad

---

xiliaire du temps composé doit être en italien celui que prendrait l'infinitif dans ses temps composés. Or devant dire *siamo andati* et non *abbiamo andati*, il s'ensuit de ce principe qu'on doit dire *siamo potuti andare*. La construction française *nous avons pu aller* est plus conforme à la raison et à la grammaire que celle de l'expression italienne.

(1) *Trafelato*, harrassé de fatigue.

(2) *Emmi* pour *mi è* ou *m' è*.

(3) *Stavate a disagio*, que vous attendiez. Cette expression a beaucoup de grâce.

allargare il buco dell' orecchio dello 'ntelletto (1), sicchè più facilmente tutta la materia della favola vi entri, anzi, come dire, vi sdruccioli dentro; e tutti i buoni poeti, o volete antichi o volete moderni, e massime quei che hanno qualche polso di poesia (2) usarono questo mezzo (3) a ficcarvi ben la cosa addentro addentro. Però io era venuto a farvi il bisogno, perchè questa faccenda, volendola mandare con gli ordini, s'aspettava a me (4). Ma io son tanto stracco, che io farei male a me, e poco piacere a voi. Però voi farete per ora senza argomento (5), perdonando questo difetto alla stanchezza mia. Orsù, addio.

---

(1) *Ad allargare il buco*, etc. L'auteur veut ridiculiser ici l'emploi de ces métaphores extravagantes, par lesquelles quelques écrivains sans goût commençaient à corrompre la divine poésie et la langue de l'Italie.

(2) *Qualche polso di poesia*, expression figurée très-belle et très-élégante.

(3) *Usarono questo mezzo*, usèrent de ce moyen: ont employé cet expédient.

(4) *S' aspettava a me*, c'était mon affaire.

(5) *Farete per ora senza*, etc., *far senza una cosa* (faire sans une chose): se passer d'une chose.

Io mi vo intanto a cavare gli stivali (1), e a posar gli sproni.

---

(1) *Stivali* répond à peu près à l'expression latine *æstivalia calceamenta*, chaussure d'été pour défendre les jambes des mouches, etc. *Stivale*, singulier de *Stivali*, est aussi le nom que l'on donne à un sot, *a un minchione*.

# LA TRINUZIA,

## COMMEDIA.

## INTERLOCUTORI.

GIOVANNI, marito della Lucrezia.

GOLPE, suo servidore.

UGUCCIONE, giovane innamorato, fratello della Lucrezia.

DORMI, suo servidore.

PURELLA, serva.

MONA VIOLANTE, vedova, padrona di Purella.

MESSER ROVINA, dottore sciocco (1).

FORNAJA (2).

LENA, serva d'Alessandro.

---

(1) Ici *dottore* signifie homme de loi.

(2) Ce n'est point un nom propre, c'est le nom d'une profession; il signifie *une boulangère*.

# LA TRINUZIA,

## COMMEDIA.

## ATTO PRIMO.

### SCENA PRIMA.

GIOVANNI innamorato, GOLPE suo servo.

GIOV. LA tanta voglia ch' io ne ho, mi fa duro (1) al crederlo.

GOL. Voi lo credete pur troppo (2), ma i' nol

(1) *Mi fa duro* etc. (littéralement : *Me fait dur*), fait que j'ai de la peine à le croire. Il est bon de remarquer les italianismes suivans : *star duro* ou *star alla dura*, être dur, inflexible, ne pas céder ; *tener duro*, tenir ferme, résister ; *uomo duro*, homme dur, inhumain ; *torre a rodere un osso duro*, entreprendre une chose bien difficile ou bien pénible ; *m' è duro*, il m'est dur, pénible ; *è cosa dura*, c'est une chose pénible et difficile ; *aver dure maniere*, avoir des manières dures, hautaines ; *esser duro d' età*, être dans l'âge de l'adolescence.

(2) *Voi lo credete pur troppo* (vous le croyez pour-

credo già (1) io, e metterei la testa (2) che non ne sarà nulla.

GIOV. Come! Ella m' ha pur (3) mandato a dir per la serva, che io gli (4) vada a parlar stasera, a ogni modo, per cosa ch' importa. Che credi tu ch' ella voglia (5)?

---

tant trop), vous ne le croyez que trop. L'adjectif *troppo*, ainsi que le français *trop*, dérive du nom *truppa* (troupe): la traduction littérale du français: *voi non lo credete che troppo*, serait barbare.

(1) *Già*, du latin *jam*, ainsi que le français *jà*, *déjà*, n'est point ici, ni autre part, un pléonasme; mais bien un élément de la proposition, qu'il remplace à lui seul: *vel dico già*, je vous le dis déjà, dès ce moment. C'est à cause des mots sous-entendus que ce monosyllabe ajoute tant de force à l'expression.

(2) *Metterei la testa. Metter la testa* (mettre la tête), signifie *parier sa tête.* On dit aussi: *metter su; scommettere; giocare*, pour *parier*; lat. *captis pignoribus certare.*

(3) *Pur.* Cette particule, qui embarrasse tant les élèves, sert ici à faire mieux sentir l'opposition de ce que Jean va répondre à ce que Golpe vient de lui dire. Ce mot signifie *pourtant.*

(4) *Gli.* Quoique le Dante, Boccace et d'autres classiques aient employé ce pronom pour les êtres du genre féminin, au lieu de *le*, on ne doit pas les imiter aujourd'hui, surtout dans la langue parlée.

(5) *Ch' ella voglia*, qu'elle veuille. Ce verbe est au mode conjonctif, à cause du désir de celui qui parle, de connaître la volonté de la personne en question.

GOL. Da cotesto in fuori, ogni altra cosa (1).

GIOV. Che cosa (2) potrebb' ella mai volere?

GOL. Oh, che (3) potrebbe volere? Potrebbe voler voi (4). E s' io vi dicessi ch' io ne so qualcosa (5), che direste (6), ch' ella vuol

---

(1) *Da cotesto in fuori*, *ogni altra cosa* (de ceci en hors, toute autre chose), tout excepté ceci. Cette manière a beaucoup de grâce dans l'italien, et je ne crois pas qu'il y en ait une autre plus énergique et plus gracieuse à la fois pour exprimer la même pensée. *Cotesto*, et non *questo*, parce que celui qui parle désigne *un concetto*, une pensée qui est dans celui à qui il adresse la parole. Voyez ma Grammaire raisonnée, chap. *des adjectifs démonstratifs*.

(2) *Che cosa*; on peut dire *che cosa volete?* ou par ellipse, *che volete?* Mais que l'on se garde de dire *cosa volete*; c'est une erreur populaire qui n'est autorisée que par Veneroni, par Peretti, et *simile lordura*.

(3) *Che*; il y a ellipse de *cosa*, *che cosa*.

(4) *Voi*, et non *vi*, parce qu'on doit y sous-entendre *e non altra cosa*. *Vi vuole* signifie : il vous demande, et *vuole voi*, c'est vous qu'il demande.

(5) *Qualcosa* ou *qualche cosa*, quelque chose, est employé par d'autres classiques dans la langue parlée.

(6) *Che direste*. Cette manière elliptique est très-difficile à comprendre malgré son élégante simplicité. Il y a de sous-entendu la forme : *che ne vadi*, voulez-vous parier. Cela veut donc dire : voulez-vous parier que vous diriez que, etc.

voi la mona Smeria? Voi (1) non la conoscete, e vi so dire che per una compiuta femmina l'è (2) dessa.

GIOV. Di grazia, non me ne dir male (3), se non per altro (4), perch' ell' è madre di quanto ben io ho.

GOL. Madre! (5) Mi piacque (6). Voglio che voi mi diate ad intendere altro (7). I' giucherei

---

(1) *Voi*, à cause de l'opposition sous-entendue: *ma io la conosco.*

(2) *L'è*, savoir *ella è;* on y sous-entend *tenuta*, réputée: *elle passe pour une femme accomplie;* c'est dit ironiquement.

(3) *Non me ne dir male.* Les Italiens n'ont pas une forme pour exprimer le commandement négativement à la seconde personne du singulier; c'est pourquoi ils doivent dire: *non cantare*, *non gridare*, etc., expressions dont la construction pleine est *tu non dei cantare*, *gridare*, etc., tu ne dois pas chanter, crier, etc.

(4) *Per altro;* il y a ellipse; *per altro motivo.*

(5) *Madre! Voi dite ch' ella è madre!* Vous dites qu'elle est sa mère!

(6) *Mi piacque*, expression d'ironie et elliptique dont la construction pleine est: *ciò che testè disse*, *mi piacque*, ce qu'il vient de dire m'a fait plaisir; elle répond au mot français *joliment!* dit dans le même sens.

(7) *Voglio*, etc., je veux bien que vous me fassiez accroire toute autre chose, mais vous ne me ferez pas croire ceci.

la vita (1) contro a un morso di berlingozzo (2), che non ha a far nulla seco.

GIOV. E perchè?

GOL. Perchè? Perchè sì (3).

GIOV. In su che la fondi (4)?

GOL. In su che la fondo? Se voi volete saperlo, i' vel dirò (5).

---

(1) *I' giucherei*, etc. Les bons écrivains anciens disaient *giucare*, *giucatori*, etc. Les modernes disent *giocare*, *giocatori*, etc. Toutes les fois que l'accent tonique passe de la première syllabe sur une des suivantes, il faut détruire la diphtongue, parce qu'il est impossible de renforcer le ton de la voix sur deux syllabes du même mot: *tuono*, *tonare*; *fuoco*, *infocare*. Pourquoi donc plusieurs auteurs italiens, d'ailleurs très-estimables, s'obstinent-ils à écrire *tuonava*, *tuonante*, etc., contre la raison et la pratique de tous les classiques?

(2) *Berlingozzo*. Gâteau fait avec de la farine, du sucre et des œufs, qu'on mangeait anciennement au premier service.

(3) *Perchè sì*, savoir, *perchè la cosa è sì* ou *così*, *com' io dico*, parce que la chose est ainsi que je le dis.

(4) *In su che la fondi?* Le pronom *la* est ici à la place de l'*opinione tua*; la préposition *in* avec la préposition *su* donne beaucoup de grâce à l'expression. Le sens de cette phrase est: sur quoi fondes-tu ce que tu dis?

(5) *I' vel dirò*. Le simple retranchement de la voyelle du nom personnel *io*, et de celle du pronom *lo*, donne à cette phrase une grâce particulière qui disparaîtrait en disant *io velo dirò*.

GIOV. Di grazia, s' ell' è cosa ch' abbia fondamento, dì su (1).

GOL. Pochi dì poi che noi venimmo in questa terra (2), come vi si può ricordare, noi andammo, la mattina della Donna di settembre (3), alla Quercia, e, quando noi fummo sul Prato, riscontrammo questa che voi volete che sia madre dell' Angelica.

GIOV. Troppo ti se' fatto da lunga (4); tu mi se' già cominciato a venir a noja (5).

---

(1) *Dì su.* Le modificatif *su* n'est pas un pléonasme, puisque le sens de cette phrase est tout autre que celui du simple verbe *dì*, qui signifie seulement *parle*. *Dì su*, tu peux parler, ou parle franchement.

(2) *Terra.* Parmi les différentes acceptions que ce mot a dans l'italien, il signifie aussi *ville*.

(3) *Della Donna di settembre.* De Notre Dame de septembre. On dit aussi en parlant de la mère du Christ, *Nostra Dama*. *Boc.* g. 1. *n.* 2.

(4) *Da lunga*. *Farsi da lunga* ou *dalla lunga*, en sous-entendant *distanza*, signifie *prendre les choses de trop loin.* C'est un italianisme très-gracieux. Remarquez les manières suivantes : *dar una lunga*, *darla lunga*, entretenir quelqu'un d'une manière quelconque, sans en venir à aucune conclusion. *Andare in lunga* ou bien *mandare in lunga*; traîner en longueur : le mot *lunga*, quoiqu'en dise le dictionnaire de la Crusca, n'est jamais qu'un adjectif, qui suppose les noms *distanza*, *lontananza*, ou semblables.

(5) *Tu mi se' già*, etc. Cette tournure, par l'ellipse et l'inversion qui s'y trouvent, est très-jolie. La construc-

GOL. Di grazia, abbiate un pò di pazienza, e lasciatemi finire, se voi potete però, e vedrete che io non mi muovo a vento (1).

GIOV. Orsù ben, tira innanzi (2).

GOL. Mentre che voi eri (3) tra quelle botteghe, e facevi il giorno coll' Angelica (4), io sentii che mona Violante chiamò la serva, e le disse: conosci tu quel giovane, che in tutto oggi non ha mai levat' occhi d'addosso all'

---

tion pleine et directe est: *Tu sei già avendo cominciato a venirmi a noja.*

(1) *Non mi muovo a vento;* je ne parle pas inconsidérément. Cet italianisme a beaucoup de grâce. On dit aussi *volgersi ad ogni vento*, être une girouette. On dit aussi dans le sens à peu près de la première phrase, *favellare a caso*, *favellare a casaccio*, *a vanvera*, *a gangheri*, etc.

(2) *Orsù ben, tira innanzi.* L'expression elliptique, *orsù ben* signifie *hé bien donc*; et la phrase *tira innanzi* (tire en avant) veut dire *poursuis.*

(3) *Eri*, pour *eravate*, est employé par plusieurs écrivains toscans dans le style familier. On ne les imiterait pas aujourd'hui. Dorénavant nous substituerons aux formes qui ont passé d'usage, celles du style correct dont on doit se servir maintenant.

(4) *Facevi il giorno coll' Angelica. Facevi* pour *Facevate* est un idiotisme populaire à éviter. L'expression *fare il giorno a una* (faire le jour à une femme) signifie regarder, admirer, et suivre çà et là une femme dont on est épris.

Angelica (1)? Alla fè (2), ch' egli è un bel giovane; mai la miglior grazia che m' ha (3). La gli (4) rispose, che non vi conosceva; ma che, s' ella voleva, intenderebbe chi voi foste: e, senza dir altro, restò un pochetto addietro a bella posta (5).

GIOV. E poi che seguì?

GOL. Allora io, che fu, se ve ne ricorda (6), quando voi mi smarriste, mi messi (7) andare

---

(1) *Che in tutto oggi*, etc., qui de toute la journée n'a cessé de regarder Angélique. La tournure de l'italien *non levar occhi d'addosso a uno* est pleine de grâce et de force.

(2) *Alla fè*; espèce de jurement, *par ma foi*, *ch' egli è*, etc., ti giuro *che egli è*, ellipse très-élégante.

(3) *Mai la miglior grazia*, etc., *mai*, savoir, *io non vidi mai la*, etc.; *che m'ha*; *ch' egli ha agli occhi miei*. Je n'ai jamais vu autant de charmes qu'il en a à mes yeux. Cette manière est vraiment gracieuse dans l'italien.

(4) *La gli*. *La* pour *ella* est très-usité dans le style familier. *Gli* est ici pour *le*. L'auteur a substitué *gli* à *le*, afin d'éviter le son désagréable de *la le*.

(5) *A bella posta*, tout exprès. Les formes *a posta* et *a bello studio*, signifient la même chose; et l'expression *a vostra posta*, signifie *à votre bon plaisir*, *comme il vous plaira*, etc. Ainsi, *a tua posta*, *a sua posta*, etc., et *a posta d' uno*, veut dire *au gré* ou *pour le plaisir de quelqu'un*.

(6) *Che fu*, savoir *il che fu* ou *avvenne*, ce qui fut ou arriva; *se ve ne ricorda*, s'il vous en souvient.

(7) *Messi* et *misi*, je mis, sont également bien dits;

loro drieto per vedere dove la cosa aveva a riuscire.

GIOV. Molto! (1) E donde nacque tanta curiosità?

GOL. Perchè io mi accorsi di quel che poi è avvenuto, che (2) voi v' innamorereste di questa fanciulla (3). Ella bella (4), alle man d' una vedova (5); voi giovane e sfaccendato (6):

---

mais la seconde forme est plus usitée. Devant l'infinitif *andare*, il y a ellipse de la préposition *a*, faite par l'écrivain pour éviter la rencontre des trois voyelles, et pour ne pas dire non plus *ad andare*, ce qui serait trop dur.

(1) *Molto!* Il est très-difficile de retrouver le sens que ce mot nous annonce. Une pensée intérieure dit à Jean: *Quest' uomo è ben curioso.* Jean répond tout haut: *Molto*; savoir, *sì*, *egli è curioso molto*; oui, ma foi, il est bien curieux.

(2) *Che*, il faut sous-entendre *cioè*, savoir.

(3) *Di questa.* Il y a ellipse, puisque la construction directe est *innamorarsi con una donna*, devenir amoureux d'une femme, comme le prouvent plusieurs exemples cités par la Crusca et le sens de ce verbe. Il y a donc sous-entendu *con le bellezze*, *con l' amore*, etc.

(4) *Ella bella*; savoir, *ella è bella.* Faites donc une pause en lisant, entre *ella* et *bella*, ainsi qu'entre *voi* et *giovane*, où l'on sous-entend *siete.*

(5) *Alle man*, etc.; savoir, *ella è confidata alle man*, etc., elle est confiée ou livrée aux mains, etc.

(6) *Sfaccendato*, désœuvré, (*senza faccende*) presque synonyme de *scioperato*, *sciolto da operare. In-*

tiello, tiello (1). Voi sapete come si dice. Alla qual cosa volendo io porgere, come è debito mio, tutti gli ajuti che io poteva, pensai, come indovino, che quella curiosità fusse (2) molto al proposito.

Giov. (Va poi, e dì che costui non abbia talvolta del provido viro (3).) E di questa tua curiosità che ne nacque?

---

*faccendato* est l'opposé du premier mot; *affaccendato* signifie chargé d'affaires. Le second a pour contraire *occupato* ou *infaccendato*; mais ce dernier ne s'emploie que pour les occupations mécaniques.

(1) *Tiello*, *tiello*, pour *tieni lo* (retenez-le), est répété pour plus d'énergie. On crie *tiello*, *tiello*, ou bien *corda*, *corda* (une corde), pour se moquer de quelqu'un en colère, qui fait plus rire que craindre, ainsi que de celui qui serait en proie à toute autre passion violente.

(2) *Fusse*, pour *fosse*, n'est plus en usage. Ce verbe se trouve au mode conjonctif, à cause du désir de celui qui parle, que son idée ne soit pas erronée. La forme *fusse* sera toujours remplacée à l'avenir par *fosse*.

(3) *Va poi, e dì*, etc. L'interlocuteur adresse la parole à lui-même, et il se dit: *poi* (après un trait pareil de prévoyance) *va e dì*, va et dis, etc. Après un pareil trait, que l'on dise que cet homme n'est pas prévoyant. *Aver del provido viro*; savoir, *aver la previdenza del*, etc. Il faut observer que, pour charger l'ironie, l'auteur se sert des mots *provido* et *viro*, qui sont du style sublime. Au moyen du verbe *avere*, et de l'adjectif relatif aux circonstances, on forme les italianismes suivans, dont l'ellipse constitue toute la grâce:

GOL. Nacque ch' ella la dimandò (1) dipoi chi le pareva più bello, o voi o Uguccione (2).

GIOV. Ed ella che rispose?

GOL. Disse che vi (3) conosceva poco vantaggio; pur, che voi le avevate un certo che di miglior cotale (4). Perchè ella soggiunse : e' mi piace più assai, e non so che altro. Le favellavan

---

*aver del satiro*, *aver del galantuomo*, *aver del savio*, *aver del poeta*, etc., pour exprimer que l'on a quelque chose de ce qui est indiqué par le nom relatif. Je le répète, ces italianismes sont pleins de grâce.

(1) *Ella la dimandò.* On dit en italien *dimandare uno*, et *dimandare a uno.* Dans le premier cas, le verbe *dimandare* prend la signification d'*interrogare*, interroger. Le français ne peut dire autrement que *demander à quelqu'un. Demandez-lui si......*, *dimandatelo* ou *dimandategli se......*

(2) *Chi le pareva più bello*, etc. Les Français disent: *Qui trouvez-vous plus belle de Caroline ou de sa sœur?* et les Italiens : *Chi vi pare più bella, o Carolina o sua sorella?*

(3) *Vi*, dans la comparaison de la beauté de l'un et de l'autre. *Vi conosceva poco vantaggio;* c'est encore un italianisme : elle y trouvoit peu de différence.

(4) *Pur, che voi*, etc. Cette tournure est pleine de grâce. *Le*, par rapport à elle. Dans la langue parlée, les Florentins préferent *avevi* à *avevate*; mais on dit généralement, et l'on doit dire *avevate. Cotale*, il faut sous-entendre *qual non si saprebbe dire.* La phrase toute entière, qui est très-gracieuse en italien, signifie *cependant que vous aviez à ses yeux je ne sais quoi de mieux.*

sotto voce (1); pur, secondo che io potetti vedere, voi le andavate molto a pelo (2).

GIOV. E per questa ragione tu pensi ch' ella voglia (3) me per se, e che per questo la (4) mi abbia fatto chiamare?

GOL. Eimei! (5) State a udire (6), se voi volete, che or ne viene il buono. Dico che per

---

(1) *Le favellavan sotto voce*, etc. *Le* pour *elle* ou *elleno*, est réprouvé par Salviati. *Sotto voce*, tout bas. Le sens de l'expression *sotto voce* est *sotto la voce*, ou plutôt *sotto il tuono della voce solito con che si favella*; c'est la forme elliptique des Latins, *submissâ voce*.

(2) *Pur*, pourtant; *potetti*, pour *potei*; *potette*, pour *potè*; *potettero*, pour *poterono*, ont été employés par les anciens dans le style familier; mais les autres formes doivent leur être préférées, à cause de leur douceur. *Le andavate molto a pelo* (vous lui alliez beaucoup à poil), *vous étiez bien à son goût*. On dit en italien, d'une chose qui plaît, qui convient, qui est à notre goût, etc., *mi va a pelo* (elle me va à poil), *mi va a sangue* (elle me va à sang), *mi dà nel genio* (elle me donne dans l'esprit), etc.

(3) *Voglia*, au mode conjonctif, à cause du désir que ce soit ainsi que Golpe le pense. La même raison pour *abbia*, une ligne plus bas.

(4) *La* est ici pour *ella*.

(5) *Eimei!* interjection d'impatience et de colère, employée dans le style familier.

(6) *State a udire, se voi volete*; écoutez-moi donc, s'il vous plaît.

questo io mi accostai alla fante (1), e la dimandai, come aveva nome (2) la fanciulla, e mi rispose, ch' ella aveva nome Lucrezia. Io, che l' aveva sentita chiamare altrimenti e da loro e da Uguccione, dissi : come Lucrezia? Allora la fante ravvedutasi (3): uh! i' sono una smemorata (4) : Angelica, volsi (5) dire; ma tant' è (6). E dond' è ella? soggiuns' io. Da casa sua, rispose ella, quasi ridendo. E la

---

(1) *Mi accostai alla fante ;* c'est d'après la construction directe, bien différente de la construction française : *Je m' approchai de la servante*, où il y a sans doute ellipse de la préposition *à* et d'un nom.

(2) *Come aveva nome* (comment elle avait nom), comment elle s'appelait. On dit *aver nome Carlo*, s'appeler Charles ; ce qui est un abrégé de *aver per nome Carlo*.

(3) *Ravvedutasi*, par ellipse, au lieu de *essendosi ravveduta*, s'étant ravisée, ou ayant reconnu son erreur. L'ellipse du participe présent des auxiliaires *essendo* et *avendo*, devant un participe passé, est très-souvent employée en italien pour rendre le discours plus rapide et plus expressif.

(4) *Smemorata*, étourdie. On dit aussi *smimorata*, mais la première forme est meilleure. La signification propre de ce mot est *sans mémoire*, et par extension, *imbécille*, *stupide*, etc.

(5) *Volsi*. Les formes *volsi*, *volse*, *volsero*, pour *volli*, *volle*, *vollero*, ne sont guère usitées hors du style poétique.

(6) *Ma tant' è*, mais peu importe.

madre? seguitai. Perchè ella, pur (1) ridendo: ragionevolmente dond' è la madre doverebbe esser la figlia; ma questa volta non è vero questo; perchè l' una è d' un luogo e l' altra d' un altro. E dipoi, accortasi dell' errore, disse, che tanto l' una quanto l' altra eran Sanesi; e pur ghignava (2). E 'n su questo ragionamento mi domandò chi voi eravate, quel che voi facevate a Viterbo, e molt' altre cose, che sarebbber lunghe a raccontarle.

GIOV. Hai tu ancor finito questo tuo ragionamento senza conclusione?

GOL. Adesso, non dubitate; eccomi alla callaja (3). Allora, padrone, io mi allacciai la giornea (4), e le dissi mille ben di voi, e feci

---

(1) *Pur.* Cette particule est ici l'équivalent de *tuttavia*, toujours.

(2) *E pur ghignava. Ghignare*, sourire sans bruit. Ce mot dérive du latin *cachinnari*, quoique celui-ci exprime le rire à éclat; de même que *chiamare*, qui répond au latin *vocare*, dérive de *clamare*, crier.

(3) *Eccomi alla callaja. Eccomi*, expression composée du signe *ecco*, équivalent à un cri destiné à fixer l'attention de ceux à qui l'on adresse la parole; et *mi*, objet du verbe sous-entendu *vedete. Ecco mi vedete alla callaja. Callaja* signifie proprement passage, entrée ou issue; et au figuré: *essere alla callaja d' una cosa*, veut dire toucher à la fin d'une chose. Et *tornare alla callaja*, reprendre un discours interrompu.

(4) *Io mi allacciai la giornea* (je me relevai la robe). *Giornea*, espèce de vêtement. On dit dans le même sens *cignersi la giornea; affibbiarsi la giornea*, pour ex-

tanto ch' io le cavai di bocca (1) tutta la trama, che vi contai poco fa (2) d' Uguccione, e che la buona vedova uccella per la sua pentola (3).

---

primer qu'on se met à l'ouvrage avec toute l'énergie possible. On voit que cette manière figurée, qui est très-jolie en italien, est prise de l'usage de relever ses longs habits pour être mieux disposé à courir.

(1) *Cavar di bocca una cosa a uno* (tirer de bouche une chose à un), signifie : faire dire à quelqu'un une chose qu'il ne voudrait pas dire. Les manières proverbiales qu'on emploie pour cela sont les suivantes : *cavare i calcetti* (ôter les chaussures), ou simplement *scalzare* (déchausser), qui répondent au proverbe français, *tirer les vers du nez.* Dans le langage ordinaire on dit aussi *sottrarre* et *cavar di bocca* (tirer dessous, et tirer de bouche). Si celui qui veut tirer les vers du nez à quelqu'un a l'air de savoir quelque chose, on dit *far le caselle per apporsi.* Voyez le Dictionnaire de *la Crusca.*

(2) *Poco fa* (peu fait), *poco tempo fa* (peu temps fait), il n'y a guère. *Vi contai poco fa*, répond au gallicisme, je viens de vous conter, qui, traduit littéralement, serait barbare en italien ; et cependant on ne rougit pas (je parle des Italiens) de faire de pareils barbarismes.

(3) *Uccella per la sua pentola* (chasse pour son pot), elle travaille pour elle-même. Avec le verbe *uccellare*, qui signifie *tendre des pièges aux oiseaux*, on forme les italianismes suivans : *uccellare uno* (baffouer quelqu'un) : *pajoti io fanciullo da dovere essere uccellato?* (Te parais-je un enfant à devoir être chassé ?) Me prends-tu pour un homme à baffouer ? (Boc.) *Uccellare ad alcuna cosa* (chasser à quelque chose),

Or ecco conto (1) ogni cosa.

GIOV. Che m' importa questo a me, o in un modo o in un altro?, A me basta che due e due faccian quattro (2). Diami l' Angelica per moglie, e poi uccelli chi le pare (3).

---

faire tous ses efforts pour obtenir une chose; *egli uccella al guadagno* (il chasse au gain), il vise au gain. (Varch.) On dit proverbialement d'un homme qui, quoiqu'à son aise, se plaint toujours: *egli uccella per grassezza* (il chasse par embonpoint), il va à la chasse parce qu'il est trop gras, c'est-à-dire, seulement pour son plaisir. On dit aussi *uccellar l'oste, e il lavoratore* (chasser l'hôte et le laboureur), tromper l'un et l'autre parti, ou se moquer de l'un et de l'autre parti à la fois.

(1) *Conto* pour *contato*, comme *compro* pour *comprato*, *indegna* pour *indegnata*, etc., me fait souvenir de l'explication ridicule que les commentateurs du Dante donnent du vers *Che d'ogni posa mi pareva indegna* (Infer., c. 3), où il faut prendre le mot *indegna* pour *indegnata*, ou bien supposer ce grand poëte aussi imbécille que ceux qui lui ont attribué de pareilles idées. Cependant, tous les commentateurs que j'ai vus, s'accordent sur cette fausse interprétation.

(2) *A me basta che due e due faccian quattro*, (à moi suffit que deux et deux fassent quatre), il me suffit d'y trouver mon compte, de réussir dans mes projets, etc.

(3) *Uccelli* de *uccellare*, baffouer; d'où l'expression *mandare all' Uccellatojo* (envoyer à l'Uccellatojo, montagne près de Florence). *Non era vinto*

Gol. Importa, che, quel che altri vuol per se, lo dà mal volentieri al compagno (1); e non è più 'l tempo de' goffi (2). Basta ch' io credo

---

*ancora monte Malo dal vostro Uccellatojo.* (Dante, Parad.) *Chi le pare* (qui lui paraît), qui bon lui semble.

(1) *Importa che*, savoir, *questo importa che è: quel che altri vuol per se, lo dà mal volontieri al compagno.* Construction directe : *altri dà mal volentieri al compagno quel che vuole per se.* L'arrangement de ces mots, tels qu'ils sont dans le texte, est très-gracieux. Celá signifie que l'on ne donne pas avec plaisir aux autres, ce qu'on desire pour soi.

(2) *Non è più 'l tempo de' goffi*, il n'est plus le temps des sots. On dit dans le même sens : *i mucini hanno aperto gli occhi* (les petits chats ont ouvert les yeux); manière proverbiale dont on se sert pour faire entendre, à ceux qui veulent tromper, que l'on connait leurs pièges, et qu'on n'en sera plus la dupe. En ce cas, on peut aussi faire usage des manières suivantes : *i Cordovani son rimasi in Levante* (les Cordouans sont restés en Lèvant); *non è più il tempo di Bartolommeo da Bergamo* (n'est plus le temps de Barthelemi de Bergame); *noi sappiamo a' quanti dì è san Biagio* (nous savons à combien de jours est Saint-Blaise); *noi conosciamo il melo dal pesco* (nous connaissons la pomme de la pêche); *i tordi dagli stornelli* (les grives des étourneaux); *gli storni dalle starne* (les étourneaux des perdrix); *i bufoli dall' ocche* (les bœufs des oies); *gli asini da' buoi* (les ânes des bœufs); *l' acquerel dal mosto cotto* (la piquette du vin cuit); *il vino dall' aceto* (le vin du vinaigre); *il cece dal fagiuolo* (le pois chiche du haricot); *la treggea dalla gragnuola* (les dragées

a cento per dieci, ch' ella si voglia cavar qualche vogliuzza (1) con esso voi. Ell' è assai ben fresca, giovane, non brutta. La non ha uomini in casa; una serva che nacque come gli asini; ricca, agiata, e con pochi pensieri; e credete ch' ella si voglia stare a denti secchi (2)? Non lo pensate.

GIOV. A sua posta (3). Io la credo a mio modo (4),

---

de la grêle). Toutes ces manières sont précieuses aux yeux des Italiens savans dans leur langue.

(1) *Vogliuzza* ou *vogliolina; piccola voglia* (petite envie), mots pleins de grâce. L'expression *cavarsi una voglia* (s'ôter une envie), signifie satisfaire un caprice. *È uno che si vorebbe cavar tutte le voglie*, c'est un homme qui voudrait satisfaire tous ses caprices.

(2) *Si voglia stare a denti secchi* (se veuille rester à dents sèches). *Si*, se, objet du verbe *stare*, donne à la phrase plus d'élégance par sa transposition avant le verbe *voglia*, qui est au mode conjonctif à cause de la proposition sous-entendue *che l' esser suo consente che*, etc. L'expression *stare a denti secchi*, signifie rester sans agir, faute de moyens de faire le contraire; *rimanere a denti secchi*, veut dire aussi rester sans manger contre son espérance et son désir. *Noi rimarrem quì a denti secchi a pascerci d' odor.* Buon. Fier. Enfin *tenere uno a denti secchi* (tenir un à dents sèches), signifie ne pas donner à quelqu'un à manger, et par extension, ne rien donner.

(3) *A sua posta* signifie *faccia quel ch' ella vuole;* qu'elle fasse ce qu'elle voudra. *La*, pronom qui remplace *la cosa*, la chose dont il est question.

(4) *A mio modo*, à ma guise. L'adjectif possessif *mio*

e tu la dirai al tuo (1).

GOL. Ma ditemi un poco : non mi avevi (2) voi detto, che in Pisa toglieste già per moglie una sorella d' Uguccione ?

GIOV. Aveva (3); ma che viene a dir questo (4)? Non sai tu che se n' è tanto cerco (5), poi che noi ci (6) fuggimmo di Pisa, che ognun di noi

---

devrait être précédé de l'article; mais l'usage veut qu'on le sous-entende dans toutes les expressions proverbiales, et dans toutes les formes d'où l'excluent la rapidité et la grâce de l'élocution. Telles sont les suivantes : *a modo vostro*, à votre gré; *a voglia tua*, à ton plaisir; *a mio genio*, à mon goût.

(1) *Al tuo*; on y sous-entend *modo*; ici l'ellipse de l'article n'est pas permise, à cause de celle du nom *modo*.

(2) *Avevi*. Cette forme était anciennement à Florence celle du style familier; aujourd'hui on ne dit pas autrement que *avevate*, ce qui m'a engagé à substituer cette dernière forme dans tout le cours de l'ouvrage.

(3) *Aveva*. C'est un élément de la proposition *io aveva tolto già per moglie una sorella d'Uguccione*. Cette manière a beaucoup de grâce et d'expression. Les Français répondraient en ce cas, *cela est vrai*.

(4) *Che viene a dir questo?* (Que vient à dire ceci?) Qu'est-ce que cela fait? L'expression italienne *Che vuol dir questo?* n'est pas aussi belle.

(5) *Se n' è tanto cerco : si è cercato tanto di lei*, on l'a tant cherchée.

(6) *Ci* n'est pas pléonasme; mais l'objet du verbe

s' è risoluto (1) ch' ella sia morta? Che, s' ella fosse viva, io non mi andrei adesso rompendo il capo (2) per questa. E vo' che tu sappi un' altra cosa, che, se l' Angelica non fosse Sanese, e non avesse madre, io direi certissimo, ch' ella fosse la donna mia. E votti dir più là (3), che io non me ne sono innamorato per altro (4), se non perchè la somiglia tutta. Ma vedi un poco, Golpe, se tu potessi trarre niente; che, con cotesto tuo discorso (5), tu

---

*fuggimmo*, qui est un verbe d'action, quoiqu'on puisse souvent sous-entendre l'objet.

(1) *Si è resoluto*, il faut y sous-entendre *a credere ch' ella sia morta*, savoir *che la sorte vuole, ch' ella sia morta*, qu'elle soit morte.

(2) *Rompendo il capo* etc., *andarsi rompendo il capo per una cosa* (aller se rompant la tête pour une chose), signifie *se donner beaucoup de tourment pour une chose*; c'est une belle expression de la langue italienne. *Fosse* (fût) est au mode conjonctif en vertu du désir de celui qui parle, que ce soit ainsi.

(3) *Votti dir più à* (je veux te dire plus là), je veux t'en dire davantage. *Votti*, *ti vo'* ou *ti voglio*. Cette manière est très-belle.

(4) *Per altro*. Il y a ellipse du mot *motivo*.

(5) *Con cotesto tuo*, etc. *Cotesto* et non *questo*, parce que la cause qui a dicté ce discours est dans celui à qui l'on adresse la parole. L'addition du démonstratif ou possessif ajoute beaucoup à la force de l'expression, et lui donne beaucoup de grâce. Bocace dit : *con cotesti tuoi denti fatti a bischeri* (avec ces tiennes dents faites à chevilles).

mi hai messo il cervello a partito (1).

GOL. Padrone, lasciatene il pensiero a me (2); ch' io non ho manco a cuore le cose vostre, che voi stesso (3).

GIOV. Basta, seguita poichè tu hai cominciato, e fa che 'l fine lodi il tutto (4). (*Parte.*)

GOL. Vedi come va 'l mondo! Or che costui è innamorato di costei, e' vuol ch' ella somigli la moglie. I' vo' che mi sia tagliato questo collo (5), se, con manco fatica che non è far (6) mutar di proposito una donna, io non

---

(1) *Tu mi hai messo* etc., *mettere il cervello a partito a uno* (mettre le cerveau à parti à un) signifie mettre quelqu'un dans un état de perplexité sur une résolution déjà prise.

(2) *Lasciatene il pensiero a me*, laissez-moi faire, ou laissez m'en le soin. L'Italien dit : *lasciatene il pensiero a me*, et non *lasciatemene il pensiero*, ainsi que *lasciate fare a me*, au lieu de *lasciatemi fare*, lorsqu'il veut faire sentir sa supériorité au-dessus de tout autre pour faire telle ou telle chose, ou bien son zèle à exécuter telle ou telle entreprise.

(3) L'expression *avere a cuore le cose d' alcuno*, est fort gracieuse.

(4) *Fa che 'l fine lodi il tutto* (fais que la fin loue le tout) : *la vita il fin, il dì loda la sera*. Pétrarque.

(5) *Che mi sia tagliato questo collo*, qu'on me coupe le cou; manière basse, mais très-énergique, à cause de l'adjectif *questo*, accompagné du geste relatif à l'idée.

(6) *Che non è far*, savoir, *che non è fatica il far* etc. (qu'il n'est fatigue le faire), qu'il n'y a de peine à faire changer, etc.

li (1) facessi (2) dire, ch' ell' è dessa resoluto (3). Ma ecco Uguccione, che ha seco quella buona persona del suo garzone. Io voglio tirarmi da banda (4), per intendere quel che dicono. Quì non pens' io (5) che mi veggano (6).

---

(1) *Li* pour *gli*, lui, au rapport d'attribution, est également en usage chez les poëtes et les orateurs; mais le second est le plus souvent employé; il a plus de douceur et de grâce que *li*.

(2) *Facessi*, au mode conjonctif, à cause du désir du sujet dont il dépend.

(3) *Dessa*, elle-même; *desso*, lui-même, ne sont employés que pour désigner le sujet, mais pour les deux nombres également. *Resoluto*, savoir, *in modo resoluto*, pour *resolutamente*, de même que *simile*, pour *in modo* ou *forma simile*, etc. Les Italiens, ainsi que les Français et les Espagnols, forment leurs adverbes en joignant le nom *mente* avec l'adjectif relatif à la qualification, et en y sous-entendant la préposition *con*, avec. Lorsque deux adverbes se rencontrent de suite, les Espagnols retranchent le substantif *mente* du premier, en disant, par exemple : *gotta* et *graziozamente*, ce que nos modernes ont introduit dans notre langue, et entr'autres *Varchi*, dans son histoire.

(4) *Tirarmi da banda*, me mettre de côté. On dit aussi *restringersi in un canto. Restringhiamoci in un canto.* Buonar. Fier.

(5) *Pens' io; penso* de *pensare* (penser), dérivé du atin *pensare*, qui signifie *peser*.

(6) *Veggano*, au mode conjonctif, parce qu'il dépend du désir relatif du sujet.

## SCENA II.

UGUCCIONE, DORMI suo servo, e GOLPE (*da parte.*)

UGUC. O come l' ho io caro (1)! Così si fa (2). Egli sta molto bene a Giovanni (3). Il traditore si credeva tormi la preda, la quale tanto tempo fa (4) io ho seguitata coi segugi de' miei pensieri (5); ma e' non gli è venuto

---

(1) *O come l'ho io caro* (ô comme je l'ai cher); ah! que j'en suis ravi! *Aver caro*, expression pleine de grâce, qui signifie être charmé ou enchanté de, etc.

(2) *Così si fa* (ainsi on fait), c'est bien fait. *Così*, savoir, *come fatto è*.

(3) *Egli sta molto bene a Giovanni* (il reste fort bien à Jean), cela lui sied bien. *E nel vero e' mi sta bene* (Cecch. mogl.), et en vérité je le mérite bien. Cette même expression *star bene* signifie aussi *convenir* : *il pregar non sta bene* (id.), il ne convient pas de prier. *Stare bene* se dit également de toute chose dont on peut se vêtir ou se parer. On emploie aussi dans le même sens et dans une plus large compréhension, les expressions suivantes. Pour signifier par exemple, cela me va bien, cela me sied, me convient, etc.: *mi sta bene*, *mi quadra*, *mi calza*, *mi va a pelo*, *mi si confà*, *mi si addà*, *mi va*, *mi entra*, *mi cape*.

(4) *Tanto tempo fa*, italianisme; *il y a si long-temps*.

(5) *Coi segugi de' miei pensieri* (avec les lévriers

fatto (1), che ho avuto ancor io un buon levriere, e mi giova che si troverà pur (2) ingannato.

DOR. Padrone, non dite quattro, se voi non avete nel sacco (3).

UGUC. Oh perchè? Che dubbio c' è? Non sai tu che mona Violante mi ha fatto intendere per

---

de mes pensées), expression figurée, employée par l'auteur, à cause du mot *preda*, proie, par lequel il a désigné sa maîtresse. Dans la Tancia de *Buonarruoti*, Cecco dit aussi : *E se la Tancia acchiappano i mie' cani*; parce que l'amour est comme une chasse de la personne aimée.

(1) *Non gli è venuto fatto* (il ne lui est venu fait), il n'a pas réussi. Dans l'expression italienne, le sujet *il colpo* est sous-entendu. Lorsqu'un homme en a vaincu un autre, et qu'on veut se moquer du vaincu, on dit de lui : *è rimaso scornato*, ou *scornacchiato*, ou *scatellato*, ou *smaccato*, ou *scacciato*, ou bien *è rimaso bianco*, ou enfin *è rimaso con un palmo di naso*; mais cette dernière forme est un peu triviale.

(2) *Pur* signifie : malgré tout ce qu'il a fait et ce qu'il pourrait faire. Ce mot n'est donc pas un pléonasme.

(3) *Non dite quattro, se* etc., (ne dites quatre, si vous n'avez dans le sac). Cette expression proverbiale signifie que l'on ne doit pas être sûr d'une chose avant d'en être le possesseur. On exprime la même idée par ces tournures : *non dir quattro, se tu non l' hai nel sacco*; ou bien *non bisogna dir quattro, s' altri non l' ha nel sacco.*

la fante, ch' i' vadia (1) stasera a casa sua, che ogni cosa è fatto (2)?

GOL. E che sì che questa versiera (3) vorrà pigliar due fave con una colomba (4), e che sì ch' i scoprirò qualche bella cosa.

DOR. Sì, sì, correte là presto, acciocchè voi non vi facciate aspettare. E' vi sarà il notajo, e l' avrà compero (5) l' anello, e sarann' ordinate le nozze. Che ne vadi (6), che voi tro-

---

(1) *Vadia* pour *vada*; ce n'est pas un idiotisme à imiter, quoiqu'on le trouve dans *Buonarruoti*.

*Par che venga dal campo, e al campo vadia*
*In abito civil; ma quel ben frusto*, etc.

(2) *Fatto*, fait, parce que *ogni cosa* est regardé comme synonime du mot *tutto*.

(3) *Versiera*. Ce mot est formé de l'expression *adversarius noster diabolus*. On a dit d'abord *l'aversiere*; puis *la versiera* pour l'accord du genre.

(4) *Pigliar due fave con una colomba* (prendre deux fèves avec une colombe). Le proverbe est *pigliar due colombe con una fava*, mais c'est à dessein que Golpe le tourne de cette manière. On retourne de même le proverbe *legar l'asino dove vuole il padrone*, (lier l'âne où veut le maitre) en disant, *legare il padrone dove vuol l'asino*; ce qui signifie qu'il faut faire la volonté du maitre, quoiqu'il puisse en résulter.

(5) *Compero* et *compro*, par syncope pour *comperato* ou *comprato*.

(6) *Che ne vadi* (qu'en aille), italianisme dans le sens de plusieurs mots, qui signifie *parions*; la même

verete lo speziale per la via, ch' andrà cor (1) la misura de' confetti? Eh! padron mio, non vi lasciate troppo trasportare alla volontà (2). Adagio (3); ci è ancor di ma' passi (4). Costei vi uccella, perch' ella vorrebbe pigliar voi (5); ma, se voi faceste a mio modo (6), voi uccellereste ben lei per pigliar lei.

---

chose que *volete giocare* ou *scommettere*, voulez-vous parier?

(1) *Andrà cor*, savoir, *andrà corre* (ira prendre). On sous-entend devant l'infinitif la préposition *a*, à cause de la dernière voyelle accentuée de *andrà*, où la voix doit s'arrêter plus long-temps.

(2) *Non vi lasciate trasportare alla volontà* (ne vous laissez pas transporter à la volonté), ne vous laissez pas transporter par la passion. On exprime la même pensée dans le style badin par la forme : *non correte per la posta*; et à ceux qui s'entêtent à faire le contraire, on peut leur dire : *spesso la fretta, ha 'l pentimento accanto.*

(3) *Adagio* doucement, savoir, *andate ad agio*, (allez à l'aise), allez doucement.

(4) *Ci è ancor di ma' passi* (il y a encore de mauvais pas), il y a encore des difficultés. On y sous-entend *alcuno*. *Ma'* pour *mali*.

(5) Si au lieu de dire *pigliar voi...*, *pigliar lei*, on disait *pigliarvi*, *pigliarla*, toute la force de l'expression s'évanouirait.

(6) *Se voi faceste a mio modo* (si fissiez à ma mode), si vous suiviez mon avis.

Quand on conseille à quelqu'un de faire quelque

UGUC. E come faresti ?

DOR. Farei come non farete voi.

UGUC. S' ell' è cosa da fare, i' la farò forse ancor io. Dì su (1).

DOR. Non v' andrei, faremene beffe (2), faremi bramare.

UGUC. Buono, per Dio! E questo perchè?

DOR. Perchè le due non fanno tre (3). Io vo'

---

chose, on lui dit pour l'engager : *fate a modo* (ou *a mo'*) *d' un pazzo* ( faites à la mode d'un fou, savoir, suivez le conseil d'un fou ). Celui qui fait usage de cette manière proverbiale, a l'intention, en se qualifiant ainsi, de diminuer son autorité, et de faire entendre qu'il donne un conseil d'ami, imaginé à l'instant même, sans préméditation, ce qui me rappelle la pensée de l'Arioste :

*Spesso i consigli delle donne sono*
*Meglio improvviso, ch' a pensarvi usciti.*

(1) *Dì su* ou *dì pur su ;* c'est le *fare age* des Latins *parle donc*, ou *tu peux parler.*

(2) *Faremene beffe* ; *mene farei beffe* ( je m'en ferais moqueries ), je m'en moquerais ; *faremi* , *mi farei....* *Bramare*, n'est point synonîme de *desiderare* ; il signifie *désirer avidement.*

(3) *Perchè le due non fanno tre* ( parce que les deux ne font trois ) ; c'est une manière plaisante de répondre pour se tirer d'embarras, lorsqu'on ne sait pas répondre à la question, ou qu'on ne le veut pas.

che mi sia fritto il fegato (1), s' ella non ha una simile trama alle man con Giovanni. Io so quel ch' io mi so (2), e ho veduto quel ch' io m' abbia (3).

GOL. Così le venga il canchero (4) alla poltrona. Che diavol di pensiero è 'l suo?

DOR. Stiavi a mente (5) quel ch' io v' ho detto più volte, ch' ell' uccella (6) a dar voi a

---

(1) *Che mi sia fritto il fegato* (que me soit frit le foie). C'est un domestique qui parle.

(2) *Io mi so. Mi* n'est pas ici ni autre part un pléonasme; il signifie *in me*, en moi, dans mon cœur.

(3) *Quel ch' io m'abbia.* La construction pleine est *quel che il caso ha fatto ch' io mi abbia veduto* (ce que le hasard a voulu que j'aie vu).

(4) *Così.* Voici un des mots sur lesquels les grammairiens italiens ont le plus radoté. Ils prétendent que dans cette phrase, et autres semblables, ce mot est une exclamation de douleur et de désir. L'analyse va montrer la vérité, et faire voir que c'est toujours l'adverbe comparatif en rapport avec son corrélatif *come. Come è vero ch' ei dice vero, così desidero che*, etc. L'expression *le venga il canchero* (que le cancer lui vienne), n'est pas de la bonne société. On dit aussi *così le venga il morbo* (ainsi lui vienne la peste).

(5) *Stiavi a mente* (qu'il vous reste à la mémoire), souvenez-vous. L'expression italienne est forte et belle.

(6) *Ch' ell' uccella*, qu'elle vise. Mais l'expression italienne est comique et jolie à la fois.

se (1), e non all' Angelica; ch' io la conosco tanto caritativa, ch' ella ne (2) passa madonna Agnola. Ma, quando la ve la volesse dare (3) mille volte, che ne volete voi fare? O voi volete abitare quì in Viterbo o no; ma voi non ci avete casa, par a me (4). Se voi ci volete abitare, per esser assai buona terra (5), in su la strada Romana, e comoda al vostro bestiame, è una.

---

(1) *A dar voi, a se.* Il doit dire *voi* parce que ce mot a pour opposé *e non altri;* et *a se*, parce que la forme *a se* est en opposition avec *all' Angelica.* Que les élèves y fassent attention.

(2) *Ne*, pronom qui remplace *in carità. Madonna Agnola*, nom supposé d'une femme reconnue pour n'être point charitable, malgré son nom.

(3) *Quando la ve la volesse dare*, quand même elle voudrait vous la donner. L'expression *quand même*, se traduit par *quando anche* ou *quando ben*, ou simplement par *quando*; et le verbe qui est en français au conditionnel, doit être en italien au conjonctif, à cause du verbe sous-entendu qui exprimerait la cause qui met en action la volonté du sujet.

(4) *Par a me*, ce me semble. Il dit *par a me*, et non *parmi*, à cause de la proposition sous-entendue, quoiqu'il vous en semble.

(5) *Per esser* etc. *Per essere*, disent les grammairiens italiens, signifie *perciocchè ell' è.* Ils se trompent encore. Les Italiens disent *lo stimo per esser un valent' uomo*, parce que l'expression *esser un valent' uomo* est la cause par où passe l'effet énoncé, savoir, mon estime.

Gol. Diavol! Che tocchin due parole della fine (1). Ma più : dite l' ultima (2), can chero vi venga.

---

(1) *Diavol! che tocchin due parole della fine. Diavol*, savoir, *diavol fà*. Et voilà pourquoi le verbe *tocchin* est au mode conjonctif. Les personnes qui ne veulent pas dire ouvertement *diavolo*, disent *diaccin* ou *diascolo. Chi diaccin è costui?* Buon. Fier., qui diable est cet homme? *Ajuta trarmi il diascolo del cuore*, aide-moi à me tirer le diable du cœur. *Fare* ou *toccare un motto* ou *due parole d' alcuna cosa* (faire ou toucher un mot ou deux paroles de quelque chose), parler brièvement d'une chose. On dit des personnes qui parlent beaucoup, et ne viennent jamais à la conclusion : *e' mena il can per l'aja* (il mène le chien par l'aire) *e' non sa tutta la storia intera, perchè non gli fu insegnato la fine* (il ne sait pas toute l'histoire entière parce qu'il ne lui fut enseigné la fin). Et pour qu'ils en viennent vite à bout, on leur dit : *egli è bene spedirla* (il est bien de se dépêcher), *finirla* (la finir), *liverarla* (la délivrer), *venirne a capo* (en venir à bout), *toccare una parola della fine* (toucher une parole de la fin). Enfin, si on veut leur imposer silence, on leur dit : *fate punto* (faites point); *fate pausa* (faites pause); *soprassedete* (interrompez); *indugiate* (tardez); *serbate il resto a un' altra volta* (réservez le reste à une autre fois); *non dite ogni cosa a un tratto* (ne dites toute chose à un trait), *serbate che dire* (réservez que dire).

(2) *Ma più*, savoir : *ma fate più*, mais faites mieux (adressant la parole aux deux interlocuteurs, du lieu où il est caché). *Dite l'ultima*, savoir, *dite l'ultima*

DOR. Volendo voi pur (1) torre donna, chi meglio potete voi pigliare, e più a proposito vostro, che una di questa terra, sotto il cui caldo (2) voi possiate fare le faccende (3) vostre con più riputazione; che (4), quando pur un vi volesse far dispiacere, abbiate dove ricorrere? E forse che (5) vi manca partito onorevole? Alessandro Amadori ha fatto tastare più volte così dalla lunga (6) se voi volete

---

*parola*, dites le dernier mot, ce qui signifie *crevez*. Tout est exprimé ici par des manières pleines de charmes.

(1) *Pur*, malgré tout; ce mot n'est donc pas un pléonasme.

(2) *Sotto il cui caldo :* expression figurée qui signifie *à l'aide de laquelle...*

(3) *Faccende*; au singulier *faccenda* (en lat. : *res facienda*) *cosa da farsi* (chose à faire) *affaires*.

(4) *Che*, savoir, *a fin che*, afin que.

(5) *E forse che*; il y a ellipse : *e forse direte che*, est-ce que... Selon Peretti il y aurait ici une faute, puisqu'il ne veut pas de *che* après *forse*, quoique cela soit pratiqué par tous nos grands écrivains.

(6) *Ha fatto tastare più volte così dalla lunga* (a fait tâter plusieurs fois ainsi de la longue), a fait sonder plusieurs fois sans paraître. L'expression italienne est très-jolie; *così*, savoir, *così come si suol fare in simili incontri. Dalla lunga*, sous-entendez *distanza*; expression pleine de grâce.

la sirocchia (1), che (2), per esser voi forestiero e sbandito della terra vostra, quando (3) la toglieste, voi avreste più di venticinque

---

(1) *La sirocchia*, on y sous-entend *sua*; ellipse pratiquée toutes les fois qu'elle ne jette pas d'obscurité dans le sens; comme : *fece tagliar la testa al nipote*. Boc. Il fit trancher la tête à son neveu; on sous-entend *suo*. *Sirocchia* n'est pas usité aujourd'hui hors de la poésie.

(2) *Che*, savoir, *vi fo certo che*; je vous assure que...

(3) *Quando*, adverbe de temps formé de l'expression latine *quâ in die*, en quel jour (quand). En quelque sorte de construction qu'il se trouve, ce mot a toujours sa signification naturelle, quoi qu'en disent les grammairiens routiniers et nos dictionnaires. *Quando la toglieste*, doit être traduit en français par *si vous la preniez*; mais la construction pleine de l'italien est : *in ogni tempo in che per voler del fato la toglieste.*

*Quando*, dit la *Crusca*, signifie aussi *poichè* (puisque); et parmi les exemples qu'elle rapporte, elle cite le suivant de Bocace : *che direste voi, maestro, d'una gran cosa, quando.... quando*, savoir, *nel tempo in che*. Il signifie aussi *perchè*, dit-elle : *io voglio alle tue angoscie, quando tu medesimo vogli, porre fine*. Boc. C'est encore *in ogni tempo in che*, toutes les fois que.

*Quando che sia*, adverbe, dit la *Crusca*, qui signifie *in alcun tempo*, *a qualche tempo*, *una volta*. C'est une erreur : cette expression elliptique est l'abrégé de la proposition *quando il cielo vorrà che ciò sia*.

soldi per lira (1); e, se voi voleste dire il vero, direste e confessereste ancora, ch' ell' è più bella che questa vostra Angelica (2).

UGUC. Dormi, il tuo discorso non mi dispiace, e conosco quel che tu di' (3) così ben come te (4), e meglio (5), e hocci (6) pensato più

---

(1) *Voi avreste più di venticinque soldi per lira* (vous auriez plus de vingt-cinq sous par livre), manière proverbiale qui signifie *vous y trouveriez bien votre compte ; ce serait bien avantageux pour vous.*

(2) *Che questa vostra Angelica : che*, parce qu'il y a sous-entendu *non è bella*. C'est l'ignorance de cette ellipse qui a fait dire à Peretti dans sa grammaire, tant d'extravagances sur les comparatifs. Le démonstratif réuni au possessif ajoute beaucoup à l'expression de cette phrase, et il montre dans celui qui parle bien peu d'intérêt ou de respect envers la personne dont il parle.

(3) *Di'* pour *dici* est employé très-souvent et avec élégance.

(4) *Così bene come te*, aussi bien que toi. Dans les comparaisons d'égalité, *così* doit avoir pour corrélatif *come*. Mais pourquoi dit-on *come te* et non *come tu* ? Est-ce, comme les grammairiens italiens l'ont dit, par le privilége de l'adverbe *come* de vouloir après lui un accusatif? Est-ce l'usage ? Est-ce le caprice ? L'analyse va en découvrir la raison : *così bene come credi te conoscerlo.* Voyez dans ma grammaire le supplémentau chapitre des pronoms.

(5) *E meglio.* On y sous-entend *a comparazione*, et voilà pourquoi le second terme de la comparaison est précédé par la préposition *di*.

(6) *Hocci ; ci ho*, j'y ai. Dès que les mots *mi*, *ci*,

volte; ma finalmente io son risoluto, giusta mia possa (1), d'aver costei, per molte cagioni. E per dir *quella è più bella*, tu sai che non è bello quel ch' è bello, ma quel che piace. Infine costei ha un certo non so che di ghiotto (2), ch' i' non mi posso saziare di guardarla, nè mai ad altro penso nè dì nè notte che a lei. Ma pure, quando io non le volessi bene (3), che gliene voglio quanto io

---

*ti*, *vi*, *si*, *lo*, *la*, etc. se placent après un verbe terminé par une voyelle accentuée, il faut absolument détruire l'accent du verbe, et redoubler la consonne du pronom; par ce redoublement, la voyelle reprend sa valeur qu'elle perd en perdant l'accent.

(1) *Giusta mia possa*, autant qu'il dépendra de moi. On dit également *giusta il poter mio*; *giusta al poter mio*, etc.

(2) *Un certo non so che di ghiotto* (un certain je ne sais quoi de gourmand), je ne sais quoi d'attrayant; l'expression italienne est pleine de grâce. Le mot *ghiotto* exprime également l'idée d'être gourmand, et celle d'inspirer cette passion. On dit aussi *aver un certo ghiotto*; ce qui signifie, ainsi que la première, *avere un' non so che d' attrattivo*.

(3) *Non le volessi bene* (je ne lui voulusse bien), je ne l'aimerais pas. *Voler bene* signifie *aimer*; donc *voler a uno il meglio del mondo* (vouloir à un le mieux du monde), signifie *volergli il miglior bene del mondo*. *Voler male* veut dire *odiare*, haïr. *Gliene vorrò male mentre ch' io viverò*. L'expression *voler bene* a été employée par Bocace dans un sens tout particulier. *Non gli lasciò capello, che ben gli vo-*

ne ho (1), e quando la (2) non mi piacesse, e non mi andasse a sangue (3), e non mi paresse bella (4), che (5) mi pare bellissima, e me ne contenterei pur troppo (6); io la voglio per dispetto di Giovanni, e per mostrargli l' error suo, che, conoscendo l' amicizia ch' era tra noi, e'l parentado che ci fu già, non doveva venirmi adesso avvilupparmi la Spagna (7).

---

*lesse*; il ne lui laissa pas sur la tête un seul cheveu qui ne fût en désordre.

(1) *Che* etc. *e sii certo che gliene voglio tanto quanto io ne ho*, et sois sûr que je l'aime autant que je puis aimer.

(2) *La* pour *ella*.

(3) *Non mi andasse a sangue* (ne m'allât à sang). L'expression *andare a sangue* est tout-à-fait gracieuse; elle désigne cette inclination de l'âme par laquelle on se sent disposé à aimer l'être qui nous plaît. On dit à peu près dans le même sens : *andare a genio* et *dar nel genio*. *Pigli brodo di qualsivoglia sorte, che più gli vada a genio*. Redi. *Mi pare una cosa bellissima, e da dar nel genio a V. S. illustrissima*. id.

(4) *E non mi paresse bella* (et ne me parût-elle pas belle), et quand même je ne la trouverais pas belle.

(5) *Che*, savoir : *e sappi che mi pare bellissima*.

(6) *E me ne contenterei pur troppo*; et je m'en contenterais fort bien.

(7) *Avviluppare la Spagna a uno* (envelopper l'Espagne à un), signifie arrêter ou bouleverser les desseins de quelqu'un.

GOL. Buon prò ci faccia (1) : alla barba tua (2), padrone. Ma i' ho paura che costui non faccia il conto senza l'oste questo tratto (3).

UGUC. Ma i' vo' ben che tu sappia questo, che, se io avessi mai a pigliare altra donna che l'Angelica, che (4) io non torrei mai altri, che la sorella d'Alessandro. Ma che accade (5) ragionar di questo, se stasera io mi ho a trovar con lei (6)?

GOL. Pian, barbier (7), adagio a' ma' passi.

---

(1) *Buon prò ci faccia. Ci*, nous, savoir, *à moi et à mon maître.*

(2) *Alla barba tua* (à ta barbe), à ton nez.

(3) *Non faccia il conto senza l'oste*, ne compte sans son hôte.

(3) *Questo tratto*; il y a ellipse de la préposition *per* : pour cette fois, cette fois-ci. *Questo tratto* est plus joli que *questa volta*.

(4) *Che*, cette répétition de la particule *che*, se fait, d'après ce que les grammairiens italiens voudraient nous faire croire, par une certaine propriété du langage; mais l'analyse nous démontre que devant le second *che* on doit sous-entendre *io ti prometto la fede mia*.

(5) *Ma che accade*, mais à quoi sert. On dit aussi *che occore*, *che giova*, etc.

(6) *Mi ho a trovar con lei*, je dois me trouver avec elle. La préposition *a* devant l'infinitif qui dépend du verbe *avere* donne à ce verbe la force de *dovere*, devoir.

(7) *Pian*, *barbiere*, savoir, *barbiere*, *va piano* (dou-

Oh ci è ancor da far tanto(1)! disse colui che ferrava l' oche.

DOR. Adunque, poichè la cosa è tanto innanzi (2), gli è ben ch' i' cominci a metter in ordine la casa ; ma e' bisogna far segretamente, che (3) Giovanni non lo sappia.

UGUC. Anzi vo' (4) che sia 'l primo, il traditore.

---

cement, barbier). Cela signifie : *fate a bell' agio* ; *andate bel bello*. On dit aussi dans le même sens : *Pian, barbiere, che 'l ranno è caldo. Adagio a' ma' passi*, savoir : *va adagio ai mali passi*. A une personne qui en a dépouillé une autre de son bien, ou qui l'a trompée, on adresse les mots *bravo, barbiere!...* où l'on doit sous-entendre *che hai pelato al tale il suo avere; che gli hai fatto la barba di stoppa*, savoir *ingannatolo*.

(1) *C'è ancor da far tanto! disse colui che ferrava le oche* (y est encore à faire tant, dit celui qui ferrait les oies). On fait entendre par ce proverbe que la personne à qui l'on parle aura bien de l'ouvrage et de la peine avant que d'être au bout de son affaire. On dit aussi : *come disse colui che ferrava l'oche, e' ci sarà che fare*, ou *e' ci sarà assai faccenda ; e' ci sarà da far pur molto*, ou bien : *a una a una, disse colui che ferrava l' oche ;* ce qu'on peut répondre quand on nous presse, et qu'il y a encore bien de l'ouvrage à faire. Ces manières proverbiales ont une grâce particulière.

(2) *Tanto innanzi* (tant en avant), si avancée.

(3) *Che*, il y a ellipse, *a fin che*, ou *affinchè*, afin que.

(4) *Anzi*, au contraire. *Vo'*, abrégé de *voglio*. Lorsque *voglio* est suivi du nom personnel *io*, on écrit

Gol. Oh, oh, oh! Dio mi benedica, e accrescami malizia.

Dor. Oh, oh! il Golpe, padrone, cheto (1); che (2), se costui lo sa, ogni cosa è guasto; che rovinerebbe il Paradiso. O Golpe, che si fa? Donde si viene?

Gol. Da casa della mia Purella, che l' ho trovata tutta sottosopra (3), e dolgonsi di voi a cielo (4), e hanno ragione in verità, s' egli (5) è ver quel che dicono.

Uguc. Oh! perchè? Ch' è stato?

---

*vogl' io*; mais ce retranchement ne peut pas avoir lieu devant les autres mots.

(1) *Cheto*, *quieto*, savoir, *state cheto*, taisez-vous; on dit aussi *cheto*, *cheto*, ce qui a la force du superlatif.

(2) *Che*; il y a ellipse, et la construction pleine est: *siate certo che*; mais la manière usuelle de traduire ce *che* serait *car*.

(3) *Sottosopra*, sens dessus dessous; lat. *sus deque*, savoir, *sursum deorsumque*.

(4) *Dolgonsi di voi a cielo*, expression pleine de grâce et de force: *a cielo*, savoir, de manière à faire parvenir leurs plaintes jusqu'au ciel, mais on doit traduire cette expression par *extrêmement*. Dans le même sens de *dolersi* (se plaindre); et avec plus de force, on dit aussi *lamentarsi*, *querelarsi*, *lagnarsi*, *rammaricarsi*, d'où les noms *rammarico*, ou *rammarco*, et *rammaricchio*.

(5) *S' egli*. *Egli* est ici comme l'indicateur du sujet; *se egli*, savoir, *quel che dicono è vero*.

Gol. Come perchè ? Le (1) v' aspettavan questa sera a cena, e avevan messo in ordine ogni cosa, e voi avete accennato in coppe, e dato in bastoni (2).

Uguc. Parla chiaro (3), che vuo' tu (4) dire in tutto in tutto ? Io non t' intendo, io (5).

Gol. Non m' intendete ? Sì, intendete bene, ma voi fate la vista (6). Siete mal sor-

---

(1) *Le* pour *elle* ou *elleno.*

(2) *Voi avete accennato*, etc. *Accennare in coppe, e dare in bastoni* (faire semblant de vouloir jouer une carte et en jouer une autre), est un italianisme tiré d'un jeu de cartes, appelé *minchiate*; il signifie *mostrar di far una cosa e farne un' altra*; c'est une manière très-jolie dans notre langue.

(3) *Parla chiaro* (parle clair), parle clairement; la construction pleine de l'italien est *parla in modo chiaro.*

(4) *Vuo' tu*, pour *vuoi tu*, retranchement très-usité: *in tutto in tutto* a la force du superlatif.

(5) *Io non t' intendo, io*, je ne te comprends pas moi. Le nom personnel *io* à la fin de cette phrase a la même valeur que la proposition qui le précède.

(6) *Fate la vista*; *fare la vista* signifie faire semblant. On dit également, *far vista*, *far le viste*, pour *infingersi di non vedere*; et en ce cas on emploie aussi le proverbe *far la gatta di Masino*, ou *far la gatta morta.* Savoir une chose et faire semblant de l'ignorer, ou nier de la savoir, se dit en italien *far le forche*; *far le lustre*, et *far le marie.* La première expression *far le forche*, signifie aussi *far le moine*, savoir, cher-

do (1). Non avete voi tolto per donna la sirocchia d'Alessandro? Sebben voi l' avete fatta (2) segretamente, egli è stato detto ogni cosa. Madonna Violante è in collera, la povera Angelica piange, la Purella è disperata e malcontenta, e ogni cosa va sozzopra (3).

Uguc. Oimè (4)! E chi ha trovato questa baja?

---

cher par des caresses à captiver une personne quand on a besoin d'elle.

(1) *Mal sordo*, c'est le *digito male pertinaci* d'Horace. Vous faites le sourd.

(2) *L'avete fatta*, c'est-à-dire *avete la cosa fatta*; dites en français: quoique vous ayez fait les choses secrètement. Dans l'italien le verbe qui dépend des conjonctions *sebbene* ou *benchè* peut être au mode indicatif de même qu'au subjonctif. Dans le premier cas, l'action est plus positive et coïncide avec l'acte de la parole. Dans le second cas l'action est dépendante et pour cela l'expression en est moins forte.

(3) *Sozzopra* pour *sotto sopra*; comme le peuple de Florence dit *ozzoldi* pour *ottosoldi*; et la bonne société de ce pays *venzette* pour *venti sette*.

(4) *Oimè!* Cette interjection mixte signifie *je souffre*, *secourez* ou *plaignez-moi*. Les interjections sont des mots qui forment à eux seuls une proposition toute entière, parce qu'ils renferment en eux-mêmes un sujet et un attribut. Ce sont autant de phrases elliptiques. En effet, le simple cri *Ah!* signifie *compiangetemi*; *ajutatemi*; *io soffro*; *io mi perdo d'animo*, etc., selon la situation de celui chez qui l'excès de la passion ne permet pas d'analyser sa pensée.

Di' tu daddovero (1)?

DOR. Eh! Golpe, Golpe, tu faresti il meglio (2) attendere ad altro (3). Tu sai pur che noi ci conosciamo.

GOL. Questo è un giuoco di poche tavole a chiarirsene. Di bel patto (4) va, dimandane la Purella, e vedrai se sarà vero (5). E votti

---

(1) *Di' tu daddovero*, dis-tu de vrai. *Di'* pour *dici* doit s'apostropher. *Daddovero*, ou *da dovero*, tout de bon. Je crois que *daddovero* est l'expression *da vero da vero*, abrégée de la sorte.

(2) *Faresti il meglio*; tu ferais mieux.... On dit aussi *faresti meglio*; mais la première forme est plus propre à la langue toscane.

(3) *Attendere ad altro*, porter son attention à autre chose; savoir, *s'occuper d'autre chose*. L'adjectif *altro* est en rapport avec le nom *oggetto* sous-entendu.

(4) *Di bel patto* (de beau pacte) expression adverbiale qui montre un libre consentement de celui qui parle pour ce qu'il propose. La phrase entière *di bel patto va, dimandane la Purella*; signifie : je suis content que tu ailles le demander à Purella. On dit également *di pian patto*, et *di patti*.

(5) *Se sarà vero* (si sera vrai), *si c'est vrai*. L'italien dit *se sarà*, parce qu'il a en vue le moment postérieur à l'instant de la parole où la vérité sera aperçue. Les Français disent toujours *s'il vient; si vous voulez*, etc., parce qu'ils ont un tel désir de rapprocher l'instant où telle chose arrivera du moment de la parole, qu'ils voudraient qu'il fût déjà arrivé. Or, comme les mots ne sont que l'expression du sentiment, il est

dire un passo più là (1); che, poi che Madonna Violante ha veduto d' essere uccellata, l' ha mandata ad offerire al padron mio, ed egli l' ha accettata. Sicchè (2) io son tutto in

---

évident qu'en ce cas on doit se servir du présent; ce qui arrive aussi en italien, toutes les fois que la même circonstance peut avoir lieu, comme dans l'exemple suivant de Pétrarque.

*La morte fia men cruda,*
*Se questa speme porto*
*A quel dubbioso passo.*

C'est ainsi que les grands écrivains peignent toujours la situation de l'âme par des signes analogues. C'est la science que les maîtres doivent enseigner à leurs élèves, au lieu de leur apprendre des mots, dont ils ignorent souvent la valeur et l'usage. Il faut enfin adapter les mots aux idées, et non pas les idées aux mots.

(1) *Votti dire un passo più là* (je veux te dire un pas plus là), je veux t'apprendre une chose de plus. *Votti* pour *ti vo'* ou *ti voglio*. Lorsqu'un des mots *mi*, *ti*, *si*, *ci*, *lo*, *la*, etc., sont après un verbe terminé par une voyelle accentuée, on doit lier ensemble le verbe et le pronom, en supprimant l'accent du verbe et en redoublant la consonne du pronom. J'en ai donné la raison plus haut : ce redoublement ne doit pas avoir lieu devant les pronoms *gli* et *loro*, parce que le premier commence par deux consonnes, et que *loro* ne se joint jamais au verbe.

(2) *Sicchè*, ainsi. La construction pleine de cette forme est : *le cose essendo sì* ou *così, come detto ho, ne viene che.*

faccende, e affogo, e do ordine tuttavia (1); e, se voi non faceste nozze anche voi, io direi: venite alle nostre, ognuno goda. Addio, che mi manca il tempo, e avanzanmi le parole. (*Parte.*)

UGUC. Dormi mio, tu odi; i' son sì sgraziato, che sarà vero pur troppo.

DOR. Oh! E' ve la pareva aver poco fa nel borsellino (2). Eh, non si vuol credere così ogni

---

(1) *Tuttavia*, expression adverbiale qui exprime la continuation de l'action, sans égard au passé, est un abrégé de *per tutta la via*.

(2) *E' ve la pareva aver poco fa nel borsellino* (il vous la paraissait avoir peu fait dans la bourse) il vous semblait tout-à-l'heure en être le possesseur. *Poco fa*; il y a ellipse. *Poco tempo fa*; *il tempo scorso da quell' ora fin quà fa poco tempo*. On peut traduire en italien le gallicisme *il y a un an* par *fa un anno*, et *un anno fa*; ce sont des italianismes dont la signification est très-différente, quoiqu'on puisse les rendre l'un et l'autre par le gallicisme, *il y a un an*. La forme *fa un anno*, indique le terme précis où l'année finit sa révolution. Cette forme porte d'abord l'esprit du lecteur au moment où l'année a commencé, lui fait parcourir successivement toute l'étendue du temps compris entre ces deux extrémités; arrivé à la fin de l'année, l'esprit s'y arrête, et là il considère ce qui s'est fait jusqu'à cette époque. La forme, *un anno fa*, indique le moment précis où l'année a commencé, et force l'esprit du lecteur à partir de l'instant où l'année a fini, et de remonter à son commencement; là l'esprit s'arrête et y considère ce qui fait l'objet de son attention.

cosa (1). No, che 'l Golpe è una golpe, e di quelle vecchie, e non sarebbe gran fatto (2), che questa fosse una girandola (3) ordinata da lui per guastare.

UGUC. Come faremo adunque a chiarirci?

DOR. Padrone, state di buon animo (4). Il Dormi non dorme sempre, no. Io andrò a trovar la Purella, e informerommi da lei (5) d' ogni cosa. Qualche cosa farò io innanzi ch' i' dorma.

UGUC. E se fosse vero, dove mi troverò io? Che

---

(1) *Eh! non si vuol credere così ogni cosa. Non si vuol*, italianisme très-gracieux, *non si debbe*, on ne doit pas, *così;* il faut sous-entendre *come voi fate.*

(2) *Non sarebbe gran fatto*, très-belle expression (ne serait grand fait), il ne serait pas étonnant.

(3) *Girandola*, girande de feu d'artifice, inventée par Bernard Buontalenti, architecte distingué de Florence, appelé pour cela *Bernardo delle girandole.* Ce mot est pris dans un sens figuré, il signifie *intrigue.* D'un homme qui médite des choses extravagantes ou extraordinaires qui peuvent lui réussir ou non, on dit: *egli pensa a girandole, ad arzigogoli, a fantastiche-rie, a ghiribizzi, egli si stilla il cervello* ou bien on se sert des mots *girandolare, arzigogolare, fantasticare, ghiribizzare.*

(4) *State di buon animo*, soyez tranquille; l'expression italienne a beaucoup de grâce.

(5) *Da lei*, rapport d'éloignement, car *lei* est le terme d'où doivent venir les informations.

partito ha esser (1) il mio ? Ho io a perdere la più cara cosa (2) che l' animo mio desidera d' avere (3) ? Ho io a essere sgarato dal maggior inimico ch' i' abbia (4) ?

DOR. Non dubitate, padrone, a ogni cosa è riparo, fuorch' alla morte.

UGUC. E che riparo può esser più, s' ella l' ha promessa a Giovanni ?

DOR. Mancheranno i' ripari ? Starsi senza moglie, o torne un' altra.

---

(1) *Ha esser*. Il y a ellipse de la préposition *a* (*ha a esser*) que l'écrivain a sous-entendue à cause de l'hiatus.

(2) *La più cara cosa*. Le Français dit *la chose la plus chère*. L'italien n'emploie l'article qu'une fois, quel que soit l'arrangement des mots. On peut dire aussi *la cosa più cara*, selon la construction directe. Cette différence vient de ce qu'en italien on regarde l'expression *più cara*, comme un qualificatif, modifié par l'adverbe *più* qui s'identifie avec lui, de manière que ces deux mots ne présentent qu'une idée ; tandis qu'en français, la répétition de l'article nous montre que ces expressions sont elliptiques, et nous fait présumer que la construction directe serait *la chose qui est la chose belle plus*.

(3) *Desidera d' avere*. Il y a ellipse, *desidera il piacere*, *la sorte*, *la fortuna d' avere*.

(4) *Dal maggior inimico ch' i' abbia*. *Dal*, parce que les mots *maggior inimico*, etc., indiquent le terme d'où vient l'action. *Abbia* est au mode conjonctif à cause de l'ellipse *che la sorte vuole*.

Uguc. Le (1) son delle tue. Troppo sarebbe duro (2) star senza l' Angelica.

Dor. Pur ve lo sentite, duro è a star senza moglie. Credolo io, voi avete mille ragioni; ma anche a questo è rimedio.

Uguc. Troppo mi par grave solamente a pensarvi, troppo mi cuoce. Povero sventurato, se così è! Tu non rispondi, Dormi? I' veggo ben io che tu non mel credi (3).

Dor. Perchè volete voi così ch' i' vi creda? Siete voi il quinto evangelista? Ma lassiamo andar (4) le burle, padrone. Non vi diffidate ne' casi miei (5), e tenete per fermo (6), che,

---

(1) *Le* pour *elle* ou *esse. Delle tue*, sous-entendez *baje.*

(2) *Troppo sarebbe duro*, il serait trop pénible. La transposition de l'adverbe *troppo* rend l'expression plus énergique.

(3) *Che tu non mel credi* (que tu ne me le crois pas), que tu ne me crois pas.

(4) *Ma lassiamo andar le burle*; mais laissons-là les plaisanteries. Les formes *lascio*, *lasci*, *lascia*, *lasciamo*, etc., pour *lasso*, *lassi*, *lassa*, *lassiamo*, etc., sont bien plus agréables.

(5) *Non vi diffidate ne' casi miei* (ne vous méfiez dans mes cas), ne désespérez jamais d'une chose quand je m'en mêle.

(6) *Tenete per fermo*, savoir, *tenete per fatto fermo*, soyez bien sûr. On dit aussi *aver per certo*, *tener per certo*, et *tener per certissimo.*

come (1) io mi sarò chiarito del tutto, io ci piglierò tutti quelli opportuni rimedj, che io penserò che faccian a proposito; e voglio andare via adesso (2), che non è da mettere tempo in mezzo (3). Aspettatemi su la piazza di santo Stefano (4), che io vi verrò a ragguagliare del tutto (5).

••

---

(1) *Come.* C'est l'élément de l'expression *così tosto*, *come tosto*, dès que. *Mi sarò chiarito. Chiarirsi d' una cosa*, signifie *certificarsi*, ou *cerziorarsi d'una cosa*, s'assurer d'une chose.

(2) *Voglio andare via adesso. Via*, dit la Crusca, et tous les grammairiens le répètent, joint aux verbes *andare*, *mandare*, *gittare*, etc., est un pléonasme. *Via* est le complément du verbe qu'il suit. *Andare* signifie tout simplement *aller*; et *andar via*, *s'en aller*; ce n'est donc pas un pléonasme. *Adesso*, expression adverbiale composée des élémens *a* ou *ad esso istante*; à l'instant même.

(3) *Metter tempo in mezzo*, mettre du temps entre le moment de la parole et l'instant où l'on doit commencer d'agir, *perdre du temps*.

(4) *Di santo Stefano.* L'adjectif *santo* ne s'écrit tout entier que devant *s* suivi d'une consonne. Il perd la dernière voyelle devant un mot qui commence par une voyelle, et si le nom suivant commence autrement, il perd la dernière syllabe: *santo Stefano*, saint Etienne; *sant' Agostino*, saint Augustin; *san Carlo*, saint Charles.

(5) *Vi verrò a ragguagliare* etc. La transposition du pronom *vi* donne de la grâce à l'expression, et, neuf fois sur dix, il vaut mieux dire, *ti voglio amare* que

UGUC. Dormi mio, di grazia, fa che io ti sia raccomandato, non perder tempo (1).

(*Parte.*)

DOR. Non mancherò di niente, vi dico, andate alle faccende vostre. — Egli è già presso a un anno, che questo mio padrone non mi ha mai lasciato aver un' ora di bene. Sempre: *intendi, ripara, torna, vieni, aspetta, e va.* Io per me non conosco il maggiore inferno (2)

---

*voglio amarti. Verrò a* : deux observations ont lieu ici. Lorsque le mouvement est dirigé vers la personne à qui on parle, on doit se servir de *venire*, et quand il se porte vers une troisiéme personne, on dit *andare* : *verrò da voi*, j'irai chez vous; *andrò da lui*, j'irai chez lui; 2° après un verbe de mouvement, il faut que le terme du mouvement soit précédé de la préposition *a*, que l'ellipse sous-entend toujours dans le français devant un verbe à l'infinitif.

*Ragguagliare alcuno d' alcuna cosa* signifie *riferirgli a bocca, o scrivergli per lettere, tutto quello che si sia o fatto, o detto in alcuna faccenda che si maneggi.* On dit aussi dans le même sens : *informare, far sentire, avvisare, dare avviso*, etc.

(1) *Non perder tempo.* Les italiens n'ont pas une forme pour commander négativement à la deuxième personne du singulier; nous avons vu plus haut comment ils y suppléent : *tu non dei perder tempo*, ou, selon la forme elliptique et usuelle, *non perder tempo*, ne perds pas de temps.

(2) *Il maggior inferno.* Le Français dit : je ne connais pas une plus grande bête que Peretti : et l'Italien : *non conosco la maggior bestia di Peretti.* Ce sont des minuties qui donnent bien de la grâce à l'expression.

per un servidore, che stare con un padrone innamorato; e or ch' i' pensava questi dì riposarmi, e' si trae per dado (1). Io ne feci gran festa (2), quando Giovanni arrivò in questa terra, per esser amico del padrone, e n' è successo il contrario; che, per essersi ancor egli innamorato di questa Angelica la bella, le fatiche son raddoppiate. Orsù, pazienza! a' ripari (3). Quanto ben ci è, ch' i' son figura che caccio per natura, e non mi par fatica niente? E, per dirne il vero, io sono in casa mia, quando i' sono in simil travagli (4), e sarei morto, se fossi altrimenti, e che l' ozio mi si mangiasse. Egli è forza che

---

(1) *E' si trae per dado* (il se tire par dé). Cette maniere proverbiale signifie qu'à l'instant où l'on espérait une chose, une nouvelle toute contraire survient à la place; on dirait en français, *c'est comme un sort.*

(2) *Io ne feci* etc. Le pronom *ne* fait voir qu'il y a inversion, et qu'il faut rétablir l'ordre direct de la sorte: *Quando Giovanni arrivò in questa terra, io ne feci*, etc.

(3) *A' ripari*, savoir: *pensisi ai ripari*, pensons aux remèdes.

(4) *Quanto ben ci è, ch' i son figura che caccio per natura, e non mi par fatica niente? E, per dirne il vero, io sono in casa mia, quando i' sono in simili travagli*, etc. certes, je suis un homme qui chasse de race, cela ne me coûte aucune peine, et, à dire vrai, je me trouve dans mon centre au milieu de pareils embarras.

io vadia aguzzare i miei ferruzzi (1). Andrò, dimanderò, penserò, guasterò, riparerò, dirò male, qualche cosa farò io. E, benchè io abbia a far con una golpe, anche delle golpi si piglia (2), e io, sebben ho nome il Dormi, i' non dormo al fuoco (3). Stia ancor egli in su le sue (4), ch' i' sto in su le mie.

---

(1) *Egli è forza che vadia agguzzare i miei ferruzzi.Egli è forza*, est une très-belle expression. *Vadia* pour *vada* est une erreur populaire. Après ce verbe, il y a ellipse de la préposition *a*. Cette phrase *agguzzare i suoi ferruzzi*, signifie *assottigliar l' ingegno*, ou *industriarsi*. On dit dans le même sens *agguzzarsi*; en français *s'ingénier*.

(2) *Anche delle golpi si piglia*, on prend aussi des renards. Si l'on dit *si piglia*, on doit y sous-entendre *alcuna*; mais en disant *si pigliano*, il y a sous-entendu *alcune*. On dit aussi dans le même sens: *anche le civette impaniano* (aussi les chouettes se prennent à la glu); les plus fins y sont pris quelquefois.

(3) *I' non dormo al fuoco*. On appelle un homme sans souci, d'un esprit lent et paresseux, *un dormalfuoco*.

(4) *Stia ancor egli in su le sue* (qu'il reste lui aussi sur les siennes). Cette expression signifie proprement, *se tenir sur ses gardes en parlant, pour ne pas être pris par ses propres mots*; mais on l'emploie aussi dans un sens analogue aux circonstances, pour *se tenir sur ses gardes*. On dira donc *io sto in su le mie*; *sta in su le tue*; *stiamo in su le nostre*, etc. On dit aussi dans le premier sens: *stare all' erta*, et *stare in sul tirato*. L'expression *stare coll' arco teso* signifie être tout attentif à quelqu'un

# ATTO SECONDO.

## SCENA PRIMA.

GOLPE, e PURELLA serva.

GOL. Io ho già sparsa la cosa per tutto Viterbo, e 'l garbuglio fa pe' malestanti (1). Diavol che non venga a gli orecchi di quelle donne! Com' elle lo sapranno, così si rivolgeranno tutte al padron mio, come i' son quì (2). Testè (3) bisogna che io truovi la

qui parle, pour le prendre sur ses mots et le confondre, c'est-à-dire *per farlo imbiancare*, ou *imbianchire*, ou *rimanere bianco*, ou bien, comme on le dit communément, *per farlo rimanere con un palmo di naso.*

(1) *Il garbuglio fa pe' malestanti*, le trouble ou les changemens conviennent à ceux qui sont en mauvais état. *Pe' malestanti*, savoir : *per gli uomini stanti male.*

(2) *Com' io son quì*, savoir, *come è vero che io sono quì.*

(3) *Testè; ora*, à l'instant, sans perdre de temps. Les anciens disaient *testeso*, comme *adesso*, formé de l'expression latine *ad hoc*, en sous-entendant *tempus.*

Purella, e ch' i' la 'mbecheri a mio modo (1), e poi ogni cosa è acconcia. Oh! la lupa è nella favola (2). Eccola quà appunto per mia fè, affrontarla voglio, non perdiam tempo. Buondì, Purella, io ho caro d' averti trovata (3). Buona cosa (4)! Deh! dimmi di grazia, la tua padrona che pensier fa ella invero invero (5)? Vuol ella dar due mariti alla figliuola (6)?

---

(1) *Ch' i' la 'mbecheri a mio modo* (que je l'embouche à ma mode), manière très-gracieuse qui signifie : que je lui souffle ce que je veux qu'elle dise. On dit dans le même sens *imbeccare* ou *imboccare ;* ce qui signifie *mettere in bocca a uno le parole che dee dire ;* ou bien *insegnargli cosa per cosa quello ch' egli ha a fare.*

(2) *La lupa è nella favola* ( en latin : *lupus in fabulâ*). On dit généralement *il lupo è nella favola*, en voyant paraître quelqu'un dont on parle en bien ou en mal, et dans ce dernier cas on peut dire simplement *zoccoli!* pour imposer silence.

(3) *Io ho caro d'averti trovata*, je suis charmé de t'avoir trouvée; expression simple et gracieuse dont la construction pleine est : *io ho caro l'incontro d'averti trovata.*

(4) *Buona cosa!* c'est bon! L'expression italienne est un élan du cœur.

(5) *Che pensier fa ella invero invero?* ( quelle pensée fait-elle en vrai, en vrai), quelle est donc sa pensée? L'expression italienne sort du commun, et cependant elle est très-simple.

(6) *Alla figliuola.* On doit y sous-entendre *sua*; ellipse très-fréquente en italien.

PUREL. Uh! che Dio tel perdoni (1). Come due mariti? Ella n' arà (2) assai d' uno.

GOL. Due mariti, sì. Non aspettate voi il mio padrone stasera (3)?

PUREL. Sì, aspettiamo (4); ma che vuoi tu dir per questo?

GOL. E Uguccione a che fine viene egli?

PUREL. Odi tu, tu di' ben il vero. Sciagurata me! I' non me ne ricordava.

GOL. Adunque che baje son queste, e che uccellamenti (5)? E forse che non n' è pieno (6) tutto Viterbo, e che ognun non dice la sua (7)? Ma e' ce n' è una più bella; che Uguccione,

---

(1) *Che Dio tel perdoni.* Purella est scandalisée; elle prend cette demande pour un blasphème.

(2) *Arà* pour *avrà*, est un italianisme populaire.

(3) *Stasera*; c'est l'abrégé de *esta sera*, de même que *stamane* ou *stamattina*, *stanotte*, sont un abrégé de *esta mane*, *esta mattina*, *esta notte*.

(4) *Sì, aspettiamo*, oui, nous l'attendons. L'ellipse du pronom *lo* ou bien des mots *il padron tuo*, a ici beaucoup de grâce.

(5) *Che baje son queste*, etc., quelles moqueries, quels tours sont donc ceux-ci?

(6) *E forse che non*, etc. Il y a ellipse: *e forse credi che non* etc., crois-tu que....

(7) *Non dice la sua* (ne dit la sienne), sous-entendez *baja* ou *favola*.

accorgendosi d' esser levato a cavallo (1), ha fatto come savio, e s' è procacciato, e va questa sera a impalmare (2) la sorella d'Alessandro Amadori.

Purel. Deh! dì il vero; e chi te l' ha detto?

Gol. Chi me l' ha detto, dice? Non t' ho io detto che se ne parla per tutto su per le piazze, e dicesi sin nel barbieri (3). E' non manca se non che venga agli orecchi del padron mio, e che anch' egli non faccia qualche pazzia, e che non ne nasca qualche scandalo d' importanza (4).

Purel. Eh! tu vuo' la baja (5); le son delle tue.

---

(1) *Accorgendosi d' esser levato a cavallo* (s'apercevant d'être levé à cheval), s'apercevant qu'il avait été trop facile à croire ce qu'il n'aurait pas dû croire; et par conséquent *qu'il est trompé*. Voici ce que Varchi dit de cette expression : *tor su, o tirar su alcuno; il che si dice ancora, levare a cavallo, è dire cose ridicole ed impossibili, e voler dargliene a credere per trarne piacere, come fecero Bruno e Buffalmacco a maestro Simone da Valecchio.*

(2) *Impalmare* (lat. : *jungere dexteras*), se donner une promesse réciproque de mariage.

(3) *E dicesi sin nel barbieri*; et l'on en parle même dans les boutiques des barbiers.

(4) *Qualche scandalo d'importanza* (quelque scandale d'importance), quelque grand scandale.

(5) *Tu vuo' la baja*. Voici ce que Varchi dit dans son *Ercolano : quando uno cerca pure di volerci persuadere quello che non volemo credere, per levarcelo dinanzi*

E' mi disse pur che verrebbe a ogni modo, e tu di' che n' ha impalmata un' altra. A questo modo e' m' avrebbe dette le bugie (1).

---

*e torci quella seccaggine degli orecchi, usiamo dire : tu vuoi la baja, o la berta, o la ninna, o la chiacchiera, o la giacchera, o la giostra, o il giambo, o il dondolo de' fatti miei, o tu uccelli; tu hai buon tempo; ringrazia Dio, se tu sei sano; anche il Duca murava; e molti altri motti somiglianti.* On voit bien par là si la langue italienne a les mêmes mots, les mêmes expressions, la même construction que la française. On n'aurait pas dit ce blasphême, si on avait réfléchi que les expressions sont toujours relatives aux idées, et que celles-ci ne peuvent pas être les mêmes chez deux peuples différens. Il est vrai que la plupart des écrivains italiens d'aujourd'hui, dérobant aux Français les idées, sont obligés de leur dérober en même temps les expressions; ce qui fait qu'il y a si peu d'écrivains *degni ch' onore e fama gli succeda.*

(1) *Dette le bugie. Dire le bugie*, se disait autrefois de celui qui disait une chose fausse en la croyant vraie; mais s'il la croyait fausse telle qu'elle l'était, on employait le verbe *mentire*, ou *dire menzogne*. Aujourd'hui on emploie sans distinction l'une ou l'autre forme.

Dans la *Fiera* de *Buonarruoti*, la *Bugia* personifiée dit, en parlant d'elle-même :

*Non son io menzognera in quella guisa,*
*Bench' io sia la Bugia, che tu credi.*
*Ma due son le Bugie; l' una figliuola*
*Fu della Falsità; quella agl' inganni*
*È sempre intesa : l' altra ebbe per madre*
*La Concordia. Io son quella; ed è 'l mio studio*

GOL. Bel caso certo, grande inconveniente a dire una bugia per acconciare un suo fatto!

PUREL. Umbè (1)! che ti parrebbe da far quì?

GOL. Avvisarne la padrona, e far tosto (2).

PUREL. E poi che ha ella a fare?

---

*Negli affari scambievoli pendenti*
*Degli uomini interpormi,*
*Ora conciliando*
*Le parti contraenti;*
*Ora scandol vietando ove bisogni.*
*Nè fra i mercanti solo,*
*Ma tra qualunque sorte di persone,*
*Trovo benigno e grazioso loco.*
*Della Discordia il fuoco*
*Tra i parenti e' congiunti,*
*Tra i vicin, tra gli amici, e tra gli amanti*
*Estinguo spesse volte.*
*Le nozze andrebber disconcluse e sciolte,*
*S' io non le stringess' io con nodo doppio.*
*S' una fanciulla è poco sana o sciocca,*
*S' un giovine è scorretto e scapigliato,*
*Io subito l' accoppio,*
*S' io vi pongo la bocca,*
*S' io vi spiro 'l mio fiato,*
*S' io gli do l' aura mia,*
*Ch' è tutta poesia.*

(1) *Umbè* ou *Ombè*, est un abrégé de *o bene! Che ti parrebbe da far quì?* (Que te paraîtrait à faire ici?) Que penses-tu qu'il faille faire ici.

(2) *Tosto*, du participe du verbe latin *torrere*, de même que le français *tôt*, signifie *caldo caldo*, tout chaud.

GOL. Lasciarne il pensiero a lei, pagare il debito, e tal ne sia di lei (1).

PUREL. Tu dì il ver tu: chi v' ha a pensar vi pensi (2). Vatti con Dio (3), ch' i' me ne vo' ire a casa a dirglielo, innanzi ch' i' me lo sdimentichi. — Naffe (4), i' non so dove i' mi abbia il capo (5), nè dove mi ringirare (6). Questa mia padrona farebbe il meglio... Uh! eccola quà, lasciamela furare (7).

---

(1) *E tal ne sia di lei* (et tel en soit d'elle), c'est son affaire, tant pis pour elle. La construction pleine de cette expression est : *e sia di lei tale quale ella vorrà.*

(2) *Chi v' ha a pensar vi pensi* (qui y a à penser y pense).

(3) *Vatti con Dio* (vas te avec Dieu). On dit également *fatti con Dio* (fais te avec Dieu). C'est une manière de congédier.

(4) *Naffe* ou *gnaffe*; espèce de jurement, le même que *affè* ou *per mia fè*, ma foi.

(5) *I' non so dove i' m' abbia il capo* (je ne sais où je m'aie la tête), je ne sais pas où j'ai la tête.

(6) *Dove mi ringirare*, par où me retourner.

(7) *Lasciamela furare* (laisse-la moi dérober). L'ellipse fait sous-entendre *nel suo pensiero*, *sentimento*, *segreto*, etc. On peut traduire ainsi : je vais tâcher de pénétrer sa pensée. Dans le texte, la personne qui parle s'adresse la parole à elle-même.

## SCENA II (1).

Madonna VIOLANTE vedova, e PURELLA sua fante.

M. VIOL. Muoviti (2), Purella. Io non ci sare' mai tornata (3). Tu non ha' mai fretta (4).

PUREL. Sì, muoviti! il fatt' è potere (5). Io ho tronche le gambe (6) per le male novelle che ci sono.

---

(1) Toute cette scène est très-plaisante. Elle est peut-être un peu longue; mais, si c'est un défaut, la manière dont elle est écrite ne laisse pas le temps de s'en apercevoir. Tous les mots, toutes les expressions sont du style le plus parfait. Ce mérite rend les niaiseries mêmes de *Purella* très-supportables. Le personnage de cette servante a l'avantage d'être toujours vrai et naturel. Toutefois j'ai retranché quelques lignes par respect pour les mœurs.

(2) *Muoviti* (meus-toi), allons donc.

(3) *Io non ci sare' mai tornata*, on doit y sous-entendre *s'io fossi te*; si j'étais de toi, je ne serais jamais revenue. C'est dit ironiquement.

(4) *Tu non ha' mai fretta*. L'élision de l'*i* dans *hai* est faite ici parce que la prononciation de *hai* serait moins agréable.

(5) *Il fatt' è potere* (le fait est pouvoir), il faut le pouvoir.

(6) *Io ho tronche le gambe*. Il y a inversion, car la construction directe doit être *io ho le gambe tronche*, j'ai les jambes cassées. La différence qui existe entre le fran-

M. VIOL. Domine, ajutaci (1) ! Che novelle?

PUREL. Triste quanto le possono.

M. VIOL. E che cosa ci è (2)?

PUREL. O padrona, le son cattive. Uh! Signore, i peccati nostri (3).

---

çais et l'italien dans l'emploi du participe comme adjectif de l'objet du verbe *avoir* (*avere*), c'est que les Italiens ont la faculté de placer ce participe avant l'objet, toutes les fois que cette transposition est favorable à l'harmonie ou à l'intention de l'écrivain; savoir, lorsqu'il veut rendre l'expression, l'image véritable de sa pensée; ce qui donne lieu aux observations suivantes : 1° quand le jugement et le raisonnement ont mis l'écrivain en état de discerner ces différences caractéristiques, l'esprit se trouve enrichi d'idées et d'expressions; 2° si la règle inventée par Veneroni sur l'accord des participes était vraie, *Firenzuola* aurait fait ici une faute grossière, que l'autorité du Dante, de Pétrarque et de Bocace, créateurs de ces mêmes fautes, ne saurait justifier; 3° ceux qui prétendent que c'est la même chose de dire *ho tronco* et *ho tronche*, sont exposés aux inconvéniens de confondre deux idées en une seule, de diviser une idée indivisible en deux idées, et enfin de substituer une idée à une autre, toutes les fois que le hasard ne les favoriserait pas.

(1) *Domine, ajutaci!* oh mon Dieu! *Domine*, mot latin, est une espèce d'interjection.

(2) *E che cosa ci è?* qu'est-ce qu'il y a? L'Italien dit : *quelle chose est ici*, d'après l'ordre de la construction générale du langage.

(3) *I peccati nostri.* Sous-entendez *son cagione di tanto male.*

M.Viol. Be' (1), ch' è stato? Che novelle son queste? Che vuo' tu dire?

Purel. I' non so da qual lato mi cominciare (2).

M.Viol. Comincia da principio nella tua mal' ora (4). Domin, ch' ella n' esca (3)!

Purel. Voi ve ne siete molto ben cagion voi (5), ve ne siete; sapete? Sì che voi ve ne siete. Uh! ch' i' vorre' innanzi aver a far non so che, ch' avervelo mai a dire, perch' i' so che voi l' avrete per male (6).

---

(1) *Be'*, abrégé de *bene*, particule explétive, dit le dictionnaire de la Crusca. Nous ne reconnaissons pas de mots inutiles dans le discours, et l'analyse montre que ce mot est un élément de la proposition *va bene, sta bene*, c'est bien, dans le sens où il faut prendre la chose. De *be'*, abregé de *ben* pour *bene*, on forme *ombè*, qui signifie *oh bene*, et *orbè*, qui veut dire *ora bene*.

(2) *Da*, rapport d'éloignement, parce que les mots *qual lato* indiquent le terme d'où l'on doit tirer le commencement.

(3) *Nella tua mal' ora*; sorte d'imprécation : *que le diable t'emporte*.

(4) *Domin, ch' ella n'esca* (mon Dieu, qu'elle en sorte), qu'elle en vienne à bout.

(5) *Voi ve ne siete* etc. Ces répétitions montrent tout le ressentiment dont la petite âme de Purella est capable.

(6) *Voi l'avrete per male* (vous l'aurez pour mal), vous en serez fâchée. On dit aussi : *avere a male*, et *recarsi a male*.

M.Viol. Che sarà mai (1)? Dì su, in buon' ora tua (2), dì su; escine, e non mi 'nfradiciare (3).

Purel. Eh! Dio 'l voglia che non ne nasca qualche grande scandalo.

M.Viol. E però dillo (4), acciochè vegga se ci si può riparare (5).

---

(1) *Che sarà mai?* Le mot *mai* modifie tellement la phrase *che sarà*, qu'il faudrait être tout-à-fait dépourvu de bon sens pour le regarder comme un pléonasme. Il exprime à la fois le désir et l'inquiétude de celui qui parle.

(2) *In buon' ora.* C'est le contraire de *in mal' ora.* On peut traduire cette manière par: que le ciel te bénisse!

(3) *Non mi 'nfradiciare*, ne m'ennuie pas. *Infradiciare uno* signifie: ennuyer quelqu'un au dernier point par des discours; ce qu'on exprime aussi par *infastidire altrui*; *torre il capo altrui col gracchiare*; *dar seccaggine*. On dit à un bavard ennuyeux, pour le faire taire: *tu m'infracidi*; *tu m' hai fracido*; *tu m' hai secco*; *tu m' hai stracco*; *tu m' hai tolto gli orecchi.*

(4) *Dillo* pour *dì lo*, dis-le. Cet avantage qu'ont les Italiens de transformer en un seul mot, deux, trois, et même quatre mots, est d'une bien grande ressource, soit pour donner au discours telle ou telle harmonie que l'on ne pourrait pas obtenir autrement; soit pour éviter le son désagréable que produiraient plusieurs monosyllabes de suite sans accent; soit enfin, pour exprimer par des formes analogues les différentes nuances de la pensée, et pour imprimer au discours plus ou moins de rapidité. Voyez la troisième édition de ma Grammaire italienne raisonnée, au chapitre des noms personnels.

(5) *Se ci si può riparare*, si on y peut remédier. La

PUREL. Sì, riparare! Mi piacque (1)!

M.VIOL. Tu non dovevi cominciare, se tu non volevi finire.

PUREL. E' mi sa anche un gran male (2) d' avervelo a dire.

M.VIOL. O tu lo dì, o tu mi ti lieva dinanzi, scimunita che tu se' (3).

PUREL. Be' sì, e' bisogna ch' i' ve lo dica, e non ch' i' mi vi levi dinanzi.

M.VIOL. Orsù dunque, la mia Purella, dì su, alto bene, escine.

---

construction de l'Italien est : *se il riparare ci* ( *a ciò* ) *si può* ( si l'y réparer se peut ). Cela nous fait voir que pour traduire en italien les phrases françaises qui ont pour sujet *on* ou *l'on*, il suffit de changer en sujet ce qui est en français l'objet. En suivant ce principe unique, on ne se trompe jamais.

(1) *Mi piacque*! joliment!

(2) *Mi sa anche un gran male* etc., je suis aussi bien chagrine.... *Sapere male altrui d'una cosa*, est une phrase très-gracieuse, qui signifie : *avoir bien de la peine d'une chose*.

(3) *Mi ti lieva dinanzi* (me te ôte devant), ôte-toi de devant mes yeux. *Scimunita che tu se'*, imbécille que tu es. On appela d'abord *scimuniti*, le contraire de *ammuniti*, les personnes indociles et incapables de correction; mais ensuite on a donné ce même nom *agli sciocchi, ai capi sventati*, savoir, *senza sugo di cervello*, d'après cette supposition qu'il n'y a que les bêtes qui sont incorrigibles.

PUREL. Vo' sapete (1) che Giovanni ci aveva a venire, e Uguccione. E ben sappiate.... oh! nella vostra mal' ora, io credo, che l' inimico v' abbia accecata. E che direte voi che s' è risaputo, e che siamo in baja (2) di tutta questa terra? E Uguccione che vi aveva promesso non verrà altrimenti. Or andate, madonna, sì.

M.VIOL. E questo perchè?

PUREL. Perch' egli ha ire altrove (3).

M.VIOL. E dove altrove? (Sta pur a vedere (4).)

---

(1) *Vo' sapete*, etc. Tout ce que Firenzuola fait dire si bêtement à Purella, a coûté bien du travail à cet écrivain incomparable.

(2) *Siamo in baja. Essere in baja*, être bafoué, c'est à peu près *esser divenuto favola del popolo*. On dit aussi *farsi la favola*, ou *farsi lo scherno di tutti*. Horace : *fabula quanta fui!* et Pétrarque :

> *Ma ben veggi' or siccome al popol tutto*
> *Favola fui gran tempo......*

(3) *Egli ha ire altrove* (il a aller ailleurs), il doit aller autre part. Entre les verbes *ha* et *ire*, on doit sous-entendre la préposition *a*, supprimée à cause de l'hiatus. *Altrove*, savoir *in altro ove*.

(4) *Sta pur a vedere*. Cette forme répond au latin *scilicet*, *nempè*, et au français *certes* ; affirmant ainsi l'événement de ce que l'on craint le plus. En ce cas une pensée dit à madame Violante : *Uguccione va sans doute chez la sœur d'Alexandre*. Madame Violante n'en doute plus, et se dit à elle-même : *certes, c'est là qu'il va* ; ce qui est exprimé dans les mots *sta pur a vedere*.

PUREL. A casa quello Alessandro da santa Rosa (1). Sapete ch' egli ha tolta la sirocchia per moglie. E anche Giovanni, che ha risaputo questa chiacchiera di questa trama, secondo che m' ha detto il Golpe, non pensate che ci capiti (2).

M.VIOL. Oh, questa sarà bella, che di due i' non abbia nessuno.

PUREL. E' basterebbe che venisse Giovanni.

M.VIOL. E' basterebbe le zucche marine (3).

PUREL. Oh! volete voi dar due mariti a una fanciulla?

M.VIOL. A mala pena (4) gliene voglio dar uno.

PUREL. Oh! che volevate voi far dell' altro?

M.VIOL. Umbè! volevalo forse tor per me. Che ne vuo' tu sapere?

---

(1) *A casa quello Alessandro da santa Rosa.* Devant *quello Alessandro*, on sous-entend la préposition *di*, et *santa Rosa* est précédé de la préposition *da*, parce que c'est le lieu d'où l'individu prend sa désignation.

(2) *Non pensate che ci capiti* (ne pensez pas qu'il y donne de la tête), ne pensez pas que le hasard même l'y conduise; *y*, *chez vous*.

(3) *E' basterebbe le zucche marine.* Pour répondre négativement à une proposition quelconque, et d'un ton moqueur, on dit: *zucche marine; zucche fritte; zucche marinate*, ou simplement *zucche*; mais ce sont des manières un peu triviales.

(4) *A mala pena*, à peine; on dit également *a pena*, *a fatica*, etc.

PUREL. Addio, madonna Violante, ahi padrona, per voi eh? Non maraviglia (1): ogni grillo tir acqua al suo molino (2).

M. VIOL. Per me, sì! Che mal è egli a tor marito a una vedova?

PUREL. Acconciatela pur ch' ella vi torni (3). O Dio! mai me lo sare' indovinato (4). Ma ditemi un poco una cosa a me: non sapete voi che Uguccion non vi vuole, e nè manco Giovanni? Come pensavate voi dunque di fare?

M. VIOL. Fossero venuti (5)! e poi, s' io non l' avessi acconcia a mio modo (6), mio danno (7).

---

(1) *Non maraviglia*; savoir, *non è maraviglia*, il n'est pas étonnant.

(2) *Ogni grillo tir acqua al suo molino*. On dit aussi simplement *tirare* ou *recare l' acqua al suo molino*, faire venir l'eau à son moulin, ce qui signifie *chercher plutôt son intérêt que celui des autres*.

(3) *Acconciatela pur ch' ella vi torni* (arrangez l'affaire qu'elle vous tourne à bien); tâchez de réussir, cela vous regarde. Cette tournure a beaucoup de grâce.

(4) *Mai me lo sarei indovinato*, je ne me le serais jamais imaginé.

(5) *Fossero venuti*; on y sous-entend *vorrei che*; je voudrais qu'ils fussent venus. Cette ellipse est très-fréquente, et ajoute beaucoup à la force du sentiment.

(6) *S' io non l' avessi acconcia a mio modo*, si je n'avais pas arrangé les choses à ma fantaisie.

(7) *Mio danno*; il y a ellipse : *il danno sarebbe mio*,

PUREL. Eh! state cheta in buon' ora vostra (1). E' non v' è nessun di loro che pensi al fatto vostro. Io lo so ben io, e non favello a caso(2).

M.VIOL. Eh! Purella, dal detto al fatto v' è un gran tratto (3). Mal mi sa che non vengono (4).

PUREL. Dite pur a vostro modo; io per me non credo ch' ella vi fosse mai riuscita (5).

M.VIOL. E perchè?

---

ce qui répond au français *tant pis pour moi*. On dira donc: *tuo danno*, tant pis pour toi; *suo danno*, tant pis pour lui; *nostro danno*, tant pis pour nous, etc.

(1) *Eh! state cheta in buon' ora vostra*. Hé! taisez-vous, que le bon Dieu vous bénisse.

(2) *E non favello a caso*, et je ne parle pas au hasard. On dit *favellare colla bocca piena* (parler avec la bouche pleine), parler avec précaution; *favellare in sul saldo* (parler sur le solide), parler sérieusement; *favellare senza barbazzale* (parler sans bride), parler librement, ou trop librement. Ces manières *non favellare ad uno; tener favella ad uno*, signifient *bouder quelqu'un*.

(3) *Dal detto al fatto v' è un gran tratto* (du dit au fait il y a un grand trait), répond au français *dire et faire sont deux choses*.

(4) *Mal mi sa*, expression très-jolie: *je suis bien fâchée*. *Mi sa male*, je suis fâché; *gli sa male*, il est fâché, etc.

(5) *Ch' ella vi fosse mai riuscita* (qu'elle vous fût jamais réussie), que vous auriez jamais réussi; *ch' ella* savoir, *l' impresa vostra*, *l' intenzion vostra*, etc.

PUREL. Perchè sì (1). Ma che pazzia è la vostra voler un marito a questo modo, come dir d' imbolio (2), potendone aver un come le persone dabbene?

M.VIOL. Che sa' tu (3) ragionare di queste cose? Bada a far le faccende (4); e, s' i' vo' tor marito d' imbolio, o non d' imbolio, o come le persone dabbene, lasciane il pensiero a me.

PUREL. La carità mi sprona. Ma, se voi volete pur tor marito (5), che (6) non togliete voi Alessandro in vostra buon' ora? Egli è ricco, e de' primi di questa terra, e vuolvi bene, e lo so; e sebben egli ha avuto un' altra moglie (7), e voi avete avuto un altro marito.

---

(1) *Perchè sì; perchè la cosa sta sì* ou *così com' io dico*.

(2) *D' imbolio*, expression adverbiale; *furtivamente*: prononcez l'*io* de ce mot comme dans *natìo*.

(3) *Sa' tu* pour *sai tu*, sais-tu.

(4) *Bada a far le faccende*, occupe-toi de tes affaires.

(5) *Se voi volete pur tor marito*. La phrase *tor marito*, prendre un mari, est très-élégante. Le mot *pur* signifie *pourtant, malgré tout, en dépit du bon sens*. Ce mot n'est donc pas un pléonasme.

(6) *Che*, il y a ellipse de *per*; *perchè*.

(7) *Sebben egli ha avuto* etc. Le Français doit dire, *quoiqu'il ait eu*, et l'Italien peut dire également *sebben ha avuto*, ou *sebben abbia avuto*. La première forme ne regarde que le fait tel qu'il est arrivé; la seconde nous

Eh Dio! Voi non sapete che cosa è una vostra pari aver un fanciullaccio per moglie, come son costoro (1). Voi mel ricordereste (2).

M. Viol. Eh, Purella, e' non si vorrebbe mai tor vedovi (3), poichè tu vo' ch' i' dica.

---

fait voir l'action même comme l'effet d'une cause antérieure : elle est donc elliptique. *Sebben la sorte vuole ch' egli abbia avuto.*

(1) *Voi non sapete che cosa è*, etc. La construction de cette période, que *Purella* embrouille, doit être : *voi non sapete che cosa è un fanciullaccio, come son costoro, aver per moglie una vostra pari.* Toute autre qu'une bête, ou *Purella*, qui aurait exprimé la même pensée, aurait dû dire : *voi non sapete che cosa è una vostra pari aver un fanciullaccio per marito, come son costoro,* vous ne savez pas ce que c'est pour une femme comme vous, que d'avoir pour mari un sot jeune homme, comme ceux là sont. Cette manière naïve de parler doit être admirée ; mais nous qui sommes de bien petits écrivains, nous devons bien nous garder de l'imiter, et encore plus de blâmer les créateurs de notre langue, les pères de cette ancienne et inimitable pureté de style, de cette belle simplicité, que les auteurs modernes connaissent si peu, aimant mieux gonfler toute chose que de suivre la simple nature. *Nubes et inania captant.*

(2) *Voi mel ricordereste* (vous me le rappelleriez) ; vous m'en diriez des nouvelles.

(3) *E' non si vorrebbe mai tor vedovi* (il ne se voudrait jamais prendre veufs), on ne devrait jamais épouser des veufs. La tournure italienne est du plus beau style.

PUREL. (Proprio tutto 'l contrario(1).) E perchè?

M. VIOL. Perchè? dice : perchè, come no' facciam nulla nulla (2), e' non hanno altro in bocca : *quell' altra faceva, e quell' altra diceva ; la si contentava d' ogni cosa ; i' non ne udii mai un* ma (3) *; la mi diceva ben il vero, benedetta sia l' anima sua.* E spiccant' un sospiro, che par che passino. E così tutto 'l dì ti fanno dar l' anima al nimico (4).

PUREL. Oh sta ben ! oh ! ve' dove l' aveva (5). Adunque e' non si vorrebbe anche tor vedove ; perch' elle debbono anch' elleno rimpiagnerli

---

(1) *Proprio tutto 'l contrario* ; il y a ellipse : *si vorrebbe far proprio tutto il contrario ;* il faudrait justement faire tout le contraire.

(2) *Nulla nulla*, la moindre petite chose. La répétition du même mot équivaut au superlatif, et force la pensée d'approcher la chose du néant autant qu'il est possible.

(3) *I' non ne udii mai un* ma ( je n'en entendis jamais un *mais* ). Cette manière a beaucoup d'expression et de grâce. La particule *ma* est la conjonction *mais :* cela signifie que la personne supposée n'opposa jamais aux volontés de son mari la plus petite observation. Davanzati ( ann. I. 13. ) dit : *il non essersi altrove sentito un disparere, un zitto.* Toutes les phrases qui composent la réponse de madame Violante sont charmantes.

(4) *Al nimico* (à l'ennemi), au diable. Il y a beaucoup de personnes en Italie qui ne diraient pas *diavolo*, pour tout l'or du monde.

(5) *Oh! ve' dove l' aveva* (oh ! vois où elle l'avait). *Ve'*, *vedi ; l' aveva*, savoir, *aveva la mente* ou *l' animo*.

colle medesime filastroccole (1); e tanto più, quanto le donne sanno meglio simulare, e son naturalmente più fastidiose e più cicale, a dircelo quì tra noi; così rincrescevoli, che 'l mezzo, non che 'l terzo, a mala pena di ciò che ha 'l mondo, non ci contenterebbe, e non basterebb' Arno (2). Perdonatemi, padrona, s' i' la dico com' ella sta (3). Sicchè le farebber pur meglio impacciarsi con chi le si potessero andar del pari (4).

---

(1) *Rimpiagnerli colle medesime filastroccole. Rimpiagnere* signifie *exprimer ses regrets sur une chose qu'on a perdue*. Ce mot a plus de force que le *regretter* du français. *Filastrocca* ou *filastroccola* est le nom que l'on donne à un discours long et ennuyeux. Si l'on nous demande notre avis sur un discours mauvais, et qui a déplu à tous ceux qui l'ont entendu ou lu, nous répondons : *ella (l' orazione) è stata una pappolata*, ou *pippionata*, ou *porrata*, ou *pastocchia*, ou *pastocchiata*, ou *favata* ou *cruscata*, ou *chiacchierata*, ou *fagiolata*, ou *intemerata; una bajaccia* ou *bajata, una trescata, una taccolata, una tantaferata, una filastrocca*, ou *filastroccola, una zanzaverata*, ou *cinforniata*.

(2) *E non basterebb' Arno*, l'Arno ne suffirait pas; sous-entendez *a cavarci la sete*, pour nous ôter la soif.

(3) *S' io la dico com' ella sta*, si je dis la chose telle qu'elle est. Au lieu de *la cosa*, l'italien dit simplement *la*, pronom, qui rappelle l'idée du nom *cosa*, qualifiée par l'article.

(4) *Le si potessero andare del pari* (elles se pussent aller de pair), elles pourraient aller de pair.

M. Viol. Come del pari ? Che vuo' tu dire, cicala (1) ?

---

(1) *Cicala*, bavarde : d'où les mots *cicalare*, bavarder; *cicaleria*, ou *cicaleccio*, bavardage ; *cicalino*, petit bavard ; *cicalone*, *cicalonaccio*, grand bavard. La même action est aussi exprimée par d'autres verbes : *ciarlare*, d'où dérivent aussi les mots *ciarla*, bavardage (ce verbe se dit aussi en bonne part) ; *ciarlatore*, *ciarlone* (le dernier est toujours pris en mauvaise part) ; *chiacchierare*, d'où *chiacchiera*, *chiacchierone*, *chiacchierino*. On donne ces noms à ceux qui ne cesseraient jamais de dire des choses risibles. *Cornacchiare*, d'où *cornacchia* et *cornacchione*, etc. D'une femme qui vous assomme par son bavardage, on dit : *ella fa come la putta al lavatojo* (elle fait comme la blanchisseuse au lavoir) ; et d'un homme qui bavarde sans savoir pourquoi ni comment : *egli non sa ciò ch' egli s' abbaja* (il ne sait pas ce qu'il aboie) ; enfin d'un homme qui bavarde et ajoute du sien à ce qu'il raconte, on dit : *e' vincerebbe il palio di sant' Ermo, il quale si dava a chi più cicalava ; e' terrebbe l' invito del diciotto ; egli seccherebbe una pescaja ; e' ne torrebbe la volta alle cicale ; e' ne vincerebbe chi trovò il cicalare* ; il remporterait le prix de saint Erme, qui se donnait à celui qui bavardait le plus ; il tiendrait tête à dix-huit personnes ; il dessècherait un vivier ; il l'emporterait sur les cigales ; il triompherait de celui qui inventa le bavardage.

Quoiqu'on appelle *cicale*, bavardes, les femmes babillardes, *le quali, quando sono insieme due o tre, formano un passerajo* ; cependant ce même mot est aussi pris en bonne part, puisque des poëtes italiens ont appelé *cicale* des femmes qui chantent. On sait que les Grecs comparaient leurs poëtes et leurs chanteurs aux ci-

PUREL. Del pari, sì; che, se, scasimoddeo (1), Alessandro fosse vostro marito, e lodasse la moglie ch' egli ebbe prima; e voi (2) il vostro marito : *ella era bella* (3) : *egli era ricco : ell' era savia, benedetta sia ella* : e voi : *benedetto sia egli, egli era giovane : la non fece mai : e' faceva sempre*.

M. VIOL. Orsù, lasciamo andar queste baje, che ci hai fradicio (4). Vedi più tosto se ti venisse

---

gales qui font entendre du haut des arbres un chant, qu'ils appelaient *voce fiorita*. C'est à cause de la douceur avec laquelle parlaient les sénateurs Troyens qu'Homère les a comparés aux cigales.

(1) *Scasimoddeo, scusimi Dio* (lat. *si Diis placet*). Mais ce même mot qu'on écrit également *squasimodeo*, s'emploie aussi substantivement pour désigner un original.

(2) *E voi*, sous-entendez *lodereste*.

(3) *Ella era bella*; c'est ce que *Purella* suppose que pourrait dire le mari : *egli era ricco*, ce que devrait répondre la *remariée*. Ainsi l'époux disant *ell' era savia*, *benedetta sia ella; e voi*, sous-entendez *rispondereste : benedetto sia egli, egli era giovane*. Enfin le mari disant : *la* (*ella*) *non fece mai* sous-entendez *contro il voler mio*; la femme pourrait répondre : *e' faceva sempre* sous-entendez *a modo mio*. Il y a dans toutes ces phrases autant de simplicité que de grace. Mais toute la scène est forte de comique, très-bien dialoguée, et abondante en expressions du style le plus parfait.

(4) *Ci hai fradicio* (tu nous a pourris), tu m'as ennuyé. La bonne société dit *fracido* au lieu de *fradicio*.

trovato Uguccione (1), e digli che io gli vorrei dir quattro parole per una cosa che importa, e non manchi.

PUREL. E s' i' truovo lui (2), volete voi ch' i' gli dica nulla?

M. VIOL. Vorrei che tu tentassi così da discosto (3), se sa nulla di questa cosa; e, se mostra averne sentore (4), digli, ancora a lui, ch' i' gli vorre' parlare, e ch' i' sarò in san Lorenzo (5). Ma abbi cura di dire a uno a un' ora, e all' altro a un' altra; che non s' abbattessero (6) a venire insieme.

---

On dit aussi *tu m' hai fracido*; *tu m' infracidi*; *tu m' hai secco*; *tu m' hai stracco*.

(1) *Se ti venisse trovato* (s'il te venait trouvé), si tu trouvais par hasard. Cette manière est très-belle en italien.

(2) *Lui*, savoir, *Alessandro*.

(3) *Vorrei che tu tentassi così da discosto* (je voudrais que tu tentasses ainsi de loin), je voudrais que tu sondasses de loin. *Così da discosto*; savoir, *da discosto così come in simili incontri si vuol fare*: manière très-simple et très-élégante.

(4) *Se mostra averne sentore*, s'il a l'air d'en savoir quelque chose. *Aver sentore d' una cosa*, avoir quelque faible indice d'une chose.

(5) *In san Lorenzo*, savoir, *nella chiesa di san Lorenzo*.

(6) *Che non s'abbattessero*: *perchè non vorrei che s'abbattessero* etc., est une belle phrase.

PUREL. Padrona, vo' vi beccate il cervello (1), che non vorranno venire.

M.VIOL. Sì, verranno ben; va pur via, fanciulla mia, sollecita di grazia. Questa è quella volta che io mi accorgerò se tu se' buona a nulla. (*Parte.*)

PUREL. Costei ci mette parole (2), e io le gambe. Io ho ir tutto 'l dì a processioni. E' mi bisognerebbe un fastel di cervello, e io non ne ho quant' un' oca (3), e un' sacco di piedi (4),

---

(1) *Vo' vi beccate il cervello* (vous vous becquetez la cervelle), *beccarsi il cervello*, signifie : se tourmenter en vain ; être dévoré de chagrin, et faire des châteaux en Espagne. Dans ce dernier sens, on dit aussi : *far castelli in aria ; far castellucci in aria ; far castelli su pei nugoli*, et *darsi monte Morello nel capo.* Dans le sens de *travailler en vain*, on dit aussi *beccarsi i geti.*

(2) *Costei ci mette parole.* Quand quelqu'un, pour engager un autre à faire ce qu'il veut, lui donne des raisons qui ne le persuadent point, celui-ci répond : *tu ci metti parole, tu* (tu y mets des paroles, toi), ou bien : *a nessuno confortatore dolse mai la testa* ou *il corpo*, le danger ou le mal n'est jamais pour celui qui donne les conseils.

(3) *Io non ne ho quant' un' oca* (je n'en ai pas autant qu'une oie), *io non ho tanto cervello quanto cervello un' oca ha.* On dit d'un imbécille : *ha meno cervello d' un' oca* ; ou bien *ha cervello quant' un' oca*, et d'une personne qui est ou doit être la risée de tous : *tu sei l' oca.* Le proverbe : *I paperi voglion menar a ber l' oche* répond au proverbe français : c'est Gros-Jean qui veut en remontrer à son curé.

(4) *Un sacco di piedi. Purella*, en disant *un fastello*

e io non ne ho se non due colle scarpette rotte. Eh, poveretta a te, Purella, tu stai fresca (1)! I' fo come il porco; i' meno, i' meno (2), e non approdo nulla. Oh! ecco appunto di quà il Dormi (3).

## SCENA III.

PURELLA, e DORMI.

PUREL. Dormi, Dormi. Tu non rispondi, Dormi?

DOR. Tu mi di' ch' i' dorma (4), e vuoi ch' i'

---

*di cervello* (un faisceau de cervelle), et *un sacco di piedi* (un sac de pieds), a interverti l'ordre naturel des idées; elle devait dire; *un sacco di cervello* et *un fastello di piedi*; mais cela aurait été moins plaisant que le galimatias qu'elle a fait.

(1) *Tu stai fresca* (tu restes fraîche); c'est-à-dire, ironiquement: te voilà bien arrangée. Cette manière a été tirée de ce vers du Dante: *Là dove i peccatori stanno freschi.*

(2) *I' meno, i' meno, e non approdo nulla.* Cette manière proverbiale signifie: *je me donne bien de la peine et sans aucun profit.*

(3) *Ecco appunto di quà*, etc. *Ecco*, savoir, *ecco veggo venire: di quà; dalla parte di quà.*

(4) *Tu mi di' ch' io dorma* (tu me dis que je dorme), parce que le nom de cet individu est aussi la seconde personne de l'impératif du verbe *dormire*: *dormi*, dors.

risponda. Oh! non lo farebbe una lepre, che dorme con gli occhi aperti.

Purel. Sì, sì, sta pur su le baje (1), giamba pure. I' ti so dir (2) che vo' ce l' avete fatta bella, io. Voi siete pur, tu e quel traditore del tuo padrone, due giuntatori (3). Che bisognava promettere, e poi?... Ma non pensate che ci manchino mariti per l' Angelica. Ell' è sì buon lino, ch' ella troverà ben rocca e fuso per filarlo, sì.

---

(1) *Sta pur su le baje*; plaisante, plaisante. *Giamba pure*; c'est à peu près le même sens.

(2) *I' ti so dir*, certes (lat. *scilicet*, savoir, *scire licet*. *Videlicet*, c'est-à-dire *videre licet*). La répétition du nom personnel rend l'expression plus forte : *i' ti so dir, io*.

(3) *Due giuntatori*, deux fripons. On appelle *giuntatori* tous ceux que l'on désigne par les noms particuliers de *bari*, *barattieri*, *truffatori*, *trappolatori*, et *traforelli*, qui par leurs *barerie*, *baratterie*, *trufferie*, *trappolerie*, *traforerie*, *giunterie*, *trappole*, *gherminelle*, *tristizie* et *mariolerie*, s'occupent de tromper les uns et les autres. On dit de ces gens : *essi vogliono vender gatta in sacco*; *essi vogliono cacciare un porro altrui*, etc.

Or, d'un homme qui sait bien esquiver les tours de ces fripons, on dit : *non è uomo da esser aggirato, nè fatto stare*; *egli se le sa*; *egli non ha bisogno di procuratore*; *egli è putta scodata*, etc. Mais si on veut dire que c'est un homme capable de tromper lui-même celui qui voudrait le prendre, on dit : *egli è fantino*; *egli è un bambino da Ravenna*; *egli è più tristo che i tre assi*; ou *più tristo che il tre asso*; *più viziato e più trincato che non è un famiglio d' otto*. D'un

DOR. Che borbotti tu (1)? I' non t' intendo, parla chiaro (2).

PUREL. Sì, sì, parla chiaro. Oh! gli è 'l mal sordo (3) quel che non vuol udire. E' verrà il tuo padrone stasera, n' è vero (4), o non verrà egli?

DOR. E' verrà a dispetto di chi non vuole (5). Come se verrà? Or non avess' egli le gambe in Francia (6)! Se verrà? Gli par mill' anni

---

homme qui sait où le diable tient la queue, on dit : *egli ha il diavolo nell' ampolla*.

(1) *Che borbotti tu? Che vai mormorando?* ou bien *che vai dicendo tra denti?*

*Borbottare* est formé du son analogue à l'action, c'est par onomatopée. On appelle *borbottini*, certains petits verres qui ont le cou très-étroit, à cause du bruit qu'ils font en les vidant, *dal borbotto che fanno nel votarsi*.

(2) *Parla chiaro : parla un linguaggio chiaro*.

(3) *Oh! gliè 'l mal sordo quel che non vuol udire*; proverbe dont l'expression est très-gracieuse, et qui se dit de celui qui fait semblant de ne pas entendre; il répond au proverbe français : il n'est point de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.

(4) *N' è vero; non è vero?* n'est-ce pas vrai?

(5) *Di chi non vuole. Vuole* a pour complément la proposition elliptique *che non venga*.

(6) *Or non avess' egli le gambe in Francia* (or n'eût-il les jambes en France), expression très-plaisante, qui signifie, il ne faudrait pas qu'il eût ses jambes en France. *Se verrà?* tu me demandes s'il ira? — C'est à

che si faccia sera per venire, e tu domandi se verrà?

PUREL. Dì: andrà, dì: andrà (1). Noi sappiam ben ogni cosa. Sì, va e fidati poi di questi uominacci (2), ti so dire. Eh! povere donne prima bisogna toccarlo con mano, e poi crederlo. Voi vedete a chi farlo (3). E non che c' ingannano (4), che sene fanno poi le più

---

peu près comme quand on dit à quelqu'un qui doit absolument faire une chose, il ne faudrait pas que vous fussiez malade, car il faut absolument que vous fassiez cela. Ce que le texte a de plus, c'est le ton et l'expression comiques.

(1) *Dì: andrà* (dis: il ira). *Dormi* a dit *verrà*, parceque le terme du mouvement est le lieu où demeure la personne à qui il parle; mais *Purella* dit *andrà*, parcequ'elle croit que c'est chez une troisième personne qu'il doit aller.

(2) *Sì, va*, etc., *sì*, c'est l'affirmation de la proposition suivante. *Poi* n'est pas un pléonasme; mais la conjonction de la proposition sous-entendue *poi che questi uominacci*, etc., *han dato la fede loro*. *Di questi*; il y a ellipse, *alle promesse*. Voici maintenant la traduction littérale et complète de cette phrase: *Oui, après que ces vilains hommes vous ont promis, allez sûrement, fiez-vous à leurs promesses, certes, vous le pouvez*. Tout est dit ironiquement.

(3) *Voi vedete a chi farlo*; *lo*, savoir, *lo inganno*, vous savez à qui vous avez à faire.

(4) *E non che c' ingannano*, et non-seulement ils nous trompent. *E non che*, etc., *e non solo avviene che c' ingannano*, etc.

belle risa fra loro, e quello è più valente, che ne conta più. Gli è ben male avere il male; ma questo è peggio, l' esser uccellata.

DOR. Oh, oh, oh! i' so quello che tu vuoi dire. Eh Purella (1), tu hai 'l nome e' fatti; tu se' più pura ch' i' non credeva; tu credi troppo ogni cosa. Tanto ha andare Uguccione a casa Alessandro, quanto i' ho a volare. E' non ce n' è stato pur una parola, pur un pensiero (2).

PUREL. Così vuol ell' ire (3); far buon viso, e poi negare. A me non la venderai tu più (4), nè manco alla mia padrona.

---

(1) *Purella*, mot formé de *pura*, *innocente*, *semplice*, *ed anche sciocca*, *senza malizia*.

(2) *Pur un pensiero* : sous-entendez *non ce n' è stato*, on n'y a pas même pensé. *Pur*, pas même.

(3) *Così vuol ell' ire* (ainsi veut-elle aller), italianisme qui a beaucoup de grâce, et qui signifie ironiquement : *c'est ainsi qu'il faut agir*. Le pronom *ella* tient la place de *la cosa*, la chose en question.

(4) *A me non la venderai tu più*. *Vendere altrui checchesia* (vendre à autrui une chose quelconque), signifie *dare altrui ad intendere che che sia*, faire accroire une chose à quelqu'un. Remarquez que la personne qui parle dit *a me* et non *mi*, pour faire entendre qu'on peut bien faire accroire cela à un autre; et elle ajoute le nom personnel *tu* pour faire entendre à celui à qui elle parle, qu'il est le seul qui ne pourra plus lui en faire accroire.

DOR. E chi ha detto cotesta bella cipollata (1) alla tua padrona? Qualche lingua fradicia per commetter male (2).

PUREL. Oh! tu mi tien ben più pura che io non credeva. Tu vorrai tener a mano a mano segreti i bandi. E' n' è pieno tutto Viterbo, e tu di': chi te l' ha detto?

DOR. Tutto Viterbo! mi piacque. Tu non l' hai sentito dire da altri (3), che da quel tristo del Golpe, che fa per guastare (4).

PUREL. Tant' è (5); io per me la vo' credere a

---

(1) *Cipollata*, extravagance.

(2) *Qualche lingua fradicia*, etc.; *lingua fradicia*, savoir, *lingua fracida*. On appelle les médisans : *male lingue, lingue serpentine, lingue tabane, linguacciuti, mordaci, latini di bocca*. On dit aussi : *hanno la lingua lunga* ou *appuntata*, ou *velenosa*. *Commetter male tra l'uno uomo e l'altro*, semer la discorde entre une personne et une autre.

(3) *Da altri... da quel tristo del Golpe... da altri... da quel* etc., parce que ce sont des rapports d'éloignement. Quelle différence existe-t-il entre *un fante ribaldo* (un valet fripon) et *un ribaldo di fante* (un fripon de valet)? La première expression est plus outrageante pour l'individu que la seconde; vu que par celle-ci la qualité désignée s'étend sur toute la classe, et que par l'autre elle se rejette toute entière sur l'individu.

(4) *Che fa per guastare*; il y a ellipse : *che fa ciò per guastare i disegni nostri.*

(5) *Tant' è*; en conclusion, enfin, etc. La construction

mio modo (1). Nondimeno, se ti pare (2), io dirò a mona Violante che non è vero, e che Uguccione verrà a ogni modo.

DOR. A ogni modo verrà egli.

PUREL. Orsù adunque, addio, così le dirò (3).

DOR. Va sana (4), e to' questi quattrini (5). Ecco quà Messer Rovina. Questo è ben un di que' dottori, dove s' accozzò l' arte colla natura per far un bellissimo bue vestito da uomo (6). Poco naturale, accidental niente (7),

---

de cette phrase elliptique est : *in mente mia è tanto quanto ora ti dirò*.

(1) *La vo' credere a mio modo. La voglio credere*, c'est-à-dire *voglio credere la cosa a mio modo*, je veux croire la chose à ma fantaisie.

(2) *Se ti pare* (s'il te paraît); si tu le juges convenable.

(3) *Così le dirò*, sous-entendez la proposition corrélative : *come teste m' hai detto*, que tu viens de me dire.

(4) *Va sana* (va saine), formule de congé ; porte-toi bien. L'expression *andar sano*, signifie aussi *agir avec précaution*.

(5) *To' questi quattrini*, tiens cet argent. *To'* syncope de *togli*. *Quattrino*, petite pièce de la valeur de quatre deniers, d'où elle prend son nom. On le dit, par extension, comme synonyme de *danaro* ou *denaro*.

(6) *Un bellissimo bue vestito da uomo* (un très-beau bœuf vêtu en homme); c'est-à-dire, un véritable animal sous les formes humaines. Tout le discours de *Dormi* est plein des saillies les plus spirituelles.

(7) *Poco naturale, accidental niente* (peu naturel,

trista memoria, doloroso ingegno, mai (1) costumi, e portamenti da far salire in reputazione ogni buon cuoco. Io non so quel che sene vide (2) chi dottorò (3) questa pecora. Così mal si può trar della rapa sangue (4). Il padre che faceva gli sproni, credendo che lo studiar fosse come far quelle stelle, bel capriccio che gli venne, a fare studiar questo suo figliuolo, credendone far un Sansone, e n' ha fatto un bue. Io lo vo' chiamare, che so che io n' arò (5) un poco di passatempo.

---

accidentel rien); peu de dispositions naturelles, et rien d'acquis par le travail.

(1) *Mai* pour *mali*.

(2) *Quel che se ne vide* (ce que s'en vit), où il avait les yeux.

(3) *Chi dottorò. Dottorare*, recevoir dans la classe des docteurs.

(4) *Così mal si può trar della rapa sangue*, répond au proverbe français : *tirer du sang d'un caillou*. On dit aussi *cavar della rapa sangue*. Mais quelle peut être la construction de *così mal* etc.? La voici : *si può trar della rapa sangue così mal, che chi dottorò questa pecora non sapeva quello che si facesse*.

(5) *Arò, arai, aremo, arete*, pour *avrò*, etc., ne se dit plus, malgré les exemples qu'on en trouve.

## SCENA IV.

DORMI, e MESSER ROVINA.

DOR. Olà (1), o voi, o dottor.

M. ROV. Or sì che io ti risponderò, che tu hai detto dottore. Così si dice a' par miei (2), e non olà, che par che tu voglia scacciar le cornacchie. Che vuo' tu intutto, intutto?

DOR. Deh! ricordatemi il nome vostro, che io son sì balordo (3), che me l' ho sdimenticato (4).

M. ROV. Io mi chiamo Messer Rovina, al piacer tuo.

DOR. E siete dottor in legge?

M. ROV. In legge, in teologia, *in utroque* (5). Che ne vuo' tu sapere?

---

(1) *Olà; o voi che siete là.* Cette manière d'appeler, ainsi que : *o voi, o dottor,* n'est pas très-noble, mais c'est un domestique qui appelle un sot.

(2) *A' par miei; a' miei pari,* à mes égaux, à des hommes comme moi.

(3) *Balordo,* du latin *bardus,* stupide.

(4) *Che me l' ho sdimenticato* (car je me l'ai oublié), car je l'ai oublié.

(5) *In utroque* (locution latine, sous-entendez *jure*), dans l'un et dans l'autre droit.

DOR. Oh! cotesto nome vi sta male (1); perchè le rovine guastan le città, e le leggi l' avrebbon a racconciare. Sapete che dice: *rovina conquassabit caput* (2).

M. ROV. Finocchi (3)! Costui non è chi e' pareva! Oh! par un Donadello (4), tanti cujussi (5) sputa. Oh! tu se' più dotto che le regole (6). Ma i' ti vo' ben anche rispondere, ch' io non

---

(1) *Vi sta male*, vous sied mal; *vi va male*, *non vi va*, *non vi quadra*, etc., signifient la même chose.

(2) *Rovina conquassabit caput*. L'auteur fait barbouiller ces mots latins à ce domestique, pour donner lieu aux belles choses que le sot docteur va dire, et qui sont tout-à-fait plaisantes.

(3) *Finocchi!* peste! On dit aussi, dans le même sens: *zoccoli! capperi! canchitra!* etc.

(4) *Donadello; nome d' un picciol libretto, prima introduzione della grammatica latina diminuito dal nome dell' autore, Donato.* Le Dante, dans le 12e chant du Paradis, fait mention de ce grammairien célèbre:

*........................ Quel Donato*
*Ch' alla prim' arte degnò poner mano.*

(5) *Cujussi* est formé du latin *cujus*. On appelle *sputa cujussi*, ceux qui veulent faire parade d'une science qu'ils n'ont pas, et ceux qui prononcent des sentences latines avec une certaine affectation.

(6) *Tu sei più dotto che le regole* (tu es plus savant que les règles), expression très-plaisante, dont on ne peut se servir que pour se moquer de celui à qui on l'adresse.

ti paressi un barbagianni (1); e ti rispondo che io non son la rovina che rovina; ma un dottor che ho nome (2) Messer Rovina. Io non ho già cotesto nome alla fonte (3), che aveva nome Tofano (4) per una mia zia.

DOR. Oh! la vostra zia aveva nome Tofano?

M. ROV. Eh non, il marito suo: e andai a studio (5) a Siena, e mi miser cotesto nome (6), perchè io doveva imparare assai, e disputava come un diavolo; in modo che dicevano, che era una rovina delle leggi. Ma la rovina che vuo' dir tu, non è un dottor, ma una cosa, che si chiama rovina che rovina, e vuol dir

---

(1) *Ch' io non ti paressi un barbagianni* (que je ne te parusse un hibou), afin que tu ne me prisses pas pour une bête. On dit encore dans le même sens : *un lasagnone, un gnocco, un gaglioffo, un lanternone, un guffo*, etc.

(2) *Che ho nome*. Bien des Italiens auraient dit *ha nome* et ils auraient fait précisément tout le contraire de ce que le Dante, Pétrarque, Bocace, etc., ont toujours fait.

(3) *Alla fonte*, sous-entendez *battesimale*. On dit *il* ou *la fonte*; *il sacro fonte*; *i fonti*, etc. Les fonts baptismaux.

(4) *Tofano*. Ce personnage est mentionné dans Bocace et dans *l' Asino d' oro* de *Firenzuola*.

(5) *Andai a studio*; j'allai faire mes études.

(6) *Mi miser cotesto nome* (il me mirent ce nom), on me donna ce nom.

una gran rovina, e si declina *rovina, rovinæ* (1).

DOR. O! s' ella si *decrina* (2), la debb' esser un cavallo!

M. ROV. Eh! tu mi faresti (3).... I' dico *declina, declinas*, e non *decrina, decrinas*.

DOR. Che vuol dir cotesto *declina*?

M. ROV. Vuol dir declinar una cosa che si declina. Va, leggi il Cornucopia (4), e troveralo.

DOR. Voi avete fatto come quella fante Taliana (5), che era in Francia, che voleva dar ad intendere a una madama, che cosa fosse le ginestre; e diceva ch' ell' era una certa cosa, che faceva quei fiori, che si chiaman ginestre. Ma lasciamo andar questo, a me basta che voi confessiate d' esser la rovina.

---

(1) *E si declina : rovina, rovinæ*. L'auteur imite le caractère des idiots, qui, pour faire croire qu'ils savent la langue latine, estropient les mots de cette langue, et latinisent ceux de leur idiôme.

(2) *Decrina*. L'auteur crée ce verbe pour donner lieu à une nouvelle plaisanterie de *Dormi*, et à la réponse ridicule du docteur.

(3) *Tu mi faresti*...... On doit y sous-entendre *dare al diavolo*, ou *rinnegar la pazienza*, ou *andar il cervello a zonzo*, etc.

(4) *Il Cornucopia*. C'est un vocabulaire ainsi appelé par l'abondance ou tas de mots qui s'y trouvent.

(5) *Taliana* pour *italiana*. Dormi estropie ce mot.

Adunque voi vi confessate, conquassandovi vi rimenate, e rimenandovi scotete il capo; adunque voi siete un pazzo.

M. Rov. Deh! tu faresti invergiliar Pazzilio (1), volsi dire: o diavol! tu mi cavi del secolo (2).

Dor. Che! direte che non siate questa rovina?

M. Rov. No, ch' i' non sono.

Dor. Adunque non siete Messer Rovina, e non essendo (3), non siete voi, ma siete un altro.

M. Rov. I' son io, e non sono un altro. Tu saresti ben un gran bacalare (4), se tu mi dessi ad intendere questo.

Dor. Se voi siete rovina, voi non avete fermezza, e così siete un dottor leggieri, ch' è pur una malfatta cosa, e meritereste d' essere

---

(1) *Tu faresti invergiliar Pazzilio*; il voulait dire *impazzar Virgilio*. Tu ferais devenir fou Virgile, un sage. Cette tournure plaisante était assez difficile à comprendre.

(2) *Tu mi cavi del secolo* (tu m'ôtes du siècle) signifie *tu mi cavi di cervello; mi fai perdere l' intelletto; mi togli il cervello; mi mandi il cervello a zonzo; mi fai girare*, c'est-à-dire, tu me fais perdre la tête.

(3) *E non essendo*, sous-entendez *messer Rovina*.

(4) *Un gran bacalare. Bacalare*, tiré du latin barbare *baccalaureus*, signifie *bacceliere*, bachelier. On donne ce nom à ces hommes graves et sentencieux qu'on appelle aussi *barbassori* ou *sputa sentenze*.

sdottorato, e però sarà meglio d' essere un altro (1).

M. Rov. I' non vo' già cotesta nespola dietro (2) d' esser un altro, nè d' essere sdottorato, ch' i' sono il primo dottore (3), che sia mai stato in casa mia. Ma sta (4), ch' i' vo' considerarla meglio. La rovina non ha fermezza, adunque i' son leggieri, e però non son più dottore. Deh! che venga il morbo a chi mi pose questo nome (5). Sta, sta; oh, oh! i' l' ho ritrovata (6): i' non son quella rovina che rovina, perchè quella non mangia, e non bee, e io favello, e dormo, e mangio.

Dor. Oh! siate pur quel che voi vi vogliate, e' non si trovò mai rovina che buona fosse.

M. Rov. Eh! tu mi vai pur avviluppando il cer-

---

(1) *Sarà meglio d' esser un altro*; il y a ellipse et inversion : *il consiglio d' esser un altro sarà migliore.*

(2) *Cotesta nespola dietro* (cette nèfle derrière); c'est-à-dire, cette tache sur ma personne.

(3) *Il primo dottore*; parce que tous les autres de sa famille avaient été de pauvres artisans.

(4) *Ma sta*, savoir : *ma sta quieto*. Mais attends. Pour imposer silence on dit *zitto*, chut. Térence : *st.*

(5) *Che venga il morbo a chi mi pose questo nome!* Peste soit de celui qui me donna ce nom!

(6) *L' ho ritrovata*, savoir, *ho la risposta ritrovata*, j'ai trouvé la réponse à ton argument; ou mieux : j'ai la réponse toute prête.

vello (1). Deh! lasciami star, di grazia, ch' i' ho stizza (2) pur troppo.

DOR. E di che avete vo' stizza?

M. ROV. Ho stizza che Alessandro fa stasera le nozze, e non mi ha invitato, e mogliama (3), quando era fanciulla, era vicina della sua a uscio a uscio (4), e stiamo in una medesima via.

## SCENA V.

GOLPE, DORMI, e MESSER ROVINA.

GOL. DIO vi guardi insieme. Che si fa, Dormi?

DOR. Tu di' 'l ver ch' i' dormo (5); ma i' ho

---

(1) *Tu mi vai avviluppando il cervello* (tu me vas enveloppant la cervelle), tu me fais perdre la tête.

(2) *Stizza; focosa ira*, colère ardente, peut être appelée ainsi de *stizzo* ou *tizzone*, tison ardent.

(3) *Mogliama* et *mogliata* pour *mia moglie*, *tua moglie*, sont de la langue parlée. Les anciens disaient aussi *fratelmo* et *fratelto* pour *mio fratello*, *tuo fratello*; et le Dante, dans sa Divine Comédie, *signorso* pour *signor suo*.

(4) *A uscio a uscio*, porte à porte. Toutes les fois que dans de semblables formes adverbiales le même mot est répété, la préposition *a* doit l'être aussi : *a suolo a suolo*, par couche; *a passo a passo*, pas-à-pas; *a goccia a goccia*, goutte à goutte; *a frusto a frusto*, morceau à morceau; *a brano a brano*, brin à brin, etc.

(5) *Tu di' 'l ver ch' io dormo*; jeu de mots auquel le mot *Dormi* (tu dors) donne lieu naturellement.

dormendo fatto un sogno, che (1) mi pareva tendere una rete, e pigliare una golpe.

Gol. Che vuol dir che tu stai sempre meco in cagnesco (2)? E pur son tuo amico.

Dor. Tale amico abbia chi mal mi vuole (3). E' si suol dire : *chi ha 'l lupo per compare, porti il can sotto 'l mantello* (4) ; ma egli è me' dire : *chi ha la golpe per comare, porti la rete a cintola.*

Gol. Oh ! tu fai molto dello adirato (5), chi tel credesse ; ma tu non se' poi così co' fatti, come tu mostri colle parole (6).

---

(1) *Che*, il y a ellipse de la préposition *in* ; *in che*, *nel quale sogno mi pareva*, etc., dans lequel rêve il me semblait.

(2) *Stai sempre meco in cagnesco* ; tu me regardes toujours de travers. *In cagnesco*, savoir, *in atto cagnesco*. On dit dans le même sens : *guardare in cagnesco* ; *far viso arcigno* ; *guardar con mal occhio* ; *far il viso dell' arme* ; *cagneggiare* ; *far il crudele* ; *far mal viso* ; *guardar torto* ; etc.

(3) *Tale amico abbia chi mal mi vuole* ; je souhaite un pareil ami à ceux qui me veulent du mal.

(4) *Chi ha 'l lupo*, etc. Ce proverbe et le suivant sont pleins de grâce et de vérité ; le sens en est très-clair.

(5) *Tu fai molto dello adirato, chi tel credesse.* Construction directe : *tu fai gli atti dell' uomo molto adirato* etc. Tu fais semblant d'être bien fâché, si l'on voulait t'en croire.

(6) *Ma tu non se' poi così co' fatti, come tu mostri colle parole* ; mais tu n'es pas dans les effets ainsi que tu montres dans tes discours.

DOR. Sì, sì, dammi pur la madre d'Orlando (1). Tu sai ch' i' ti conosco, mal' erba (2). Quanto ben ci è.... (3); ma lasciamo andare.

GOL. Tanto andass' ella (4).

DOR. Basta, non più.

GOL. S' ella basta, e' non sene vuol tor più (5).

DOR. Berteggia (6), ch' ella ti va a vanga (7); ma sai tu quel ch' io ti vo' dire?

---

(1) *Dammi pur*, etc.; *dar la madre d' Orlando* (donner la mère de Roland) signifie *dar la berta*, savoir, *se moquer*.

(2) *Tu sai ch' io ti conosco, mal' erba* (tu sais que je te connais, mauvaise herbe); c'est encore une des manières par lesquelles on veut faire entendre à quelqu'un, qu'on n'est pas dupe de ses démonstrations et de ses mines.

(3) *Quanto ben ci è* (combien bien y est). Combien veux-tu parier?...

(4) *Tanto andasse ella. Ella*, pronom qui a rapport à l'objet sous-entendu, *la cosa*, de la proposition précédente *lasciamo andare*. La construction pleine de la phrase *tanto andass' ella* est : *io vorrei ch' ella andasse tanto quant' io la lascerei andare*.

(5) *S' ella basta, e' non se ne vuol tor più*. Golpe plaisante, et ses plaisanteries sont toujours pleines de finesses et de grâces.

(6) *Berteggia. Berteggiare* ou *voler la berta*, plaisanter. Si la plaisanterie est mordante, on dit *beffare*, *sbeffare*, *dileggiare*, *uccellare*, *galessare*, *scoccoveggiare*.

(7) *Ch' ella ti va a vanga. Ch' ella*, savoir, *perch' ella*,

GOL. Non io, se tu non mel di'; che io non ho mangiato cresta di galletto (1), che m' abbia fatto indovino. Se tu non parli più chiaro, i' torrò a dir che sia un bel tempo (2).

M. ROV. Capperi! i' non vidi mai due galletti rimbeccarsi così fieramente (3). I' ti so dire che, se l' un conficca, l' altro ribadisce (4). Ma vo' dir io, Golpe: è e' però vero, che chi mangia la cresta del galletto diventi (5) indovino?

---

*la burla, ti va a vanga*, te sied fort bien. L'expression *andare a vanga*, signifie aussi trouver de la facilité dans une chose quelconque, et avoir dans une entreprise un succè désiré.

(1) *Cresta di galletto*, d'après l'opinion de quelques femmes du peuple qui croient qu'on devine les choses, quand on mange de ce que le mot que j'ai remplacé par *cresta* signifie, et que l'on peut deviner par ce vers du Dante :

*Che dagli uman privati parea mosso.*

(2) *Io torrò a dir che sia un bel tempo*. Je me mettrai à dire qu'il fait beau.

(3) *Non vidi mai due galletti rimbeccarsi*, etc. Toutes les pensées du docteur sont parfaitement d'accord avec son esprit. Mais heureusement les expressions de ces pensées sont toujours de *Firenzuola*.

(4) *Se l' un conficca, l' altro ribadisce* (si l'un enfonce le clou, l'autre le rive), signifie qu'ils ne sont pas en reste d'injures. L'expression figurée *è ribadito il chiodo*, veut dire que l'on a tellement renouvelé à quelqu'un le souvenir d'une chose à faire, qu'il ne l'oubliera plus.

(5) *Diventi*, au mode conjonctif, parce qu'il dépend de la proposition *la virtù sua vuole che....*

GOL. Ben sapete ch' egli è vero più che la bocca del forno (1). Ma voi siete un cert' uom, che cercate sempre cinque piè al montone (2).

M. ROV. (Oh! ve' come salta di palo in frasca (3); i' ne disgrazio un grillo (4).) Dov' ha' tu trovato ch' un montone abbia cinque piedi?

---

(1) *È vero più che la bocca del forno* (est vrai plus que la bouche du four), expression plaisante et gracieuse, que ce docteur prend pour de l'évangile.

(2) *Che cercate*, etc.; *cercare cinque piedi al montone* signifie, vouloir trouver des difficultés où il n'y en a point, ou bien ne pas se contenter de ce qui est raisonnable, etc. *Voler trovare il quinto piè al montone*, peut signifier aussi chercher des choses impossibles, et en ce cas on dit encore *cercar maria per Ravenna*, chercher la mer dans Ravenne, d'où elle s'est éloignée. *Che cercate* et non *che cerca*, parce que cette expression fixe la pensée toute entière sur le même individu; car, en disant, *siete un uomo che cerca*, cela signifie *siete come un uomo che cerca* (vous êtes comme un homme qui cherche); ce qui fait que la pensée se divise pour se porter également sur les deux termes de la comparaison.

(3) *Come salta*, etc., *saltar di palo in frasca*, sauter de branche en branche, signifie *passar d'una cosa in un' altra*, ou *entrar d' un ragionamento in un altro*: ce que l'on dit aussi *saltar d' Arno in Bacchilione*, proverbe tiré du vers du Dante, inf. 15:

*Fu transmutato d' Arno in Bacchiglione.*

(4) *I' ne disgrazio un grillo* (j'en défie un grillon). Cette manière est très-difficile à comprendre. Le docteur toujours sublime dans ses idées, fait la comparaison

Gol. Hannomel detto le pecore la notte di befana, che (1) tutte favellano.

M. Rov. A cotesto hai tu ragion (2), tu; ma, se i monton n' hanno cinque, gli uomini a quel ragguaglio quanti n' hanno?

Gol. Quattro n' hanno.

M. Rov. Come quattro? I' so ch' i' non ne ho se non due. Uno e un, due.

Gol. N' avete quattro, vi dico.

M. Rov. A cotesto modo i' sarei com' un bue.

Dor. Nè più nè meno.

Gol. Fatevi in quà (3), ch' i' vi vo' chiarire.

---

du passage de Golpe d'une chose à une autre, avec la manière prompte et aisée d'un grillon de sautiller çà et là. Il dit donc : *je mets au-dessous de lui, pour sauter, un grillon même*; ou bien, un grillon ne saute pas aussi bien.

*E fanno un trimpellar, ch' io ne disgrado*
*Santin da Parma, e il cieco da Bologna.*
(Buon. Fier.)

(1) *Che*; savoir, *in che, in che notte*. Les bonnes femmes croient que les bêtes parlent la nuit de l'Epiphanie. *Befana* est employé pour *Befania*, ou *Epifania*.

(2) *A cotesto hai tu ragion*; sous ce rapport, tu as raison.

(3) *Fatevi in quà*, avancez. On dit : *farsi in là*, s'éloigner; *farsi indietro*, reculer; *farsi incontro a*, aller au-devant de; *farsi innanzi*, s'approcher. *Fatti 'n costà*, retire-toi. Dante.

Ecco : uno e due, a cominciar di quà (1); non è vero ?

M. Rov. Sì, sta bene (2); al resto, questi mi so io.

Gol. Cominciamo or da quest' altro lato; e tre, e quattro.

M. Rov. No, no, messer no, e' si dice un' altra volta : uno e due.

Gol. O bella cosa! voler dar addrieto (3). Quando voi siete a due, tornare a uno. E chi vi ha insegnato? Quando e' si conta, e' s' ha a crescere, non a scemare. Oh! vo' avete il poc' abbaco (4).

Dor. Golpe, di grazia, lascia andar questo, ch' i' vo' che noi ragioniamo insieme un pò d' altro.

M. Rov. E io non vo' lasciar andar, io, ch' i' vo' che il Golpe m' insegni come s' acconcia la cresta del galletto.

Dor. Orsù! poichè vuol la festa, mano a dargliela (5). Deh! Golpe, insegnali questa ricetta.

---

(1) *A cominciar di quà*. Il y a ellipse, *a cominciar dalla parte di quà*, à commencer de ce côté. Golpe commence par compter ses jambes par devant, puis il les compte par derrière, et ainsi il lui en trouve quatre.

(2) *Sì, sta bene*, oui, c'est juste. *Al resto*, savoir, *veniamo al resto*.

(3) *Dar addrieto* ou *addietro*, reculer, revenir sur ses pas.

(4) *Voi avete il poc' abbaco*, vous connaissez bien peu le calcul.

(5) *Poichè vuol la festa, mano a dargliela*. *Festa* a

GOL. I' son contento; ma vedete, e' bisogna spendere.

M. ROV. Cotesto darà poca noja; che, quando e' bisogni, per un grosso (1) i' non l' ho accattare; anche sino in un carlino non son per guardare, per cavarmi una voglia.

GOL. Sparnazza, Lisa (2)! un carlino eh! or n' usciste voi con tre lire (3).

M. ROV. Tre lire? Oh! i' non guadagno tre lire in tre mesi all' arte mia.

DOR. Credolo (4), nè due. Orsù! vedrem che ve l' insegni per manco.

---

ici la signification de *sollazzo*, amusement. *Mano a dargliela*, savoir, *poniam mano a dargliela*; le tout peut se traduire en français par ces mots: *puisqu'il veut de l'amusement, je veux le contenter.*

(1) *Per un grosso: grosso*, petite pièce de la valeur de cinq sous environ.

(2) *Sparnazza, Lisa.* Lorsque quelqu'un pense être généreux en donnant ou en dépensant une très-petite chose qui démontre plutôt son avarice ou sa pauvreté, on lui adresse ces mots: *sparnazza, Lisa. Sparnazzare*, jeter, prodiguer, dissiper. *Lisa*, Lise, nom propre d'une femme qui lésine, tout en se croyant prodigue.

(3) *Or n' usciste*, savoir: *or piacesse a Dio che ne usciste*, etc.

(4) *Credolo.* Le Français doit dire *je le crois*; mais quand un Italien exprime cette idée, il examine d'abord s'il doit donner à l'expression de la gravité, de la grâce, ou de la rapidité, et jusqu'à quel point. Dans le premier

Gol. I' son contento, per amor tuo.

M. Rov. Umbè! i' ci vo' prima un pò pensare, e risponderotti stasera.

Gol. E così fate, consigliatevene con la donna. Ma a che vi servirebbe?

M. Rov. Servirammi la prima cosa, che mogliama ha certa pratica che non mi piace; e quando i' ne la sgrido, la truova scuse che non m' entrano (1), e fammi ceffo (2). I' mi caverò

---

cas, il dit *lo credo*, expression qui a toute la gravité possible par le son du pronom *lo*, et par la combinaison de ces mots, d'où il résulte un pied *amphibraque* (ᴗ—ᴗ), dont le son est très-grave. Dans le second cas, il emploie la forme *il credo*, qui a plus de grâce, à cause de la mollesse naturelle du pronom *il*. Dans le troisième cas, il exprime sa pensée par un *dactyle* (—ᴗᴗ): *credolo*, ou bien par un *trochée* (— ᴗ): *credol*, s'il veut rendre l'expression encore plus rapide.

(1) *Che non m' entrano* (qui ne m'entrent pas), qui ne me persuadent pas. *Entrare una cosa ad alcuno* (on y sous-entend *nel capo*), signifie *soddisfargli*, *crederla*, *capirla*. Dans le sens contraire, on dit: *ella non mi va*; *non mi entra*; *non mi calza*; *non mi cape*; *non mi quadra*, etc.

(2) *Fammi ceffo*; *mi fa muso*; *mi fa broncio* signifient: elle me fait la mine. *Ceffo* (*capo*, *viso*), est pris pour *un viso burbero e torvo*. Il dérive de la même source que le français *chef*, *capo*. Dans le style badin, on appelle *il capo* (la tête), *la cipolla*. Donc l'expression *si farà mandar giù la cipolla*, signifie: *si farà tagliar la testa*; il se fera trancher la tête. Le français *être pendu*, se dit en italien *dar de' calci al vento*; *dar de' calci al rovajo*; *riposare sopra un letto a tre colonne*.

pur questa maschera (1). E in verità ch' ella mi farebbe torto, perch' i' sono un buono e dassai marito (2).

GOL. Volevate saper altro che questo?

M. ROV. Vorrei sapere per che causa Alessandro non mi ha invitato alle nozze (3).

GOL. O buono! o buono! Che nozze, Messer Rovina?

DOR. I' vi so dir che fa le nozze fronzute (4).

M. ROV. Dì pur di no anche tu (5), tu ti debbi esser accordato seco.

GOL. Ecco ch' egli è vero, che Uguccione ha tolto per moglie la sirocchia.

DOR. Eh! Golpe, tu sai ben che non è vero, e me' di me (6).

---

(1) *I' mi caverò pur questa maschera* (je me démasquerai). *Cavarsi la maschera*, signifie : être disposé à dire librement ce qu'on pense; ne vouloir plus dissimuler.

(2) *Un buono e dassai marito*, un bon et respectable mari. *Dassai*, savoir, *da assai* ou *da molto*.

(3) *Non m' ha invitato alle nozze*. Cet homme de loi donne lieu par sa gourmandise à des incidens fort comiques.

(4) *Le nozze fronzute*. *Fronzute*, belles, brillantes, métaphore tirée du feuillage des arbres qui forme leur plus bel ornement. Ces mots sont dits ironiquement.

(5) *Dì pur di no anche tu*; dis, dis que ce n'est pas vrai, toi aussi.

(6) *Me' di me*. *Me'* pour *meglio*; *di me*, savoir, *a*

GOL. Se tu vuoi che io nol creda, per farti piacere, io nol crederò; ma tu mi fai credere il falso.

DOR. Assettala a tuo modo (1), e intendila come ti pare (2); ma di cotesta faccenda non è nulla.

GOL. Io ho caro di averlo saputo (3); perchè tu hai ad intendere che madonna Violante, pensando che Uguccione gliel avesse fatta, ha mandato a offerire l' Angelica al mio padrone, e io rinnegava la pazienza (4), perchè

---

*comparazione di me*. Ce n'est donc pas un génitif comme *Veneroni* et le barbare *Feretti* le font croire à leurs pauvres disciples.

(1) *Assettala a tuo modo*. Arrange la chose comme il te plaira. *La*, pronom, *la cosa*. *A tuo modo*. La grammaire veut qu'on donne l'article au possessif; la raison et l'usage veulent qu'on le sous-entende dans toutes les expressions adverbiales, comme : *a modo suo, a modo vostro; di mia testa*, etc.

(2) *Intendila come ti pare*, prends la chose comme tu voudras.

(3) *Io ho caro d' averlo saputo*, je suis enchanté de l'avoir su. La construction directe de l'italien est : *io ho caro l' incontro d' averlo saputo*.

(4) *Rinnegava la pazienza. Rinnegar la pazienza* (renier la patience), perdre patience. D'un homme qui perd patience, on dit : *egli arrabbia; e' vuol dar del capo nel muro; e' vuol batter del capo nel muro; e' si vuole sbattezzare; si dà alle streghe; e' non ne vuol pace nè tregua; e' vuol affogarsi; e' vuol gettarsi via*. Et si cet

questo parentado non mi garba (1), che (2) non vorrei che si facesse questo dispiacere a Uguccione, nè che rompesse la fede (3) alla sua Lucrezia, che (4) mi par tuttavia sentir dire ch' ell' è ritrovata. E' sarà dunque ben farle intendere che non è vero; che non ne nascesse qualche inconveniente.

DOR. Io ne lascerò il bel pensiero a te. Ma, quando tu l' intendessi a cotesto modo, tu faresti il debito tuo, e la piglieresti bene; ma i' duro fatica a crederti (5).

GOL. Lasciati servire a me (6), e credimi per questa volta.

M. ROV. (Io credo che Alessandro le faccia, e non mi ci voglia, perchè costor dicono ch'

---

homme a l'air de vouloir se venger, on emploie les expressions *si morde il secondo dito*; *e' minaccia*: enfin si la colère est extrême: *e' si morde*; *e' si mangia le mani per rabbia.*

(1) *Non mi garba*, ne me plaît pas. On dit de même *non m'ha garbo.*

(2) *Che*; il y a ellipse de la préposition *per*: *perchè.*

(3) *Rompesse la fede. Romper la fede* (violer la foi) est une expression pleine de grâce et de noblesse.

(4) *Che*; par ellipse, à la place de *a fin che* ou *affinche.*

(5) *I' duro fatica*, j'ai bien de la peine; expression très-belle.

(6) *Lasciati servire a me* (laisse-toi servir a moi) *laisse-moi faire.*

i' mangio troppo). Dite a vostro modo; ma i' vorrei indovinarmelo.

GOL. Che vi fa a voi lo 'ndovinarvelo, se vuole o se non vuole? E' mi basta la vista (1), se le nozze si fanno, di farvivi andare a dispetto che n' abbia (2).

M. ROV. Oh! cotesta sarebbe da ridere (3). Se tu facessi cotesto, io non mi curerei d' altra cresta.

GOL. Fate così, andatevene a desinare, e, spedito che voi avrete (4) i vostri clientoli, ritornate quì, e lasciate fare a me.

M. ROV. I' ho i clientoli belli; ma poi che ho io a fare? Di' tu daddovero (5).

---

(1) *E' mi basta la vista* (la vue me suffit), j'ai le courage. On dit de même : *mi basta l' animo ; mi dà il cuore*. Nous ferons remarquer à cette occasion que le dictionnaire de la Crusca, après avoir bien exprimé le sens figuré de cette expression *bastar la vista*, avoir le courage, cite mal à propos un exemple du Dante, où les mêmes mots sont employés dans leur sens propre, et non point dans le sens figuré. *Che granchio sbardellato !*

(2) *A dispetto che ne abbia*, en dépit qu'il en ait. L'expression *a suo marcio dispetto* (à son mauvais dépit) est encore plus énergique.

(3) *Oh! cotesta sarebbe da ridere* (celle-ci serait de rire), oh! il y aurait bien de quoi rire.

(4) *Spedito che avrete*. Il y a ellipse et inversion. *Tosto che avrete spedito*, dès que vous aurez expédié.

(5) *Daddovero*, tout de bon. *Burli o pur di' da vero?* Buon. fiera.

GOL. Da Gallione (1); fate a mio modo, dico.

M. ROV. Orsù, i' vo, non mi piantare, ve' ch' ella m' importa.

GOL. Tant' è (2), Dormi, e' sarà bene di farlo intendere a madonna Violante.

DOR. Tutto s' è fatto (3).

GOL. Adunque ella sa che non è vero?

DOR. Sì sì, la sa ogni cosa.

GOL. Da quanto in quà (4)?

DOR. Da poco in quà (5).

GOL. Chi gliel ha detto?

---

(1) *Da gallione. Gallione, cappone mal capponato*, (la Crusca) nom, ajoute-t-elle, que l'on donne aussi à un homme aussi grand et gros que sot. Le docteur croit que Golpe jure sur quelque grand saint.

(2) *Tant' è. Tanto è quanto a te dico*, c'est ainsi.

(3) *Tutto s' è fatto* (tout s'est fait), on a tout fait.

(4) *Da quanto in quà*, savoir, *da quanto tempo in quà*, où l'on voit que la préposition *da* désigne le point d'où l'action est partie, et l'expression *in quà* le mouvement rétrograde de la pensée jusqu'au moment de la parole.

(5) *Da poco in quà*, depuis peu. Pour exprimer une certaine quantité de temps dont les circonstances seules déterminent l'étendue, on dit : *un pezzo; gran pezzo davanti; un pezzo in là*, etc., expressions elliptiques dont la construction pleine est : *per un pezzo di tempo. Per un buon pezzo di tempo*, etc.

DOR. Hagliel (1) detto un che non è mutolo.

GOL. S' ella lo sa, basta, e' non accade far altro (2). Io me n' andrò a desinare, che n' è ora. Addio, che 'l padron non mi aspettasse (3).

DOR. Addio. Va, che tu l' hai avuta (4); gonfia che tu n' ha' buono (5). Chi la fa, l' aspetti (6).

---

(1) *Hagliel*, pour *glielo ha*. Cet avantage de la langue italienne de transformer en un seul corps, deux, trois et même quatre mots, est une source de richesses soit pour l'élégance, la rapidité, et l'harmonie; soit pour l'expression de certaines nuances de la pensée qu'aucune autre langue ne saurait exprimer que par des périphrases à-peu-près équivalentes.

(2) *E' non accade far altro*, il n'est pas nécessaire de faire autre chose.

(3) *Addio, che 'l padron non mi aspettasse. Addio*, savoir, *vi raccomando a Dio. Che*, savoir, *io me ne vo perchè non vorrei che*, etc.

(4) *Va, che tu l' hai avuta*, va, tu l'as eue belle. La construction pleine du texte est : *va, t' assicuro che l' hai avuta*; *la*, savoir, *la beffa* (la moquerie), c'est-à-dire, tu es bien joué.

(5) *Gonfia, che tu n' hai buono*. L'expression figurée *gonfiare alcuno*, signifie *voler vendere vesciche ad alcuno; ingannarlo; adularlo*. Ici cette phrase signifie ironiquement : réjouis-toi, tu en as bien sujet. On dit aussi dans le même sens, *o va*, savoir, *vattene*, *che tu hai avuto la tua*, où il faut sous-entendre *parte*.

(6) *Chi la fa, l' aspetti* (qui la fait l'attende), *conviene che chi fa la beffa ad altri, l' aspetti a se*. Voilà la

Vedi ve' (1), che se io non faceva intendere a madonna Violante questa giarda (2), che Giovanni ce l' attaccava (3). E così foss' io in grazia di chi vorrei, com' ell' è trama di questo ribaldo (4). I' vogl' ire a dire ogni

---

construction pleine de cette expression proverbiale qui signifie que celui qui trompe doit s'attendre à être trompé à son tour.

(1) *Vedi ve'*; *ve'* pour *vedi*, répétition qui rend l'expression plus énergique.

(2) *Giarda* signifie ici *beffa* ou *burla*, tour. Lorsqu'on a voulu avoir l'air de donner quelque chose à quelqu'un, ou de vouloir lui rendre service, et qu'on n'a rien fait, on dit : *avergli fatta la giarda*; *la natta*; *la cilecca*, etc.

(3) *Ce l'attaccava. Attaccarla ad uno* (l'attacher à quelqu'un) signifie *jouer* ou *tromper quelqu'un*. On dit aussi en pareil cas : *fregarla ad uno*; *accoccarla ad uno*; *appiccarla ad uno*. Qu'on examine les manières suivantes : *attaccarla con uno*; *la*, savoir, *la lite*, entrer en dispute avec quelqu'un; *attaccarsi a' rasoj* ou *alle funi del cielo*, prendre les derniers expédiens ou les plus dangereux; *attaccar bottoni* ou *campanelle*, calomnier; *attaccarla a Dio* ou *ai santi*, blasphémer contre Dieu ou les saints.

(4) *Così foss' io in grazia di chi vorrei, com' ell' è trama*, etc. Cet exemple est une preuve infaillible que lorsqu'on dit *così fosse partito*; *così fosse morto*, et semblables, il y a ellipse d'une proposition corrélative qui forme l'un des termes de ce rapport, et que les grammairiens, faute d'avoir vu cette ellipse, ont imaginé sur ce point, comme sur tant d'autres, les extravagances les plus absurdes.

cosa al padrone, ch' i' l' ho a far crescere due braccia (1). (*Parte.*)

GOL. Oh! la va di rondone (2). Può far il mondo (3) ch' i' non possa colorire cosa ch' i' disegni (4)! Ben trovò costui la Purella a covo (5). Or che madonna Violante sa ogni cosa, io per me penso ch' ella sia per andar male (6). Ma sta (7), i' veggo la serva della Marietta in su l' uscio (8), che parla con un'

---

(1) *Ch' i' l' ho a far crescere due braccia* (car je l'ai à faire grandir de deux brasses), expression adverbiale pour exprimer l'excès de la joie que cette nouvelle doit faire à son maître. On dit aussi *far un salto per l'allegrezza*. Lat. *exsilire prœ gaudio*.

(2) *La va di rondone. La, ella, la cosa; va di rondone*, va fort bien. C'est dit ironiquement; car tout lui va mal. Le dictionnaire de la Crusca dit que cette manière est basse; il voulait dire du style familier.

(3) *Può far il mondo* (le monde peut-il faire) est-il possible?

(4) *Ch' io non possa*, etc. Cette manière figurée est très-belle; elle veut dire: que je ne puisse réussir dans mes projets.

(5) *Trovò costui*, etc. *Trovare uno a covo*; signifie *trovare uno appunto in acconcio de' fatti suoi*; trouver quelqu'un bien à propos pour son fait.

(6) *Ch'ella sia per andar male* (qu'elle soit pour aller mal), que la chose ira mal.

(7) *Ma sta*: mais chut.

(8) *In su l' uscio*. On peut dire tout simplement *su l' uscio*; mais la première expression a plus de grâce.

altra donna. I' mi vo' accostare per veder s' i' potessi spillar nulla (1), ch' elle non posson favellar d' altro; ma facciam ch' elle non mi veggano, ch' ogni cosa si guasterebbe. I' sto ben quì.

## SCENA VI.

LENA serva d' Alessandro, FORNAJA, e GOLPE.

LEN. E chi ve l' ha detto?

FORN. Oh sì! gli è noto per tutto, manca chi me l' ha detto. E' non vien persona al forno, che non ne favelli.

LEN. Eh Dio! e' non sarà poi vero (2).

FORN. Perchè vuo' tu che si dicesse? A che fine?

LEN. Volete voi però ch' ella sia maritata, e

---

(1) *S' io potessi spillar nulla. Potessi* au mode conjonctif en vertu du desir relatif de celui qui parle. *Spillar nulla* sous-entendez *cosa*, pénétrer, saisir quelque chose de ce qu'elles disent.

(2) *Non sarà poi vero.* Que fait ici le mot *poi?* Veneroni, Peretti et les vocabulaires reconnaîtraient dans ce mot un pléonasme, et nous diraient qu'il n'a aucune signification. Quant à moi, j'y trouve au contraire une ellipse, et je puis assurer que la construction pleine est: *poi che l' avremo considerato meglio, vedremo che non ne sarà nulla. Adunque puossi affermar per verissimo che Veneroni e Peretti non sapevano ove s' avessero le capre, e, meno ancora di così sozzi maestri, i loro miseri seguaci.*

ch' ella non ne sappia cosa alcuna? Ah, domin, che 'l fratello non gliene avesse detto una parola.

FORN. E' non gliel' ha voluto dire, perchè sì (1); basta che sa ch' ella n' è contenta.

LEN. Eh signore! Dio 'l volesse che questa poveretta (2) uscisse di tanta passione; ma i' nol credo per la voglia ch' i' n' ho.

FORN. E' sarà ver d' avanzo (3): voce di popol, voce del signore (4).

LEN. Bè! avete vo' sentito dire che Uguccion la voglia?

FORN. Sì dico, dico di sì (5), come ho io a dire?

---

(1) *Perchè sì*, savoir, *perch' egli ha giudicato dover far sì* ou *così*.

(2) *Questa poveretta*. Les adjectifs peuvent être modifiés ainsi que les noms par les désinences avec lesquelles on forme les augmentatifs et les diminutifs. C'est là une véritable source de richesses, et c'est là où les Italiens trouvent les moyens d'exprimer ces nuances et ces ombres de la pensée, qu'ils ne pourraient pas exprimer autrement, que par des circonlocutions bien souvent imparfaites.

(3) *E' sarà ver d' avanzo* (il sera vrai de reste), ce ne sera que trop vrai.

(4) *Voce di popol*, etc. C'est le proverbe latin : *vox populi, vox dei*.

(5) *Dico di sì*; je dis qu'oui. On dit aussi : *dico che sì; dico che no*; mais les formes *di sì, di no* ont plus de grâce.

LEN. Molto si è rimutato, che sino a jersera non ha mai voluto sentir fumo (1).

FORN. Le sue orazioni, Lena mia, le tue, le mie, quelle monache di santa Rosa. Avralla (2) considerata meglio, e conosciuto che questo parentado è altra cosa che quel d' una forestiera, che non ha chi per lei sia (3). Basta, tu ha' 'nteso. Vattene in casa; non istà bene (4)

---

(1) *Non ha mai voluto sentir fumo* (il n'a jamais voulu sentir fumée), il n'a jamais voulu en entendre dire un seul mot. Cette expression figurée est très-gracieuse.

(2) *Avralla* pour *avrà la*, avec le redoublement de la consonne du pronom, pour rendre à la dernière voyelle la quantité qu'elle perd par la suppression de l'accent. Voyez ce que j'ai dit à ce sujet dans ma grammaire raisonnée, pages 59 et 60, troisième édition.

(3) *Che non ha*, etc., qui n'a personne qui soit pour elle.

(4) *Non istà bene.* On dit généralement que la douceur de la prononciation ne permet pas d'écrire *non sta*; *con studio*, etc.; et que pour éviter cette rencontre de trois consonnes dans deux mots, dont le premier finit par une consonne, et le second commence par *st*, *sf*, etc., on ajoute à celui-ci la voyelle *i*, comme dans l'exemple ci-dessus.

Cette règle cependant ne doit pas être rigoureusement observée, parce qu'il y a beaucoup de circonstances où cette augmentation produirait un effet contraire au sentiment. C'est pour cela que l'on trouve dans les meilleurs écrivains, *non stimano*; *un spirto*; *non stia*; *per scriver*, etc., et l'on dira toujours *l' arte del ben scrivere*, plutôt que *del bene scrivere*. Il faut donc du jugement et

che noi siam vedute cicalare così su per gli usci delle fanciulle dabbene. Confortala che stia di buona voglia (1), ch' ella si chiarirà innanzi che sia sera. I' me ne vogl' ire alle mie faccende; e, s' i' sentissi di nuovo buzzichio (2) nessuno, dille che io ne la verrò avvisare subito (3), che mi par mill' anni vederla insieme con esso lui.

GOL. Mona colei, se non vi fosse sconcio (4), i' vi vorrei dir quattro parole (5).

FORN. Eh! levatimi dinanzi. Appunto vorrò esser

---

de l'oreille pour pratiquer avec succès cette règle. Qui ne sent pas que celui qui dirait, *con istabile proponimento*, au lieu de *con stabile proponimento*, ôterait à ce mot sa force naturelle? Il faudrait être *Veneroni*, ou *Peretti*, ou *simile lordura*, pour ne pas sentir ces différences.

(1) *Stia di buona voglia. Star di buona voglia; star di buon animo*, signifie *star coll' animo contento*; et *star di mala voglia*, être tourmenté, soit moralement, soit physiquement; *stare di male gambe*, être en mauvaise santé.

(2) *Buzzichio*, petit bruit.

(3) *Dille che io ne la verrò avvisare subito* (dis-lui, que je viendrai l'en avertir subitement), dis-lui que j'irai aussitôt l'avertir de cela. Entre les verbes *verrò* et *avvisare*, on doit sous-entendre la préposition *a*, supprimée à cause de la voyelle suivante.

(4) *Se non vi fosse sconcio*, expression très-jolie : si cela ne vous dérangeait pas.

(5) *I' vi vorrei dir quattro parole*. On dit en italien *vorrei dirvi una parola; due parole; quattro parole*.

veduta parlare con un tuo pari (1), testè ch' i' esco di casa d' una donna dabbene.

Gol. Di grazia, due parole sole, ch' ell' è cosa che 'mporta.

Forn. Deh! non mi 'nfradiciare.

Gol. Deh! in servizio (2), fermatevi un poco, i' ve ne prego.

Forn. Oh! tien le mani a te, prosuntuoso, improntaccio (3), ch' i' ho altro che fare; e, se tu hai pur tanto bisogno di parlarmi quanto tu dimostri, che non vieni, come tu hai desinato, al forno? Bella orrevolezza affrontar le donne per la via! E forse ch' i' t' udirò, e forse anche no, ch' i' non tel vo' prometter certo.

Gol. E' basta bene che vo' me l' osserviate. La cosa è acconcia. I' giucherei ch' ell' ha adesso più voglia d' udirlo che io di parlarle. Orsù! addio, i' verrò ve', aspettatemi.

---

(1) *Appunto vorrò esser veduta parlare*, etc. (à point je voudrai être vue parler, etc.), certes, je permettrai qu'on me voie parler, etc., *con un tuo pari*, avec un homme comme toi. On dit *un mio pari*; *un tuo pari*, etc., pour exprimer l'infériorité ou la supériorité de l'individu, relativement à celui avec lequel la pensée le compare au moment de la parole.

(2) *In servizio*, sous-entendez *mio*.

(3) *Improntaccio*, vilain importun. Il est bon de remarquer que la désinence des augmentatifs en *accio* est extrêmement propre à exprimer le mépris.

# ATTO TERZO.

## SCENA PRIMA.

UGUCCIONE, e GIOVANNI.

UGUC. ANCORCHÈ tu sappi che io lo so, io ho sempre finto di non mi essere accorto (1) dell'amor tuo verso l'Angelica mia. Dico mia; che me lo par poter dire ragionevolmente (2); perchè prima la conobbi, prima le volsi (3) bene, prima la ricercai, e prima mi fu promessa, che tu arrivassi in questa terra (4).

(1) *Di non mi essere accorto*. Selon la grammaire, il faudrait dire *di non essermi*; mais par cette légère transposition la phrase devient plus gracieuse.

(2) *Che me lo par poter dire ragionevolmente*; savoir, *perchè me lo par poter dire ragionevolmente*, il me semble que je puis le dire avec raison. L'arrangement des mots *me lo par poter dire*, a plus de grâce que tout autre qu'on pourrait donner aux mêmes mots.

(3) *Volsi, volse, volsero* pour *volli, volle, vollero*, sont rarement employés dans la prose.

(4) *Che tu arrivassi*, etc. Cette même proposition est sous-entendue trois fois dans cette période, savoir, devant les propositions qui commencent par le mot *prima*.

Giov. E di che ti duoli tu con esso meco (1)? E perchè ti alteri così fuor di modo?

Uguc. Di che mi dolgo! Non solamente al presente mi dolgo della tua prosunzione e della disleale amicizia; ma per farti intendere, che io sono uomo per vendicarmi del dispiacere che tu mi hai fatto, e seguane che vuole (2).

Giov. Che dispiacere t' ho io fatto, o ti feci mai, per il che tu abbi a venire meco a parole così fatte (3)?

Uguc. Come che dispiacere! che quando (4) io ti vidi arrivare quà, e' mi parve veder un mio fratello, nè più nè meno. E ben sai che io mi fidava di te (5), come di me stesso, conferiva teco, aprivami teco (6), e teco

---

(1) *Con esso meco*. Le mot *esso* joint aux expressions *meco*, *teco*, *lui*, *lei*, etc., ajoute une force très-sensible à l'expression. Ce n'est donc pas un pléonasme,

(2) *Seguane che vuole*, arrive ce qui voudra. L'expression pleine est : *e consento che ne segua ciò che ne vuol seguire*.

(3) *A parole così fatte*, à de tels mots; *a parole fatte così, come queste tue sono fatte*.

(4) *Che quando*, savoir, *sappi che quando*, etc. : sache que lorsque, etc.

(5) *Mi fidava di te*. Il y a ellipse des mots *nella onestà; nella probità; nell' amicizia*, selon les circonstances.

(6) *Teco* est ici pour *a te*, disent les grammairiens; car, selon eux, la préposition *con* peut être mise à la

mi consigliava, lodavati la bellezza di questa mia padrona, pensando di aver trovato uno che mi porgesse ajuto, e che mi consigliasse; e io aveva trovato un domestico inimico, un rubatore delle mie fatiche, un disleale, un traditore, un assassino. E tanto più mi pareva potermi di te fidare in questo, perchè, per ragione di matrimonio, tu se' obbligato a mia sorella; per ragion d' amore, come ho detto, l' Angelica è mia (1). Sicchè (2) tu mi hai fatto un de' maggior torti, de' più crudeli tradimenti, che mai uomo facesse ad altro uomo.

GIOV. Se io non sapessi di quanta forza sia l' amore, e come bene spesso e' faccia sdruc-

---

place de *a*, comme toutes les autres prépositions à la place les unes des autres. Quant à nous qui avons reconnu et démontré l'absurdité de cette doctrine, nous trouvons qu'il y a ellipse, et que la construction pleine est : *aprivami essendo teco*. Ce qui fait voir qu'il n'est point vrai qu'on puisse substituer un rapport à un autre, comme les grammairiens ont cru le voir; parce qu'il n'est pas dans la nature des choses de prendre une direction opposée au but que l'on veut atteindre.

(1) *L' Angelica è mia*. Les phrases françaises, *cette maison est à moi, à toi, à lui, à nous*, etc., se traduisent en italien par les suivantes : *questa casa è casa mia, casa tua, casa sua, casa nostra*, etc.; et, selon la forme usuelle et elliptique, *è mia, tua, sua, nostra*, etc.

(2) *Sicchè : la cosa essendo sì*, ou *così come ho detto ora, io conchiudo che....* voilà la véritable analyse de l'expression *sicchè*.

ciolar altrui a parole men che convenienti (1), io ti risponderei come merita la tua proposta; ma, lasciando da parte ogni altra cosa, solo ti vo' rispondere....

UGUC. E che mi vuoi rispondere? Che puo' tu dire?

GIOV. Posso dire, e ti vo' rispondere, come debbe fare un innamorato a un altro innamorato. Troppo gran cosa è l' amore, e quando mi fosse tolta ogni altra ragione, questa sola vince e spezza ogni altra cosa, supera ogni legge, scusa ogni fallo, e concede ogni illecito e inconveniente. Se tu ti aprivi meco (2), e contavimi le divine bellezze di costei, io ti era fedele allora; ma che ho a far io, se coteste medesime bellezze, che presero e vinser te (3), hanno dipoi preso

---

(1) *E come bene spesso e' faccia sdrucciolar altrui a parole men che convenienti.* Chaque mot de cette phrase, ainsi que la phrase toute entière, est du style le plus élégant. Le mot à mot est : et comment bien souvent il fait glisser autrui à des paroles moins que convenables.

(2) *Se tu ti aprivi.* Il a dit : *se tu ti aprivi*, et non *ti aprissi*, parce qu'il s'agit d'une action antérieure au moment de la parole.

(3) *Vinser te ; te,* à cause de la proposition suivante, *hanno vinto me.*

Voici une note de la plus grande importance pour ceux qui desirent apprendre la syntaxe des noms et pronoms personnels de la langue italienne. Les Italiens peuvent exprimer de deux manières très-différentes les objets et les rapports d'attribution, désignés par les noms ou pro-

e vinto me? Dirai forse che io le lasci; e io ti risponderò, che io non posso: e se dicessi ch'elle son prima obbligate a te che a me; io replicherei, che, per ragion d'amore, non colui che prima ama merita di possedere la cosa amata, ma colui che ardentemente ama, perciocchè il prima e il poi s'osservano dove i meriti sono uguali. Ma quando una maggior cosa vien dappoi, più si dee apprezzare, e più merita d' esser premiata, che quella di prima.

Uguc. Che vuo' tu dir di prima o di poi con questo tuo parlare senza conclusione?

Giov. Vo' dir, quanto allo essere io obbligato a tua sorella per ragion di matrimonio, tu

---

noms personnels, comme *ti amo*, et *amo te*; *ti parlo*, et *parlo a te*. La première forme signifie, *je t'aime*, la seconde, *c'est toi que j'aime*, la troisième, *je te parle*, la quatrième, *c'est à toi que je parle*. Pour sentir la raison de cette différence de sens et de sentiment, il suffit de savoir que le mot *te* a l'accent tonique, et que le mot *ti* ne l'a point; que cet accent donne à la voyelle sur laquelle il se trouve, une certaine force dans le ton; et que par conséquent les mots *te*, *me*, *noi*, etc., doivent exprimer la pensée avec beaucoup plus de force que les mots *ti*, *mi*, *ci*, etc., naturellement faibles et languissans. Voyez tout ce que j'ai dit sur cet objet, dans la troisième édition de ma grammaire raisonnée, chapitre des noms et pronoms personnels.

*Veneroni*, *Peretti*, etc., etc.: *i quali*, *delle sette volte le cinque*, *non sanno ciò che s' abbajono*, n'ont dit mot de ces différences. C'était trop au-dessous ou au-dessus de leur suffisance.

sai ben che non si sa dov' ella sia (1), nè s' ell' è viva o morta; che, s' ella fosse viva (2) noi saremmo fuor di questi travagli.

UGUC. A Dio piacesse che viva fosse (3)!

GIOV. E ti vo' dire più oltre, che nessuna cosa mi ha indotto ad amare costei sì ferventemente, quanto una vera sembianza ch' ell' ha con quella sfortunata di tua sorella (4); che,

---

(1) *Dov' ella sia*. *Sia* est au mode conjonctif, à cause de la proposition sous-entendue *dove la fortuna vuole che*, etc.

(2) *Fosse*, au mode conjonctif à cause du désir de celui qui parle que ce soit ainsi.

(3) *A Dio piacesse che viva fosse!* La transposition du terme *a Dio* avant le verbe, démontre une âme plus affectée par le désir, de même que celle de l'adjectif *viva* avant le verbe *fosse*, nous fait voir que l'idée représentée par ce mot est celle qui frappe le plus celui qui parle. Que l'on ne croie donc plus que les transpositions soient l'effet du hasard, ni qu'il soit permis de transposer les mots à volonté. Le sentiment, l'élégance, l'harmonie et la clarté sont les différentes causes des transpositions.

(4) *Mi ha indotto ad amare costei sì ferventemente, quanto*, etc. Cette phrase mérite d'être bien examinée; car c'est une de celles qui ont porté les grammairiens à croire que l'adverbe *quanto* peut avoir pour antécédent *sì*, ou *così*, ce qui est erronné.

La simple analyse fait disparaître tous les doutes; *mi ha indotto* (*tanto*) *ad amare costei ferventemente sì*, (*come io l' amo*) *quanto*, etc., où l'on voit que l'antécédent de *quanto* est *tanto*, et que le corrélatif de *sì* est *come*. Que les professeurs et certains écrivains modernes n'oublient pas ce principe!

ogni volta che io la veggio, mi si rappresenta ella stessa negli atti, nell' aria, e nella persona, al colore, e nell' andare, con quella guardatura allegra e gioconda, piena di onestà e modestia (1).

---

(1) Ce portrait qui dépeint l'air, la démarche, le regard de cette femme, est rempli d'une aimable simplicité. Ces paroles surtout : *con quella guardatura allegra e gioconda, piena di onestà e modestia*, ont un charme ravissant, et il me semble voir le portrait fidèle *della donna dell' anima mia, di quella che per compagna indivisibile m' hanno dato virtù e amore.*

*Buonarruoti*, dans la *Tancia*, peint le regard d'une petite coquette :

> *L' ha ben un occhio, com' un basilistio,*
> *Che quà e là si volta, e va e viene.*

*Basilistio* pour *Basilisco*, (mot estropié de la sorte par le paysan qui le prononce) signifie *serpentino*; *occhio che taglia e uccide con quegli spiriti che vibra, i quali, passando velocissimamente al cuore, l' affascinano.*

Revenons au texte *nell' andare*. L'avantage d'employer comme des noms les infinitifs des verbes, est, dans la langue italienne, une source de richesses. Par ce moyen, non seulement on peut exprimer la même idée de différentes manières, mais on peut rendre encore toutes les nuances de la pensée avec une précision étonnante.

On voit par l'exemple ci-dessus que les infinitifs reçoivent les articles et les prépositions analogues aux rapports que l'on veut exprimer. J'ajouterai qu'ils reçoivent aussi tous les qualificatifs que l'on peut donner aux autres noms, comme le prouveront les exemples suivans : *L'avere nelle miserie compagni* (Boc.). *Il cantar novo* (Pét.). *Quel vago impallidir* (idem). *Ricorso al minacciare* (Boc.). *Facevano dolce gridare* (Am.).

Les grands écrivains ont aussi employé l'infinitif au

UGUC. Tagliamo il ragionamento (1); altra volta (2) ci rivedremo.

---

pluriel; et aujourd'hui celui qui en ferait usage à propos, serait encore sûr de plaire aux vrais connaisseurs de la langue. En voici quelques exemples : *I molti abbracciari* (Fiam). *Ai graziosi parlari* (Am.). *Costei di vestiri vermigli vestita* (Am.).

Je dois prévenir les étrangers qu'il y a une grande différence entre les noms et les infinitifs employés comme des noms. Les premiers ne font qu'annoncer la chose, tandis que les seconds nous la montrent en action. Ainsi le Dante, Purg. 2, a dit :

*Che 'l muover suo nessun volar pareggia,*

parce que, dans le moment où il écrivait, il lui semblait voir encore cette lumière se mouvoir avec une aussi grande rapidité; et, Purg. 3, en parlant de cette foule d'âmes bienheureuses, il dit :

*Pudica in faccia, e nell' andare onesta,*

parce qu'il est tellement frappé de cette idée, qu'il voit encore la marche noble et décente de ces ombres fortunées.

Pétrarque nous offre un semblable exemple dans ce vers, où il peint la démarche divine de sa maîtresse :

*Non era l' andar suo cosa mortale,*
*Ma d' angelica forma...........*

Mais qu'on ne croie pas que ces avantages ne proviennent que de la facilité d'exprimer la même idée de deux manières différentes. Cette richesse de mots n'est ici, comme partout ailleurs, autre chose que la richesse même des idées, qui prête à l'expression sa force ou sa grâce.

(1) *Tagliamo il ragionamento*, tranchons là-dessus.

(2) *Altra volta*, il y a ellipse, *in altra volta*.

GIOV. Ascolta di grazia: l'amicizia che io teneva, anzi ch' i' tengo teco, non è altro che amore. È venuto un altro amor maggiore, e ha superato e vinto quel primo che io portava a te; e hammi sforzato in questo sol particolare a far alquanto di violenza (1) al minor amore, che io porto a te, anzi a se stesso; perchè il medesimo amore vuole esser superato in te, per vincere in costei. E però, Uguccion mio caro, non ti dolere di me, ma d'amore, le cui leggi sono fuor d' ogni legge, ed è forza servarlo, o che l' uom voglia, o che non voglia.

UGUC. Basta, basta, e' non bisogna adesso scialacquare (2) tanta filosofia. Se io ti volessi rispondere alle rime (3), e' ci sarebbe a dire troppe cose; ma un dì ci sarà tempo a ricordartele, e tosto, come t' ho detto, e con altro forse, che con parole. Tira pur innanzi (4).

---

(1) *Alquanto di violenza.* Les mots *tanto*, *molto*, *troppo*, etc., sont employés ordinairement comme des adjectifs; en ce cas, ils prennent les désinences relatives au nombre et au genre des noms qu'ils qualifient: *tanta pena*; *molte donne*; *troppi fanti*; etc On les emploie aussi substantivement, mais pas aussi fréquemment dans la langue parlée. En ce cas, ils sont invariables.

(2) *Scialacquare*, prodiguer, étaler, faire parade.

(3) *Alle rime. Rispondere alle rime*, ou *per le rime*, ou *per le consonanze*, signifie répondre sur le même ton, ou *ad rem*, suivant l'expression latine consacrée en français.

(4) *Tira pur innanzi*, tu n'as qu'à poursuivre. Si on

## SCENA II.

GOLPE, e' DETTI.

GOL. Oh ringraziato sia..... presso ch' io non dissi (1). I' ho pur ritrovato il padrone. Ma che fa egli con Uguccione? E ti so dire che sene debbon essere dette quelle poche (2). Ma, se

---

retranche de cette expression le mot *pur*, que l'on croit un pléonasme, le reste de la proposition signifie *poursuis*.

(1) *Oh ringraziato sia.... presso ch' io non dissi* (Oh remercié soit... presque je ne dis) : l'analyse de cette manière est extrêmement difficile, quoique le sens en soit clair pour ceux qui savent bien l'italien. Voici cette analyse : *oh ringraziato sia..., fui presso a dire quello che io per rispetto non dissi*. La réticence et les mots qui viennent après, nous montrent que celui qui parle, après avoir voulu prononcer un nom inconvenant, s'arrête par une prompte réflexion : le mot peut être le *diable*, ou tel autre. Si, étant en colère de ce que je ne vois pas revenir quelqu'un que j'ai envoyé quelque part, et que j'attends impatiemment, on me demande où il est allé, au lieu de répondre : il est allé au diable, je dirai : *è andato... presso ch' io non dissi*; ce qui signifie : *è andato ....fui presso a dir il luogo che per rispetto non dissi*.

(2) *E ti so dire che se ne debbon esser dette quelle poche*. Cette manière a beaucoup de grâce; voici la construction pleine : *essi debbono essersi dette quelle poche* (*poche* est dit ironiquement) *ingiurie, le quali si sogliono dire in simili incontri*; ce qui signifie : certes,

nulla ci mancava, io vo' dar loro il resto, ch' i' gli vo' metter su un curro (1), che vada da se allo 'n su non che allo 'n giù. Buon dì, buon dì.

UGUC. Ecco quà quest' altro traforello (2).

GOL. Ah! Uguccione, voi avete mille torti con essomeco.

UGUC. Deh, non mi rompere il capo. Fa conto (3) ch' i' non so che tu se' causa, con le tue traforellerie, di far che io non abbia l' attento mio.

GOL. Voi lo sapete male. Questo è poi dove i'

---

ils doivent s'en être dit de belles. Les formes *fare una batosta*; *darsene infino a' denti*; *fare a' morsi*; *fare a' calci*; *fare a' capelli*, signifient au figuré, contester, disputer, etc.

(1) *Ch' io gli vo' metter*, etc. *Metter uno in sul curro* (mettre quelqu'un sur le rouleau), signifie faire accroire à quelqu'un une chose d'après laquelle il doit prendre une délibération conforme au désir de celui qui parle. Si au mot *curro* (voyez-en la signification dans le Vocabulaire), on ajoute ce que dit Golpe *che vada da se*, etc., cela démontre encore mieux la facilité avec laquelle se laissera aller la personne à qui on en fait accroire.

(2) *Traforello*, du latin *trifur*. On dit également *trafurello*. *L' attento mio*, savoir, *l' oggetto dell' attento mio*; phrase très-jolie.

(3) *Fa conto*, figure-toi (c'est dit avec ironie). On dit dans le même sens : *fate il vostro conto*; *fa tuo conto*; *faccia suo conto*, etc.

do l' anima al diavolo, che questa vedova vi uccelli tutti quanti, e voi non ve n' accorgete, e date la colpa a me; e i' pagherei buona cosa che nessun di voi ci attendesse, perch' io son certo ch' ella vi uccella.

Uguc. Guarda come sa ch' ella ci uccella! E che sa' tu?

Gol. Dirovvi (1): io intesi stamattina (2) di buon ora, che voi avevate tolto la Marietta per donna, e però m' immaginai che, essendo tornata questa cosa agli orecchi della vedova, o per istizza, o per fare il fatto suo, o per gara, avesse fatto parlar quì al padrone per dargli la figliuola, perch'io aveva inteso che l' aveva mandato a chiamare. Dipoi ho tocco con mano che del parentado non è nulla, e che madonna Violante, innanzi ch' ell' avesse sentito dir niente di questo, vi aveva tutti a due (3) fatti invitare a cena, senza che l' un sapesse dell' altro (4). Ond' io diceva tra me:

---

(1) *Dirovvi*, savoir, *ora vi dirò*, je vais vous dire.

(2) *Io intesi stamattina*. Lorsque les Italiens disent : *feci stamattina* (je fis ce matin), ils partagent le jour en trois époques : *la mattina; il mezzodì; la sera;* et ils peuvent dire *feci stamattina*, lorsqu'ils sont déjà à la seconde ou à la troisième époque du jour.

(3) *Tutti a due*. On dit également en italien *tutti due*, *tutti e due*, *tutti a due*. La deuxième de ces formes est un abrégé de *tutti, e sono,* ou *erano due*; la troisième signifie *tutti, e il numero totale ascende a due*.

(4) *Dell' altro*, il y a ellipse des mots *l' invito*.

che vuol ella fare di tutti a due? O costei la vuol dare a un di loro, ovvero ne vuole ingannare uno, o sì veramente avrà ordinato qualche trama per farli fare (1). Voi siete forestieri, le donne son donne, chi sa i segreti? Questo è certo, ch' ella v' ha invitato tutti a due. A che fine, Dio lo sa egli; effetto buono, secondo me, non ne poteva riuscire, che tutti a due tirate a un segno (2). Considerate da per voi (3), se vi conducevate là, che ne seguia (4).

UGUC. Se io credessi questo, io le dimostrerei l'error suo.

GOL. Voi ne potete esser certo. Che dubbio ci

---

(1) *Per farli fare* (pour les faire faire) pour les tromper; car l'expression *far fare uno*, signifie *tromper quelqu'un*.

(2) *Tirate a un segno*, vous tendez au même but. L'adjectif *uno* signifie *medesimo*, disent les grammairiens semblables à *Veneroni* et à *Peretti*; mais nous substituons à cette règle erronnée le principe infaillible que dans cette construction, on sous-entend l'adjectif *medesimo*; comme dans le vers du Dante: *amor condusse noi ad una morte*.

(3) *Considerate da per voi*. La préposition *per* donne beaucoup de grâce à l'expression, lorsqu'on peut la faire précéder de la préposition *da* ou *su*, comme *da per se*; *da per noi*; etc.; *su per la tavola*, *su per gli alberi*, etc. Voyez en la raison dans la troisième édition de ma grammaire, chapitre des prépositions.

(4) *Che ne seguia*, savoir: *quello che ne seguiva*, ce qui s'en serait ensuivi.

è? Eccovi quì tutti a due: ditemi, non vi ha ella fatto invitare per questa sera?

UGUC. Sì, ha, per alle tre ore, vel circa (1).

GOL. E voi, padrone, non foste chiamato per(2) a quest' ora medesima?

GIOV. Così sta (3), e me lo fece intendere per la fantesca.

GOL. Siete voi chiari(4) adunque. Oh! lasciatela abbajare, e fatevene beffe, e fate che l' amor non v' acciechi di sorte, che voi non conosciate la total ruina vostra, e sì (5) della vita, dell' utile, e dell' onore.

UGUC. Io son chiaro, chiarissimo. Ma, s' ella non sene pente, a rifar di mio (6). E adesso adesso

---

(1) *Sì, ha, per alle tre ore, vel circa.* Voici la construction pleine de cette phrase elliptique: *sì, ella mi ha fatto invitare, per andar a casa sua, alle tre ore, vel circa. Vel circa,* expression latine passée dans notre langue, et employée dans le style familier: elle signifie *ou environ.* L'ellipse rend la phrase extrêmement gracieuse.

(2) *Per*, ellipse; *per andarvi.*

(3) *Così sta*, c'est ainsi. La construction pleine de cette phrase est: *il fatto sta così come tu dici.*

(4) *Chiari, chiariti*, de *chiarire*, *render chiaro e certo*, éclaircir.

(5) *Sì*, ce mot demande le corrélatif *come*. Celui-ci est donc sous-entendu deux fois: *come dell' utile, e come dell' onore.*

(6) *A rifar di mio* (à refaire du mien). On emploie cette manière comme pour se constituer garant de ce

voglio ire a ordinare cosa che non le piacerà. Addio. *(Parte)*

GIOV. Vatti con Dio. Be', Golpe, che favole son queste?

GOL. Son novelle e vere, non son mica favole (1).

GIOV. Odi tradimento crudele, con quanta malizia e astuzia ordinato. Certo che costei ci voléva far capitar male tutti a due (2). Oh! in

---

qu'on affirme. Le sens des paroles *ma s' ella non sene pente, a rifar del mio*, est : mais je vous réponds qu'elle s'en repentira. Le même auteur dans son Ane d'Or dit : *a rifar sia di mio, se, alla prima giunta, non l' avessi giudicata stanza da ladri*; je t'assure qu'à la première vue, tu l'aurais jugée une demeure de voleurs.

(1) *Non son mica favole*. Le mot *mica* n'est pas un pléonasme, comme *Veneroni* et *Peretti* le disent; mais c'est le substantif *mica* (mie ou miette), placé ici pour indiquer que les choses que Golpe dit, n'approchent de la fable, pas même de la grosseur d'une miette. Les Français ont fait autrefois usage du mot *mie* dans le même sens que *point* ou *pas*. Les mots dont on se sert en italien pour exprimer ce que les Français rendent par les noms *pas* ou *point*, sont *un miccichino, un miccolino; un miccino, un briciolo, mica, punto, fiore*, etc.

(2) *Capitar male*, etc. L'expression *capitar male* signifie *aver infelice esito* ou *mala fine*, et *capitar bene*, *aver felice esito* ou *buona fine*. *Far capitar male uno*, se dit aussi : *far rompere il collo a uno; mandar uno in precipizio, rovinare i fatti suoi*, ou bien *fargli il collo*, (lui faire le cou), sous-entendez *comme on le fait aux poulets, en les tuant*.

fine, donne, eh? Le son pur tutte d' una buccia (1); mai l' avrei stimato.

GOL. Eccetto che l'Angelica, eh padrone?

GIOV. S' intende. Cotesta è fuor del numero (2) dell' altre, e non ha colpa di simil cose (3). Che, s' egli stesse a lei....

GOL. Certo; e più là, che la Purella m' ha detto (4), ch' ella non sa niente di questi vostri amorazzi.

GIOV. O traditore! a questo modo m' hai tu pasciuto di parole (5)? Oh va, fidati di servido-

---

(1) *D'una buccia. Esser d' una buccia*, on y sous-entend *medesima*, signifie *avoir le même caractere, la même nature, les mêmes vices*, etc. On dit dans le même sens *esser d'un pelo*, mais ces manières ne se prennent qu'en mauvaise part.

(2) *Fuor del numero*. Il y a ellipse, *fuori dagl' individui del numero*. On dit en italien : *fuori d' Italia, dell' Italia* et *dall' Italia*. On dit *d' Italia* par ellipse, au lieu de *dai confini d' Italia*. Mais quand doit-on préférer l'une à l'autre manière?

En voici la règle raisonnée : si, dans le moment de la parole, la pensée se porte sur toute l'étendue du pays, l'article est nécessaire; mais si elle se porte seulement sur le pays, sans s'occuper de son étendue, il ne faut point d'article.

(3) *Di simil cose*, il y a ellipse *nell' avvenimento di*, etc.

(4) *E più là, che la Purella*, etc., construction directe : *E vi dirò più là, cioè che la Purella...*

(5) *Pasciuto di parole. Pascer uno di parole*, veut dire

ri (1)! Perchè mi dicevi che la Purella t' aveva detto, e tu risposto, e tante frasche (2), *l' andò e la stette?* Bugiardone che tu se'.

---

entretenir quelqu'un par de belles paroles, ce que l'on peut exprimer aussi par *trattenere uno. Pascersi di vento* ou *d' aria*, signifie être satisfait de l'apparence des choses. D'un homme qui se tourmente l'esprit sur la réussite d'une chose qu'il espère inutilement, et qui en parle comme si c'était immanquable, on dit : *si pasce di ragionamenti, come il cavallo del Ciolle*, ou bien *si pasce di rugiada, come le starne di monte Morello*.

(1) *Di servidori. Veneroni, Peretti* et leurs disciples, en voyant cet exemple, diraient que *fidarsi* demande le génitif. Puis, lisant dans Bocace *per non fidarmene ad altri*, ils diraient que ce même verbe gouverne le datif; trouvant dans le Dante, *fidandomi nel tuo parlare onesto*, ils diraient encore que ce verbe demande l'ablatif avec la préposition *in*; et lisant enfin dans le même poëte : *poi sopra il vero ancor il piè non fida*, ils prétendraient aussi que ce verbe gouverne l'accusatif avec la préposition *sopra*. Telle est la science barbare de la grammaire de *Veneroni*, et de celle de *Peretti* qui surpasse encore la première par un nombre infini de fautes les plus grossières. Il suffit de savoir que le verbe *fidarsi* étant suivi de la préposition *di*, il y a ellipse d'un nom et de la préposition qui peut être suivant la pensée, *a*, *in*, ou *sopra*: ainsi dans l'exemple cité, on doit sous-entendre *alle* ou *nelle*, ou *sopra le parole* ( *di servidori* ). Voyez l'attribution unique de chacun de ces signes, dans la troisième édition de ma grammaire raisonnée, chapitre des prépositions.

(2) *E tante frasche. Frasca*, de *fronda*, *frondasca*. Ce mot au nombre pluriel, signifie *chiacchiere*, *fantoc-*

GOL. Quanto a me, io gliel ho detto mille volte; ma, s'ella non ha mai voluto dir niente, e a me diceva d' aver fatto Roma e Toma (1), che colpa è la mia?

GIOV. A questo modo l' Angelica non sa ch' i' l'amo?

GOL. S' ella non se lo 'ndovina, i' penso di no.

GIOV. O trista sorte mia! O fortuna perversa! Non maraviglia che passa e ripassa, a piè, a cavallo, o vuo' solo, o accompagnato, fa musiche, fa mattinate (2), guarda, riguarda,

---

*cerie, baje, bagatelle, frascherie.* Le proverbe : *render frasche per foglie*, signifie rendre la pareille. On dit de même *render pan per focaccia*, ou bien *render la pariglia, render il contraccambio*. Le proverbe *saltare di palo in frasca*, signifie passer sans ordre d'une chose à une autre; et celui-ci : *meglio è fringuello in man, che tordo in frasca*, répond au proverbe français : un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

(1) *Roma e Toma*, l'impossible. *Prometter Roma e Toma*, ou bien *mari e monti*, promettre de grandes choses, et même l'impossible, ce qui répond au français : promettre monts et merveilles.

(2) *Mattinate, cantate della mattina*, de même que *serenate, quelle della sera, in onor della dama*. Cela me rappelle ces vers divins du Dante, Parad. 10 :

*Indi, come orologio, che ne chiami*
*Nell' ora, che la sposa di Dio surge*
*A mattinar lo sposo perchè l' ami,*
*Che l' una parte e l' altra tira ed urge,*
*Tin tin sonando con sì dolce nota,*
*Che 'l ben disposto spirto d' amor turge.*

di dì, o di notte, io non la vedeva mai farsi nè a uscio nè a finestra; e quelle poche volte che io m' abbatteva a scontrarla fuori, m' accorgeva ben io, che i gesti e' (1) modi suoi, eran di sorte, che dimostravano quel ch' era; che mai non volgeva gli occhi inverso di me, e dicevatelo. E tu, tristo, dicevi ch' ella lo faceva per onestà. Per il malan che Dio ti dia (2) e la mala pasqua, furfante, poltrone; guarda chi m' ha tenuto in su la gruccia (3)!

Gol. Oh! quando io vi diceva: e' c' è poco ordine (4), vo' non mel credevate. Io v' ho voluto contentare, e ho messo mezzo Viterbo sottosopra per farvi aver l' attento vostro; e

---

(1) *E'*. C'est la particule conjonctive *e* liée avec l'article *i* sous-entendu et indiqué par l'apostrophe.

(2) *Per il malan che Dio ti dia*. *Malanno* ou *mal anno* (mauvaise année), est pris dans une signification aussi étendue que le mal que l'on souhaite par cette sorte d'imprécation.

(3) *Tenuto in su la gruccia*. *Gruccia, strumento su cui si posa la civetta, mentre con essa si uccella* (Crusca). Ce mot dérive du nom latin barbare *crucia*, donné à cet instrument à cause de sa forme. La phrase *tenere alcuno in su la gruccia*, signifie tenir quelqu'un en suspens ou dans l'incertitude. Elle signifie aussi *baffouer quelqu'un*, et dans ce dernier sens on dit encore: *tenere a loggia*, ou *mandare all' Uccellatojo*. *Être en suspens* se dit aussi: *stare in su la gruccia*.

(4) *E' c' è poco ordine*, l'affaire est embrouillée. *Voi non mel credevate*, vous ne vouliez pas me croire.

quel ch' i' ho detto presente Uguccione (1), io l' ho detto per metterlo in volta (2), e per farlo adirare, e ho ordinato un' altra tresca (3), che qualche cosa sarà; non dubitate. Ma voi v' alterate, e avete il torto.

GIOV. Che cosa? tu me ne dai una calda e una fredda (4).

GOL. Non cercate più là, pregate Iddio ch' ella (5) ci riesca, che allor la saprete. Bastivi che per voi si farà.

GIOV. Fa almanco che per le man tue io sia il

---

(1) *Presente Uguccione.* Les grammairiens qui ont trouvé dans notre langue ce qui n'y est pas; savoir, les cas et les terminaisons des latins, y ont trouvé aussi les ablatifs absolus, et en voici un d'après leur manière de voir; l'analyse répondra à cette absurdité: *Uguccione essendo presente.*

(2) *Per metterlo in volta. Mettere in volta*, signifie proprement *mettere in fuga*, mettre en fuite. Ici, par extension: faire reculer ou faire abandonner une entreprise.

(3) *Ho ordinato un' altra tresca*, j'ai préparé une autre batterie.

(4) *Tu me ne dai*, etc. *Darne una calda e una fredda* (en donner une chaude et une froide), signifie donner une bonne nouvelle et une mauvaise; savoir, une bonne nouvelle qui nous échauffe par le plaisir qu'elle nous donne, et une mauvaise qui nous glace par la peine qu'elle nous cause.

(5) *Ella*, savoir, *la faccenda*; *la cosa da me immaginata.*

più felice uom che mai nascesse; che buon per te. (*Parte.*)

GOL. Lasciate fare a me, non pensate più là, andatevi con Dio. — Garbugli di quà, garbugli di là, diavol! che non mi riesca qualche cosa. Due cose mi resta a fare, parlare alla fornaja, e metter qualche scompiglio per quel verso; e trovar la Purella, e dirle che Uguccione è adirato, che le ha detto e che le ha fatto comporre bugie in chiocca (1). Oh! la cosa ricordata vien di quà (2). Ecco appunto la fornaja, e' non mi bisognava manco.

## SCENA III.

GOLPE, e FORNAJA.

GOL. Buon dì, buon dì, Fornaja mia galante.

FORN. Buon dì e buon anno. Che vuo' tu da me? Fa presto, ch' i' ho fretta.

GOL. Quel ch' i' vorrei si è questo, ch' i' so che tu se' tutta di casa di Alessandro Amadori (3),

---

(1) *In chiocca*, savoir, *in copia*, *a fusone*, en abondance.

(2) *Oh! la cosa ricordata vien di quà*. On dit aussi en pareil cas : *Il lupo è nella favola* (en latin *lupus in fabulá*).

(3) *Tutta di casa*, etc. *Esser tutto di casa d' alcuno*, expression elliptique dont la construction pleine est : *esser tutto familiare della casa di uno*, signifie *être l'ami de la maison*.

e della sorella massime; e so che tu sai che la Marietta si crede che Uguccione la voglia per donna, e ne sta a una speranza certa (1). Ora, perchè me ne incresce (2), e per levar via gli scandoli e le cicalerie, mi son mosso a parlarti, e le hai a dire per cosa certa, che di questa cosa d' Uguccione non è nulla, e che vuol l' Angelica, e che questa sera si fa la scritta (3); e io lo so di buon luogo, e basta. Sicchè fallo, e non mancare.

FORN. Oimè! oh come farà ella la poverina (4)!

---

(1) *Speranza certa. Stare a speranza certa d' una cosa* est une expression très-belle qui veut dire *espérer fermement une chose.*

(2) *Perchè me ne incresce,* parce que cela me fait de la peine.

(3) *Si fa la scritta*, on fait le contrat.

(4) *La poverina*, la pauvre malheureuse; mais la signification propre de ce diminutif est inexprimable. Aucune langue ne peut se comparer à l'italienne, pour l'abondance merveilleuse des diminutifs qui forment un trésor de richesses à part, et qui sont d'une si grande ressource pour exprimer certaines modifications, nuances et ombres, ainsi que les différences imperceptibles de ces mêmes modifications, que rien de ce qui se passe dans la pensée ne peut échapper à l'expression. Ce que je dis des diminutifs s'applique également aux augmentatifs. Donnons un exemple: le mot *occhio*, œil, peut être nuancé de toutes les manières suivantes: *occhietto*, *occhiettino* *occhiolino*, *occhiuzzo*, *occhione*, *occhiaccio*, et comme Bellini dit dans son sonnet facétieux, *occhiettuzzaccio*: *ma quegli occhiettuzzacci traditori*, mot où se trouvent à

O Signore! che casa è quella! Alessandro muor di quella vedova, e oggi sen' è ito a Bagniaja per passare maninconia, che ha saputo ch' ell' è innamorata d'Uguccione, e ch' ella non lo vuol vedere, e dassi alle streghe (1). La Marietta peggio che peggio, la ben non lo voleva credere; io la veggo proprio consumare. Uh! che passione me ne vien egli alle volte (2)! le mancherà questo testè. Infine io non glielo dire' mai, che crederei farla morire, perch' i' so com' ella sta (3); che tutto dì mi sto seco, quando i' non ho da infornare.

---

la fois le diminutif simple, celui qu'on appelle *vezzeggiativo*, et celui qui exprime la petite colère ou dépit amoureux. Ce qui se fait des noms se pratique aussi pour les adjectifs *bianco*, blanc, *bianchetto*, *bianchiccio*, etc.

(1) *Dassi alle streghe. Darsi alle streghe* (se donner aux sorcières), signifie *se donner au diable*, *enrager* et *s'emporter*. On dit également d'un homme qui est en cet état, *egli arrabbia*, *e' vuol dar del capo nel muro*; *e' vuol batter il capo nel muro*; *egli è disperato*; *e' si vuole sbattezzare*; *e' non ne vuol pace nè tregua*; *e' vuol affogarsi*; *e' si vuole gettar via*; *e' rinnega la pazienza*. Et si cet homme montre dans sa rage le désir de se venger un jour, on dit *si morde il secondo dito*; et pour exprimer un plus fort accès, *e' si morde* ou *si mangia le mani per rabbia*.

(2) *Che passione. Passione* signifie ici *patimento*, peine ou chagrin.

(3) *Perchè io so com' ella sta*, parce que je sais bien dans quel état elle se trouve.

GOL. Tanto è (1); tu hai udito; la cosa è quì (2), e bisogna pensare a' rimedj. Se Uguccione pigliasse l' Angelica, io credo che 'l mio padrone resolutamente avrebbe la Marietta, e la vedova sarebbe d' Alessandro, e così si farebbe a tre contenti (3).

FORN. E io non ci veggo ordine nessuno (4).

GOL. Fa così: dì alla Marietta che scriva una lettera a Uguccione, dolendosi che si spargano queste baje, e minacciandolo che, s' egli avviene che Alessandro ne abbia sentore (5),

---

(1) *Tanto è*. Il y a ellipse: *tanto è, quanto detto ho*, il en est ainsi.

(2) *La cosa è quì*, voilà où en sont les choses.

(3) *Si farebbe a tre contenti*; on ferait trois heureux, italianisme dont la construction pleine et directe est: *si farebbe un numero di contenti ascendente a tre*.

(4) *E io non ci veggo ordine nessuno*. Pourquoi la conjonction *e* au commencement de cette phrase? Parce qu'elle sert à lier la proposition *io non ci veggo ordine nessuno* (je n'y vois pas d'ordre ou aucun moyen d'arranger les choses), avec la proposition sous-entendue, *tu aggiusti le cose agevolmente, tu* (tu arranges les choses bien facilement). Je crois qu'il faut être italien pour bien sentir ces sortes d'ellipses que nous trouvons si naturelles, et que les plus idiots de l'Italie pratiquent à chaque instant. Il est vrai cependant que *Peretti*, ni *Vigneron*, malgré sa métamorphose en *Veneroni*, n'ont jamais senti ni connu cette figure.

(5) *Ne abbia sentore*. *Sentore* signifie proprement *odore*; mais ce mot dans la phrase *aver sentore d'una*

che gli mostrerà che non istà bene a un forestiero mettere in favola le prime gentildonne di Viterbo. Poi nel fin se gli raccomandi con tutti quei miglior modi ch' ella sa. E questo potrebbe giovar assai; perchè tra Uguccione e la vedova è cominciato mezzo mezzo (1) a esser garbuglio, e dove le cose son tenere (2), ogni minima cosa è assai; che, se si spiccasse di quì (3), io ti so dir di buon luogo, che non lascerebbe la Marietta per nulla.

FORN. Il tuo consiglio non mi dispiace. Uh! che benedetto sia tu! gli è un peccato che tu stia con altri (4). Sta di buona voglia (5), che io

---

*cosa*, signifie, *averne indizio*, *spia*, ou *avviso*, et cette manière est tout-à-fait de la belle langue toscane.

(1) *Mezzo mezzo* signifie *alquanto* ou *un poco*.

(2) *E dove le cose son tenere*. *Tenere*, savoir, *novelle*, récentes.

(3) *Di quì*. Cette ellipse est impérieusement commandée, non-seulement par la grâce qu'elle donne à l'expression, mais aussi par l'harmonie des idées. Si l'on disait *da quì*, forme qui par la nature de la préposition *da* suppose une force ou une difficulté inséparable de l'action, elle serait en contradiction avec le verbe *spiccare* (détacher, séparer), dont le sens fait entendre la facilité de faire l'action qu'il indique.

(4) *Gli è un peccato che tu stia con altri*. *Gli è* (*egli è*) *un peccato*, il est dommage. *Stare con altri*, signifie être au service des autres.

(5) *Sta di buona voglia*, sois tranquille. On dit égale-

le farò fare ciò che vorrò. Orsù, addio, quì non è da perder tempo. (*Parte.*)

Gol. Vatti con Dio, e fa quel ch' i' t' ho detto, e presto sopra tutto. Chi è questa che vien di quà? L' è la Purella per Dio! la m'ha tolto gita (1).

## SCENA IV.

PURELLA, e GOLPE.

Purel. Che si fa, Golpe?

Gol. Ciò che tu vuoi, anima mia, spicchio d'aglio (2). Tu sa' ben che Uguccione ha saputo quella cosa, eh? E ti so dire che la marina è gonfiata bene (3), e non pensar che vi capiti.

---

ment : *sta di buon animo*. Ce sont des manières très-gracieuses.

(1) *La m' ha tolto gita* (elle m'a ôté allée) elle m'a épargné d'aller la trouver, elle m'a prévenu.

(2) *Spicchio d' aglio*, gousse d'ail. Cette forme qui serait insupportable chez d'autres nations, est cependant gracieuse ici, et vaut bien : *vita di quest' anima, cuor del corpo mio*, et semblables, parmi lesquelles celle que je trouve la plus charmante dans la bouche d'un paysan, c'est : *boccuccia mia di sermollino*. (Buon. Tan.), qui signifie *bocchino mio saporito*.

(3) *La marina è gonfiata bene* (la mer est gonflée bien), expression métaphorique que l'on dit de quelqu'un qui est possédé d'une forte colère. On peut dire aussi *la*

PUREL. I' me lo sapeva, e hollo detto alla padrona; suo danno (1). Chi non fa quando e' può, non fa quando e' vuole (2). La sen' è cagione da lei a lei (3). Vuo' tu altro da me? I' vo pel sarto (4), che venga a provare una cotta di ciambellotto bianco all' Angelica (5). (*Parte.*)

GOL. Va, ch' abbi bene. O buono! O buono! La

---

*marina è turbata*; mais cette dernière manière n'a pas autant de force.

(1) *Suo danno*, tant pis pour elle.

(2) *Chi non fa quando e' può*, etc., proverbe qui signifie qu'on ne doit pas laisser échapper l'occasion favorable.

(3) *Da lei a lei. Da lei* parce que la cause est venue d'elle; *a lei*, parce que *lei* est le terme opposé du même rapport. Les expressions *a teco meco* (à avec toi avec moi), *a quattr' occhi* (à quatre yeux), signifient tête à tête.

(4) *Pel sarto*, il y a ellipse *per chiamare il sarto*. *Pel*, c'est la préposition *per* confondue avec l'article *il*. Cette transformation est préférable à *per il* qui n'est supportable que dans le style familier. Voyez dans ma grammaire raisonnée (troisième édition), la maniere de joindre les articles aux prépositions *di*, *a*, *da*, etc.

(5) *Una cotta di ciambellotto*. *Cotta*, cotte, est une sorte de robe de femme. *Ciambellotto*, espèce d'étoffe faite de poil de chèvre ou de chameau. De celui qui ne se corrige pas d'une mauvaise habitude, on dit : *fa come il ciambellotto che non lascia mai la piega*, ce qui répond au proverbe français : il est comme le camelot, il a pris son pli.

va bene, che la va bene. Almanco trovass'io il nostro dottore, ch' i' mi spasserei pur un poco, or ch' i' non so che mi fare. Ma ecco appunto di quà Uguccione e 'l Dormi. Lasciami tirar via(1), che non mi vegga.

## SCENA V.

### DORMI, e UGUCCIONE.

DOR. Padrone, infinchè voi non vi levate questo ladroncel del Golpe dinanzi (2), e' non vi riuscirà cosa nessuna. Tutte queste girandole, che vanno attorno, son cose ordinate da lui.

UGUC. Come vuo' tu ch' i' faccia?

---

(1) *Lasciami tirar via*, laisse-moi partir. L'expression est gracieuse et plaisante à la fois. Il en est de même des italianismes *se l' è colta; se l' è battuta* (on y sous-entend *la strada*); il s'en est allé. Cette phrase : *mettersi la via tra' piedi* ou *tra le gambe*, signifie : se mettre en route à la hâte, ou marcher très-vite. On dit aussi, dans le même sens, *cacciarsi la via*, ou *la strada*, *tra gambe*. Enfin l'expression *darla a gambe*, où le pronom *la* tient la place de *la via*, ou *la strada*, signifie *fuir avec rapidité*.

(2) *Questo ladroncel del Golpe dinanzi*. L'article rend l'expression plus forte, et semble renfermer toute entière dans la personne la qualité exprimée. La phrase *levarsi uno dinanzi* ou *d'addosso* signifie *se défaire de quelqu'un*, *s'en débarasser*. La transposition du mot *dinanzi*, rend l'expression encore plus élégante.

DOR. Dirovvelo (1). Voi avete il Governatore che è vostro (2), fategli metter le man addosso (3).

UGUC. E per che causa vuo' tu ch' i' mi faccia scorgere seco?

DOR. Trovate la cagion del pretosello (4). Se vi sta pur due dì (5), i' ve la do fatta (6). Dite che v' abbia rubato qualche cosa.

---

(1) *Dirovvelo, velo dirò*. Quel avantage de pouvoir, au moyen de ces liaisons, exprimer la rapidité de la pensée par celle des mots, avec une harmonie toujours analogue à la pensée !

(2) *Vostro*, sous-entendez *amico*.

(3) *Le man addosso*. *Far metter le mani addosso ad alcuno* (faire mettre les mains à dos à quelqu'un), *faire saisir quelqu'un*.

(4) *La cagion del pretosello*. (la cause du persil); *trovare* ou *pigliare la cagion del pretosello*, trouver ou prendre un prétexte frivole. *Pretosello* ou *prezzemolo* ou *petrosellino*, persil.

(5) *Pur*, seulement; *due dì*; *per due dì*, car le temps doit s'indiquer avec les mêmes signes que le lieu qui en est la mesure.

(6) *Ve la do fatta*; *vi do la cosa fatta* (je vous donne la chose faite), l'affaire est assurée.

Les Français disent toujours : *si je l'obtiens je serai heureux*; mais les Italiens ont deux manières d'exprimer cette pensée. S'ils n'ont que l'intention d'indiquer une époque à venir, ils se servent de futur : *se verrete, mi ci troverete*. Ils emploient aussi le futur, lorsque l'action qu'ils veulent exprimer, ne peut s'effectuer que progressi-

UGUC. Proviamo. Se riuscirà, bene; e se non (1), avremo pazienza. I' voglio andare adesso insin là.

DOR. Andate via; il tentare non nuoce; se non, penseremo a qualch' altra cosa. Se costui andasse in pecora (2), io crederei colar questa campana a nostro proposito (3). Oh! ecco quà quel barbagianni del dottore senza legge. Guarda l' andare (4)!

---

vement, dans une époque postérieure au moment de la parole : *se studierà, imparerà*. Enfin, ils font usage du même temps, lorsqu'ils expriment une action dont on voudrait éloigner l'événement autant qu'il est possible.

Mais si la passion nous fait désirer que l'époque à venir soit arrivée au moment de la parole, on doit se servir du présent, de même qu'en français. On dira donc : *o giorno felice, se mai vi giungo!* Voilà ce que nos grands écrivains ont toujours pratiqué, ainsi qu'on le voit dans l'exemple suivant de Pétrarque :

*La morte fia men cruda,*
*Se questa speme porto*
*A quel dubbioso passo.*

(1) *Se non*, savoir : *se questa cosa non riuscirà.*

(2) *Andasse in pecora* (allât en brebis), expression figurée, tirée de la simplicité de cet animal, et de la facilité avec laquelle on le renferme dans la bergerie. Cela veut dire : *si cet homme allait en prison.*

(3) *Colar questa campana a proposito nostro* (couler cette cloche à notre propos), conduire cette affaire à notre gré.

(4) *Guarda l' andare!* sous-entendez *suo*, regardez

## SCENA VI.

MESSER ROVINA, e DORMI.

M. Rov. Dormi, o Dormi, tu non odi?

DOR. O messer mio dabbene, come va poi (1)?

M. Rov. Va male. Quel traditore del Golpe m'ha posto a piuolo (2). Tu sai che la Golpe (3) m'aveva promesso di fare in modo ch' i' andrei alle nozze, e non so come.

DOR. I' lo so ben, io; voleva farvi diventare un altro.

M. Rov. Come un altro! Che pazzie di' tu?

---

quelle démarche! L'âme se répand sur tout l'extérieur de l'homme.

(1) *Poi*; il y a ellipse des mots *che non ci siam più veduti*.

(2) *M'ha posto a piuolo*. *Piuolo*, petit morceau de bois rond et pointu. *Porre* ou *mettere* ou *tenere uno a piuolo* signifie, faire attendre quelqu'un plus qu'il ne le voudrait, et *stare a piuolo*, attendre plus qu'il ne faut, et que l'on ne veut.

(3) *La Golpe*. Par la figure dite syllepse, on doit dire *il Golpe*, comme Horace, en parlant de Cléopatre, a dit: *monstrum quæ*, et Bocace, d'un homme, *quella bestia era pur disposto*. Mais ici *M. Rovina* craignant de faire une dissonnance grammaticale, en disant *il Golpe*, parce que *Golpe* ou *Volpe* est du genre féminin, a cru parler plus correctement que les autres, en observant plutôt le matériel des mots que la nature des choses.

DOR. Un altro, sì. Se non vuol che voi v' andiate come voi, non bisogna egli andarvi com' un altro? E poi è dottore (1)!

M. ROV. Deh! sì, vestissimi a suo modo(2), ch'i' sarei riconosciuto.

DOR. Deh! io non dico vestirsi, io; i' dico diventar un altro daddovero.

M. ROV. Deh! non m' infradiciare. Oh! dove si trovò mai che si potesse diventar un altro?

DOR. Oh! voi mi fate ben maravigliare a dir dove si truova. Io sono stato a' mie' dì (3) mille volte, e, quando i' era giovane, i' diventava un altro spesso.

M. ROV. Oh! vatti con Dio (4)! (Costui vorrà far degli uomini, come della pasta nella madia). Oh! tu saresti da più delle fate (5)!

---

(1) *E poi è dottore! Dormi* dit cela à part, mais de façon que le docteur l'entend bien; car par cette manière piquante on a toujours l'intention de mortifier directement la personne dont on a parlé.

(2) *Vestissimi* (*mi vestissi*), on y sous-entend *vorebbe che*, etc. Il voudrait que je m'habillasse à sa fantaisie.

(3) *A' mie' dì* (à mes jours), de mes jours.

(4) *Oh! vatti con Dio!* (oh va toi avec Dieu) hé! tais-toi donc, ou bien : va donc, va donc.

(5) *Tu saresti da più delle fate!* Tu aurais plus de pouvoir que les fées! Les expressions *esser da più, da molto, da poco, da niente*, ou, avec plus de force, *da nulla*, sont très-jolies.

Dì ciò che tu vuoi, io non credo nulla. Dimm' una cos' a me; quì ti voglio: e colui che tu eri prima dove è ito (1)?

DOR. Non in nessun lato (2).

M. ROV. E che n' hai fatto?

DOR. Son io medesimamente.

M. ROV. Oh! tu se' adunque due?

DOR. Due, sì. Oh! non sapete voi che si dice: costui è un uomo doppio (3), quando è uno, e mostra essere un altro? Vedete questi valentuomini, che fingono d' essere (4) tre e quattro, e quando e' fanno le viste (5) di non ve-

---

(1) *Dove è ito*. Le participe *ito* est employé par les Toscans, même dans la langue parlée.

(2) *Non in nessun lato*, savoir, *non è ito in nessun lato*. Il n'est allé nulle part.

(3) *Doppio*. On appelle *uomo doppio*, l'homme faux, dissimulé, qui joue deux personnages: d'un homme qui ne cherche qu'à tromper, en se montrant tout autre qu'il n'est, on dit: *è più doppio ch' una cipolla*.

(4) *Fingono d' essere*. Il y a ellipse d'un nom, qui peut être *l' aspetto*, *la sembianza*, *la vista*, ou semblables.

(5) *Fanno le viste*. *Far le viste*, signifie *feindre*; *faire semblant*; *avoir l'air*. On dit également *far vista*, et *far le viste*. L'expression *far gran viste* signifie: faire de grandes démonstrations de grandeur par orgueil et par vanité; et celle-ci *bastar la vista*, est employée dans le sens de *bastar l' animo* ou *dar il cuore*, avoir le courage.

dere, e di non udire, diventano un che non vede e non ode; e così, quando e' fanno il terribile, diventano un terribile; perchè diventan due, e tre, e quanti e' vogliono.

M. Rov. Non maraviglia, ch' i' sono spesso ingannato, perch' i' son semplice, e non so fare il saccente.

Dor. Goffo, goffo, avevate a dire. Sì, perchè vo' non avete saputo l' arte.

M. Rov. Da un canto la mi va (1), dall' altro la mi par una cosa strana, solamente a pensar di dire diventar un altro; e dammi noja (2), ch' i' non so dove si vada colui che era prima.

Dor. Queste son cose da uomini, ch' abbian dello intendacchio (3). Avete vo' ma' sentito dire che Giove diventò toro, e la sua druda (4) una vacca?

M. Rov. Cotesto sì, e lettolo (5) di molte volte.

---

(1) *La mi va*; *la cosa mi va, mi entra, mi capacita*, cela me persuade.

(2) *E dammi noja, ch' io non so*, etc., et ce qui m'inquiète, c'est que je ne sais pas, etc.

(3) *Queste son cose da uomini ch' abbian dello intendacchio*, ce sont des choses pour les hommes d'esprit. *Da uomini*, rapport d'éloignement. *Intendacchio*, synonyme d' *intendimento* (esprit), diffère de celui-ci en ce qu'il est trivial, et qu'on ne peut, à cause de cela, s'en servir que dans le style burlesque.

(4) *E la sua druda. Drudo* signifie *amante* ou *amatore*.

(5) *E lettolo*, par ellipse, au lieu de : *e l' ho letto*.

DOR. Allora, credete voi che Giove si perdesse? Se si fosse perduto, e' non sarebbe diventato Giove a sua posta. Queste streghe diventan gatte e cani. S' elle si perdessero, l' avrebber fatto una faccenda (1). Questa è un' arte che impararono gli antichi dalle fate, e ognun non la sa fare.

M. ROV. La sai tu far, tu (2)?

DOR. Sì, so (3). Che v' ho io detto poco fa?

M. ROV. E darebbet' il cuore di farla a me (4)?

DOR. Come! se me ne darebbe? Purchè vogliate.

---

(1) *L' avrebber fatto una faccenda.* Le pour *elleno*. *Avrebber fatto una faccenda*, savoir : *una bella faccenda*, dans un sens ironique ; comme on dit en français : *il a fait là une belle affaire.*

(2) *La sai tu far, tu ?* La sais-tu faire, toi? Le nom personnel *tu*, répété de la sorte, est équivalent à la proposition qui le précède. On voit par cette demande que *M. Rovina* est déjà persuadé de ce que *Dormi* lui dit, et qu'il a le plus grand désir d'en faire l'épreuve.

(3) *Sì, so.* L'ellipse de *farla* que la construction directe rend nécessaire, donne plus de force et de grâce à l'expression.

(4) *Darebbet' il cuore di farla a me ?* construction : *il cuor tuo ti darebbe la forza di farla a me ?* Ce qui signifie : aurais-tu la force, le courage, le pouvoir, de me le faire à moi? On dit également *dare il cuore, dar l' animo, bastar l'animo*, et *bastar la vista.*

M. Rov. I' vorre' io; ma vedi, con questi patti, ch' i' torni me (1), com' i' m' era prima.

Dor. Ben sapete, s' intende cotesto.

M. Rov. Che so io, ch' i' non mi smarrissi (2), e andassi in perdizione a casa maladetta.

Dor. Non dubitate. Orsù! adunque, se volete, e' bisogna morir la prima cosa.

M. Rov. Come morire! oh tu m' ha' concio! Che morir? Oh! ti so dire ch' i' diventerei un altro bello. Non io, non vo' più esser un altro. Io vo' innanzi esser io. Oh! s' i' mi morissi, io non sare' mai più buono a nulla. O moglie mia cara, come faresti tu poi? Non me ne ragionare, no, no. Finocchi (3)! E' ti par dir poco a te morir, eh?

Dor. E che fatica credete voi che sia a morir; eh?

M. Rov. Io so che chi muore, o gli ha la febbre, o gli è ammazzato, o gli è mozzo 'l capo, e simil materie, io.

---

(1) *Me*, il y a ellipse de la préposition *in*. Si l'on n'admet pas cette ellipse, il faut dire que *me* est aussi un nominatif; ce qui serait en vérité conforme à la doctrine de *Veneroni* et de *Peretti*.

(2) *Ch' io non mi smarrissi*, il y a ellipse des mots *non vorrei*.

(3) *Finocchi!* Peste! Tout ce que le docteur dit ici, est tout-à-fait plaisant, et chaque phrase est digne d'attention par la simplicité et le naturel qui y règnent.

DOR. Messer no, messer no; io non dico a cotesto modo, io. I' dico farvi morire senza farvi male, e senza darvi un disagio al mondo.

M. ROV. Oh! quando la fosse a cotesto modo (1), e' si potrebbe provare.

DOR. Credete voi ch' i' vel dicessi (2)? Sapete ben che, s' i' v' ammazzassi in quell' altro modo, che mi bisognerebbe andar con Dio (3).

M. ROV. Orsù! per l' amor d' Iddio uscianne (4). Ma vedi, fa che mogliama non lo sappia, ch' ella sene potrebbe bello e torre un altro.

DOR. Eh! non lo saprà persona (5). Fatevi in

---

(1) *A cotesto modo*. *A*, parce que la manière de parvenir à un terme s'exprime comme le terme lui-même auquel on tend. *Cotesto*, parce que cette manière est dans l'esprit de celui à qui le discours est adressé.

(2) *Ch' i' vel dicessi*. *Dicessi*, à cause de la proposition sous-entendue : *che la sciocchezza mia farebbe* etc. Le français dit : *croyez-vous que je vous le dirais ?* Et l'italien : *que je vous le disse ?*

(3) *Andar con Dio*. *Andar con Dio* ou simplement *andarsene*, mourir, être pendu ; mais l'une et l'autre forme sont aussi employées pour congédier ou pour renvoyer les gens.

(4) *Uscianne* pour *usciamone* (sortons-en), finissons-en.

(5) *Persona*, sous-entendez l'adjectif *nessuna* ou *niuna*. La même ellipse a lieu en français, quand on dit, *il n'y a personne*, *je ne vois personne*, etc.

quà; movete la mano così; chiudete gli occhi; gittatevi in terra.

M. Rov. Dio m' ajuti! Ecco, segnami che 'l nemico non me ne portasse (1). (*Si gitta in terra.*)

Dor. Or udite. Se vo' state così un quarto d' ora, senza muovervi e senza parlare, i' vi metterò poi una polvere in bocca, che vo' passerete di questa presente vita (2), e farovvi diventare una donna.

M. Rov. No, no, per nulla; io non me ne voglio innanzi impacciare (3). Che donna! Non io.

Dor. Oimè! state cheto, che vo' guastate ogni cosa.

M. Rov. Infine io non vo' esser donna. Guastisi a posta sua (4). Diventar una donna, eh!

Dor. Oimè! cheto, cheto, dico. Vo' ritornerete po' uomo a vostra posta.

M. Rov. Eimei! hamm' egli a esser fatto male nessuno?

---

(1) *Segnami che 'l nemico non me ne portasse. Segnami*, sous-entendez *col segno della croce*. *Che 'l nemico*; savoir, *affinchè il diavolo*, etc. *Ne*, d'ici, de ce monde.

(2) *Di questa presente vita.* Il y a ellipse des mots *dal soggiorno*.

(3) *Io non me ne voglio innanzi impacciare*, j'aime mieux ne pas m'en mêler.

(4) *Guastisi a posta sua*, qu'elle se gâte, si elle veut. L'expression italienne est énergique et gracieuse.

DOR. Eh! state cheto in buon' ora vostra. Se passasse di quì persona, e dicesse qualche cosa di voi, non rispondete per niente, ch' ogni cosa si guasterebbe.

M. ROV. Questa sarà bella! Oh! i' sono entrato nel bel lecceto (1).

## SCENA VII.

DORMI, UGUCCIONE, e MESSER ROVINA.

DOR. Padrone, quì è Messer Rovina, che crede esser morto. Dite qualche mal di lui, se voi volete ridere.

UGUC. I' ho fatto il bisogno, e non passerà due ore (2) che l' amico sarà in luogo, che le capre non lo cozzeranno (3).

---

(1) *Nel bel lecceto. Lecceto*, forêt de chênes, et, par extension, lieu plein d'arbres; au figuré, *entrar nel lecceto*, signifie : se mettre dans l'embarras.

(2) *Non passerà due ore.* Selon la lettre, il y a ici une discordance entre *passerà* et *due ore*. On rend raison de cette manière par la figure appelée syllepse, suivant laquelle on considère le temps mesuré par l'expression *due ore*, comme une unité, relativement à une plus grande dimension.

(3) *Sarà in luogo, che le capre* etc. *Che*; il y a ellipse de *in*; *in che* (il sera dans un lieu où les chèvres ne le heurteront pas). Par cette manière proverbiale, on désigne la prison.

DOR. Buono! ogni cosa sta bene (1). Ma, se vo' volete un pò di baja di questo sciocco (2), accostatevi quà, e domandatemi di lui (3).

UGUC. Dormi, chi è cotesto morto? E egli morto di subito?

DOR. È messer Rovina, che è morto per disperato, ch' era fallito, rovinato.

UGUC. Per disperato eh? Oh! però, vedi tu, io mi maravigliava bene, che potesse durarla tanto (4). Egli era un pappatore, che ogni cosa si cacciava giù per la gola (5), e non era buono ad altro; e chi avesse avuto un fegatello legato a un piè, sel sarebbe tirato dietro sino a Montefiasconi (6). O che disutile animalaccio!

---

(1) *Ogni cosa sta bene*, tout va bien.

(2) *Se voi volete un pò di baja di questo sciocco*, si vous voulez vous amuser un peu de ce sot. Cette phrase a beaucoup de grâce.

(3) *Domandatemi di lui*, interrogez-moi sur lui. L'expression italienne est elliptique : *domandatemi qualche cosa di lui.*

(4) *Durarla tanto ; durar la vita tanto ;* puisqu'on lit dans Bocace : *Questa vita tu durar non potresti lungamente.* Filoc.

(5) *Egli era un pappatore, che ogni cosa si cacciava giù per la gola* (il était un glouton qui chaque chose se jettait en en bas par le gosier). Cette phrase est très-belle, et nulle autre ne pourrait mieux convenir à son sujet.

(6) *E chi avesse avuto un fegatello legato a un piè,*

M. Rov. Infine, io non posso più (1). Costui direbbe tutto oggi (2), e non mi lascerebbe morire in pace. Sai com' ell' è (3), Uguccione? tu te ne menti molto ben per la gola (4), a dir quel che tu hai detto; e, se tu non mi ti lievi dinanzi, io ti farò vedere ch' i' son così morto morto....

Uguc. Oimè! misericordia! i morti parlano.

Dor. O! rizzatevi, rizzatevi, che voi avete fatto una bella minestra (5). Voi avete guasto ogni cosa.

M. Rov. Sì eh? Oh! non avrebbe avuto pazienza.

---

*sel sarebbe tirato dietro sino a Montefiasconi* (et quiconque aurait eu un morceau de foie cuit, lié à un pied, se le serait tiré derrière jusque etc.); expression qui n'est pas de la bonne société, mais qui n'en est pas moins plaisante, forte, et même gracieuse.

(1) *Non posso più;* sous-entendez : *averci pazienza,* je ne puis plus y tenir.

(2) *Costui direbbe tutto oggi.* Ce nigaud prouve par là que ce que Uguccione vient de dire est vrai.

(3) *Sai com' ell' è?* Sais-tu ce qu'il y a de nouveau? Le pronom *ell'* (*ella*) remplace *la cosa.*

(4) *Per la gola. Mentir per la gola*, ou *per la strozza;* mentir avec effronterie, sont des expressions très-énergiques.

(5) *Avete fatto una bella minestra* (vous avez fait un beau potage), vous avez fait là une belle affaire. Cette manière est un peu basse.

Va quà tu. Oh! non udivi tu mal asino e' diceva de' fatti miei (1)?

DOR. I' udiva che diceva tutto bene, io, e non ho sentito mal nessuno (2), e incresceva-gliene, in buona fè.

M. ROV. Come tutto bene! Che disse di me e delle carni mie? Oh questa sarà bella!

DOR. Sapete voi perchè vi pareva che dicesse male? Perchè vo' cominciavate a morire; e ogni cosa andava bene. Or non c' è più riparo.

M. ROV. Deh! guarda baja ch' è questa. A questo modo i' non andrò alle nozze?

---

(1) *Non udiv tu mal asino e' diceva* etc.; savoir: *non udivi tu ciò che quel mal asino diceva* etc. *Mal asino*, méchant âne.

(2) *Mal nessuno*. Les grammairiens disent que, lorsque les adjectifs *niuno* et *nessuno* sont placés après le verbe, celui-ci demande la négation; et que, lorsqu'ils sont placés avant, on la supprime. Cela est vrai, et les grammairiens ne se trompent ici qu'en attribuant à l'aveugle usage ce qui est impérieusement exigé par la raison. En effet, c'est la raison qui veut qu'en parlant à quelqu'un on lui présente d'abord l'idée affirmative ou négative, telle qu'elle est, afin d'épargner à son esprit un contraste presque inévitable sans cette précaution. Si je dis à une personne: *voi avete*, son esprit conçoit aussitôt l'idée de la possession; mais si j'ajoute *niente*, ce mot détruira sa première idée, et ne laissera plus dans son esprit que celle du néant.

DOR. Male (1). Ma fate così (2). Andate a casa, e togliete i panni della vostra fante; e i' vi manderò con certe donne.

M. ROV. Oh sì! Le mi conoscerebbero; e poi la fante non mi darebbe i panni.

DOR. Andatevene a casa, e i' starò poco a venir là, e acconcerovvi su le grazie (3), che non vi è per conoscer uomo che viva.

M. ROV. Questo sarà miglior modo, sì, sì; non tanto morire. I' m' avvio.

DOR. Andate. Oh! s' i' non credo che se gli desse ad intendere che' bufoli son Agnoli (4).

---

(1) *Male. Ci potrete andar male*, ou bien *la cosa andrà male.*

(2) *Ma fate così;* il y a ellipse de la proposition *come ora vi dirò.*

(3) *Acconcerovvi su le grazie.* Cette expression est charmante. Cela signifie à-peu-près : je vous arrangerai avec grâce.

(4) *S' i' non credo che se gli desse ad intendere che' bufoli son agnoli* (si je ne crois qu'on lui donnât à entendre que les bufles sont anges). Quand on dit, *s' io non credo che* etc., c'est en vertu de la proposition sous-entendue, qui exprime une imprécation adressée à soi-même, et qui peut être, selon la personne qui parle, l'une des suivantes ou semblables : *mi venga il morbo*; *canchero mi mangi*; *il diavolo mi porti via*; *possa io morire*, etc. Le verbe *desse* est au mode conjonctif, parce que, dès que l'on croit qu'une chose est, on desire qu'elle soit telle qu'elle existe dans la pensée. *Che'*; c'est la conjonction *che* et l'article *i* trans-

Vedi quel che fa per andare a una cena! Or, lasciami andare insino allo Esecutore, e finir questa danza, e por le baje da canto.

---

formés de la sorte : *che' bufoli son agnoli*. Quand ces grosses bêtes, qu'on appelle *gnocchi*, *bufoli*, *cuccioli*, *lasagnoni*, *stivali*, *lavaceci*, et de mille manières semblables, veulent se montrer autres qu'elles ne sont, on leur dit : *egli non sa quello che si peschi*; *non sa quante dita s' abbia nelle mani*; *vuol dimenarsi anch' egli per parer vivo*; *vuol guizzare per non rimanere in secco*; *non sa quanti piedi s' entrano in uno stivale*, etc.

Si un sot dit vouloir faire des choses qu'il ne pourrait pas effectuer par sa bêtise, pour lui montrer son incapacité, on lui adresse un des mots suivans : *tu armeggi*; *tu abbacchi*; *tu farnetichi*; *tu annaspi*; *tu t' aggiri*; *tu t' avvolgi*; *tu t' avviluppi*; *tu t' avvolpacchi*; *tu non dai in nulla*; *tu perdi il tempo*; *tu non sai a' quanti dì è san Biagio*; *tu farai la metà di nonnulla*; *tu non sai mezze le messe*; *tu ti morresti di fame in un forno di schiacciatine*; *tu non accozzeresti tre pallottole in un corno*; *tu non vedresti un bufolo nella neve*; *tu inciamperesti nelle cialde*, ou *ne' cialdoni*, ou *ne' ragnatelli*, ou *in un filo di paglia*; *tu affogheresti in un bicchier d' acqua*; *e' non ti toccherebbe a intignere un dito, se tutto Arno corresse broda*; *se gli altri somigliasser te, e' si potrebbe fare a' sassi pe' forni*; et plusieurs autres formes que les étrangers apprendront en lisant les ouvrages que la malice et l'ignorance des *Vénéronistes* et des *Perettistes* ne leur permettent pas de lire. Je laisse à MM. les professeurs le soin de faire observer à leurs élèves les circonstances où ces manières peuvent être employées, en parlant d'une troisième personne dont on veut faire connaître la bêtise ou la stupidité.

# ATTO QUARTO.

## SCENA PRIMA.

GOLPE, e FORNAJA.

GOL. Io ho visto Uguccione tornar dal Governatore (1), e mi è stato accennato che v'è ito per conto mio. Dipoi ho visto il Dormi abboccarsi collo Esecutore (2). Qualche lavoro c' è (3). E che sì, che costor mi faranno dare in un ventuno (4). Oh! ecco appunto quì la

(1) *Tornar dal Governatore*, revenir de chez le Gouverneur.

(2) *Collo esecutore*; sous-entendez, *degli ordinamenti della giustizia*.

(3) *Qualche lavoro c' è*; il y a quelque chose là-dessous. Que les étrangers fassent bien attention à ces différences, quoiqu'elles soient presque sans nombre; sans cela ils courent le danger de dire : *ci è qualche cosa là sotto*, et aucun Italien ne pourrait les comprendre.

(4) *Dare in un ventuno* (donner en un vingt-un), manière proverbiale tirée d'un jeu de cartes où le nombre vingt-un est un point malheureux pour celui qui ne l'a pas. Cette phrase signifie tomber dans quelque mau-

Fornaja. Che facesti di quella cosa? Portasti quella lettera?

FORN. Portaila; ma non l' ha voluto leggere, e hammi cacciata via come una ribalda. O povera Marietta, che nuova!

GOL. E non l' ha letta? È possibile?

FORN. A dirti il vero, l' ha letta; ma i' vo' dir a lei di no, per vedere s' ella potesse venire in tanta collora, ch' ella si determinasse di non correre dietro a chi fugge.

GOL. Questo sarebbe buon per lei, ma non pel mio padrone; che quella cosa non riuscirebbe.

FORN. A posta sua (1). Orsù, addio, ch' i' ho badato troppo. (*Parte.*)

GOL. Va sana com' un vaglio (2). Eimè! ogni cosa si comincia a 'ntorbidare. La vedova è 'n collora; Uguccione è crucciato bene, e 'l pa-

---

vais pas. On adresse ces mots : *volete dare*, ou *darete in un ventuno*, à celui qui cherche à railler, par des mots piquans, une personne bien capable de lui répondre. A ce sujet, on se sert aussi des manières suivantes : *voi stuzzicate il formicajo*, ou *il vespajo*; *voi destate* ou *svegliate il can che dorme*; *avete dato nel bargello*; *voi invitate una mula spagnuola a' calci*; *voi grattate il corpo alla cicala.*

(1) *A posta sua*; à son bon plaisir.

(2) *Va sana come un vaglio* (va saine comme un van); expression très-gracieuse, qui signifie : adieu, porte-toi bien.

dron mio si darà alle streghe (1), se non mi truova. I' mi vo' nettare (2), ch' i' non vorre' però entrare in luogo, ch 'l sole mi facesse lo scacchiere (3).

## SCENA II.

MESSER ROVINA a uso di fante, e GOLPE.

M. Rov. Golpe, o Golpe.

Gol. Chi è questa ghezza (4) che mi chiama?

---

(1) *Si darà alle streghe* (il se donnera aux sorcières), il se donnera à tous les diables, *ou* il se désespèrera. On dit également d'un homme qui se désespère : *egli è disperato*; *egli si vuole sbattezzare*; *egli si vuol dare alle streghe*. De celui qui, dans son désespoir, exhale sa colère en jurant et blasphémant, on dit : *dice il paternostro delle bertucce*; *canta i paternostri delle bertucce*; *dice l' orazione della bertuccia* (il dit ou chante la prière ou les patenôtres du singe); expressions auxquelles les grimaces des singes ont donné lieu.

(2) *I' mi vo' nettare* (je me veux nettoyer), je veux m'en aller bien vîte. Cette forme répond au gallicisme, *ils ont nettoyé la place.*

(3) *Che 'l sole* etc. *Che*; *in che. Il luogo che il sole fa lo scacchiere*; c'est la prison.

(4) *Ghezza* (négresse). On reconnaît dans cet adjectif le mot *Egizio*, Egyptien, transformé de la sorte. Du raisin qui commence à mûrir et à devenir noir, les paysans de la Toscane disent *saracinare*, verbe formé du nom *Saracino* (Sarazin).

Questo non sapev' io, che in Viterbo fosse more (1).

M. Rov. Non mi conosci tu ?

Gol. Non io, se non ch' i' veggo che tu se una mora nera.

M. Rov. Eh! Golpe, tu fai la vista. I' son Messer Rovina dello Spronajo.

Gol. (Che sarà qualche trappola del Dormi (2) ?)

M. Rov. Tu dicesti al Dormi che mi facesse un altro, e ben sai che provò, e non gli riuscì (3), ch' i' favellai, e mi parve intendere una cosa, e l' era un' altra. Tant' è ; la cosa andò alla grascia (4), e non potetti morire, nè nulla.

---

(1) *Fosse more.* Comment rendre raison de ce verbe au singulier, suivi d'un nom au pluriel ? Par la syllepse. L'esprit de celui qui parle désigne l'espèce par la pluralité des individus qui la composent ; mais il s'attache à cette réunion, qu'il voit comme un seul tout composé de plusieurs parties.

(2) *Che sarà qualche trappola del Dormi ?* On y doit sous-entendre les mots qui désignent la demande que l'interlocuteur se fait à lui-même ; *vuoi giocare ?* veux-tu parier ?

(3) *E non gli riuscì* ; savoir, *e la cosa non gli riuscì* ; tour bien différent du français, qui dit : *il ne réussit pas*, en considérant comme sujet, ce qui désigne dans l'italien le rapport d'attribution.

(4) *La cosa andò alla grascia*, l'affaire ne réussit pas.

GOL. (Che fantasia è questa di pazzo)! Infine che seguì?

M. ROV. Menommi a casa sua, e acconciommi come tu vedi, e dissemi che mi manderebbe alle nozze con certe sue donne, e così uscii fuori, credendo che mi fosse dietro, e io non lo riveggo, e ripenso che m' abbia piantato (1).

GOL. Questo non è buon consiglio. E' bisogna andarvi da uomo, non da donna (2); che, se si risapesse, si direbbe che vo' andate con le donne.

M. ROV. Tu dì 'l vero.

GOL. E poi in questa terra non c' è ghezze (3). Voi fareste maravigliar ognuno; senzachè 'l Dormi ha le donne covate (4). Fate così: io vi

---

(1) *Che m' abbia piantato. Piantare alcuno, abbandonarlo*; abandonner quelqu'un, le planter-là. On exprime encore plus élégamment la même pensée en disant: *lasciare uno in asso*, ou, comme plusieurs savans le veulent, *lasciarlo in Nasso*, parce que c'est dans l'île de Naxos que la malheureuse Ariane fut abandonnée par Thésée.

(2) *Da uomo, non da donna*. L'analyse fait voir pourquoi la préposition *da* précède les mots *uomo* et *donna*: *vestito con vestimenti portati da uomo.... portati da donna*.

(3) *Non c' è ghezze*. Voyez la note 4 de la page 159.

(4) *Ha le donne covate*, c'est dit ironiquement; il a les femmes toutes prêtes.

darò miei panni (1), e farovvi lavare molto bene, e acconcerovvi come s' i' foss' io; e, se Alessandro vi vede con miei panni, vi lascerà entrare subito, credendo che sia io (2).

M. Rov. Oh! questo modo mi garba (3), e non c' è pericolo. Di notte (4) non si pon così (5) mente al viso. Ma dov' andremo noi a travestirci, che no' non siamo veduti?

Gol. Avviatevi al Vescovado, sotto quella volta, e lavatevi da voi prima molto bene a quel barbiere ch' è là in su 'l canto.

M. Rov. Non mi piantar com' il Dormi, ve'.

---

(1) *Miei panni.* Voici une grosse faute aux yeux de *Peretti* et de *Veneroni;* parce que, disent-ils, l'adjectif *miei* doit être précédé de l'article. Il ne doit pas l'être ici; car *i miei panni* voudrait dire *mes vêtemens*, savoir, *tous mes vêtemens*, ou bien *ceux que j'ai actuellement sur moi*; tandis que *miei panni* signifie *quelques-uns de mes habits*, comme c'est l'intention de celui qui parle. C'est par la même raison qu'il dit, trois lignes plus bas, *con miei panni.* Voyez la troisième édition de ma Grammaire, au chapitre des adjectifs possessifs.

(2) *Che sia io. Sia* est au mode conjonctif, à cause du désir que ce que l'on croit soit selon son jugement.

(3) *Mi garba*, me plaît, est une très-belle expression.

(4) *Di notte*, par ellipse, au lieu de *in tempo di notte.*

(5) *Così*, il y a sous-entendu toute la proposition *come si pon mente di giorno. Porre mente*, faire attention, est une expression bien élégante.

GOL. Io non sono un tristo come lui (1). Oh! la mi va bene (2). Io mi vestirò da donna, e non sarò conosciuto. E che sì, che' birri lo ciuffano in mio scambio (3). Ecco di quà la Purella. Che fo? Parlole? Affè non farò. Io avrei ben dello scemo (4) pe' casi d' altri la-

---

(1) *Un tristo come lui.* Selon les grammairiens italiens, le mot *come* a le privilège d'être suivi d'un accusatif, quand il devrait l'être par un nominatif. Nous ne reconnaissons pas de ces privilèges, et l'analyse va nous montrer la vérité : *io non sono un tristo come sapete lui essere un tristo.*

(2) *La mi va bene. La* pour *ella*, savoir, *la cosa.*

(3) *Che' birri lo ciuffano in mio scambio. Che'*; *che i. Birri*, satellites, sont ainsi appelés *dal color birro*, ou *bigio*, de la livrée du gouverneur, qu'ils portaient. Bocace les a aussi appelés *sergenti*, du latin *servientes*; et *famigli*, du latin *famuli*, basse milice. Le capitaine des *birri* est appelé *bargello*, du latin barbare *baricellus*, petit baron. On appelle aussi la classe infâme des *birri*, *zaffi* et *sbirri*. *Ciuffano*, du verbe *ciuffare*; *pigliar pel ciuffo*, saisir. On dit aussi *accaffare*. L'un et l'autre verbe signifient prendre avec force. *In mio scambio*; à ma place.

(4) *Avrei ben dello scemo. Aver dello scemo*, abrégé de *aver la goffaggine dell' uomo scemo*; être bête. Au lieu de *aver dello scemo*, on peut dire aussi *pizzicare*, *sentire*, *tenere dello scemo.*

*Ma quell' ingrato popolo maligno,*
*Che discese da Fiesole ab antico,*
*E tiene ancor del monte e del macigno......*

(DANTE, Inf 15.)

sciare le faccende mie, acciochè intanto gli speziali mi mettessero in domo Petri (1).

## SCENA III.

PURELLA, e GIOVANNI.

PUREL. Uh! Signore, che sarà poi? Che maladetto sia chi volesse mai stare con altri (2). Io per me non so più dov' io m' abbia il capo. Questa arrabbiata della padrona è entrata in tanta furia, che non si può stare in quella casa, per non so che cose, che le sono state dette da Uguccione. Così va 'l mondo. Dianzi la spasimava d'avergli (3) tutti a due, e or gli vorrebbe vedere 'n un... presso ch' i' non dissi (4).

GIOV. Addio, Purella, dove si va?

---

(1) *Acciocchè in tanto gli speziali mi mettessero in domo Petri* (afin qu'en attendant les apothicaires me missent dans la maison de saint Pierre), c'est-à-dire, afin qu'on me mît en prison.

(2) *Star con altri* signifie : être au service des autres; car la construction pleine de l'italien est *star con altri per servirli*.

(3) *Spasimava d' avergli*. Il y a ellipse : *spasimava pel desiderio d' avergli*.

(4) *Or gli vorrebbe vedere 'n un..... presso ch' i' non dissi* (maintenant elle les voudrait voir dans un....... presque je ne dis). On ne peut traduire cette phrase qu'en disant : *maintenant elle voudrait les voir au diable*. J'ai dit précédemment ce qui est nécessaire à l'intelligence de la lettre.

PUREL. O Giovanni, appunto veniva a cercare di te (1).

GIOV. Che sarà? Ecci nulla di rotto (2)?

PUREL. Ecci tanto, che sarebbe me' (3) che ci fosse meglio. Ben sai che quel tuo scartabello, che tu gittasti alla Marietta, capitò in mano alla madre (4). Ma tuo danno. Se tu l'avessi dato a me, questo non interveniva (5). Naffe, io credo ch' ella l'abbia letto mille volte, con tanta superbia, e con tanta stizza ogni volta; e dice che tu di' tanto mal di lei; ch' ell' è causa che tu non l' abbia; e ch' ella tien pra-

---

(1) *Veniva a cercar di te. Veniva*, je venais, parce que le mouvement était dirigé vers la personne à qui l'on parle. *A cercare*, parce que l'ellipse de cette préposition, constamment pratiquée dans le français, n'est pas permise en italien. *Di te*, par ellipse : *novelle di te*.

(2) *Ecci nulla di rotto. Ecci* pour *ci è*. La forme négative *nulla* est employée ici, parce que l'idée est réellement négative dans l'esprit de celui qui parle. *Di rotto* (de cassé), de dérangé. Cette expression est comique et gracieuse.

(3) *Me'*; *meglio*. Ce même retranchement se fait dans l'adjectif *mezzo*, que l'on écrit également *me'*.

(4) *Capitò in mano alla madre. Capitò*, tomba par hasard; car le sens de *capitare* est, malgré ce que dit *la Crusca*, celui de *far capo* ou *avvenire*, arriver dans un lieu plutôt par hasard qu'à dessein.

(5) *Non interveniva*, savoir : *non sarebbe intervenuto*, ne serait pas arrivé. La forme simple est encore plus affirmative en ce cas que la forme composée qu'elle remplace.

tica di farla capitar male; e ch' ella gli to' la ventura sua (1). Di modo ch' ella fa le pazzie (2), e fammi giostrare in quà e 'n là (3), cercando de' casi tuoi. E hotti a dir da sua parte, che tu non vi capiti stasera, nè per ben nè per male, e che tu attenda a' casi tuoi (4). Addio.

GIOV. Odi di grazia. Come la trovò ella così?

PUREL. I' non ti so dir tanto in là. Bastiti questo.

GIOV. O infelice vita degli amanti! O miseri coloro che d'amor si fidano, o delle loro fatiche sperano guiderdone (5)! Ahi crudo! ahi

---

(1) *Ch' ella gli to' la ventura sua. Gli* est ici pour *le*; puisque ce pronom se rapporte à une femme. L'écrivain a sans doute fait cette substitution pour ne pas dire *ella le*. *To'* est une syncope de *toglie*. Le sens de cette phrase est donc : *qu'elle lui ôte son bonheur*.

(2) *Le pazzie*. Le français dit : *des folies*, et l'italien *les folies*, parce qu'il veut désigner les folies particulières que l'on fait dans de pareilles circonstances.

(3) *Giostrare in quà e in là*, courir continuellement çà et là.

(4) *Che tu attenda a' casi tuoi*, que tu te mêles de tes affaires.

(5) *O delle loro fatiche sperano guiderdone*. La transposition des mots *delle loro fatiche*, avant le verbe et le nom *guiderdone* que ces mêmes mots qualifient, nous fait voir que l'âme de celui qui parle est plus affectée par l'idée des peines qu'il a souffertes et qu'il souffre encore, que par aucune des autres idées qui l'occupent en même temps.

Plusieurs hommes d'un mérite reconnu ont écrit des

disperato! Tu, tu sc' cagione d'ogni mio male; tu hai generato questo scandalo. Chi m'indusse a scrivere? Chi mi dettò la lettera? Chi

---

ch  ses très-intéressantes sur l'avantage des transpositio  dans les langues qui s'y prêtent le plus, soit pour l'harmonie, soit pour l'élégance, soit enfin pour la clarté que le discours peut en recevoir. Mais de tous ceux qui ont traité cette matière, et qui ont cherché les principes d'où dérive l'usage des inversions, aucun écrivain, du moins de ceux que je connais, n'a parlé de la cause principale; de celle qui est fondée sur la nature, ou plutôt qui en est une émanation, et qui consiste dans l'arrangement des mots, d'après le degré du sentiment dont le personnage est affecté par les différentes idées dont les mots sont les signes. Voilà la règle souveraine des transpositions; voilà ce que les grands écrivains de l'Italie ont toujours pratiqué, sans dessein, sans étude, mais par un simple mouvement de leur âme passionnée. Un exemple va mieux faire sentir ce que j'avance. En exprimant la pensée de ces mots : *elle est morte parce qu'elle l'a trop aimé*, un Italien peut dire : *è morta per averlo amato troppo; per averlo amato troppo è morta; per troppo averlo amato è morta.* Je dis que l'âme de celui qui fait usage de la première manière est plus affectée par l'idée de la mort de l'individu que par celle de la cause de cette mort; que par la deuxième, il fait voir que la cause de la mort de la personne le touche en ce moment plus que sa mort même; que par la troisième enfin, il montre que l'idée contenue dans l'adverbe *troppo*, c'est-à-dire l'excès de la passion plutôt que la passion elle-même, est celle qui frappe son âme davantage.

Cette matière serait plutôt le sujet d'un ouvrage que celui d'une note, je bornerai donc ici mes observations

mi mostrò la via da gittarla? Tu fosti l' inventore e la guida d' ogni cosa; e tutto facesti, perchè sapevi ch' ella doveva esser la mia ruina, or ch' i' pensava corre alcun frutto delle sopportate passioni. Almanco trovass' io quel ribaldo del mio servidore, per potermi sfogare seco, e pensar rimedio a questo male. Ma chi è questo ch' i' veggio venir inverso me favellando, e sbottando da se stesso (1)? Gli è Uguccione. Io mi vo' tirar da canto, per veder s' i' potessi spillar niente di quel che dice.

---

aux suivantes : savoir, que puisque la cause principale des transpositions est fondée sur la nature elle-même, elles doivent être communes à toutes les langues parlées en général; que la seule différence du plus ou du moins de liberté sur ce point dépend du plus ou du moins de sensibilité des nations, et du plus ou du moins de disposition des langues à fléchir au gré de l'écrivain; que la sensibilité étant plus ou moins grande non seulement d'une nation à l'autre, mais aussi d'un individu à l'autre parmi ceux de la même nation; il s'ensuit de là que les transpositions ne peuvent pas être les mêmes chez deux peuples différens, ni chez les individus de la même nation; que les transpositions d'une langue peuvent servir en quelque sorte de mesure pour déterminer le degré de sensibilité d'un peuple, et le caractère de chaque écrivain, du moins sous le rapport de la sensibilité individuelle.

(1) *Sbottando da se stesso*, pestant tout seul.

## SCENA IV.

UGUCCIONE, e GIOVANNI (*da parte.*)

UGUC. Maladetta sia quella lingua fradicia, che ha commesso tanto male! Orsù! ora sì ch' i' me ne posso far fuori (1) affatto affatto. Che, ancorch' elle sien tutte bugie, e' non gliele caverebbe del capo tutto 'l mondo. Almanco trovass' io il Dormi, per intendere quel ch' è seguito della faccenda del Golpe.

GIOV. Che sarà? Costui dice la faccenda del Golpe. Che non me l' abbia fregata (2)!

UGUC. Tal pensa che l' abbia ire in un modo, che l'andrà forse in un altro.

GIOV. Certo, che questo traforello me l' ha accoccata (3).

---

(1) *Io me ne posso far fuori* (je m'en puis faire dehors), je puis bien dire que c'est fini pour moi. La phrase *farsene fuori*, a beaucoup de grâce.

(2) *Che non me l' abbia fregata.* Il y a ellipse de *voglia il cielo che* etc. *Fregarla ad alcuno*; *barbarla ad uno*; *attaccarla ad alcuno*; *accoccarla ad alcuno*, sont autant de manières figurées du bon style, qui signifient *jouer un mauvais tour à quelqu'un*.

(3) *Certo, che* etc.; savoir : *io affermo per fatto certo che me l' ha accoccata*.

*Le Dante* (Inf. 14.) a employé la même manière : *sì, fa che gliel accocchi*; oui, fais en sorte que tu le lui appliques (un bon coup).

UGUC. E' non è stato mal disegno questo del Dormi, di fermare il Golpe in questo modo.

GIOV. Part' egli (1)? Dice che l'hanno fermo. I' ben non lo ritrovava.

UGUC. Almen, che sia (2), lo ritrovass' io e fossi assicurato ben ben, che Golpe non ci nocesse più, come no' siamo rimasti d' accordo. Forse che questa matassa si ravvierebbe (3) a dispetto di chi non vuole.

GIOV. I' non ne vo' più; i' son chiaro. E' dice ch' è restato d' accordo seco. O traditore! Va, fidati di servidori (4)! S' i' non tene pago, dì mal di me (5).

UGUC. Le son pure strane passioni, volere una cosa, e non la póter avere (6). È questo il Dormi? Si, è. Dormi, come va?

---

(1) *Part' egli? Parti egli*, ou *ti pare egli?* (te semble-t-il?) est-ce bien vrai? ai-je bien entendu?

(2) *Che sia*; savoir : *che che sia*; quoi qu'il en soit.

(3) *Questa matassa si ravvierebbe*; expression figurée qui signifie *cette affaire se renouerait*.

(4) *Di servidori*. Sous-entendez *a* ou *in promesse*, comme le prouve le vers du Dante :

*Fidandomi nel tuo parlare onesto.*

(5) *S' io non te ne pago* (si je ne t'en paie), si je ne me venge. — *Dì mal di me* (dis mal de moi), c'est à peu près : *tosami; mio danno; a rifar del mio*, etc.; *dis que je suis une bête*, ou *que le diable m'emporte*.

(6) *Non la poter avere*; ne pas pouvoir l'avoir. Quelques modernes aimeraient mieux dire : *non poterla avere*;

## SCENA V.

### DORMI, e UGUCCIONE.

DOR. Va mal quanto la può (1).

UGUC. Come! Oh! Perchè?

DOR. La mala Golpe ha fatto delle sue.

UGUC. Non è ito preso (2)?

DOR. Sì, preso! Mi piacque (3)!

UGUC. Che! È scappato?

DOR. Così foss' egli attaccato per la gola (4)! La fortuna che gli mise innanzi quel balordo di Messer Rovina.....

UGUC. E come così? Dimmi com' ell' è ita.

---

mais cette petite transposition donne une grâce particulière à la phrase.

(1) *Va mal* etc.; construction pleine : *la cosa va male tanto quanto ella può andar male.*

(2) *Non è ito preso?* (n'est-il pas allé pris?) est-ce qu'on ne l'a pas pris? est-ce qu'il n'a pas été pris?

(3) *Mi piacque!* Joliment!

(4) *Così foss' egli*, etc., construction pleine : *come è vero ch' egli è scappato, così vorrei ch' egli fosse attaccato per la gola.* Les grammairiens ont toujours regardé le mot *così* comme une interjection de prière, et de désir; c'est pourquoi il n'ont jamais su rendre raison de la construction des phrases, où ce mot est employé de la sorte. J'ai déjà donné cette explication dans ma grammaire raisonnée, et autre part; mais je n'avais jamais été assez heureux pour rencontrer dans

DOR. Da una banda l'è chiacchiera da ridere (1), e sarebbe troppo lunga a contarla da capo. Bastivi solo che, avendo voluto un pò di burla di Messer Rovina, ch' i' l' aveva travestito a uso di ghezza, e mandavalo a spasso. E' s' abboccò col Golpe; ed egli, come quello che (2) si doveva esser accorto del tratto,

---

un de nos classiques un exemple qui vint à l'appui de mes raisons; je le trouve aujourd'hui dans la *Tancia* (comédie de *Buonarruoti*). La paysane de ce nom, en entendant la voix de *Ciapino* qu'elle déteste, et le reconnaissant enfin, dit:

> *Certo ch' egli è Ciapin, s' io ben l' ascolto.*
> *Così gli venga il morbo, com' egli è.*

Si un grammairien italien rencontrait seulement *così gli venga il morbo*, au lieu de tâcher de trouver la proposition corrélative sous-entendue, *com' egli è*, il se contenterait, d'après la doctrine vulgaire, de dire simplement que l'adverbe *così* est ici une interjection de désir. C'est ce qu'on apprend dans toutesles grammaires de notre langue, et dans les dictionnaires, parmi lesquels les plus volumineux, sont sans contredit les plus mauvais.

(1) *Da ridere*, rapport d'éloignement, comme on le voit en réintégrant la phrase, dont la construction pleine est: *chiacchiera da cui nasce il ridere*. Le français dit: *chose à faire rire*, à cause de l'adjectif *propre*, sous-entendu *chose propre à*, etc.

(2) *Come quello che*, etc., Cette tournure tout-à-fait italienne peut embarrasser les étrangers. Il paraît qu'il y a dans cette phrase une comparaison. Elle y est en effet; mais la même personne représente les deux termes. Un exemple éclaircira mieux la chose. On

come astutaccio e cattivo ch' egli è, tolse quei panni del dottore, e diedegli i suoi. Io che gli vidi, innanzi che si mutassero i panni, andar inverso la volta del Vescovado, subito ne avvisai l'Esecutore, e gli dissi di quel ch' egli era vestito. Essi lo giunsero, e, per quanto mi hanno detto, presero il dottore con quei panni; e così presero il Golpe per una donna (1). Ma lui (2) subito mostrò loro come era uomo, e che s' era travestito per far piacer a Messer Rovina, e non palesò nome altrimenti; e così affermò il dottore; tanto che lo lasciarono andare, e legarono Messer Rovina, e cominciarono a dirgli villania. Golpe ribaldo! Il nome ti condanna pur a dir Golpe. Egli, che stava come balordo, pur diceva che non era il Golpe. Al grido i' corsi là, e dissi che lo lasciassero, che non era esso, e così m' accorsi che s' era fuggito.

UGUC. Orsù, le (3) vanno tutte per un verso.

---

peut traduire les mots français : *il s'est sauvé parce qu'il s'est aperçu du trait*, par la manière usuelle *se l' è colta, perchè s' è accorto del tratto*; mais selon l'exemple du texte *se l' è colta, siccome colui che s'è accorto del tratto*.

(1) *Per una donna*. La préposition *per* nous fait voir que les mots *una donna* représentent le nom, comme la cause par où l'effet indiqué a passé.

(2) *Lui* pour *egli*; c'est une faute qui ne peut passer que dans la bouche d'un domestique.

(3) *Le* pour *elle* ou *elleno*; *le cose nostre*.

Tu, e io, e 'l Governadore, lo Esecutor, e' birri, ci restiamo ingannati e vituperati. Vedi dov' i' mi truovo! Dell' Angelica non accade più ragionare; perchè non so che buona lingua ha scritto, per quanto mi ha detto la Purella, tanta roba a madonna Violante, ch' i' non ci veggo più ordine. Che non solamente m' ha mandato a licenziare, ma fattomi dire un carro di villanie (1); e Alessandro s' è adirato meco, secondochè m' ha scritto la Marietta. Di Giovanni son diventato nemico; e del Golpe, adesso non ne vo' dir nulla. Tantochè tu vedi, ogni cosa è 'n travaglio.

DOR. Questa mi pare tra 'l quarto e 'l quinto atto d' una commedia, ch' ogni cosa è confuso, intricato, avviluppato, e scompigliato (2).

---

(1) *Un carro di villanie. Dire villania*, dire des injures. *Dire gran villania*, dire une grande injure. *Dire un carro di villanie, dire una carta di villanie ad alcuno*, dire à quelqu'un beaucoup d'injures. Toutes ces locutions sont belles en italien.

(2) *Avviluppato, e scompigliato*. Les anciens divisaient la comédie en cinq actes. Le premier exposait et mettait en train le sujet; le second l'embrouillait; le troisième commençait à le développer; le quatrième le renouait de nouveau; le cinquième le résolvait entièrement. Les Italiens du quinzième siècle traitaient leurs comédies sur le pied de celles de Plaute, et les Toscans se sont distingués dans ce genre de composition, comme on peut le voir dans l'Inventaire Dramatique de l'*Allacci*. La mode espagnole de composer

Uguc. Sì, ma c' è questa differenza, che le commedie si rassettano, e questa matassa non la ravvierebbe tutto 'l mondo (1).

## SCENA VI.

Messer ROVINA co' panni del Golpe, DORMI, e UGUCCIONE.

M. Rov. In fine e' ci è pien di traditori (2). A questo modo si fa, eh? Oimei (3)!

Dor. Ecco 'l dottore. I' voglio un po' di giambo di lui.

Uguc. Sì, gli è tempo da giambare (4)!

---

les comédies avec une multitude d'incidens et d'intrigues diverses, vint ensuite en Italie : ce fut Hyacinthe *Cicognini*, qui l'introduisit ; il eut bientôt des imitateurs.

(1) *Ma questa matassa*, etc. Voyez la note troisième de la page 79.

(2) *E' ci è pien di traditori. E'*, *egli* (*il luogo*; *il mondo*, etc.) *ci è* (*è quì*) *pien di traditori*.

(3) *Oimei*! interjection mixte, composée du cri de douleur *oi*, je souffre, je suis malheureux, etc., et du génitif latin *mei*, *di me* (*miseremini mei*), *abbiate misericordia*, ou *compassione di me*. *Peretti* traduit cette interjection par *dolore è a me*; forme incomplette pour la pensée, et barbare pour l'expression.

(4) *Tempo da giambare. Giambare*, *scherzare* ou *burlare*, plaisanter. On dit *tempo di* et *tempo da*. Voyez-

DOR. Che s' ha a fare? Tanto ce n' avremo (1). Andatevene dove i' vi dissi, che qualche cosa si troverà per salute vostra; che non è ancora al letto, chi ha aver la mala sera.

M. ROV. I' l' ho pur avut' io, e non ne son ito al letto.

DOR. I' vo' far vista di non lo conoscere. Olà! O Golpe.

M. ROV. Non vedi tu ch' i' non sono il Golpe? E' par che tu non mi conosca (2).

DOR. I' ti conosco d' avanzo (3), e a mal mio grado (4).

M. ROV. Sui panni forse.

DOR. E' panni, e 'l viso, e' vizj, e ogni cosa.

---

en la raison dans la troisième édition de ma Grammaire, chapitre des prépositions.

(1) *Tanto ce n' avremo. Ne avremo tanto, quanto ce ne sapremo pigliare*; nous aurons autant de plaisir que nous saurons nous en donner. Ce qui signifie, ce sera autant de pris.

(2) *E' par che tu non mi conosca*, il semble que tu ne me connais pas. Le verbe en italien est au mode conjonctif, à cause du désir qui accompagne naturellement le doute du sujet.

(3) *Io ti conosco d' avanzo*, je te connais de reste, expression très-jolie.

(4) *A mal mio grado.* Cette expression nous fait voir que quand on dit *mio mal grado*, ou *mal mio grado*, *tuo mal grado* ou *mal tuo grado*, etc., il y a ellipse de la préposition *a* ou *con*.

M. Rov. Eh! tu vuo' la baja (1). I' son Messer Rovina, che (2) mi è accaduto il più strano caso del mondo.

Dor. Messer Rovina non se' tu a buon conto, e per me non so il più strano caso di questo, che tu sia uno, e che ti paja essere un altro.

M. Rov. (Costui si dà ad intendere ch' io sia qualche babbione (3).) Fa conto ch' i' non so ch' i' sono me' di te.

Dor. Questo so io, che tu non se' Messer Rovina; sii poi che ti pare (4). E' mi dà gran noja, a me.

M. Rov. Tu mi solevi pur conoscere. Non conosci tu quel dottore che stava là da santa Rosa.

Dor. Alla pulita (5)!

M. Rov. Umbè (6)! i' son' io.

Dor. I' credo che tu mi vorrai far Calandrino (7).

---

(1) *Tu vuo' la baja*, tu veux rire.

(2) *Che*, e *ti so dire che*, etc.

(3) *Ch' io sia*, etc. *Sia* est au mode conjonctif, parce que, dès qu'on se figure une chose, on desire qu'elle soit telle qu'elle existe dans l'imagination. *Babbione*, *babbaccione*, *babbeo*, *babbuasso*, signifient la même chose que *sciocco*, sot.

(4) *Sii poi che ti pare*. Sois ce que bon te semble.

(5) *Alla pulita! alla maniera pulita*, fort bien, avec ironie. L'expression italienne est très-jolie.

(6) *Umbè* ou *Ombè*, est formé de *o bene*.

(7) *Far Calandrino*. *Far Calandrino alcuno* signifie

M. Rov. E giurerestilo?

Dor. Giurerelo (1), e che tu se' pazzo e sciocco.

M. Rov. (I' so ch' i' son io, e costui giurerebbe ch' i' fossi un altro). Addio, che be' giuri (2)!

Dor. Orsù, Golpe, non più baje. Tu me n' ha' fregate tante (3); ch' i' non vo' che tu mi fre-

---

*faire croire à quelqu'un une chose pour le bafouer.* Voyez ce personnage plaisant dans Bocace. On dit aussi dans le même sens : *tu mi vuoi far il grasso legnajuolo* (on fit croire à ce personnage que ce n'était plus lui, mais qu'il était devenu un autre). Voyez la troisième nouvelle de celles qui ont été ajoutées aux cent nouvelles du *Novellino*. L'expression française *en faire accroire à quelqu'un*, se traduit par *farla credere ad alcuno; dar bere una cosa ad alcuno*; d'où la forme *il tale se l' ha beuta* ou *ha fatto le viste di bersela*, il l'a gobée. Si l'on veut faire entendre à quelqu'un que les choses qu'il voudrait faire croire sont des bêtises ou des mensonges, on lui dit : *tu m' infinocchi; non pensar d' infinocchiarmi; tu mi vuoi empier di vento; tu mi vuoi infrascare*, etc.

(1) *Giurerelo, lo giurerei. L'i* est retranché à cause du pronom *lo*, mis après le verbe.

(2) *Che be' giuri! Giuro, giuramento*, serment : oh! les beaux sermens! L'adjectif français *quel, quels, quelle, quelles*, dans les phrases exclamatives, se traduit en italien par *che : che bell' uomo!* quel bel homme! *che bestia!* quelle bête!

(3) *Fregate tante*, sous-entendez *burle* ou *beffe*; tu m'as joué tant de tours.

ghi anche questa. Sii chi ti pare; fa conto (1) ch' i' non so dov' è il dottore.

M. Rov. Oh! dove son io? Oh! tu mi fai ridere, e ho male, a voler ch' i' sia altrove. Toccami con mano.

Dol. Oh ve' che festa! Non ho io lasciato il dottore adesso per tal segnale, che mi diede queste chiavi, ch' i' andassi a casa sua a farmi dare i suo' panni, perchè gli è vestito da donna? che per un pezzo è stato il più bel dondolo (2) del mondo. Tu sai ch' egli è un certo dottor dappoco (3), e scimunito. E' si credeva non esser conosciuto. Io gli aveva tinto il viso; gli andò a lavarsi al barbiere, che gli detton una bajata (4), la maggior del mondo.

---

(1) *Fa conto* (fais compte), figure-toi.

(2) *Il più bel dondolo del mondo*, le plus beau jouet du monde. L'expression *voler il dondolo d' alcuno*, signifie *voler la baja d' alcuno*, vouloir s'amuser de quelqu'un. *Io ho paura che tu non voglia il dondolo del fatto mio* (Salv.). On appelle *Dondolone* (Dandin) un homme qui est toujours comme en se balançant, c'est-à-dire, oisif.

(3) *Dappoco* pour *da poco*. On dit *uomo da poco*; *uomo da nulla*; *uomo da molto*; parce que les mots *poco*, *nulla*, *molto*, désignent ce qui peut venir de cet homme. Un homme lâche, pusillanime, insouciant, peut s'appeler *dappoco*.

(4) *Che gli detton una bajata. Che*, *perchè*. *Dare una bajata ad uno* signifie, bafouer quelqu'un au dernier

M. Rov. Coteste son ben le mie chiavi, loro(1).

Dor. Non dir mie, dì di Messer Rovina, e apporratti (2).

M. Rov. Oh! questo dir ch' i' gli ho dato le chiavi, e vedergliele in mano, mi manda il cervello a zonzo (3).

Dor. Odi quà, Golpe: i' ti vo' far toccar con

---

point, savoir : *beffare; sbeffare; dileggiare; uccellare; galeffare; scoccoveggiare alcuno; mandare alcuno all' Uccellatojo; tenere alcuno in sulla gruccia*, etc.

En Italie, les enfans qui veulent bafouer quelqu'un, le suivent en criant derrière lui *tran trana*, en imitant le son de la trompette, ou bien *miau, miau*, en imitant le miaulement des chattes. *Dettono*, quoique moins usité que les formes *diedero, dettero*, etc., n'est pas moins du bon style.

(1) *Loro*, pour *elleno* ou *esse*, est une faute digne de l'avocat *della Quercia*.

(2) *Apporratti; ti apporrai.* L'*i* est retranché à cause du redoublement de la consonne du pronom mis après; *ti porrai al vero*, tu devineras. Lorsqu'en raisonnant on saisit bien les conjectures et les motifs des choses, on dit : *dare in brocco; dar nel segno; dar nel berzaglio; toccare il tasto; pigliare il nerbo della cosa.*

(3) *A zonzo*, çà et là; expression formée du bourdonnement des insectes vagabonds, tels que les cousins. L'expression *andare a zonzo*, ainsi que les suivantes, *andare aione*, ou *aioni*, ou *aiato; andarsi garabullando* ou *chicchirillando*, signifie, *andare quà e là senza sapere ove andarsi*, aller çà et là sans savoir où. Elles sont toutes du style le plus parfait.

mano, che tu non se 'l dottore; che, oltre alle chiavi, i' ti vo' chiarir meglio. Fermati quì, ch' i' menerò quì lui. Gran fatto sarà (1) che, s' i' tel meno, e che tu lo vegga, che (2) tu non sia chiaro.

M. Rov. Odi, quando tu facessi cotesto, i' comincerei a dubitare di me, e daddovero.

Dor. Non ti partire, ch' i' tel farò toccar con

---

(1) *Gran fatto sarà*; ce sera bien étonnant.

(2) *Che.* Nos grammairiens italiens ne voyant pas à quelle partie du discours peut se rapporter ce *che*, puisque après les mots *gran fatto sarà* il y a déjà le même adjectif conjonctif, ont dit, les uns, que souvent cette conjonction est répétée dans le discours sans nécessité, qu'elle y est de trop, qu'elle ne sert qu'à confondre le sens, et que c'est un des défauts de Bocace; les autres, que c'est par une propriété du langage qu'on répète cette conjonction, pour rendre le discours plus clair, et pour épargner de la peine au lecteur. L'un des exemples qui ont donné lieu à ces extravagances est le suivant de Bocace, cité par Cinonio : *ti priego che, s' egli avviene che io muoja, che le mie cose ed ella ti sieno raccomandate.* L'analyse va nous découvrir la raison de cette irrégularité apparente, et faire triompher la vérité de toutes les erreurs : *ti prego che, s' egli avviene che io muoja, (ti prego, dico,) che le mie cose ed ella ti sieno raccomandate.* Voici maintenant l'analyse du texte : *gran fatto sarà che, s' i' tel meno, e (se avviene) che tu lo vegga (gran fatto sarà), dico, che tu non sia chiaro.* Il est donc évident que cette conjonction nous annonce une ellipse, qui donne au discours plus de grâce, de rapidité et de force.

mano. (Se vo' state tanto a mangiare, quant' io starò a tornare, voi farete gheppio (1).)
(*Parte.*)

M. Rov. Sta pur a vedere (2), ch' i' ho avuto tutto dì voglia di diventar un altro, e me la sarò cavata. Oh! mi starebbe bene. Ma i' so ch' i' non posso esser un altro, e esser io. Come? In che modo? Ma, se mena quì me, che ho io a fare? Che gli ho io a dire? E' sarà me' ch' io non l' aspetti, ch' i' ci rimarrei sotto vituperato. I' me ne voglio andar a casa. Ma i' non ho le chiavi, e mogliama non tornerà se non di notte. Che farò? Scalerò, sconficcherò, picchierò, qualche cosa farò io. Ecco di quà (3) non so chi. Io non vo' che mi vegga.

Uguc. Guarda se questo diavol del Golpe è sottile. S' io non ritrovo il Dormi, e' balzerà in prigione; che se n' è ito al Governatore, e ha conto che gli ha tolto i suoi panni, e detto mille bugie. Talchè il Dormi, che vo-

---

(1) *Farete gheppio*, savoir, *come il gheppio*, vous ferez comme la crécerelle; c'est-à-dire, vous mourrez d'inanition. La crécerelle est un oiseau de proie qui souvent meurt de faim, faute de pâture. *L'altro fece gheppio sopra tre legni*, l'autre mourut sur trois bois, c'est-à-dire sur la potence.

(2) *Sta pur a vedere*, vous verrez. Ici le docteur se parle à lui-même.

(3) *Di quà*. Il y a ellipse, et la construction pleine est: *dalla parte di quà*.

leva far pigliar lui, a questa volta l'andrà pel contrario. Egli è una baja; la non si può vincere nè pattare con esso seco (1). E' sarà buono ch' i' vada a vedere, se si può riparare, che questo caso non segua, col Governatore; e parte levarmi di quì (2), ch' i' veggio venire in quà Giovanni molto in collora. S' i' m' abboccassi seco, e' sarebbe forza far qualche pazzia.

---

(1) *Ella non si può vincere nè pattare con esso seco. Ella*; savoir : *la partita. Non si può vincere nè pattare* (ne se peut vaincre ni égaler); *con esso seco*, avec lui. Selon les grammairiens, il y a dans la forme *con esso seco* deux pléonasmes; dont le premier est le mot *esso*, et le deuxième la préposition *con* répétée et amalgamée avec le nom *se*. Quant à moi, au lieu d'y voir deux pléonasmes, j'y vois une ellipse, car l'analyse me démontre que la construction de cette forme doit être *con esso, giocando seco*; et si cela est, la phrase toute entière signifie : quand on joue avec lui on ne peut avoir le dessus ni rester égal. En voyant dans le discours des mots et des phrases inutiles, on doit finir par n'y rien comprendre. Il me reste à faire savoir que le sens de cette manière proverbiale est, que dans la concurrence d'un pareil homme on doit toujours avoir le dessous.

(2) *Di quì. Quì*, adverbe de lieu, désigne, d'une manière précise et déterminée, le lieu où se trouve la personne qui parle et qui écrit. La forme *di quì* est elliptique : *dai luoghi di quì*.

## SCENA VII.

GIOVANNI, e MESSER ROVINA.

GIOV. Poltrone! Forse che non si raccomandava; che 'l Dormi lo voleva far pigliare.... Belle novelle! Fatene beffe; e' sono pur tutti d' un pelame (1).

M. ROV. Or comincerò io a dire, ch' i' non son più desso.

GIOV. Che travestito è questo senza maschera?

M. ROV. I' sono stato a casa a picchiare, e quando sentii dire: chi è là? Son io, risposi; il padron della casa; Messer Rovina.

GIOV. Lasciami un pò accostare, e intendere ciò che dice.

M. ROV. I' sentii un che gridava, e diceva, ch' io voleva la baja (2), e che Messer Rovina era

---

(1) *Sono pur tutti d' un pelame. Pur,* pourtant, *tutti*, sous-entendu *gli uomini. D' un pelame*, savoir, *d'un medesimo pelame. Esser d' un pelame*, ou *d'una buccia,* signifie *avoir les mêmes qualités*. On le dit toujours en mauvaise part.

(2) *Ch' io voleva la baja,* que je voulais m'amuser. Lorsque quelqu'un veut nous faire croire ce que nous ne voulons pas croire, pour nous défaire de lui, ou le faire taire, nous lui adressons une des manières suivantes : *tu vuoi la baja, la berta, la ninna, la chiacchiera, la giostra, il giambo, il dondolo de' fatti miei*, ou bien *tu uccelli; tu hai buon tempo; rin-*

nello studio (1). Adunque, se Messer Rovina è nello studio, io non posso esser io. Ma, s' i' non son io, chi son io? Un altro. E quest' altro chi è? Io per me non lo so già, io. Oh ve' imbroglio ch' è questo! Almen sapess' io chi sono (2)!

GIOV. E' borbotta, borbotta, e i' non l' intendo. Tu non vedi? Egli ha indosso i panni del Golpe. Non maraviglia che 'l Golpe aveva i panni domenicali (3), e hogli trovato in camera certi panni da donna. Oh! Tu non vedi? Gli è 'l dottore. O travestito, come avete voi nome?

M. ROV. E chi lo sa?

GIOV. Come! chi lo sa?

M. ROV. S' i' non so chi mi sia, come vuo' tu ch' i' sappia com' i' ho nome?

GIOV. Ditemi almeno chi e' vi par essere?

M. ROV. S' i' non so ch' i' sono, come vuo' tu ch' i' sappia chi mi pajo? Che cose sciocche!

GIOV. Orsù, ditemi chi vo' siete stato?

---

*grazia Dio se tu sei sano*, et d'autres formes semblables; que le temps et la lecture des classiques peuvent seuls faire connaître.

(1) *Era nello studio*, était dans son étude.

(2) *Almen sapess' io chi sono!* Si je savais au moins qui je suis! Le verbe *sapessi* est au mode conjonctif, en vertu du désir de l'individu de savoir qui il est.

(3) *I panni domenicali*, les habits des dimanches.

M. Rov. Cotesto ti dirò io volentieri. I' era stamattina, quando i' mi levai, Messer Rovina dello Spronajo.

Giov. Altrove nascono i pazzi, e quì e' piovono (1). E che sapete voi che vo' non siate?

M. Rov. Io non so chi lo sappia; ma i' so ch' i' non lo so.

Giov. Vo' siete forse smarrito. Volete voi ch' i' vi rimeni?

M. Rov. Che so io dove mi sto? Il primo uscio ch' i' truovo aperto, i' entrerò quiv' io; qualche cosa sarà.

Giov. Ecco quà il Dormi. Che va egli abbacando (2)? Lasciamegli levar dinanzi costui, che lo farebbe girar affatto (3). O quell' uom senza nome, entrate lì in quella porta che è

---

(1) *Altrove nascono i pazzi, e quì e' piovono* (ailleurs naissent les fous et ici ils pleuvent). C'est ce qu'on dit quand on est frappé des folies ou des extravagances de quelqu'un.

(2) *Che va egli abbacando?* Voici ce que Varchi dit, dans l'*Ercolano*, du mot *abbacare*. *Quando alcuno fa, o dice alcuna cosa sciocca, o biasimevole, e da non doverli, per dappocaggine e tardità, o piuttosto tardezza sua, riuscire, per mostrarli la sciocchezza e mentecattaggine sua, se gli dice: tu armeggi; tu abbachi; tu t' aggiri; tu t' avvolgi*. Jean parle ainsi de Dormi, en le voyant venir de son côté.

(3) *Girar affatto, far girar uno* (faire tourner quelqu'un), signifie, *faire perdre la tête à quelqu'un, le faire devenir fou.*

aperta, e dimandate quivi dove vo' state, e chi vo' siate, se per sorte lo sapessero; e io intanto andrò a far una mia faccenda. Oh! Io l' ho fatta bella! I' giunsi a casa innanzi di lui (1), e apersi l' uscio. Entrai in casa, e ho contraffatto in mò la boce (2) della moglie ch' era fuora, ch' i' penso avergli assai bene imbrogliato il cervello. Ma vedilo che sene va verso la casa di mona Violante. Lasciamegli andar drieto. Oh! gli è entrato dentro. Che farà? Ch' è egl' ito a far là? Lasciami andar inverso piazza a veder quel che s' intende de' casi nostri.

---

(1) *Innanzi di lui*, il y a ellipse : *innanzi alla venuta di lui*.

(2) *La boce*. Les Toscans ont préféré long-temps *boce* à *voce*, come *boto* à *voto*, *librea* à *livrea*. Aujourd'hui on dit plutôt *voce*, *voto*, *livrea*.

# ATTO QUINTO.

## SCENA PRIMA.

PURELLA, e MESSER ROVINA.

PUREL. VO' AVETE fatto bene a partirvi; che, s' i' vi trovava, forse, forse..... Parv' egli che stia bene a un vostro pari, entrare in casa d' una povera vedova, che ha la fanciulla da marito (1), a cotesto modo travestito? Belle orrevolezze!

M. ROV. I' v' entrai, perch' i' trovai aperto l' uscio (2); che già (3) i' non vi sarei entrato.

PUREL. Tant' è (4), non v' avvezzate. Vi so dir

---

(1) *Da marito*, forme elliptique. *In età da cui nasce il pigliar marito*.

(2) *I' v' entrai, perchè trovai aperto l' uscio*. La raison de M. Rovina est très-juste.

(3) *Che già*, construction pleine *: perchè tel dichiaro già*, etc. Voilà une ellipse bien sensible, au lieu du pléonasme que les grammairiens y ont trouvé, en prenant à chaque instant les ombres pour des corps.

(4) *Tant' è*, forme elliptique, dont la construction

che la padrona l' ha avuto per male (1), io; e tanto più, che voi avete detto che Folco e Giovanni son Pisani, in presenza della fanciulla, ch'ella non voleva ch' ella lo sapesse, cicalonaccio (2).

M. Rov. Faccia ella; cotesto importa poco. Fatto sta (3) ch' i' vorre' ritrovar il Golpe, e non lo truovo.

Purel. Anch' io ne cerco (4), e non lo posso ritrovare.

M. Rov. Che n' hai a fare?

Purel. Ho a dirgli che vada insino a casa, che la padrona gli vuol parlare. Oh! voi ci avete

---

pleine est : *tanto è, quanto vi dico*, cela est comme je vous le dis.

(1) *L' ha avuto per male. Aver per male una cosa*, être fâché d'une chose. C'est une expression très-gracieuse.

(2) *Cicalonaccio*, il y a dans ce mot l'augmentatif de grandeur et celui de mépris : *grand vilain bavard*. On donne aux bavards les noms suivans : *cicala*, *ciarlatore*, *ciarlone*, *chiacchierino*, *chiacchierone*, *cornacchia*, *cornacchione*, *gracchia*, *tatamella*, *latratore*.

(3) *Fatto sta*, il y a ellipse de l'article. *Il fatto sta*, le fait est.

(4) *Ne cerco*, *cerco di lui*, forme elliptique : *cerco indizj di lui*. Il y a une différence sensible entre la construction directe *cercare uno*, et l'elliptique *cercare di uno*. Il semble que cette dernière forme exprime une incertitude plus grande de trouver ce que l'on cherche.

fatto proprio smascellar per le risa (1) a contarci quelle vostre sciagure.

M. Rov. Tu te ne fa' beffe, tu. I' ho paura che non siate (2) tutti d' accordo a darmi ad intendere ch' i' sia, e ch' i' non sia. Quando io

---

(1) *Smascellar per le risa* ou *dalle risa*; c'est rire de manière que, selon l'expression de Bocace, *tutti i denti si possano trarre a chi ride*. On exprime cette manière de rire par d'autres formes plaisantes. Telles sont, par exemple : *ridere all' abbandonata*; *ridere alla squacquerata*; *ridere squacqueratamente*; *ridere con grande strepito*; *ridere sconciamente*; *ridere colla bocca spalancata*; *sganasciare per le risa*; *scoppiare delle risa*; *morire* ou *crepar delle risa*; *ridere smoderatamente*; *far le risa grasse*; *ridere sgangheratamente*; *sgangherar le mascelle per le risa*, etc. On dit d'un sujet qui donne lieu à rire : *chi non ride ora, non ha milza*.

(2) *Non siate*. D'abord le verbe *siate* doit être au mode conjonctif, parce que, dès que l'on craint une chose, on doit désirer qu'elle n'arrive pas; et ce désir est manifesté par la proposition négative sous-entendue, et indiquée par la particule *non* : *e non vorrei*. Voyez combien *Veneroni* et *Peretti*, et ceux qu'ils ont copiés devaient être ignorans, pour voir dans la négation un pléonasme ! Est-il possible que l'absence ou le néant d'une chose soit l'existence de la chose elle-même? Voilà cependant les résultats de cette fausse doctrine que les grammairiens italiens ont si bien établie dans leur pays, et que *Veneroni* et *Peretti* ont répandue en France, malgré la lumière qui jaillit des écrits immortels des Dumarsais, des Condillac, et de leurs sages disciples.

era col Dormi, e' diceva e giurava ch' i' non era io. I' me n' andai a casa alla moglie, che la conobbi chiaro, non bisogna tante baje; ella mi disse ch' i' era nello studio. Ma, mio danno; s' i' non mi partiva, quando e' disse di menarmelo, i' sarei or chiaro.

PUREL. Deh! non istate più in cotesta fantasia. Credete voi, che mona Violante e io ve lo dicessimo? Perchè ve lo diremmo noi? Ben sapete..... (1).

M. ROV. Perchè vo' vedevate, ch' i' n' aveva voglia, e per cavarmi di casa. Ecco perchè.

PUREL. E come s' avrebbe a fare a chiarirvi?

M. ROV. E' bisognerebbe trovare il Golpe, che rendesse i miei panni, e 'l Dormi che mi desse le mie chiavi.

PUREL. Poich' i' non posso servirvi altrimenti, i' ve lo vo' menare, s' i' lo truovo; che m' incresce che siate in cotesto farnetico (2). Che chiavi vorreste voi? Quante sono elleno? Sarebber ellen queste?

M. ROV. Sono un mazzo (3). Mostra quà. Queste son desse. E donde l' hai tu avute?

---

(1) *Ben sapete.* Il y a ellipse et inversion : *sapete bene che non siamo capaci di dirvi sì fatte bugie*, vous savez bien que nous ne sommes pas capables de vous dire de pareils mensonges.

(2) *Cotesto farnetico*, ce délire; *cotesto* et non *questo* parce que la frénésie dont il s'agit est dans celui à qui on adresse la parole.

(3) *Sono un mazzo*, c'est un trousseau. *Mostra quà*, laisse voir.

PUREL. Caddero al Dormi, quando e' fu preso.

M. ROV. Oh! io son mezzo riavuto (1). E' bisognerebbe che tu andassi ora sino a casa Messer Rovina, e dimandassi di lui (2). Se la moglie dicesse : *e' non è in casa ;* i' sare' io ; e s' ella dice che sia nello studio, i' non sarei altrimenti, e bisognerebbe pensar a chi potessi essere.

PUREL. E s' ella dicesse che vo' vi foste, che fareste ?

M. ROV. Che farei? Che ne so io? Proverei andar in casa con le chiavi, e direi ch' i' foss' io, sebben i' non fossi ; e comincerei a gridar a corruomo(3), e fare' correre la vicinanza, che giudicassero (4) chi fosse desso di noi due.

PUREL. E quando la vicinanza dicesse, che fosse lui e non voi, che fareste ?

---

(1) *Io son mezzo riavuto*, je suis presque revenu de mon égarement. L'expression italienne a beaucoup de grâce.

(2) *Dimandassi di lui*. Il y a ellipse ; la construction pleine est : *dimandassi novelle di lui*, que tu demandasses de ses nouvelles.

(3) *A corruomo. Gridar a corruomo ; gridar soccorso, e chiedere ajuto, massimamente dal popolo*, crier au secours.

L'expression *corruomo* est composée du verbe *correre* et du nom *uomo*, crier de manière à faire accourir les gens.

(4) *Che giudicassero*. Ce verbe est en rapport avec le mot *vicinanza* du nombre singulier, parce que celui qui parle porte son esprit sur les individus dont le mot *vicinanza*, désigne l'assemblage.

M. Rov. Farei 'l malan che Dio ti dia (1). Che farei, che farei?

Purel. Togliete quì le vostre chiavi, e aspettatemi quì; ch' i' voglio ire insino a casa vostra. (*Parte.*)

M. Rov. I' vo' veder, se da me a me i' mi sapessi ritrovare. I' era Messer Rovina, e fui per diventar (2) un altro. Poi mi vestii a uso di donna, e non diventai donna. Poi fui preso co' panni del Golpe, e non diventai Golpe; che, s' i' fossi diventato, i birri m' avrebbon ritenuto. Andai dipoi in piazza, e trovai il Dormi, e non fui più Messer Rovina. E' bisognò adunque ch' i' mi perdessi per la via. Chi è questo? il padron del Golpe?

## SCENA II.

Messer ROVINA, e GIOVANNI.

M. Rov. Buon dì, buon dì, Giovanni.

Giov. Buona sera aveste voi detto (3). Eh! andatevi a cavar cotesti panni, ch' è una ver-

---

(1) *Farei il malan che Dio ti dia*, je ferais le diable qui t'emporte. La construction pleine de l'italien est: *farei il malanno che desidero che Dio ti dia.*

(2) *Fui per diventar*; italianisme: je fus sur le point de devenir.

(3) *Aveste voi detto*, il y a ellipse des mots *conveniva che*, il fallait que.

gogna oramai d' un vostro pari. La vostra moglie (1) è a casa, e fa le pazzie (2). L' ha trovato in camera i vostri panni, e manda cercando di voi (3); e, s' i' non er' io (4) che gli ho dato novelle di voi, la non si dava

---

(1) *La vostra moglie.* On voit par cet exemple, ainsi que par bien d'autres, que les adjectifs possessifs peuvent être précédés de l'article, même lorsqu'ils précèdent un nom de parenté, quoique l'ellipse le sous-entende très-souvent dans la langue parlée.

(2) *Le pazzie* (les folies). Les Italiens disent autrement que les Français, *le pazzie*, parce qu'au moment de la parole, leur esprit est occupé par l'idée des folies que l'on fait dans de semblables circonstances. *Veneroni* et *Peretti* auraient dit ici *fa delle pazzie*; c'est ainsi que doivent dire aujourd'hui leurs disciples et tous ceux qui prétendent que l'on peut apprendre l'italien en deux ou trois mois. *Ma tal sia di loro.*

(3) *Manda cercando di voi.* Cette phrase, par la forme *manda cercando*, et par l'ellipse, exprime une plus grande incertitude de pouvoir trouver ce que l'on cherche, que la forme *mandare a cercare uno* (envoyer à chercher une personne).

(4) *S' i' non er' io* (si je n'étais moi), si ce n'eût été moi. Pour traduire les gallicismes *c'est moi; c'est toi; c'est lui; c'est nous; c'est vous*, etc., il suffit de savoir que les Italiens construisent ces formes d'après la construction directe. On dira donc : *son io; sei tu; è egli; siamo noi; siete voi*, etc. Voyez dans ma Grammaire les observations relatives à la syntaxe des verbes auxiliaires.

pace (1) in tutta notte. Andatevene a casa, sciocconaccio; vo' mi parete uscito di voi (2), alle pazzie che voi dite, e che voi fate.

M. Rov. Sta pur a vedere, che mi troverò. E questi panni?

Giov. Rimandategli al Golpe. Voi mi parete impacciato.

M. Rov. Oh! se tu l' hai messo in prigione!

Giov. Buono! Per questo non glieli volete voi mandar dunque?

M. Rov. Non dico di mandarglieli; dico che bisogna che tu lo sciolga; che mona Violante ne manda cercando.

Giov. E perchè? Che ne sapete voi?

M. Rov. Non cercar perchè; va, sciolo (3), e mandalo là.

Giov. Deh! ditemi quel che voi ne sapete.

M. Rov. Tant' è; e' bisogna che tu lo mandi là a ogni modo, che non si può fare senza lui.

Giov. Deh! se questo pazzo dicesse 'l vero! Tosto me ne chiarirò. Andiamo a casa. I'

---

(1) *La non si dava pace. La* est ici pour *ella. Darsi pace*, se tranquilliser; *non darsi pace*, ne pas pouvoir se tranquilliser.

(2) *Mi parete uscito di voi.* Il y a ellipse : *mi parete uscito dall' essere di voi*, il me semble que vous êtes hors de vous-même.

(3) *Sciolo* ou *scioglilo*; délie-le; donne-lui la liberté.

sciorrò Golpe, voi li renderete i suoi panni, e manderem pe' vostri (1), e farovvi accompagnare a casa vostra; che voi usciate ormai di questa pazzia.

M. Rov. Andiam di grazia, ch' i' non mi perdessi un' altra volta (2). Andiam via (3) ratti, che la Fornaja non mi veggia, che è con quella serva.

## SCENA III.

FORNAJA, e LENA serva.

Forn. Lena, tu vedi. Ma' si vorrebbe dispregiar persona (4). Quella fanciulla, che costor di-

---

(1) *Manderem pe' vostri*; savoir: *Manderemo alcuno per pigliare i panni vostri*, nous enverrons prendre vos habits.

(2) *Ch' io non mi perdessi. Ch' io*; savoir: *affinchè io*. Le verbe est au mode conjonctif, à cause du désir de l'individu qui parle, que ce qu'il craint n'arrive pas; et non par une vertu particulière de l'expression conjonctive *affinchè*.

(3) *Andiam via. Andiamo* signifie: allons; *andiam via*, allons nous-en; donc le mot *via* n'est pas un pléonasme, comme, après le premier, tous les autres grammairiens l'ont rêvé, pour vérifier cette sentence du Dante:

*E ciò che fa la prima l' altre fanno.*

(4) *Ma' si vorrebbe* etc. *Ma'* pour *mai*, jamais. L'ellipse de la négation, que les anciens écrivains faisaient sans scrupule dans les phrases où se trouvait l'adverbe *mai*, n'est guère pratiquée aujourd'hui dans la prose.

cevano che era figliuola di quella Sanese, non è sua figliuola altrimenti. E quante cicalerie e quante baje s' è detto!

LEN. Deh! dite 'l vero; e donde dicon ch' ella sia?

FORN. È Pisana, e d' un buon parentado, e molto ben ricca è ella. Tu sai che Alessandro tornò con quel forestiero, e dicon ch' egli è Pisano, e ch' egli è sì ricco a casa sua.

LEN. E' si vede, ch' egli ha tanti famigli. Oh! n' ha uno ch' è un bel garzone.

FORN. Addio, comare. Ogni uccel conosce 'l grano (1). E ben sai che dice, che va cercando di lei (2), e d'un suo fratello; e dice, pare a me, ch' è lor zio (3).

---

(1) *Ogni uccello conosce il grano* (chaque oiseau connaît le grain). Ce proverbe est très-gracieux; il signifie que ce qui est beau ou bon est généralement connu, et plaît à tout le monde.

(2) *Va cercando di lei.* Voici une preuve incontestable de ce que j'ai dit plus haut, savoir, que cette forme s'emploie lorsqu'on ignore entièrement l'endroit où l'on peut trouver la personne que l'on cherche.

(3) *Ch' è lor zio*; savoir, *ch' è il zio di loro*. Voyez le chapitre des adjectifs possessifs, dans la troisième édition de ma Grammaire raisonnée.

Mais comment faut-il traduire en italien le français: *il est notre ami?* On peut dire: *egli è nostro amico*, ou *amico nostro*, ou bien *egli è il nostro amico*, ou *l'amico nostro*. Par la première manière on fait entendre que l'individu dont on parle est un de nos amis; par la seconde, on exprime qu'il est notre premier et notre

LEN. Chi? Questo Messer Florio, eh?

FORN. Sì, questo che è venuto con Alessandro; e conta di questa giovanetta che, al tempo della guerra ch' egli ebber co' Fiorentini, s' usciron di Pisa (1) per la fame, e diedero in

---

meilleur ami, ou le plus cher de nos amis, ou enfin le seul ami que nous ayons.

(1) *Di Pisa*. Il y a ellipse : *dalla città di Pisa*. Voici quelques observations propres à faire connaître dans quelles circonstances on doit faire usage de l'ellipse, et ce que l'harmonie et le sentiment peuvent acquérir en disant plutôt *di*, par ellipse, que *da*, d'après la construction directe, et *vice versâ*.

La préposition *di* a un son moins soutenu que la préposition *da*; ce qui fait qu'elle donne plus de légèreté à l'expression que la dernière, et qu'elle exprime avec moins de force le regret qu'on a de s'éloigner d'une personne ou d'une chose.

La préposition *da*, au contraire, a, par sa nature, un son plus fort; elle a moins de vivacité, et fait connaître combien l'on s'est fait de violence pour s'éloigner d'un objet quelconque.

Indépendamment de ces principes, la variété peut être aussi une des causes qui font préférer, dans certains cas, la préposition *di* à la préposition *da*.

Méditez les exemples suivans :

*Movesi 'l vecchierel canuto e bianco*
*Del dolce luogo, ov' ha sua età fornita,*
*E da la famigliuola sbigottita,*
*Che vede il caro padre venir manco.*

En appliquant à cet exemple ce que je viens de dire, on sentira que le poëte a dit *del dolce luogo*, et *da la famigliuola*, pour exprimer qu'il est bien plus pénible à

uno aguato di Fiorentini, e che, chi si fuggì

---

ce sensible vieillard de s'éloigner de sa famille, que du lieu de sa naissance.

*E la virtù che 'l bel guardo m' indulse*
*Del bel nido di Leda mi divelse,*
*E nel ciel velocissimo m' impulse.* (D. Par. c. 27.)

*Dal mondo per seguirla giovinetta*
*Fuggimmi.........* (D. Par. c. 3.)

Dans le premier exemple, le poëte a fait usage de la préposition *di*, afin de nous peindre la facilité avec laquelle il se détache de la huitième sphère pour voler dans le premier mobile; dans l'autre exemple, il dit, *dal mondo,* pour montrer que, quelle que soit la vocation qui porte Piccarda à embrasser l'état religieux, elle se fait néanmoins beaucoup de violence pour se détacher des plaisirs du monde.

*Amor piangeva, ed io con lui tal volta,*
*Dal qual miei passi non fur mai lontani.* (Petr.)

*Nè lieto più del carcer si disserra,*
*Chi 'ntorno al collo ebbe la corda avvinta,*
*Di me, veggendo quella spada scinta,*
*Che fece al signor mio sì lunga guerra.* (Petr.)

Dans le premier exemple, le poëte, voulant nous faire sentir combien il est attaché à l'Amour, et combien il lui est difficile de s'en éloigner, a fait usage de la préposition *da:*

*Dal qual miei passi non fur mai lontani,*

et dans le second, pour nous faire voir avec quelle promptitude le malheureux *ch' intorno al collo ebbe la corda avvinta,* s'élance hors de la prison, il a fait usage de l'ellipse.

Bien des personnes ayant à exprimer les mêmes idées que Dante et Pétrarque, diraient : *del qual, dal bel*

quà, e chi là (1); e questa meschina fu strafugata, tantoch' ella fu condotta a Siena, e

---

*nido, dal carcer, del mondo*, etc. Mais aucun des grands écrivains qui ont illustré l'Italie n'aurait dit autrement que : *dal qual, del bel nido, del carcer, dal mondo*. Dira-t-on encore que l'étude de la grammaire est une étude vaine, inutile, et tout à fait indigne de l'homme ? Depuis que l'immortel Dumarsais et tant d'autres philosophes ont ennobli cette science à tel point, qu'elle brille à côté de celles qui honorent le plus l'esprit humain, on ne doit plus regarder la grammaire comme une étude stérile qui comprime le génie dans des bornes trop resserrées, mais bien comme celle qui, en perfectionnant le jugement et en rectifiant les idées, donne plus d'essor au génie, plus de justesse à la pensée, plus d'expression au sentiment, et nous guide à l'intelligence des sublimes conceptions des poëtes et des orateurs les plus difficiles, les plus renommés, et les moins connus.

Mais je suis bien loin d'appliquer ces vérités aux grammaires de *Veneroni* et de *Peretti*, ainsi qu'à toutes celles de leurs serviles imitateurs, qui ne sont que trop répandues en France, et que je regarde comme un obstacle véritable au but que les étrangers se proposent en étudiant notre langue, de même que je vois un vrai fléau pour la jeunesse dans les maîtres d'italien qui, par ignorance ou par malice, font encore usage aujourd'hui de ces livres méprisables.

(1) *Chi si fuggì quà, e chi là*. Dans les énumérations on traduit les formes *les uns, les autres*, par *chi*, et comme ce mot ne désigne qu'un individu, il s'en suit que le verbe, qui est en français au pluriel, doit être au singulier dans l'italien. Anciennement les Français faisaient usage de la même forme.

messa in casa di quel Messer Aldobrando da Siena, che fu marito di mona Violante, che fu poi cacciato da Siena (1), e morì quì in Viterbo. Dice che costei si chiamava Lucrezia, e non Angelica; ma che questa vedova le mutò il nome, per non so che sua cervellaggine (2); e ch' ella fu maritata insin quando l' era in Pisa. Tantochè tu odi. E ora ne sono iti tutti a casa la vedova. La Marietta mandò per me, e hammi conto ogni cosa per filo e per segno (3).

---

(1) *Cacciato da Siena.* La préposition *da* a été destinée à marquer le rapport d'éloignement, comme je l'ai dit plusieurs fois. L'emploi de cette préposition forme une des grandes difficultés de la langue italienne, parce que très-souvent elle paraît si éloignée de sa première destination, qu'il est presque impossible de saisir le fil de l'analogie. J'ai démontré dans ma Grammaire que, dans toutes les phrases où cette préposition peut être employée, elle conserve toujours le même caractère, quelle que soit la difficulté de la reconnaître dans certaines constructions elliptiques, où la lettre n'est pas d'accord, en apparence, avec ce principe. Que l'on étudie bien cet article dans ma Grammaire raisonnée; et que les amateurs de la belle langue italienne soient bien persuadés qu'ils ne parviendront jamais à la connaître même passablement, s'ils s'en tiennent à ce que *Veneroni* et *Peretti* ont dit sur cette partie aussi importante de la syntaxe.

(2) *Cervellaggine*, caprice, folie; mot très-expressif du style familier.

(3) *Per filo e per segno*; expression adverbiale qui a beaucoup de grâce, dont le sens est *avec ordre et avec exactitude*.

LENA. Non maraviglia (1) ch' i' sentiva tanto romore. *E dove sta ella? E che fa ella? E s' è mai sentito? Avete voi mai veduto* (2)? I' non ne poteva cavar nulla di questi lor cicalamenti. Oh! se fosse vero ch' ella fosse maritata.... Uguccione forse forse dirizzerebbe l' anima a casa nostra. Che ne dite voi?

FORN. Tant' è; e' s' accozzerebber molte cose (3). Bastati; va dove tu ha' ire; e io intanto me n' andrò insino al forno, per vedere s' i' potessi ritrarre nulla di quel che costoro hanno fatto; che la povera Marietta si strugge. E tu, dove vai?

LEN. La mi manda al munistero a far far orazione; e debb' essere per questo conto. Eh! Dio 'l voglia ch' ella riesca (4), e che abbia il pien suo (5).

---

(1) *Non maraviglia;* manière elliptique très-élégante, dont la construction pleine est : *non è maraviglia,* il n'est pas étonnant.

(2) *S' è mai sentito? Avete voi mai veduto?* A-t-on jamais entendu de pareilles choses? Avez-vous jamais rien vu d'aussi étonnant?

(3) *Tant' è; e' s' accozzerebber molte cose. Tant' è;* savoir *tanto è quanto io dico.* On peut traduire cette expression par *certes. E' s' accozzerebber molte cose* (on arrangerait beaucoup de choses) est une expression très-belle.

(4) *Dio 'l voglia ch' ella riesca.* Le pronom *il* (le), placé avant *voglia*, ajoute à l'énergie et à la grâce de l'expression, parce qu'il démontre combien celui qui parle a l'esprit occupé de l'idée contenue dans les mots *ella riesca.*

(5) *Abbia il pien suo* (ait le plein sien). L'ellipse rend

FORN. Vatti con Dio. Ecco appunto quà Uguccione e 'l Dormi. E non è però vero che fosse stato preso. Orsù, addio, tira via (1).

## SCENA IV.

UGUCCIONE, DORMI, e FORNAJA.

UGUC. Vedi che fa. Se io non aveva mezzo col Governadore, tu non uscivi di questi otto dì (2); in modo era aperto là. Egli è bisognato ch' i' dessi sicurtà, che tu comparirai *toties quoties* (3).

---

cette phrase encore plus gracieuse; sa construction pleine est *abbia il desiderio suo pieno*, que son désir soit entièrement satisfait. Les vers suivans du Dante en sont une preuve sans réplique.

*Ma perchè le tue voglie tutte piene*
*Ten porti, che son nate in questa spera,*
*Procedere ancor oltre mi conviene.* (Parad. 9.)

(1) *Tirar via*, s'en aller bien vîte. On dit aussi *mettersi la via tra' piedi* ou *tra le gambe*, se mettre en chemin à la hâte; *dar de' piè in terra* (donner des pieds en terre), se sauver. L'expression *voglio darla di quà* (je veux la donner d'ici), signifie *je veux me sauver par-là*.

(2) *Di questi otto dì*. Il y a ellipse, *nello spazio di questi otto dì*. *In modo era aperto là*. Il y a encore ellipse, et la construction pleine est : *era aperto là in modo che tu non uscivi di questi otto dì*. Cela est dit en plaisantant.

(3) *Toties quoties*; formule latine elliptique, conser-

DOR. Vedete quel che aveva fatto quel ribaldo del Golpe co' suo' tranelli (1)! E sai che m' avevan messo 'n una prigione, che 'l puzzo solo era sufficiente a farmi ammalare. Chi è quella che sta a origliare (2)? L'è la Fornaja.

UGUC. Che si fa, Fornaja? Dove si va?

FORN. Ben, che Dio vi dia (3). Andava insino

---

vée dans les actes des tribunaux. Cela signifie *ogni qual volta* (toutes les fois que), sous-entendez *sarò, sarai*, etc., *chiamato*.

(1) *Tranello*, de *trainare*; machine que l'on traîne, remplie de fraude et de piéges, comme le cheval troyen fait par *Epéus*: *doli fabricator Epéus*. Du mot *tranello*; savoir: *macchina coperta*, on a formé *tranelleria*, fraude menée avec une grande astuce.

(2) *Origliare* (écouter). On dit également: *star a origliare*; *stare in orecchi*; *stare a udire*; *porgere l'orecchio*. Ce verbe, quoiqu'on puisse le prendre aussi en bonne part, a ordinairement la même signification que *spiare*, *far la spia*, faire l'espion, qui est toujours pris en mauvaise part. L'expression *esser referendario*, est une manière honnête de dire: *faire le mouchard*.

(3) *Ben, che Dio vi dia*. C'est la réponse à la première demande: *che si fa*; c'est *rendere il segno che a ciò si conface*, pour me servir de l'expression du Dante, employée dans les vers suivans, où le poëte parle de sa rencontre avec Stace. Et, soit dit en passant, la rencontre de Stace avec le Dante et Virgile est la source de tant de beautés différentes dans *la Divine Comédie*, que le lecteur en est souvent émerveillé. Oh! si Voltaire et La Harpe avaient pu les apercevoir, ils se seraient bien gardés de parler avec autant de légèreté et d'injus-

a casa a ripor certe cose, e poi voleva ire insino a casa mona Violante da Siena (1).

DOR. A che fare? Che non è tuo solito (2). Come così?

FORN. A veder quel che vi si fa; ch' egli è venuto il zio di quella fanciulla, e dice che l' ha maritata.

UGUC. Come maritata! A chi? E chi è questo suo zio?

FORN. Cotesto non so io.

UGUC. A Giovanni, eh (3)?

FORN. Non cred' io; pure i' non lo so chiaro.

---

tice du créateur de notre langue et de notre poésie. Voici les vers que j'ai annoncés :

*Ed ecco, sì come ne scrive Luca,*
*Che Cristo apparve a' duo ch' erano 'n via,*
*Già surto fuor della sepolcral buca,*

*Ci apparve un' ombra; e dietro a noi venia,*
*Dappiè guardando la turba che giace;*
*Nè ci addemmo di lei, sì parlò pria,*

*Dicendo: frati miei, Dio vi dea pace.*
*Noi ci volgemmo subito, e Virgilio*
*Rendè lui 'l cenno ch' a ciò si conface.* (Purg. 21.)

(1) *A casa mona*, etc. Il y a ellipse : *a casa di mona Violante*.... *Mona* ou *monna*, est l'abrégé de *madonna*, madame, que nous avons remplacé par *signora*.

(2) *Non è tuo solito*; savoir : *tuo uso solito*; car *solito* est un véritable adjectif.

(3) *Eh?* Cette interjection correspond au latin *num?* et à l'expression française *n'est-ce pas?*

Uguc. Addio, Dormi, tu 'ntendi. Di grazia, va, vedi che cosa è questa. Sta pur a vedere! Va via ratto. I' t' aspetto da santo Stefano. E' mi sono cascate tante cose (1)!

Forn. Aspetta anche me, ch' i' vo' venir anch' io, poich' i' ho compagnia. Andrò al forno poi a posar queste cose.

Uguc. Torna presto. Dapoi in quà ch' i' cominciai a voler ben a costei, mi par esser certo che le stelle non consentono ch' ella sia mia (2). Nientedimanco, per una certa conformità di sangue, e' mi bisogna amarla, s' i' crepassi (3). Infine ella sarà di Giovanni (4). Pur quando la mia trista sorte abbia disposto (5) ch' ella non sia mia, gli è pur me' che l' abbia egli; perchè all' ultimo, da questo amore infuo-

---

(1) *E' mi sono cascate tante cose!* (tant de choses me sont tombées), expression très-jolie, qui signifie *j'ai vu échouer tant de mes projets!*

(2) *Ch' ella sia mia*, sous-entendez *donna*.

(3) *S' i' crepassi. S'* (*se*); savoir: *se bene. Io crepassi* (je crevasse) est au mode conjonctif à cause de la proposition sous-entendue *la mia trista sorte volesse*.

(4) *Di Giovanni*; il y a ellipse du nom *moglie*.

(5) *Quando la mia trista sorte abbia disposta*, si mon triste sort a disposé, etc. Le mot *quando* signifie proprement *in qualunque tempo in che*; il est aussi employé comme conjonction, et correspond à la particule française *si*.

ra (1), Giovanni mi è stato sempre un buon amico, e potrei sperare pure di vederla alle volte, e di parlarle; che, tolto via questa cagione (2), noi torneremo maggior amici che mai. E quando pur i' volessi moglie (3), i' mi potre' voltar alla Marietta. Ella è bella, di bonissimo parentado, e vuolmi bene; ma i' non so già se 'l fratello è adirato di sorte che me la desse. Ma, sia che vuole, il peggio sarà che questo suo zio l' avrà maritata a Siena, e andrassene; e io, in tutto 'l tempo ch' i' l' ho amata, non mi son mai saziato d'un mezzo sguardo (4); ch' ella faceva una carestia di questi suoi occhi (5). Il meglio era non mi metter in gara con Giovanni; che, s' i' non er' io, ei l' aveva; e se l' aveva, ba-

---

(1) *Da questo amore infuora*, hors cet amour, expression très-jolie.

(2) *Tolto via questa cagione*, forme très-expressive à cause de l'ellipse qui doit être rétablie de la sorte : *noi avendo tolto via questa cagione*.

(3) *E quando pur i' volessi moglie*, et si je voulais absolument une femme. La particule *pur*, signifie encore *pourtant, malgré tout*.

(4) *Non mi son mai saziato d' un mezzo sguardo* (je ne me suis jamais rassasié d'un demi-regard), expression très-élégante, qui signifie : *je n'ai jamais été assez heureux pour obtenir un seul de ses regards*.

(5) *Ch' ella faceva una carestia*, etc. (car elle faisait une disette), car elle était si avare de ses regards. Cette phrase est fort gracieuse.

stava. Orsù, noi siam quì (1). Che ha questo pazzo dottore, ch' egli è sì allegro? Pon mente (2).

## SCENA V.

MESSER ROVINA, e UGUCCIONE.

M. Rov. Oh! laudato sia il dì, la sera, la mattina, la mezza notte, ciò che ci è, e ciò che ci verrà (3); le cose cominciano andar bene (4). Buon prò ci faccia. I' son tornato Messer Rovina, son vestito, e son bianco come i' m' era, e ho le chiavi com' i' m' aveva. Ma innanzi ch' i' mi lasci acchiappar più a queste baje, tosami (5); e anche quel tristo del Golpe è libero.

---

(1) *Orsù, noi siam quì*, voilà où nous en sommes.

(2) *Pon mente*. Il se parle à lui-même : regarde. La phrase *por mente* est très-belle.

(3) *Oh laudato sia il dì*, etc. C'est l'expression bien naturelle, quoiqu'un peu chargée, d'une bête comme ce docteur, qui se livre à une joie extrême.

(4) *Cominciano andar*, etc. Il y a sous-entendu la préposition *a*; cette ellipse est commandée par le mauvais son que produirait la rencontre de trois voyelles dans la combinaison des mots *cominciano a andar*.

(5) *Innanzi ch' io mi lasci acchiappar più a queste baje, tosami* (avant que je me laisse attraper plus à ces tours, tonds-moi).

UGUC. E là pur ; lasciat' ire Messer Rovina (1).

M. ROV. Sì, sì, o che allegrezza si fa là a casa mona Violante! E' par che quella vedova abbia fatto un fanciullo mastio (2).

UGUC. O bello! E che può mai essere?

M. ROV. Alessandro anch' egli non m' ha mostro cattivo viso (3); in mo' che, se si fa nozze, i' v' andrò senza diventare un altro.

UGUC. Bè, che vuol dir tanta allegrezza?

M. ROV. I' non lo so per l' appunto; ma v' è 'l Golpe, Alessandro, un forestiero, e ora v' è ita la Fornaja. Penso ch' ella sia ita a intridere i berlingozzi; e favvisi un grande stiamazzo. Credo che vi sia anche il Dormi, che lo trovai colla Fornaja. Egli tel saprà dire.

UGUC. Andate, che Dio vi benedica. Chi è

---

(1) *E là pur*, etc. Holà! faites place à M. Rovina. (Uguccione dit ces mots, en criant, et pour se moquer du docteur.)

(2) *Mastio* est le même mot que *maschio*; le premier n'appartient qu'au style familier.

(3) *Non m' ha mostro cattivo viso*, ne m'a pas fait mauvaise mine. *Buon viso, buona cera*; c'est-à-dire : *ilare, allegra*. *Far buon viso* ou *buona cera ad alcuno*, signifie, *accoglierlo* ou *accorlo lietamente*. D'un souper préparé sans façon, promptement, et donné de bon cœur, les Italiens di[s]ent : *ci era un piatto di buon viso*, ce qui correspon[d] à ce que dit Ovide dans le souper de Philémon :

*.......... Super omnia vultus*
*Accessere boni.*

questa sì lieta? L' è la Fornaja. Da lei intenderò per avventura qualcosa (1).

## SCENA VI.

FORNAJA, UGUCCIONE, PURELLA, e LENA.

FORN. Addio, Lena. Donde si viene?

LEN. Vengo dal munistero. Che s' intende poi (2)? Ecci nulla?

FORN. Oh! ti so dir ch'ella va bene. Chi avrebbe mai pensato questo (3)? I' so che e' saranno a sei contenti (4), non ch' a tre, questa volta; e Uguccione torrà la Marietta, o voglia o

---

(1) *Da lei intenderò per avventura qualcosa*, peut-être apprendrai-je d'elle quelque chose.

(2) *Che s' intende poi?* Sous-entendez : *che non ci siam visti*. Si cette explication tirée de la nature des choses, ne satisfait point les élèves de *Veneroni* et de *Peretti*, ils n'ont qu'à dire, d'après leurs maîtres, que *poi* est ici un pléonasme. Ils auront la gloire de donner un démenti à Davanzati qui, dans une note de sa traduction incomparable de Tacite, dit que *le parole deono esser ritratti, e non scorbj, de' concetti dell' animo*.

(3) *Chi avrebbe mai*, etc. La particule *mai* donne beaucoup de force à l'expression, parce qu'elle signifie *in alcun tempo*, et non parce qu'elle serait un pléonasme selon la doctrine de *Peretti*.

(4) *I' so che e' saranno a sei contenti*. La construction directe est : *io so che eglino saranno contenti sino a sei*; je sais qu'il y en aura bien six d'heureux.

non voglia testè ; e credo ch' egli abbia a impazzare per l' allegrezza. E' mi par mill' anni di dargli questa nuova, ch' i' so ch'ella m' è per dar (1) una mancia.

UGUC. Dove si va, coppia (2)? Che dite voi ch' i' son per torre, voglia o non voglia? Che allegrezza da mance dite voi?

PUREL. Non v' ha trovato quel dormiglion del Dormi (3), e fattovi (4) la 'mbasciata, che voi andiate a casa mona Violante? Che v' aspettano? Che vi è la casa piena, e hanno a fare una faccenda, e non si può far senza voi? Sicchè, andate via ratto e tosto.

UGUC. E chi v' è? Sai tu quel che si vogliono?

PUREL. Andate insin là, e vedete e sentite, e sarà cosa, che voi non avrete punto per male (5) nè anche voi, mi pens' io.

---

(1) *M' è per dare.* Il y a ellipse et inversion : *è disposta per darmi.* La première forme de construction a bien de la grâce.

(2) *Dove si va, coppia* (où va-t-on, couple). C'est une manière d'aborder les gens par trop familière ; aussi Uguccione parle-t-il à des femmes du commun.

(3) *Quel dormiglion del Dormi*, jeu de mots motivé par le nom de Dormi.

(4) *E fattovi* ; savoir *e non vi ha fatto*, etc. La forme elliptique a beaucoup plus de grâce.

(5) *Che voi non avrete punto per male*, dont vous ne serez pas fâché vous non plus. L'expression *aver per male*, être fâché, est tout-à-fait toscane.

UGUC. E 'l Dormi s' è partito di là, eh?

PUREL. Non vi dich' io, che l' avevan mandato per voi un pezzo fa (1)? Andate via.

UGUC. Poichè tu di' che non posson far senza me, andiamo. Dio di buon mandi (2).

LEN. Credi tu in fatti che Uguccione la tolga (3)? Deh! dimmi perchè?

FORN. Andiamo in casa, ch' i' non voglio averlo a contare due volte, e intenderai ogni cosa. Bastati che ogni cosa è fatto, e, se non è fatto, e' si farà. O amorose speranze, quante in un punto sene porta il vento (4)! Andiam via. Ecco quà 'l Golpe, che debbe andare per Giovanni. Domin! se l' ha trovato (5). I' non vo'

---

(1) *Mandato per voi. Per voi*, savoir, *per chiamar voi. Un pezzo fa*, il y a quelque temps. Le temps plus ou moins étendu que cette expression peut indiquer, doit être déterminé par les circonstances.

(2) *Dio di buon mandi.* Construction pleine : *desidero che Dio mandi qualche cosa di buono.*

(3) *Che Uguccione la tolga. La tolga*, sous-entendez *per moglie*, qu'il la prenne pour femme.

(4) *Quante in un punto se ne porta il vento!* C'est sans s'en apercevoir que la boulangère fait ce joli vers.

(5) *Domin! se l'ha trovato.* Le vocabulaire de la Crusca dit que le mot *domin* suivi de la conditionnelle *se* est un signe de doute. Cette phrase signifie donc : *Je doute bien qu'il l'ait trouvé.* Mais je crois que le sens le plus juste est celui-ci : *oh mon Dieu, sans doute il ne l'a pas trouvé;* expression où sont contenues les trois idées de crainte, de doute et de désir. Mais comment peut-on reconnaître le

domandarglielo, che mi direbbe ogni cosa al contrario; che per un bajonaccio gli è desso (1).

## SCENA VII.

GOLPE, e GIOVANNI.

Gol. O padrone avventurato, contento, e felice! Almen lo trovass' io presto, acciocch' i' gli dessi la miglior nuova, ch' egli avesse mai al tempo di sua vita. Sta, è quello che spasseggia? Sì, è per mia fè (2); e ti so dir ch' egli è *in cimbalis bene sonantibus* (3). I' lo vo' fare prima arrabbiare un pezzo, e farglielo parer buono (4), innanzi ch' i' gliel dica, per vendicarmi quando e' mi legò. O infelice vita de' poveri servidori! Perchè sentì dir non so

---

sens primitif de cette expression ? Par la seule analyse : *Domine, io ti ringrazio, se l' ha trovato*, mon Dieu, grâces vous soient rendues, s'il l'a trouvé.

(1) *Per un bajonaccio gli è desso*, c'est un vilain farceur. Cette construction est très-élégante.

(2) *Sì, è per mia fè. Sì, è desso*, etc. *Oui, c'est lui, ma foi.*

(3) *Ch' egli è in cimbalis bene sonantibus*. Par cet amalgame d'italien et de latin, l'interlocuteur veut exprimer que son maître est furieux.

(4) *E farglielo parer buono. Lo; il fatto*, la chose : et la lui faire trouver bonne ; ce qui arrive après avoir eu beaucoup de peine à obtenir une chose.

che d'accordo col Dormi, e' pensò che fossi d' accordo seco. I' lo voglio aver per iscusato (1), che chi ama è sospettoso e geloso. Ma il padrone m' ha conosciuto, e viene alla volta mia (2).

GIOV. Oh! pure t' ho trovato. Come va?

GOL. Come la può (3).

GIOV. Che ci è? Una volta mi dessi una buona nuova (4).

GOL. La botte non getta mai se non del vin ch' ell' ha (5).

GIOV. Bè, tu se' stato là; che se ne cava (6)?

GOL. Una cosa sola, che l' Angelica è maritata, e che, s' ella non è stata vostra insino a qui, manco sarà per lo avvenire; che oramai ell' è

---

(1) *Aver per iscusato* (avoir pour excusé), phrase très-belle qui signifie *excuser*. La voyelle *i* est ajoutée au mot *scusato*, pour en rendre la prononciation plus douce.

(2) *Alla volta mia*, vers moi.

(3) *Come la può*; comme elle peut; savoir : *la faccenda va così come ella può andare*.

(4) *Una volta mi dessi*, etc. *Piacesse a Dio che tu mi dessi una volta*, etc.

(5) *La botte non getta mai se non del vin ch'ell' ha*, le tonneau ne peut donner que le vin qu'il a. Ce proverbe exprime que les actions des hommes sont toujours conformes à leur caractère : c'est toujours dit en mauvaise part.

(6) *Che se ne cava* (que s'en tire)? Qu'y dit-on?

di chi ell' ha essere (1); buon prò gli faccia (2)!

GIOV. Evvi il suo marito?

GOL. No, che l' avevan mandato a chiamare.

GIOV. Sta pur a vedere che sarà Uguccione (3)! Orsù! va, fidati del Golpe. Va, spendi tempo in amore! Che maladetto sia amore, e chi gli crede!

GOL. Or god' io. I' ti so dir ch' i' gongolo (4).

GIOV. Pover a me! fuor di casa mia!... O crudele amore!

GOL. Che credete? Amor ve l' ha fatto (5) per miracolo. Io era fedel ministro d' amore in favor vostro, voi me l' appiccaste (6), e s' è sde-

---

(1) *Ell' è di chi*, etc. *Ell' è moglie di chi*, etc. *Veneroni* et *Peretti*, en donnant la raison de la différence de contruction des phrases : *cette maison est à Pierre; questa casa è di Pietro*, disent que le verbe *être* demande en France le *datif*, et en Italie le *génitif*.

(2) *Buon prò gli faccia*, bon profit lui fasse.

(3) *Sta pur a vedere che sarà Uguccione!* Ah vous verrez que c'est Uguccione ! Mais l'expression *Sta pur a vedere* exprime également le doute et la crainte.

(4) *Ti so dir ch' io gongolo*; expression du style familier : je ne me sens pas de joie.

(5) *Ve l' ha fatto*; *vi ha fatto questo giuoco*, vous a joué ce tour.

(6) *Voi me l' appiccaste*. L'expression *appiccarla*, ou *attaccarla a uno* (l'attacher à un); signifie, jouer à quelqu'un un mauvais tour.

gnato con voi. Or andate, voi ne fate pur la penitenza (1).

GIOV. Se 'l far la penitenza scancellasse il peccato, e facesse tornare indrieto quel ch' è fatto, io ne farei tanta (2)....

GOL. Sì (3); ma non per far tornare indrieto quel ch' è fatto, che voi non ve ne contentereste poi.

GIOV. Eh! tu vuo' la baja. Su, va, metti a ordine ciò che bisogna, che domattina mi vo' partire, e non ci vo' tornare mai più, ch' i' scoppierei.

GOL. Non tanta fretta (4); ogni cosa s' assetterà. Non vi disperate così al primo (5). Ditemi, s' i' vi dessi una buona nuova, che mancia mi dareste voi?

GIOV. Delle tue. Tu sai bene che, quando io ho avuto del bene, non n' è mancato a te.

GOL. E pur mi legaste.

---

(1) *Or andate, voi ne fate pur la penitenza.* Allez, faites-en la pénitence.

(2) *Io ne farei tanta*: il faut sous-entendre: *che il peccato si scancellerebbe*, que ma faute serait pardonnée.

(3) *Sì.* La pensée contenue dans cette particule est la même que celle des mots: *Voi fareste tanta penitenza, lo so.*

(4) *Non tanta fretta*; savoir: *non abbiate tanta fretta*, ne vous pressez pas tant.

(5) *Non vi disperate così al primo.* Construction pleine: *non vi disperate al primo colpo così come voi vi disperate.*

GIOV. Per collora, e me ne seppe anche poi male (1).

GOL. Orsù, padrone, i' non vi vo' più tener in berte (2). Date quà la mano, abbracciatemi (3). Voi siete il più felice uom che sia nel mondo. La Lucrezia, vostra donna, è ritrovata, ed è in questa terra, ed è quella che voi tanto amate, che ha in casa mona Violante, e la chiamava Angelica.

GIOV. La Lucrezia mia donna è quella che si domanda l'Angelica? Golpe, non mi mettere in su curri (4) per farmi poi rompere il collo, ch'i' lo farò rompere a te (5).

---

(1) *E me ne seppe poi anche male*. Voici la construction pleine : *e poi che t' ebbi legato, me ne seppe anche màle*. *Saper male a uno d' una cosa*, signifie : être peiné, fâché d'une chose.

(2) *Tener in berte*, signifie, s'amuser de quelqu'un.

(3) *Abbracciatemi.*

*Come 'l signor ch' ascolta quel che piace,*
*Da indi abbraccia il servo, gratulando*
*Per la novella, tosto ch' ei si tace.*
(DANTE, Parad. 24.)

(4) *Non mi mettere in su curri* (ne me mets pas sur les rouleaux); expression figurée qui signifie *ne m'abuse pas*.

(5) *Ch' io lo farò rompere a te. A te*, parce que la construction pleine est : *perchè, se lo farai rompere a me, io lo farò rompere a te*. Voilà ce que les disciples de *Veneroni* et de *Peretti* n'ont jamais su.

GOL. Ecco a minacciare! Ell' è, ed è a dispetto di chi mal vi vuole, ed è la Lucrezia vostra donna.

GIOV. Oimè! Golpe mio, che mi di' tu?

GOL. Andianne, andianne, ch' egli è là messer Florio, che vi aspetta.

GIOV. Come Messer Florio! Ed è capitato quà (1)? Quando? E in che modo? E l' Angelica è la Lucrezia mia donna? Sogn' io o pur son desto! Che sent' io!

GOL. Andianne là, padrone, e saprete ogni cosa, e non indugiamo; e vedrete, e toccherete con mano, che voi non sognate.

GIOV. O lieto giorno! O felice me (2)! O benigni cieli! O fortuna prospera e avventurosa!

GOL. Padrone, ecco quà la Purella alla volta vostra. Dove si va, Purella galante e purificata (3)?

---

(1) *Ed è capitato quà?* Et il est arrivé ici? L'expression italienne fait voir que c'est plutôt par hasard qu'à dessein que la personne en question est arrivée en ce lieu, et c'est la pensée de celui qui parle.

(2) *Felice me!* Tous les grammairiens prétendent que le mot *me* représente ici le sujet de la proposition. Ils se trompent. Cette phrase est elliptique, et la construction pleine est: *mirate me felice*, ce qui fait voir que ce mot est véritablement l'objet de la proposition. Voyez le supplément du chapitre des pronoms personnels, dans ma grammaire raisonnée, troisième édition.

(3) *Purificata.* Golpe joue, et fait une sorte de calembour avec le nom de *Purella*.

## SCENA VIII.

PURELLA, GIOVANNI, e GOLPE.

PUREL. Eh Giovanni, non ci fate più aspettare.

GIOV. Oh! aspettan e' me? Chi v' è?

PUREL. Chi non v'è, più tosto (1). E' non vi manca se non voi, e siete il più desiderato.

GOL. Or siete voi chiaro? Alto ben, andiam via. E tu, Purella, dove vai testè?

PUREL. I' vo a casa d'Alessandro, a far che la Marietta e le sue donne vengano a casa nostra; che, oltre a che vo' avete ritrovata la vostra moglie, Alessandro ha impalmato la vedova, e dato la Marietta sua sorella a Uguccione, e son tutti là, e non vi manca se non ella e voi, e poi sarà piena la casa d'allegrezze, di nozze, di contenti, e d'abbracciamenti. Io per me dico ben, che per un tratto egli è traboc-

---

(1) *Chi non v' è più tosto.* Le sens de ces mots est extrêmement difficile, et quiconque n'a étudié que *Veneroni* ou *Peretti* ne le comprendrait pas plus que mille autres choses que l'analyse rend très-faciles. En voici le sens : *au lieu de demander qui y est, demandez plutôt qui n'y est pas.* Donc la construction pleine du texte, doit être : *in luogo di domandare chi v' è, domandate più tosto chi non v' è; poichè tutti quelli che v' hanno a essere vi sono, fuorchè voi solo.* Telle est la force et la rapidité que l'ellipse donne à l'expression.

cato il zucchero alla caldaja (1). Orsù, in buon ora sia, che mi par mill' anni d' esser là.

Giov. Golpe, i' mi voglio avviar là, per non mi fare aspettare (2), e per non tener a disagio tanta gente. E invero che mi par mill' anni di vederli, e parlare alle carni mie (3), e a messer Florio, e agli altri. Tu, va in casa, e portami i panni che tu sai, che ultimamente mi feci, che non li ho ancora portati, e subito vientene là. Recali in mo' che non ti sien visti, capa, e sajo, e calze. Tu 'l sai come me.

Gol. Tutto farò; volete altro? I' vo. O che bel piacere fia, a veder l' una e l' altra di queste spose! come mi duole, e non poco, non poter godermi i primi principj (4) in su la giunta

---

(1) *Che per un tratto egli è traboccato il zucchero alla caldaja* (que pour un coup il est trébuché le sucre au chaudron). Les expressions figurées *traboccare*, ou *colare*, ou *cadere il zucchero alla caldaja*, signifient : *survenir beaucoup de félicités à la fois*.

(2) *Per non mi far aspettare*. Par la simple transposition du pronom *mi*, cette phrase acquiert une grâce particulière.

(3) *Alle carni mie*, à mon propre sang. C'est ainsi, qu'en Italie, un mari appelle son épouse ; mais l'expression est tout à fait du style familier.

(4) *Godermi i primi principj*. On dit en italien *jouir une chose*, et *jouir d'une chose*. Dans le second cas il y a ellipse, et la construction pleine est : *goder il piacere, il vantaggio*, etc., *d' una cosa*. En français on dit toujours *jouir d'une chose* ; je crois que cette cons-

degli sposi (1). Quella poverella della Lucrezia, stata tanti anni (2) senza il suo marito, e ritrovatolo in tal modo (3), e sapere essere quello che la voleva per donna, e che faceva all' amor seco... O che disfacimenti di cuore, che fiamme amorose, che sudori diacciati (4), che motti, e che parole col cuore, che baci saporiti e di voglia, che strigner di mani come tanaglie! E di quell' altra, non vo' dir niente, che, inaspettata, bramata, e desiderata, come morta è per divenire alla sua presenza, per tanta subita e soverchia allegrezza. Della vedova non accade parlarne altrimenti. Donna

---

truction est elliptique, et que les mots sous-entendus sont les mêmes qu'en italien. Observez que la phrase de *Firenzuola* est une preuve certaine que quand on dit : *goder d'una cosa*, il y a ellipse d'un nom qui représente l'objet du verbe.

(1) *In sù la giunta* (sur l'arrivée), aussitôt arrivé. On dit encore, pour exprimer avec plus de précision l'instant même : *In su la prima giunta*.

(2) *Stata tanti anni*; savoir : *che è stata per tanti anni*.

(3) *E ritrovatolo in tal modo*. *Ritrovatolo*, par ellipse, au lieu de : *e che lo ha ritrovato*. Cette ellipse est très-fréquente ; et l'expression acquiert par là autant d'élégance que de rapidité. *In tal modo* (en telle manière), parce que la manière de faire une chose doit être indiquée par le même signe que le lieu où l'action se passe.

(4) *Che sudori diacciati!* Quelles sueurs glacées! Expression très-énergique.

pratica, fresca, rigogliosa (1), e per capriccio maritatasi. O amore, le forze tue son pur grandi, quando io considero! Ma questa volta tu ti se' partito in modo, che nessuno si può doler di te; che, io per me non vidi mai la più bella cosa di questa, che in un tratto si son contenti tanti (2). Messer Florio ha ritrovato la Lucrezia sua nipote, e 'l marito della nipote, che è Giovanni, e un nipote che è Uguccione, che viene a essere fratello della Lucrezia; e la Lucrezia ha ritrovato il marito, il fratello e 'l zio. Giovanni ha ritrovato la moglie, un cognato, e un zio della moglie. Uguc-

---

(1) *Rigogliosa*; savoir : *fatta orgogliosa dalla naturalezza per la stagionata maturità* : car, comme dit Virgile : *vere tument terrae, et genitalia semina poscunt.*

*Cecco*, en parlant de sa maîtrese, dans la comédie qui a pour titre *la Tancia*, s'exprime ainsi :

*L' è una badalona rigogliosa,*
*Ch' è di latte e di sangue, e mi s' addrebbe*
*L' è cresciutoccia, fresca, e gicherosa;*
*La pare una ricetta per la febbre.*
*Ell' ha quella boccuzza rubinosa,*
*Ch' a porvi su coral, non si vedrebbe.*
*Mentr' io ci penso mi vien appipito,* (Appetito)
*S' ella volesse, d' esser suo marito.*

Ces vers doivent suffire à ceux qui sont en état de sentir le charme, la naïveté et la grâce des expressions qui les composent, pour leur inspirer le désir de lire plus d'une fois la pièce d'où ils sont tirés.

(2) *Che in un tratto si son contenti tanti;* où d'un seul coup on a contenté tant de monde. *Contenti*, par syncope, pour *contentati*.

cione ha ritrovato la sorella, il cognato, e 'l zio. Alessandro s'ha trovato (1) una moglie, e Uguccione un' altra; mona Violante e la Marietta un bel marito per uno. E messer Rovina, che non importa poco, ha ritrovato se medesimo (2). Oh! potevasegli accozzar meglio (3)? Non può far ch' i' non sia ancor a tempo a qualche parte; ch' egli è forza che v' abbia a intervenire tanti abbracciamenti, tanti toccamenti di mani, tante lagrimuzze, tanti baci, tanti buon prò ti faccia... E *come facesti tu? E com' andò? E perchè m' hai fatto tanto stentare? E dove lo trovasti? io non t' avre' ma' conosciuto! e' non par ch' i' lo creda*, e tanti altri ragionamenti, che a qualcun mi abbatterò io. E quando i' non m'abbattessi, questo mi darà poca noja (5). Il

---

(1) *S' ha trovato; ha trovato a se* ou *per se;* a trouvé pour lui-même.

(2) *Ha ritrovato se medesimo*. Le Français dit : *il s'est retrouvé lui-même*. Il y a donc ici deux remarques à faire. La première, c'est que le *se*, qui précède immédiatement le verbe, ne se traduit pas en italien ; la deuxième que, lorsque les mots *lui, elle, à lui, à elle, de lui, d'elle*, etc., se rapportent au sujet, on les traduit en italien par *se, a se, di se*, etc.

(3) *Potevasegli accozzar meglio* (pouvait-il se réunir mieux)? quelle heureuse rencontre ?

(4) *Non può far; savoir : la sorte non può far*, il ne peut pas se faire que, etc.

(5) *Questo mi darà poca noja*; cela ne me fera pas beaucoup de peine.

fatto sta abbattersi alla cena, che a questo non vo' mancar per niente; benchè mal si può far senza me; che, s' i' non fossi io, guai a me. Lasciami sollecitar di portar questi panni (1), e andar a seguir l' ordine del convito.

---

(1) *Di portar*, etc. Il y a ellipse, et les mots sous-entendus peuvent être *l'azione*.

Je dois faire observer ici qu'il n'est pas permis au lecteur de remplir les ellipses à sa volonté. Il faut, quand on a bien pénétré le sens d'une phrase, se mettre à la place de l'écrivain, et tâcher, s'il est possible, d'éprouver les mêmes sentimens dont il était affecté au moment de la composition ; alors il n'est pas difficile, avec du sens et du jugement, d'apercevoir les mots que l'empressement d'énoncer sa pensée, l'harmonie ou la passion, ont pu lui faire supprimer. Sans cette méthode, il y a dans les poëtes italiens, ainsi que dans les prosateurs, mille passages dont on ne peut saisir le sens que très-imparfaitement. Une faute que j'ai corrigée dernièrement à un de mes élèves, servira de preuve à ce que je viens de dire. En faisant la construction du vers de Pétrarque : *E se di lui fors' altra donna spera*, il avait remplacé l'ellipse par les mots, *una parte*; savoir : *una parte di lui*, une partie de lui (de ce cœur) ; mais il n'est pas dans la nature que quand on aime, on se borne à désirer seulement une partie du cœur de la personne aimée ; car au contraire on veut le posséder tout entier, il est donc évident que les mots supprimés par l'ellipse dans ce vers de Pétrarque, sont : *il possesso*, la possession. Or, si au lieu de ce mot, on substitue, *una parte*, chacun voit que le sens est manqué par la différence qui existe entre le tout et une de ses parties. On trouvera peut-être ces préceptes trop sévères ; mais il sont avoués par la logique.

# LICENZIA.

Voi, spettatori, per istasera (1) ci lascerete stare in pace (2), che non vogliam nè maschere, nè balletti, nè giuochi, ch' egli hanno da intrattenersi da loro pur troppo; e più presto mancherà lor tempo che voglia. Siete invitati per giovedì sera, e vogliam fare magnificenze magnifiche. Sicchè ricordatevi di tornare in questo mezzo (3). Addio. Fate festa (4).

---

(1) *Per istasera*, au lieu de *per stasera*, pour éviter la rencontre des trois consonnes, *r* et *st*.

(2) *Ci lascerete stare in pace*, vous nous laisserez tranquilles.

(3) *In questo mezzo*, et, si l'on parlait d'un temps passé, *in quel mezzo* (en ce milieu), cependant. C'est une sorte de manière adverbiale, qui a beaucoup de grâce.

(4) *Fate festa* (faites fête), amusez-vous.

# MODI SCELTI

DELLA

# TOSCANA FAVELLA.

# AVERTISSEMENT.

Pour complément de cet Ouvrage, auquel j'ai donné le titre de *Tesoretto della Lingua Toscana*, je place ici un recueil de phrases, de locutions et de manières tout-à-fait toscanes. Elles sont tirées des écrivains les plus célèbres, des maîtres absolus de notre belle langue. En expliquer d'abord le sens littéral, les bien méditer, en remarquer soigneusement les différences, et les apprendre textuellement, voilà, je crois, pour les élèves, les seuls moyens d'arriver au but qu'ils se proposent en étudiant l'italien, quoiqu'il n'y en ait peut-être pas dix sur cent qui y soient parvenus jusqu'ici. Si les étrangers, et les Italiens eux-mêmes se rendent familières toutes ces phrases, ils pourront acquérir la faculté de bien parler l'italien ; ils verront s'applanir les obstacles qui les empêchent de se livrer avec fruit à la lecture des classiques ; ils formeront leur goût et leur sentiment pour ces manières extraordinaires du langage, dont les écrivains toscans ont embelli leurs ouvrages ; enfin ils s'ouvriront une nouvelle source de plaisir, celle d'expliquer aisément et de goûter les mêmes manières, lorsqu'ils les rencontreront dans nos bons auteurs. En ap-

prenant les dialogues, les historiettes et les contes qui se trouvent à la fin des grammaires, et en expliquant les ouvrages que la plupart des maîtres mettent entre les mains des écoliers, on ne parviendra jamais à savoir ce qui constitue réellement la langue italienne. J'ai déjà dit cette vérité dans mes ouvrages, et je ne cesserai de la répéter, pour la gloire de ma langue maternelle, pour la honte de ceux qui s'obstinent à l'enseigner à tort et à travers, et pour l'avantage de ceux qui désirent la bien savoir.

Un dernier motif m'engage à publier ce recueil, c'est de ramener de leur erreur, si toutefois il est possible, certains soi-disant Italiens, qui prétendent que *la langue italienne et la langue française sont deux langues si analogues et si ressemblantes entre elles, qu'elles conservent presque les mêmes mots, les mêmes tours, les mêmes expressions;* blasphême inouï, que l'ignorance ou la malice ne peut mettre que dans la bouche d'Italiens dégénérés.

En faveur des étrangers, j'ai cru devoir noter d'un accent grammatical la voyelle où se trouve l'accent tonique, dans les mots où ils peuvent se tromper.

Point de difficulté pour les monosyllabes, car ils ont naturellement l'accent tonique, à l'excep-

tion des pronoms *mi*, *ci*, *ti*, *vi*, *si*, *ne*, des articles, et de ceux qui, dans le discours, ne servent qu'à lier ou à modifier les autres mots, tels que *e*, *ma*, *se*, *non*, etc.

Quant aux mots de deux syllabes, il y a une distinction à faire. Si l'une et l'autre syllabe ne contiennent chacune qu'une seule voyelle, comme dans *amo*, *rosa*, *dente*, etc., l'accent tonique se trouve constamment sur la première, à moins que ce ne soit un mot *tronco*, c'est-à-dire dont on ait retranché à la fin une voyelle ou une syllabe, comme dans *amò*, *credè*, *sentì*, *bontà*, *virtù*, etc., qui sont un abrégé de *amoe*, *credeo*, *sentìo*, *bontade* ou *bontate*, *virtude* ou *virtute*, etc. Dans ce dernier cas, l'accent tonique se trouve sur la voyelle finale, qui est toujours notée de l'accent grammatical (\`). Mais si l'une ou l'autre syllabe est diphtongue, c'est-à-dire si elle résulte de la combinaison de plusieurs voyelles, comme dans les mots *cuoco*, *balia*, etc., nous noterons la voyelle où se trouve l'accent tonique.

Pour les mots de plus de deux syllabes, l'accent tonique ne sera noté que lorsqu'il n'a pas lieu sur l'avant-dernière, ou lorsque l'une de ces syllabes est diphtongue.

Il me reste à prévenir les étrangers d'une erreur

presque générale, sur la manière de prononcer la voyelle qui a l'accent tonique. On croit qu'il faut faire entendre cette modification en prolongeant ou en traînant la voix. Cette prononciation barbare est un véritable supplice pour l'oreille des Italiens. On évitera cet inconvénient, en réfléchissant que dans chaque mot de plusieurs syllabes, il y en a toujours une sur laquelle la voix se fait entendre plus fortement que sur les autres. Cette élévation de la voix, ce frappement plus sensible sur une syllabe, consiste en un coup de gosier qui élève le son d'un degré; mais on reprend à l'instant sur la syllabe suivante le même ton d'où l'on était parti. Voilà précisément ce qu'on appelle *accent tonique*.

# MODI SCELTI

## DEL DOMESTICO PARLARE

### A STUDIO

## DELLA GENTILE LINGUA DEL SÌ.

| | |
|---|---|
| QUÈSTO *nome vi quàdra molto bene, in buòna fè.* | CE nom vous sied fort bien, en vérité. |
| *Se se ne fugge, appollo*(1) *a me.* | S'il s'échappe, dis que c'est de ma faute. |
| *Dio 'l vòglia che 'l mio disegno mi rièsca a bene.* | Dieu veuille que mon dessein me réussisse. |
| *E' m' è giovàto a dargli ad intèndere ch' i' àbbia del poèta anch' io.* | Il m'a été utile de lui faire croire que je suis aussi un peu poète. |
| *Egli, non che comporre, non sa a fatica lèggere.* | Non-seulement il ne sait pas composer, mais à peine sait-il lire. |
| *Ti prometto la fede mia che, da quèsta volta in là, non ci vòglio aver più paziènza.* | Je te donne ma parole que c'est la dernière fois que j'aurai de la patience. |
| *Tutto quèsto mi avviène perch' io ve n' ho comportate troppe.* | Tout cela m'arrive parce que je vous en ai trop passé. |
| *Non ha prima aperta la bocca, ch' egli ha ciò che vuòle.* | Il n'a pas plutôt ouvert la bouche, qu'il a ce qu'il désire. |

(1) *Appollo, apponlo, apponilo; l'*, savoir *il fuggir suo. Apporre a uno una cosa*, imputer une chose à quelqu'un, se dit pour *opporre*; de même que *non accorre*, il n'est pas nécessaire, pour *non occorre*.

| | |
|---|---|
| *A voi tocca a star sotto.* | C'est à vous à vous soumettre. |
| *Non mi ha però cera di sèmplicè.* | Il ne m'a pourtant pas l'air bête. |
| *Fa troppo dello schifo.* | Il fait trop le dégoûté. |
| *Egli suòl sempre giùgnere in sul porsi a tàvola.* | Il a toujours coutume d'arriver au moment de se mettre à table. |
| *Che fardello è cotesto che avete sotto?* | Quel est ce paquet que vous avez sous le bras? |
| *Lasciàmo andar le bàje.* | Laissons là les plaisanteries. |
| *Toccate due parole della fine.* | Venez à la conclusion. |
| *Fàtevi un poco in quà.* | Approchez un peu. |
| *Odorate, di che vi sa* (1)? | Flairez, que sent-il? |
| *Non bisognava che pigliàste quèsto scòncio.* | Il ne fallait pas que vous prissiez cette peine. |
| *Io non sono di troppo gran pasto.* | Je ne suis pas un trop grand mangeur. |
| *Vo a far due faccenduzze insino in piàzza, e sarò quì in un bàtter d' òcchio.* | Je vais faire deux petites affaires jusque sur la place, et je reviens en un clin-d'œil. |
| *Verrete a posta vostra.* | Vous viendrez à votre loisir. |
| *Fate quèl che vi è detto, e non cercate più là.* | Faites ce qu'on vous dit, et ne cherchez pas plus loin. |
| *Quànto è mìsero lo stato di chi sta con altri!* | Qu'il est malheureux d'être au service des autres! |
| *Egli è montato in bica.* | Il s'est mis en colère. |
| *Io non mi posso tenere ch' io non dica le cose come le intendo.* | Je ne puis m'empêcher de dire les choses comme je les entends. |
| *Se mai fu d' aversi l' òcchio, è testè in quèsta terra.* | S'il fut jamais nécessaire de prendre garde à soi, c'est maintenant dans cette ville. |

(1) *Sa*, de *sapere*, dans le sens de *odorare*, *puzzare*.

*S' io ci son colto, mio danno.* — Si j'y suis pris, tant pis pour moi.

*State in cervello. State in voi.* — Prenez garde à vous.

*Io vòglio un pò di burla seco.* — Je veux un peu m'amuser à ses dépens.

*Andate pe' fatti vostri, e farete bene.* — Allez à vos affaires, et vous ferez bien.

*Io non so quèl ch' egli s' abbàja.* — Je ne sais ce qu'il chante.

*Costùi è ito in villa con la brigata.* — Celui-ci bat la campagne.

*Lèvamiti dinanzi.* — Ote-toi de devant moi.

*E' farebbe rìder il piànto.* — Il ferait rire un mort.

*Voi mì date la madre d' Orlando.* — Vous vous moquez de moi.

*E' vuòl la bàja del fatto vostro.* — Il veut s'amuser à vos dépens.

*Non vi fate tanta maravìglia di quèsto.* — Ne vous étonnez pas tant de cela.

*Non verrà mai all' attento suo.* — Il n'arrivera jamais à son but.

*Entriàmo in casa, e quìvi ciancerèmo a nostro bell' àgio.* — Entrons chez vous (*ou* chez moi), et nous causerons à notre aise.

*Perchè mi negate quèllo che faceste pur ora?* — Pourquoi me niez-vous ce que vous venez de faire?

*Vede lume pur troppo.* — Il n'y voit que trop clair.

*Non fate, che voi siète spacciàto.* — Ne faites pas cela, car vous êtes perdu.

*Io gli vòglio far buòno ciò ch' egli dice.* — Je veux bien admettre ce qu'il dit.

*Con lui non si può se non pèrdere.* — On ne peut que perdre avec lui.

*Io non lo posso patire.* — Je ne puis le souffrir.

*Io credo aver fatto il bel colpo, se non mi è guàsto.* — Je crois avoir fait une belle affaire, si elle n'est pas entravée.

| | |
|---|---|
| *Veggo bene ch' egli è entrato nel pecorone benìssimo.* | Je vois bien qu'il est devenu bête tout-à-fait. |
| *Non più parole, che m' avete fràcido.* | En voilà assez, car vous m'avez ennuyé. |
| *Me ne vendicherò a misura di carboni.* | Je m'en vengerai comme il faut. |
| *Chiùnque io riscontro mi còglie in iscàmbio.* | Tous ceux qui me rencontrent me prennent pour un autre. |
| *Fàtemelo fare, e vi renderò quèl tanto che spenderete.* | Faites-le moi faire, et je vous rendrai ce que vous aurez dépensé. |
| *Non l'avete colto, ne ha saputo più di voi a quèsta volta.* | Vous ne l'avez pas attrapé; cette fois il a été plus fin que vous. |
| *È stato uccellato come un uccèl da grùccia.* | Il a été joliment bafoué. |
| *Gli ha tolto il suo, e dàtogli sopra un monte di bastonate.* | Il lui a pris son bien, et de plus il l'a accablé de coups de bâton. |
| *Làsciami dar de' piè in terra.* | Il vaut mieux que je me sauve. |
| *Faremo mèglio darla di quà.* | Nous ferons mieux de nous en aller par-là. |
| *Andiànne, che lo carpiremo appunto in sul fatto.* | Allons, car nous le prendrons sur le fait. |
| *Se voi vi atterrete al consìglio mio, farete bene.* | Si vous suivez mon conseil, vous ferez bien. |
| *Che avete meco da stamattina in quà?* | Qu'avez-vous contre moi depuis ce matin? |
| *Vedete com' egli sa ben dare la carne della allòdola.* | Voyez comme il sait bien flatter. |
| *Me ne sa male in verità.* | J'en suis fâché en vérité. |
| *Quì non è terreno da porci vigna.* | Il n'y a rien à faire ici. |
| *M' ha serrato l'ùscio addosso.* | Il m'a fermé la porte au nez. |

| | |
|---|---|
| *Dìtegli che si fàccia alla finestra.* | Dites-lui de se mettre à la fenêtre. |
| *Io ho paùra di non girare.* | Je crains de perdre la tête. |
| *Sono tutti d' una bùccia.* | Ils sont tous de la même trempe. |
| *Sième voi fuòri de' gàngheri?* | Êtes-vous fou? |
| *Non mi dà più il cuòre di vìver con lui.* | Je n'ai plus le courage de vivre avec lui. |
| *Io credeva che la pigliàste per me, e in quèllo scàmbio la pigliàte per lui.* | Je croyais que vous prendriez ma défense, et vous prenez la sienne. |
| *Egli non vene sa grado nè gràzia.* | Il ne vous en a aucune obligation. |
| *Ha egli a dèbito, che voi sappiàte?* | A-t-il des dettes que vous sachiez? |
| *Io non so dov' io m' àbbia il cervello.* | Je ne sais où j'ai la tête. |
| *A me non basta l' ànimo di satisfarvi di tanto benefìzio.* | Je ne puis me reconnaître envers vous d'un si grand bienfait. |
| *Non me ne posso dar pace.* | Je ne puis en revenir. |
| *Se voi non volete aspettare, tal sia di voi.* | Si vous ne voulez pas attendre, tant pis pour vous. |
| *Non vi potrèi dire quànto nel primo incontro mi sia ito a sàngue.* | Je ne saurais vous dire combien il m'a plu au premier abord. |
| *Mio fratello mi dice che voi state in cagnesco con lui.* | Mon frère me dit que vous le regardez de mauvais œil. |
| *Vi scrivo quèsta per fretta d' intèndere come l' abbiàte fatta per viàggio.* | Je vous écris cette lettre, par le désir d'apprendre comment vous vous êtes trouvé en voyage. |
| *Quèsta nuòva vi dovrà esser di piacère.* | Cette nouvelle devra vous être agréable. |

*Vèggovi dar dentro a quèi libri a tutt' uòmo.*

Je vous vois vous livrer tout entier à la lecture de ces livres.

*Per fuggìr la mattana, son contento di farvi un cicalèccio.*

Pour fuir l'ennui, je veux bien faire une petite causette avec vous.

*Mi fate venìr la sènepa al naso.*

Vous me faites monter la moutarde au nez.

*Staremo a vedere dove la cosa batterà.*

Nous verrons où la chose aboutira.

*Io l'ho sempre tenuto per un parabolano.*

Je l'ai toujours regardé comme un faiseur de contes.

*Non melo posso mai spiccàr da dosso.*

Je ne puis jamais me débarrasser de lui.

*L'ho sempre avuto in un calcetto.*

J'en ai toujours fait bien peu de cas.

*Di gràzia, non potendo voi, fàtemi scrìvere dal fratello dell' èsser vostro.*

De grâce, si vous ne pouvez m'écrire vous-même, faites-moi donner de vos nouvelles par votre frère.

*Per me non è restato, che voi non abbiàte l' attento vostro.*

Il n'a pas tenu à moi que vous n'ayez réussi.

*E' va dicendo che le lèttere latine che mi scrivete non sono farina vostra.*

Il dit par-tout que les lettres que vous m'écrivez en latin ne sont pas de vous.

*Fàccia egli, che a suo refe si cuce.*

Qu'il fasse ce qui lui plaira, c'est son affaire.

*Quànd' io fossi in quèsto caso colpèvole, me ne dorrèi all' ànima.*

Si j'étais coupable en cela, je serais extrêmement affligé.

*Lo vidi che stava in sul partire per l'Itàlia.*

Je le vis au moment de son départ pour l'Italie.

*In quànto a me, vi conosco più mali passi che non credete che vi sìano.*

Quant à moi, j'y vois plus de difficultés que vous ne pensez.

*Per insino a ora quì non si sente fumo alcuno di sìmil cosa.*

Jusqu'à présent on ne dit rien ici de cette affaire.

*L' ho trovato tutto infaccendato a cercare d' una casa per una signora, della quàle credo che sia guàsto.*

Je l'ai trouvé tout occupé à chercher une maison pour une dame dont je le crois amoureux.

*Prego Iddìo che mi dia occasiòne di mostrarle l' ànimo mio con altro, che con le parole, se sarò mai da tanto.*

Je prie Dieu qu'il me donne l'occasion de vous prouver mon attachement autrement que par des paroles, si je suis jamais en état de le faire.

*Io me ne sto a voi.*
*Me ne rimetto a voi.*

Je m'en rapporte à vous.

*Delle altre cose, poichè dite di dar volta di quà, ragionerèmo a bocca.*

Puisque vous vous proposez de venir ici, nous nous entretiendrons de vive voix sur les autres choses.

*Non guardàte a quèsto, andate dietro al vostro àsino.*

Ne prenez pas garde à cela, allez votre train.

*Mi par ogn' ora mill' anni di sentìr che sia effettuàto.*

Il me tarde bien d'apprendre que cela est fait.

*Il pòver' uòmo è stato per tirare le calze, ma ora è sano.*

Le pauvre homme a été sur le point de s'en aller dans l'autre monde, mais maintenant il se porte bien.

*Io pìglio sicurtà di voi alla lìbera, come si suòl fare tra gli amici che non sono di motteggi.*

J'agis librement avec vous, comme on a coutume de faire avec de véritables amis.

*Poichè mi trovo scioperàto, e perchè vèggio che voi volete il giàmbo, non posso far mèglio che darvi quèllo che desiderate.*

Puisque je me trouve du loisir, et que vous voulez rire, je ne puis mieux faire que de vous contenter.

*È un rinnegàrla paziènza a volèr persuadèr le cose a quèlli che non pènetrano più addentro che tanto.*

C'est vouloir perdre patience que de chercher à persuader ceux qui n'ont point de pénétration.

*Le vostre lèttere mi dan-*

Vos lettres me rendent

*no la vita, perchè son tutte piacevolòne, come siète voi, e pìzzican del toscanismo.*

la vie, parce qu'elles sont toutes agréables comme vous, et qu'elles tiennent du style toscan.

*Vi so grado di quèsto disàgio.*

Je vous sais gré de la peine que vous avez prise.

*Non vòglio che vi scomodiàte per me più che tanto.*

Je ne veux pas que vous preniez pour moi plus de peine qu'il ne faut.

*Accertàtevi ch' io vi porto un gran bene, poichè, oltre all' èsser buòn compagno, pizzicate ancora di poèta.*

Soyez sûr que je vous aime beaucoup, parce que vous êtes un bon ami, et que vous êtes aussi un peu poète.

*Io non so con chi ve l'abbiàte.*

Je ne sais à qui vous en voulez.

*Non sono uòmo da èsser fatto fare per filo.*

Je ne suis pas homme à me laisser mener.

*Madesì che 'l nostro padrone è un galantuòmo, ed ho caro che voi l' abbiàte per tale.*

Certes, notre maître est un galant homme, et je suis bien aise que vous le regardiez comme tel.

*Non gli dovete prestàr fede in quèsto caso, perchè l' affeziòne gli fa gabbo alla verità.*

Vous ne devez pas le croire sur ce point, parce que son amitié lui cache la vérité.

*E' non portava il prègio che mi rispondeste di cosa che nulla monta.*

Ce n'était pas la peine que vous me répondissiez sur une chose sans importance.

*Quàndo e dove vèggia di potervi ajutàre, lo farò sempre di buòna vòglia.*

Toutes les fois que je trouverai l'occasion de vous être utile, je le ferai bien volontiers.

*Vi farete facilmente largo per tutto.*

Vous ferez partout votre chemin.

*Sto infra due, o di tornare a Roma, o di svernàr quì.*

Je suis incertain si je dois retourner à Rome, ou passer l'hiver ici.

| | |
|---|---|
| *Non vi abbandonate dell' ànimo.* | Ne perdez pas courage. |
| *Prevalètevi di me, se vi pare ch' io sia da tanto da potervi servire.* | Employez-moi, si vous pensez que je sois en état de vous servir. |
| *Mi si fa mill' anni di vederlo.* | Il me tarde bien de le voir. |
| *Io non presumo di me tutto quèllo che voi sentite.* | Je ne présume pas de moi tout ce que vous pensez. |
| *Comìncio a crèdere che siàte ùna mala lanuzza.* | Je commence à croire que vous êtes un mauvais sujet. |
| *Andate a rilento a crèdere.* | Soyez lent à croire. |
| *V' ingannate di gran lunga.* | Vous êtes grandement dans l'erreur. |
| *Rispondètemi capo per capo.* | Répondez-moi article par article. |
| *Accenna alle gambe, e dà al capo.* | Il fait semblant de faire une chose, et il en fait une autre. |
| *Se piglierète mio fratello per segretàrio, me ne farete un piacère a cièlo.* | Si vous prenez mon frère pour secrétaire, vous me ferez le plus grand plaisir. |
| *Se l' avete per male, che io vel dica, ed io ho per pèggio che voi il facciàte, e ve ne pentirete a cald' occhi.* | Si vous êtes fâché que je vous le dise, je suis encore plus fâché que vous le fassiez, et vous vous en repentirez fort. |
| *Ve ne prego per quànto vàglio in voi.* | Je vous en prie par tout le pouvoir que j'ai sur vous. |
| *Egli s' è già mosso per venir a far quàlche mese con voi.* | Il s'est déjà mis en route paur aller passer quelques mois avec vous. |
| *Vostro zio si stette jèri meco fino a gran pezzo di notte.* | Votre oncle est resté hier avec moi fort avant dans la nuit. |
| *Vi dico che l' amore che* | Je vous assure que votre |

*mi portate vi fa velo al giudìcio.* — amitié pour moi égare votre jugement.

*La tema di pèrdere la vostra amicìzia gli può èssere buòn freno a tenerlo alle mosse.* — La crainte de perdre votre amitié peut le retenir dans les bornes du devoir.

*Ho più bisogno di voi, come si suòl dire, che il tignoso del cappello.* — J'ai le plus grand besoin de vous.

*Vi dico che siète uno scioperòne a scrìvermi di quèste pappolate.* — Vous êtes un grand désœuvré de m'écrire de pareilles niaiseries.

*Voi, che sière in sul fatto, potete vedere più addentro di nessuno.* — Vous qui êtes sur les lieux, vous pouvez voir les choses mieux que personne.

*Fàtemi sgattigliàr quèl danaro, poichè mi trovo nelle secche a gola.* — Faites-moi recouvrer cet argent, car je suis à sec.

*Mi vi do per tutto quèllo che porta il mio valsente.* — Je m'offre à vous servir de tout mon pouvoir.

*Quèsta non ve la posso far buòna.* — Je ne puis vous passer celle-ci.

*Mi tengo più che posso di fastidirvi.* — Je tâche le plus que je puis de ne pas vous ennuyer.

*Mi trovo più intricato che 'l pulcino nella stoppa.* — Je suis dans le plus grand embarras.

*In tanto, mentre il can bada, la lepre sene va.* — Pendant qu'on attend, l'occasion s'échappe.

*Se vi paresse ch' io avessi pigliàto qualche grànchio, vi prego a fàrmelo sapere.* — Si vous pensiez que j'eusse commis une erreur, je vous prierais de m'en avertir.

*Fino a ora non ci veggo disposiziòne; pure in una notte nasce il fungo.* — Jusqu'à présent je n'y vois aucune disposition ; mais l'occasion peut se présenter d'un moment à l'autre.

*Se venite a passeggiàr* — Si vous venez vous pro-

*meco, vi prometto trarvi il ruzzo delle gambe* (1). — mener avec moi, je vous promets de vous faire passer le goût de la promenade.

*Quàndo vi accaderà, fate sempre a fidanza meco.* — Dans le besoin, agissez toujours librement avec moi.

*E uòmo di sicuro giudìzio, e di lìbera sentenza.* — C'est un homme d'un jugement sûr, et qui dit librement son avis.

*Mi vergogno del concetto in che mi tenete.* — J'ai honte de l'opinion que vous avez de moi.

*Quàndo mi comparve innanzi, vi prometto ch' io gli feci un mal pìglio.* — Je vous assure que quand il parut devant moi, je lui fis un mauvais accueil.

*Sono pièno di làssami stare.* — Je ne suis pas bien dispos.

*Avrete veduto a quèst' ora dove giàce la lepre.* — Vous aurez déjà vu sans doute où est la difficulté.

*Non è mièl senza mosche.* — Il n'y a pas de rose sans épines.

*Ci sono stato tirato per i capelli.* — J'y ai été entraîné par force.

*Io non la vòglio più con voi in nessùn modo.* — Je ne veux plus avoir aucune dispute avec vous.

*Se voi non lo fate, io v' avrò per iscemo affatto.* — Si vous ne le faites pas, je vous regarderai comme un imbécille.

*Gli ho risciacquàto un bucato.*
*Gli ho fatto una risciacquàta.*
*Gli ho dato una sbrigliàta.*
*Gli ho fatto un rabbuffo* ou *un cappellàccio.* — Je l'ai grondé très-fort.

*L' ho trovato in buòna, e gli ho ridetto il tutto.* — Je l'ai trouvé de bonne humeur, et je lui ai tout ditt

(1) *Ruzzo* est dérivé du latin barbare *ruitare*.

| | |
|---|---|
| *Stàtene in buòna speranza.* | Ayez-en bonne espérance. |
| *È cosa fatta in càccia e in fùria.* | C'est une chose faite avec précipitation. |
| *Gli siète caduto di stima.* | Vous avez perdu son estime. |
| *Mai non caderà d'ànimo.* | Il ne perdra jamais courage. |
| *Siète caduto dalla padella nelle bracce.* | Vous êtes tombé de Charybde en Scylla. |
| *La cagna frettolosa fa i cattelìn cièchi.* | Les choses faites précipitamment ne vont jamais bien. |
| *Mi guàrda in cagnesco.*<br>*Mi sta in cagnesco.*<br>*Mi fa viso arcigno.*<br>*Mi guàrda con mal òcchio.* | Il me regarde de mauvais œil. |
| *Dàtegli intorno alle buche per farlo uscire.*<br>*Cavàtegli calcetti* (1).<br>*Tiràtegli le calze.* | Tirez-lui les vers du nez. |
| *Ho fatto due chiòdi a un caldo.*<br>*Ho fatto un viàggio e due servigi.* | J'ai fait d'une pierre deux coups. |
| *Conviène andare coi calzari di piòmbo.* | Il faut aller avec précaution. |
| *Non fidate farina al cane che lecca cènere.* | Qui prend un œuf peut prendre un bœuf. |
| *Voi volete addrizzàr le gambe ai cani, o il becco agli sparvièri.* | Vous voulez faire l'impossible. |
| *Non mi morse mai cane ch'io non volessi del suo pelo.* | On ne m'a jamais offensé impunément. |

(1) Ceux qui sont bien habiles à tirer aux autres les vers du nez, s'appellent *scalzatori*.

| | |
|---|---|
| *Ho che fare per insin sopra i capelli.* | J'ai affaire par-dessus les yeux. |
| *Tutto sta bene e a capello.* | Tout va à merveille. |
| *Se vi abbattete in lui, dìtegli ch' io gli vorrèi dire quàttro parole.* | Si vous le rencontrez, dites-lui que j'ai deux mots à lui dire. |
| *Accennàtemi quèllo ch' io debba fare.* | Faites-moi savoir ce que je dois faire. |
| *Siàmo stati aggirati da lui.* | Nous avons été trompés par lui. |
| *Ella è alquànto maggiorètta della sorella.* | Elle est un peu plus âgée que sa sœur. |
| *Bisogna che gli andiàte a versi, se volete che v'ami.* | Il faut que vous le secondiez, si vous voulez qu'il vous aime. |
| *Ho appiccato le polizze alla casa per appigionàrla.* | J'ai mis l'écriteau à ma maison pour la louer. |
| *Parmi udire la voce del bambino che piàngola.* | Je crois entendre la voix de l'enfant qui pleure. |
| *Vi saranno pareggiàte le costure.*<br>*Vi sarà scardassata la lana.*<br>*Vi sarà scossa la pòlvere.* | On vous donnera des coups de bâton. |
| *Ne starò senza tre giòrni, se bisogni.* | Je m'en passerai trois jours, s'il le faut. |
| *Quèsto chiassolìno non ha riuscìta.* | Cette petite rue n'a pas d'issue. |
| *Come la fate voi?* | Comment vous portez-vous? |
| *Avete sentito recitàr la nuòva commèdia?* | Avez-vous vu représenter la comédie nouvelle? |
| *È possìbile che abbiàte tanto poco crèdito con lui?* | Est-il possible que vous ayez si peu de crédit auprès de lui? |

| | |
|---|---|
| *Non vi posso dire quànto avete dato da ridere.* | Je ne saurais vous dire combien vous avez fait rire. |
| *Vi farà il mal prò.* | Cela vous nuira. |
| *Voi non vene intendete.* | Vous ne vous y connaissez pas. |
| *Lo farò senza manco nessuno.* | Je le ferai sans faute. |
| *Mi ha fatto* { *òcchio.* / *d' òcchio.* / *l'occhiolino.* } | Il m'a fait signe de l'œil. |
| *Egli farebbe carte false per voi.* | Il ferait tout pour vous. |
| *Tenete su le carte.* | Cachez votre jeu. |
| *Taci, castrone.* | Tais-toi, béta. |
| *M' avete cavato d' un gran fondo.* | Vous m'avez tiré d'un grand embarras. |
| *Vuòle cavàr l' òlio di Romagna.* | Il veut tirer de l'huile d'un mur. |
| *Non sapreste cavàr un ragno d' un buco.* | Vous ne trouveriez pas de l'eau dans la rivière. |
| *Ha dato del ceffo in terra.* | Il est tombé sur le nez. |
| *Abbiàmo fatto la cena di Salvino* (1). | Nous nous sommes couchés sans souper. |
| *Non troverebbe chi gli desse fuòco a cèncio.* | Personne ne lui donnerait le moindre secours. |
| *Vo cercando l' occasiòne col fuscellino.* | Je cherche l'occasion avec grand soin. |
| *Avete il cervello fatto a oriuòli.* | Vous avez le cerveau dérangé. |
| *O Cèsare, o niènte.* / *O asso, o sei.* / *O asso, o nulla.* | Tout ou rien. |

(1) Ce personnage allait se coucher *a corpo voto*, après avoir bu un verre d'eau.

| | |
|---|---|
| *Non sa quèl che si peschi. Non sa quànte dita s' àbbia nelle mani. Vuòl pur dimenarsi anch' egli per parèr vivo. Non sa quànti pièdi èntrano in uno stivale.* | C'est un imbécille. |
| *È largo in cìntola.* | Il est généreux. |
| *È stretto in cìntola. Ha il grànchio alle mani.* | Il est avare. |
| *Ha la coda taccata di mal pelo.* | Il est vindicatif. |
| *L' àsino non conosce la coda, se non quàndo ei non l' ha.* | Le sots ne connaissent le bien que quand ils l'ont perdu. |
| *Va comperando le brighe a contanti.* | Il recherche les querelles. |
| *Ho avuto tre pani per còppia.* | J'ai fait un grand profit. |
| *Non crede dal tetto in su.* | C'est un incrédule. |
| *Di gràzia, toccate della conclusiòne.* | De grâce, venez à la conclusion. |
| *Voi mi tenete pròprio in croce.* | Vous me tourmentez cruellement. |
| *Ne sono dolente a cuòre.* | J'en suis très-affligé. |
| *Sière abbruciàti di cervello.* | Vous n'avez point de tête. |
| *Conoscete voi quèllo scritorello, il quàle, per dare più gran segni di scemo, ha dato di becco nelle òpere del nostro sovrano poèta?* | Connaissez-vous ce petit écrivain, qui, pour mieux montrer sa stupidité, a attaqué les ouvrages du prince de nos poëtes? |
| *Voi non mi avete voluto mai dar di collo.* | Vous n'avez jamais voulu me secourir. |
| *Vorrebbe darci erba trastulla.* | Il voudrait nous amuser par de belles paroles. |

| | |
|---|---|
| *Quàle àsino dà in parete, tal riceve.* | Le mal que fait un sot retombe sur lui-même. |
| *È stato per dare nelle girelle.* | Il a été sur le point de devenir fou. |
| *Mi dà { paroline. pasto. panzane. pastòcchie. pastura. }* | Il me donne de belles paroles. |
| *Abbiàmo trovato il diàvolo nel catino* (1). | * En arrivant, nous avons trouvé le dîner mangé. |
| *So quèste cose, e le ho su per le dita.* | Je sais cela sur le bout du doigt. |
| *Quèsta non è erba del suo orto.* | Cette idée n'est pas de lui. |
| *Fàtevi da capo.* | Recommencez. |
| *Sta, che ho veduto uno far capolino, e pòrgere l'orècchio.* | Chut, j'ai vu quelqu'un prêter l'oreille. |
| *Desidero d'èsser operato da voi in tutto che io sia buòno a servirvi.* | Je desire que vous m'employiez partout où je pourrai vous servir. |
| *Io non sono quèllo che voi mi fate, nè posso tutto che vi credete.* | Je ne suis pas qui vous pensez, et je ne puis pas faire tout ce que vous croyez. |
| *Non avete scapitato seco in parte alcuna.* | Vous n'avez rien perdu de sa faveur. |
| *L'ùtile che me ne risulta non è di poco momento.* | L'avantage qui en résulte pour moi n'est pas de peu d'importance. |
| *Ella sa d'èsser tenuta la più bella di Firenze.* | Elle sait qu'elle passe pour la plus belle femme de Florence. |
| *L'apportatòr di quèsta* | Le porteur de cette lettre |

(1) On appelle *diavolo nel catino* une figure très-laide, peinte dans le fond du saladier.

| | |
|---|---|
| *lèttera è delle strette e delle care persone ch' io àbbia in Parigi.* | est un des plus intimes amis que j'aie à Paris. |
| *Al ritorno da sì lontàn paèse, ci sapranno mèglio le nostre càmere.* | Au retour d'un si long voyage, nous trouverons notre maison bien plus agréable. |
| *Quì manchiàmo del pane, ma costì ne avremo a macco.* | Ici nous n'avons pas de pain, mais chez vous nous en aurons en abondance. |
| *Venite a vederci, e vi faremo aver buòn tempo.* | Venez-nous voir, et nous vous procurerons de l'amusement. |
| *Gli saprò rispòndere per le consonanze.* | Je saurai bien lui riposter. |
| *Vi mando la mia òpera con quèsto intento, che le mettiàte le mani addosso dovùnque n' avrà bisogno.* | Je vous envoie mon ouvrage, en vous priant de le corriger, partout où vous le jugerez nécessaire. |
| *Dall' èsser pòvero in fuòri, non conosco difetto in lui.* | Je ne lui connais d'autre défaut que d'être pauvre. |
| *Mi vi do per servitore in perpètuo.* | Je serai toujours prêt à vous servir. |
| *Io non so con chi ve l' abbiàte.* | Je ne sais à qui vous en avez. |
| *Non vorrèi che mi dimenticaste affatto, e però m' è parso ora di ricordàrmivi come per una passata.* | Je ne voudrais pas que vous m'oubliassiez ; c'est pourquoi j'ai cru devoir me rappeler à votre souvenir, comme par occasion. |
| *Conosco che voi mi stuzzicate per farmi dire.* | Je sais que vous m'agacez pour me faire parler. |
| *Un vostro cenno solo mi può fare di molto bene.* | La moindre démarche de votre part peut m'être fort utile. |
| *Vegli ho dipinto per quèl che io vi tengo.* | Je vous ai peint à lui tel que je vous vois. |

*Io l'ho per degno di maggiòr luògo.*

Je le crois digne d'une plus grande place.

*Poichè ne fo scòncio a voi, non vòglio gravàrvene più che tanto.*

Puisque cela vous dérange, je ne veux pas que vous preniez tant de peine.

*Bene hai fatto, e così si vuòl fare per innanzi.*

Tu as bien fait, et c'est ainsi qu'il faut agir désormais.

*Procurerò che abbiàte la vostra intenziòne.*

Je ferai en sorte que vous obteniez ce que vous désirez.

*Incominciò a passare, quàndo a piè, quàndo a cavallo, secondo che più in destro gli veniva, davanti alla casa di quèsta donna.*

Il se mit à passer devant la maison de cette dame, tantôt à pied, tantôt à cheval, selon qu'il en trouvait l'occasion.

*Come il sole sarà per andàr sotto, ceneremo.*

Nous souperons dès que le soleil sera sur le point de se coucher.

*A me tocca la volta.*

C'est mon tour.

*D'un uòmo che non sia da nulla, usiàmo di dire: egli ha poco òbbligo alla natura.*

Nous avons coutume de dire d'un homme qui n'est propre à rien, qu'il doit peu à la nature.

*Avete a fare a modo mio.*

Vous devez faire comme il me plaît.

*Ve l'ho già detto, state in su le vostre, che non c'è se non tràppole.*

Je vous l'ai déjà dit, tenez-vous sur vos gardes, car il n'y a que des attrapes.

*Rassettate la càmera.*

Faites la chambre.

*M'incresce di voi, e d'avèrvelo a dire; ma voi non siète in cervello.*

Je souffre de vous voir ainsi, et d'être obligé de vous le dire; mais vous avez perdu la tête.

*Non accade adesso tante sòje* (1).

Laissez-là vos cajoleries.

(1) *Soja*, du français *soie*.

| | |
|---|---|
| *Sì, sì, avete ragiòne, io aveva preso i cazzabagliòri.* | Oui, vous avez raison, j'avais fait une méprise. |
| *La troppa allegrezza costringe la morte.* | L'excès de la joie cause la mort. |
| *So che tu mi tagli le legna addosso.* | Je sais que tu médis de moi en mon absence. |
| *Se avrò tempo, lo farò domattina; se non, un altro dì che me ne venga il tàglio.* | Si j'ai le temps, je le ferai demain matin, si non, un autre jour, quand l'occasion s'en présentera. |
| *So che da un pezzo egli ha il tarlo con me; ma io nollo stimo un fico.* | Je sais que depuis longtemps il m'en veut, mais je ne fais aucun cas de lui. |
| *Io prendeva il migliòr tempo del mondo de' modi suòi.* | Je m'amusais beaucoup de lui. |
| *S' io credessi che tu mi tenessi credenza, io ti dirèi un mio pensièro.* | Si je croyais que tu me gardasses le secret, je te dirais une pensée que j'ai. |
| *M' ha tenuto favella per ben due mesi.* | Il m'a bien boudé pendant deux mois. |
| *Quèsto tratto avete tirato ai colombi vostri.* | Cette fois-ci vous vous êtes nui à vous-même. |
| *Non è ragionèvole ch' io mi ponga a contènder seco a tu per tu.* | Il ne convient pas que je m'acharne à disputer avec lui. |
| *Sono cose da dire a vègghia.* | Ce sont des contes à dormir debout. |
| *Vi dico che sentite alquànto del pazzo.* | Je vous assure que vous êtes un peu fou. |
| *L' ho veduto tremare a verga a verga.* | Je l'ai vu trembler comme la feuille. |
| *Veramente ch' egli è nato vestito.* | Il est vraiment né coiffé. |
| *Si è unto il grifo alle spese mie.* | Il s'est régalé à mes dépens. |

| | |
|---|---|
| *Mèssami la via tra' piedi, non ristetti sì fui a casa.* | M'étant mis à courir, je ne m'arrêtai que quand je fus rendu à la maison. |
| *Quàndo penso che badi a me, tu piànti una vigna.* | Quand je crois que tu fais attention à ce que je te dis, tu t'occupes d'autre chose. |
| *Vòglio tacermi, e dàrtela vinta.* | Je veux bien me taire et te céder. |
| *È un pezzo che ha mandata giù la visièra.* | Depuis long-temps il ne rougit plus. |
| *Se mi dà nell' ùnghie, lo concerò ben io.* | S'il me tombe sous la main, je l'arrangerai comme il faut. |
| *Scansate di vederlo, ch' egli ha mala voce.* | Ne le fréquentez pas, car il a mauvaise réputation. |
| *Dàtegli una voce.* | Rapelez-le. |
| *Vi dirò il resto in voce.* | Je vous dirai le reste de vive voix. |
| *Volendo èsser preso, mene fuggìi.* | Etant sur le point d'être pris, je m'échappai. |
| *Vuòl farmi l' uòmo addosso.* | Il veut me maîtriser. |
| *Avete poco sale in zucca.* / *Avete la zucca vuòta.* | Vous avez le cerveau vide. |
| *È uscito fuòri in zucca* (1). | Il est sorti sans chapeau. |
| *Non l' amate tanto ad assài.* | Il s'en faut de beaucoup que vous l'aimiez autant. |
| *Io t' amo a fede.* | Je t'aime sincèrement. |
| *Si aguzza il pàlo in sul ginòcchio.* | Il se nuit à lui-même. |
| *Se non l'aveste tosto soccorso, egli era ito.* | Si vous ne l'aviez secouru promptement, il était perdu. |

(1) *In zucca; col capo scoperto.* Davanzati a traduit ainsi l' *Aperto Capite* de Tacite.

| | |
|---|---|
| *Lasciàmo andàr l' àcqua allo 'ngiù.* | Il faut laisser couler la rivière. |
| *Son venuto quì da per me.* | Je suis venu ici de mon propre mouvement. |
| *A dirvi il vero, non ci vo di buòne gambe.* | A vous dire vrai, je n'y vais pas de bon cœur. |
| *Niùno più di me gli è all' ànimo.* | Il n'aime personne plus que moi. |
| *Parlate, e rispondete in guisa ch' egli non àbbia onde appiccarvi i ferri addosso.* | Parlez et répondez de manière à ne pas lui donner sujet de vous nuire. |
| *Egli ha tutto il mondo per nulla.* | Il ne fait cas de personne. |
| *Io non son uso a lasciàrmi levare in barca.* | Je ne me laisse pas mener par le nez.<br>On ne m'en fait pas accroire. |
| *Si dice che sia andato a bastonare i pesci.* | On dit qu'il a été mis aux galères. |
| *Abbiàmo avuto per filo quèllo che colle buòne non si sarebbe potuto.* | Nous avons eu de force ce que nous n'aurions pu obtenir de bonne grâce. |
| *Ella non ha altr' òcchio in capo che me.* | Elle n'a des yeux que pour moi. |
| *Gli si farebbe cavalcàr la capra delle maggiòri sciocchèzze del mondo.* | On lui ferait accroire les plus grandes absurdités. |
| *In maneggi così fatti non bisogna andare col cèmbalo in colombàja.* | Dans de pareilles affaires il faut de la discrétion. |
| *Egli favella in punta di forchetta.* | Il parle avec affectation. |
| *Pare che ognuno gli àbbia bandito la croce addosso.* | Il semble que tout le monde lui en veut. |
| *Fàtevi da capo, e raccontate tutta la novella.* | Recommencez, et racontez la nouvelle en entier. |

| | |
|---|---|
| *Sono abbruciàti di danari.* | Ils n'ont pas le sou. |
| *È venuto da poco fa in quà.* | Il est venu depuis peu. |
| *È un nemico che non si vince se non con dargli le spalle.* | C'est un ennemi qu'on ne peut vaincre qu'en fuyant. |
| *Lo vidi che si disfaceva per le risa.* | Je l'ai vu se pâmer de rire. |
| *Ha dato a se medèsimo del dito nell' òcchio.* | Il s'est fait du mal à lui-même, |
| *Io vi terrò da quì innanzi per uno de' più cordiàli amici ch' io m' àbbia.* | Je vous regarderai désormais comme un de mes meilleurs amis |
| *Lo scrìver famigliàre ha da èssere quàsi tutt' uno col parlare.* | On doit écrire dans le style familier presque comme on parle. |
| *Io spero che per le sue rare qualità vi sarà in quèl conto che vi deve èssere.* | J'espère que ses rares qualités vous le feront estimer autant qu'il le mérite. |
| *L' incivilià di quèst' uòmo è venuta a stòmaco alla gente.* | L'impolitesse de cet homme révolte tout le monde. |
| *Non tengo un mìnimo conto nè del male nè del bene che mi vòglia un uòmo tale.* | Je ne fais aucun cas ni du bien ni du mal que peut me vouloir un tel homme. |
| *Quèsta faccenda mi tiène che non venga a vèdervi.* | Cette affaire m'empêche d'aller vous voir. |
| *Io non mene risento per altro che per non parere un' oca.* | Je n'en montre du ressentiment qu'afin de n'être pas pris pour un imbécille. |
| *E' non porta il prègio.* | Cela n'en vaut pas la peine. |
| *Tutti quèlli che hanno veduto il signor Luìgi, lo lòdano al cièlo.* | Tous ceux qui ont vu M. Louis en font le plus grand éloge. |
| *Tutte le lèttere che mi scrivete vanno in sinistro.* | Toutes les lettres que vous m'écrivez s'égarent. |

*Vi fate conòscer per da nulla.* — Vous vous faites counaître pour un sot.

*Sollècita a bell' àgio.* — Hâte-toi lentement.

*Se si è perduta, non importa, perchè non era cosa di mèrito.* — Si elle s'est perdue, peu importe, car elle était sans conséquence.

*Non pòssono stare a comparire.* — Ils ne peuvent pas tarder à paraître.

*Lasciàtene la cura e il pensièro a chi tocca, e non vi càglia più di lui che a lui stesso.* — Laissez-en le soin et la pensée, à qui cela regarde, et ne vous souciez pas plus de lui que lui-même.

*Se ne avrò destro, non mancherò di contentarvi.* — Si j'en ai l'occasion, je ne manquerai pas de vous satisfaire.

*Sia che si vuòle, io non vòglio star più con quèsto cocòmero in corpo.* — Arrive ce qu'il pourra, je ne veux plus rester dans cette incertitude.

*Non pensate d' infinocchiàrmi.* — Ne croyez pas me tromper par vos belles paroles.

*Io mi sto ne' mièi panni, senza dar nòja a persona.* — Je m'occupe de mes affaires, sans inquiéter personne.

*Fàtemi pedùccio, e son certo d' avèr l' attento mio.* — Aidez-moi un peu, et je suis sûr de réussir.

*Per averlo non ne volgerèi la mano sozzopra.* — Je ne ferais pas la moindre démarche pour l'obtenir.

*Vi confesso che ci vo di male gambe.* — Je vous proteste que j'y vais à contre-cœur.

*Non vi fate tanto da lontano.* — Ne prenez pas les choses de si loin.

*Ragioniàmo di cose che soppòrtino la spesa.* — Parlons de choses qui en vaillent la peine.

*Falsìssima è l' opiniòne di coloro i quàli tèngono che così si debba scrìvere appunto come si favella.* — C'est une très-fausse opinion de croire qu'on doive écrire précisément comme on parle.

| | |
|---|---|
| *Cotesta ragiòne non m' èmpie affatto.* | Cette raison ne me satisfait pas entièrement. |
| *La commèdia di Dante è un ocèano di tutte le maraviglie.* | La comédie du Dante est un océan de merveilles. |
| *Fate come vi piàce, e torna mèglio.* | Faites comme il vous plaira. |
| *Comìncia a venìr in fastìdio a ognuno.* | Il commence à ennuyer tout le monde. |
| *Stetti un gran pezzo innanzi ch' io mi potessi addormentare; pur poi oltre alla mezza notte io velài così un pocchetto l' òcchio.* | Je restai long-temps sans pouvoir m'endormir; cependant après minuit, je fermai un peu les yeux. |
| *Gli venìvano giù le làgrime a ciòcche.* | Ses larmes coulaient en abondance. |
| *Ella è già assài bene oltre di tempo.* | Elle est déjà bien avancée en âge. |
| *Dìtemi dove egli sta a casa.* | Dites-moi où il demeure. |
| *E uno che non riguàrda in viso alcuno.* | Il n'a d'égards pour personne. |
| *Mi pare che sia mezzo fuor del seminato* (1). | Il me paraît un peu fou. |
| *Mi riguardò un tratto così sott'ecchi, e rise.* | Elle me regarda un instant de côté, et se mit à rire. |
| *Sta senza pensièri, ch'io tornerò fra poco.* | Sois sans inquiétude, je reviendrai bientôt. |
| *Va, sèrralo in càmera, e vientene allora allora.* | Va; enferme-le dans la chambre, et reviens à l'instant même. |
| *Per vedere che cosa fosse, mi feci a una finestra che riusciva nella strada.* | Pour voir ce que c'était, je me mis à une fenêtre, qui donnait sur la rue. |

(1) *Del seminato*, savoir *del senno*.

| | |
|---|---|
| *Quèst' amore si saprà* { *d' àglio.* / *d' amaro.* } | Cet amour te coûtera cher. |
| *Se sarà messo in prigiòne, non fa forza.* | S'il est mis en prison peu importe. |
| *Io so che voi fate fuòco nell' òrcio.* | Je sais que vous agissez secrètement. |
| *Fâte orècchie di mercante, e non vi lasciàte ismuòvere nè a danari, nè a promessa.* | N'écoutez rien, et ne vous laissez séduire ni par l'argent ni par les promesses. |
| *Io ne farò le parole, e voi il suòno.* | J'en ferai les paroles, et vous la musique. |
| *Alla fine l' ho fatto uscire.* | Enfin je l'ai fait parler. |
| *Non gli esce di bocca altro che farfalloni.* | Il ne dit que des extravagances *ou* des mensonges. |
| *Non credo che sia una netta farina.* | Je ne crois pas que ce soit un homme probe. |
| *Bisogna che vi spogliàte in farsetto a farmi un servizio.* | Il faut que vous vous mettiez en quatre pour me rendre un service. |
| *L' avete còncio pel dì delle feste.* | Vous l'avez arrangé comme il faut. |
| *Ci sono molti che fanno arte di ficcare pastinache.* | Il y a beaucoup de gens qui font profession d'abuser les autres. |
| *Voi inciampereste* { *ne' ragnatelli.* / *in un filo di pàglia.* / *ne' cialdòni.* / *nelle ciàlde.* } | La moindre difficulté vous arrêterait. |
| *Se mi voleste fiòr di bene, non direste così.* | Si vous me vouliez un peu de bien, vous ne parleriez pas ainsi. |
| *Ha dato fondo al suo avere.* | Il a dissipé tout son bien. |

| | |
|---|---|
| *Chi non è occupato in bene, bisogna a màrcia forza ch' e' pensi male.* | Celui qui ne fait pas de bien doit nécessairement songer au mal. |
| *Tanto torna la gatta al lardo ch' ella vi làscia la zampa.* | Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. |
| *Egli gridava quànto mai gli usciva della gola.* | Il criait à tue-tête. |
| *In quèsto avete preso un grànchio a secco.* | En cela vous vous êtes trompé. |
| *Si vuòle insinuàre nella vostra gràzia col grattarvi l' orècchie.* | Il veut gagner votre affection en vous flattant. |
| *È uòmo da non si lasciàre mal menare, ma per rèndervi i coltellini.* | Il est homme à ne pas se laisser maltraiter, et à vous rendre la pareille. |
| *Avete fuggito l' àcqua sotto le grondàje.* | Vous êtes tombé de Charybde en Scylla. |
| *Mi sta grosso tuttavìa.* | Il me boude encore. |
| *Vi sière dato della scure in sul piè.* | Vous vous êtes nui à vous-même. |
| *Avrete veduto a quèst' ora dove la lepre giàce.* | Vous aurez vu où est la difficulté. |
| *Glièl ho detto a lèttere di scàtole.* | Je le lui ai dit ouvertement. |
| *Badate ch' egli ha una lìngua che tàglia e fende.* | Prenez-y garde, c'est une mauvaise langue. |
| *Non gli muòr la lìngua in bocca quàndo mette il becco in molle a favòr degli amici.* | Il sait bien défendre les intérêts de ses amis. |
| *Parlate di cose che hanno tanto a fare insième quànto la luna co' granchi.* | Vous parlez de choses qui n'ont point de rapport entre elles. |
| *Ponètegli mente alle mani.* | Prenez garde à ses mains. |
| *Io non mi vergognerò* | Je ne rougirai jamais de |

*mai di portare in palma di mano i ricevuti benefizj.*

divulguer les bienfaits que j'ai reçus.

*Fecero sonare la campana a martello.*

Ils firent sonner le tocsin.

*Guardàte che l'affeziòne non vi faccia mèttere troppa mazza.*

Prenez garde que l'amitié ne vous porte à une exagération blâmable.

*Fate male a menargli buòno ogni suo detto.*

Vous avez tort de lui passer tout ce qu'il dit.

*Mi pare ch'egli àbbia tolto a menàr l' orso a Mòdena* (1).

Il me semble qu'il a fait une entreprise infructueuse.

*Vo' morire se non ha le travèggole.*

Que je meure s'il n'a la berlue.

*M' avete furato le mosse.*

Vous m'avez prévenu.

*M' avete rotto l' uòvo in bocca.*

Vous avez entravé mes projets au moment de leur exécution.

*Io non vòglio attèndere ad imbottàr nèbbia.*

Je ne veux pas travailler en vain.

*Siàmo due ànime in un nòcciolo.*

Nous sommes tous deux animés du même esprit.

*Non gli dovete crèdere perch' egli ha mangiàto noci.*

Vous ne devez pas le croire, il aime à médire.

*In quèsti tempi le cose vàgliono un òcchio d' uòmo.*

Dans ce temps-ci tout est fort cher.

*Mi pare una persona astuta, da non fidàrsene col pegno.*

C'est un rusé qui ne mérite aucune confiance.

*Egli conosce il pel nell' uòvo.*

C'est un homme d'une grande pénétration.

*Uscì per la non pensata di tanto perìcolo.*

Il échappa à tant de péril contre son espérance.

(1) Cette locution est dérivée de l'usage de donner une récompense à celui qui tuait un ours sur les montagnes de *la Garfagnana*, et qui le portait à Modène; entreprise très-difficile.

*Cotàl grado ha chi tigna pèttina.*

Voilà la récompense de quiconque oblige des ingrats.

*Io mi son bene avveduto ch' ella vi pèttina all' insù.*

Je me suis bien aperçu qu'elle vous gruge.

*Se ne lèvano i pezzi publicamente.*

On en dit du mal publiquement.

*Cotesti panni vi piàngono in dosso.*

Çes habits vous vont fort mal.

*Bella donna, voi m'avete preso in càmbio.*

Ma belle dame, vous m'avez pris pour un autre.

*Ho un appetito così grande che pizzica di fame.*

J'ai un appétit qui approche de la faim.

*Quèsta è quèlla cosa che ha posto al sole la maggiòr parte degli uòmini.*

Voilà ce qui a ruiné la plupart des hommes.

*Ho tanto amore in lei posto, ch' io non sento mai bene se non tanto quànto io la vèggio o di lei penso.*

J'ai tant d'amour pour elle, que je ne suis heureux que lorsque je la vois ou que j'y pense.

*Se n'andàrono in un pratello, nel quàle l' erba era grande, nè vi poteva d' alcuna parte il sole.*

Ils allèrent dans un petit pré où l'herbe était grande, et où le soleil ne pouvait pénétrer.

*Non è uòmo da èssere fatto stare.*

Ce n'est pas un homme à se laisser mener.

*La battè di santa ragiòne.*

Il la battit à outrance.

*Io non posso rèndervi, tanto che sempre non restiàte avere.*

Quoique je vous rende, je vous serai toujours redevable.

*Quand' ella ride, se ne rifà, e piàce assài.*

Quand elle rit, elle embellit encore, et plaît davantage.

*Non gli potete dir parola ch' egli non vi rimbecchi.*

Vous ne pouvez rien lui dire qu'il ne vous riposte.

| | |
|---|---|
| *Non è cosa da risentìrsene.* | Ce n'est pas une chose à s'en fâcher. |
| *Voi fate ben ritratto di quèl che voi sième.* | Vous faites bien voir qui vous êtes. |
| *Vi farete alla finestra, che rièsce sopra l'orto della casa vostra.* | Vous vous mettrez à la fenêtre qui donne sur le jardin de votre maison. |
| *Mi pare, anzi che no, un poco dolce di sale.* | Je le trouve un peu insipide. |
| *M' ha lasciàto quì sulle secche.* | Il m'a abandonné dans le besoin. |
| *Voi non lo sapete far stare a segno.* | Vous ne savez pas le tenir dans le devoir. |
| *Quèsto vino sente d' amaro.* | Ce vin est un peu amer. |
| *Ella aveva il naso schiacciàto forte, e la bocca torta, e le labbra grosse, e i denti mal composti e grandi, e sentiva del guèrcio.* | Elle avait le nez épaté, la bouche torse, les lèvres grosses, les dents grandes et mal placées, et les yeux un peu de travers. |
| *Io son tutto diventato sì freddo che a pena sento di me.* | J'ai si froid, que je me sens à peine. |
| *Saper bene affibbiàr bottoni senza ucchièlli.* | Dire adroitement du mal de quelqu'un en paraissant faire son éloge. |
| *Di gràzia non vi buttate diètro le spalle quèsto affare.* | De grâce ne mettez pas cette affaire de côté. |
| *Quèsto non mi fa spècie.* | Cela ne m'étonne point. |
| *In quèsto me ne sto a detto.* | Pour cela je m'en tiens à ce qu'on dit. |
| *Io non voleva in alcùn modo; e stetti un gran pezzo alla dura.* | Je ne le voulais point, et j'ai résisté long-temps. |
| *Mi sa male che voi stiàte quì in pièdi.* | Je suis fâché que vous restiez ici debout. |

| | |
|---|---|
| *Stuzzicare* { *il can che dorme. / le pecchie. / il formicàjo. / il vespàjo.* } | S'attaquer à plus fort que soi. |
| *S' ella non istarà cheta, ella potrà avèr delle sue.* | Si elle ne reste pas tranquille, elle pourra s'en trouver mal. |
| *Non è ricco, ma bene stante abbastanza.* | Il n'est pas riche, mais il est suffisamment à son aise. |
| *Io per me, lo tengo senza dùbbio spacciàto.* | Pour moi, je le regarde comme perdu. |
| *Non è cosa d' alcùn momento.* | Ce n'est pas une chose d'importance. |
| *Io l' amo e l' onoro al pari di quànti ne sono in quèsta città, nessùn traèndone.* | Je l'aime et je l'estime autant que qui que ce soit dans cette ville, sans aucune exception. |
| *In quèllo che per me si può, spendetemi senza rispàrmio.* | En tout ce qui est possible, employez-moi sans réserve. |
| *V' amo al pari di carìssimo fratello.* | Je vous aime autant qu'un frère chéri. |
| *Ciò fu d' intorno agli ùltimi dì del Lùlio varcato.* | Ce fut vers les derniers jours de juillet dernier. |
| *Le amorevolezze vostre mi son fitte nell' ànimo con saldìssimi chiòdi.* | Vos bontés sont profondément gravées dans mon cœur. |
| *Se mi farete di tal desidèrio contento, vene sentirò eterno òbbligo.* | Si vous satisfaites mon désir, je vous en aurai une éternelle obligation. |
| *Gli è molto ben venuto fatto il pensièro.* | Il a bien réussi dans son projet. |
| *Io non lo conosco, e non vòglio stare a lui.* | Je ne le connais pas, et je ne veux pas m'en rapporter à lui. |
| *Se io non fossi per èsser* | Si je ne devais pas être |

| | |
|---|---|
| *costì di briève, scriverèi più a lungo.* | auprès de vous sous peu, je vous écrirais plus au long. |
| *Gli risponderò come io possa.* | Je lui répondrai dès que je pourrai. |
| *Egli sarà ardito vedendo il bello.* | L'occasion l'enhardira. |
| *Per appiccàr mìschie, ei vale tant' oro.* | Pour attiser la discorde, il vaut son pesant d'or. |
| *Voi avete tutto fatto, ed egli sene fa bello* (1). | C'est vous qui avez tout fait, et c'est lui qui s'en fait honneur. |
| *Fuggìrono tutti a spavento.* | Ils s'enfuirent tous épouvantés. |
| *Vi guàrda sempre con cipìglio o ghigno falso.* | Il vous regarde toujours d'un air en colère, ou avec un sourire faux. |
| *La manda d' oggi in domane.* | Il remet toujours au lendemain. |
| *Ogni volta che ha bevuto troppo, còncia la mòglie come Dio vel dica.* | Toutes les fois qu'il a trop bu, il bat sa femme. |
| *L'avete fatto contro allo stòmaco mio.* | Vous l'avez fait contre mon gré. |
| *Voi sapete molto!* | Vous n'y entendez rien. |
| *Io lo farò senza manco nessuno.* | Je le ferai sans faute. |
| *Volete voi ch' io meni mòglie senza dote?* | Voulez-vous que je prenne une femme sans dot? |
| *Fate come più vi va a gènio.* | Faites comme il vous plaira. |
| *Torniàmo a bomba.* | Revenons à notre sujet. |
| *Da quèl tempo in quà l'ho amato da figliuòlo.* | Depuis lors je l'ai aimé comme un fils. |
| *Sapete di vino.* | Vous sentez le vin. |

(1) *Farsi bello d' una cosa*, signifie *farsene onore*; mais cette même expression peut signifier aussi: *riuscire a bene d' un negozio*.

| | |
|---|---|
| *Come si porta egli?* | Comment se comporte-t-il? |
| *Voi vene siète stato cagiòne da voi stesso.* | Vous en avez été la seule cause. |
| *Chi vi pàjo io?* | Pour qui me prenez-vous? |
| *Egli è mio amico insino da fanciùllo.* | Il est mon ami depuis son enfance. |
| *Bisogna che gli andiàte a versi, se volete che v' ami.* | Il faut que vous le secondiez, si vous voulez qu'il vous aime. |
| *Chi imbiànca la casa, la vuòle apiggionàre.* | (Ce proverbe se dit d'une coquette qui se pare pour plaire). |
| *Ora fa* { *il diàvolo. / il diavolo in un canneto. / il diàvolo e pèggio. / il diàvolo in montagna.* } | Maintenant il fait tous ses efforts. |
| *Non si può fare senza* ou *di meno.* | On ne peut s'en passer. |
| *Se ne fa un gran dire.* | On en parle beaucoup. |
| *Me l' ha fatta dòppia di figura.* | Il m'a trompé doublement. |
| *Il sole non può stare a uscire una mezz' ora.* | Le soleil ne tardera pas une demi-heure à paraître. |
| *Non è pasto per noi.* | Ce n'est pas un mets pour nous. |
| *Sono uscito stamattina assài per tempo.* | Je suis sorti ce matin de fort bonne heure. |
| *Andiàm via ratti, che si fà tardi. Tira, tira.* | Allons-nous-en promptement, car il se fait tard: vîte, vîte. |
| *Ha portato a casa di molti quattrìni.* | Il a rapporté beaucoup d'argent chez lui. |
| *Più vie fanno capo a quèlla piàzza.* | Plusieurs rues aboutissent à cette place. |

| | |
|---|---|
| *Non mi làscio infinocchiàre colle sue tantaferate.* | Je ne me laisse pas séduire par ses contes. |
| *È del pari cortese e severo.* | Il est aussi poli que sévère. |
| *Quèsta è la cagiòne che mi stringe al partire.* | Voilà le motif qui me force à partir. |
| *Ci si vorrebbe qualch'òrdine migliòre.* | Il faudrait qu'il y eût plus d'ordre. |
| *Io non me n' impàccio.* | Je ne m'en mêle pas. |
| *Manco male ch' io ti trovo.* | A la bonne heure, je te trouve enfin. |
| *Ci avete dato dentro.* | Vous l'avez deviné. |
| *Non posso dire che gli amici suòi sono scarsi, quàndo gli vedo venire a desinare.* | Je ne puis pas dire que ses amis sont en petit nombre, quand je les vois venir dîner. |
| *Vo' vedere di dargli nell' umore, ch' egli ha del galantuòmo.* | Je veux tâcher de lui plaire, car il a l'air d'un galant homme. |
| *Ciò mi quàdra molto, e mi viène in tàglio.* | Cela me convient, et m'arrive fort à propos. |
| *Ha l' asso nel ventrìglio.* | Il a la passion du jeu. |
| *Che strana fòggia di vestire!* | Quelle étrange façon de s'habiller! |
| *Sono ito a buòna fede.* | J'ai été de bonne foi. |
| *Sono ciànce da dar ad intèndere a' merlotti.* | Ce sont de ces histoires à faire croire aux sots. |
| *Fa sembiànti d' aspettarci.* | Il a l'air de nous attendre. |
| *O che viso di tristo!* | Quelle mine de fripon! |
| *Abbiàtevi mente.* | Prenez garde à vous. |
| *Amico, voi pizzicate del folle.* | Mon ami, vous êtes un peu fou. |
| *I libri ci trarranno di mattana.* | Les livres nous désennuieront. |
| *Correte pure, io che son vècchio, vi terrò dìetro adàgio.* | Vous pouvez courir, moi qui suis vieux, je vous suivrai tout doucement. |

| | |
|---|---|
| *Abbiàmo tratto un gran dado.* | Nous avons fait un grand coup. |
| *Può egli èssere che l' abbiàte lasciàto solo?* | Est-il possible que vous l'ayez laissé seul ? |
| *Non la perdona a nessuno.* | Il ne pardonne point. |
| *Vi giùro affè, che, se v' accade più, ne piangerète a cald' occhi.* | Je vous promets que, si cela vous arrive encore, vous vous en repentirez. |
| *Non occòr altro.* | Cela suffit. |
| *Egli sta bello e fresco!* | Il est frais ! |
| *Mi snòccioli il mio resto, e me la corrò.* | Qu'il me paye ce qu'il me doit encore, et je m'en vais. |
| *Ditemi un gran gagliòffo, s' io non so far le forche.* | Dites que je ne suis qu'un sot, si je ne sais pas faire l'ignorant. |
| *Ha per marito un dormalfuòco.* | Elle a pour mari un imbécille. |
| *Che n' è di colèi? Ha ella più quègli occhiuzzi ribaldi che mi fecero pazziàre?* | Qu'est-elle devenue ? A-t-elle encore ces jolis yeux fripons qui me firent rafoler ? |
| *Sième cotto spolpo di lei.* | Vous êtes épris d'elle. |
| *Mi par di vederla ancora con quèlle gotelline rosse e tonde, e con quèlla guardatùra allegra e vivace.* | Je crois la voir encore avec ses petites joues roses et rondelettes, et avec ce regard gai et vif. |
| *Sarebbe pròprio un danno guastàrgli il sonno.* | Ce serait vraiment dommage de troubler son sommeil. |
| *Colùi pesta l' àcqua nel mortàjo.*<br>*Colùi pesca pel procònsolo* (1).<br>*Colùi tende le reti al vento.* | Il travaille en vain. |

(1) Le poisson qu'on pêchait à Florence anciennement, entre les

| | |
|---|---|
| *Affogherebbe in un bicchier d' àcqua.* | Il se noierait dans un verre d'eau. |
| *Avete fuggito la tempesta sotto un velo.* | Vous avez pris une précaution inutile. |
| *Sa bene lisciàre la coda alla golpe.* | Il sait bien flatter. |
| *Voi fate la diceria ai porri.* | Vous prêchez à des sourds. |
| *Avete aizàto i cani all' erta, e poi vela siète colta.* | Vous les avez excités à se battre, et vous vous êtes sauvé. |
| *Guardàte quèl meschino che si dà la scure sui proprj pièdi.* | Voyez ce malheureux qui se fait du tort à lui-même. |
| *Voi andate mostrando altrùi la luna nel pozzo.* | Vous voulez en faire accroire. |
| *Si làscia fuggire i pesci cotti della padella.* | Il n'est propre à rien. |
| *Favellate pur libero.* | Vous pouvez parler librement. |
| *Volete fare a còrrer meco ?* | Voulez-vous jouier à la course avec moi ? |
| *Non tante cirimònie, io vòglio dar dentro.* | Pas tant de façons, je veux commencer. |
| *Voi farete il mèglio a non darvi quèsti impacci.* | Vous ferez mieux de ne pas vous en mêler. |
| *Tiriàmoci un po più quà.* | Mettons-nous un peu plus de ce côté. |
| *Vo a passar due giòrni a una villetta quì presso, che ho presa a fitto.* | Je vais passer deux jours dans une petite maison de campagne, que j'ai louée près d'ici. |
| *Mi sono accorto che vorreste il dòndolo del fatto mio.* | Je m'aperçois que vous voudriez vous amuser de moi. |

ponts *Vecchio* et *Rubaconti*, appartenait au chef des juges et des notaires, qui avait sa résidence près de l'*Arno*, entre les deux ponts.

| | |
|---|---|
| *Guardàte quèlla vecchiàccia che ci fa ceffo.* | Voyez cette vilaine vieille qui nous fait des grimaces. |
| *Affe m' incresce di quèlla giovinètta. Che bell' ària! Che gràzia! Che gentil portamento!* | Ma foi, cette jeune fille me fait de la peine. Quelle belle tournure! Quelle grâce! quelle jolie démarche! |
| *Eh! tacete un tratto.* | Eh! taisez-vous une fois. |
| *Non mi tenete più quì a piuòlo.* | Ne me faites plus attendre. |
| *Ha in tasca cento matasse e gomìtoli d' intrighi e d' involture.* | C'est un fourbe et un intrigant. |
| *La casa mia ha riuscìta sul fiùme.* | Ma maison a une sortie sur la rivière. |
| *Tant' è, non è si goffo come dìcono.* | Certes, il n'est pas si sot qu'on le dit. |
| *È poèta d' improvviso più che maraviglioso; canta, e suòna ogni sorte instrumento.* | C'est un poète improvisateur, dont le talent tient du prodige: il chante, et il joue de toute sorte d'instrumens. |
| *Non so quèllo che vi vogliàte dire.* | Je ne sais ce que vous voulez dire. |
| *È ben degno d' èsser tirato innanzi.* | Il mérite bien de l'avancement. |
| *Gli riluce il pelo.* | Il est gras et vermeil. |
| *Io sarò in punto al ritorno vostro.* | Je serai prêt à votre retour. |
| *Io non vòglio mondàr nèspole.* | Je ne veux pas rester à rien faire. |
| *Ha fatto un fistolo (1) d' una bolla acquajuòla. D' un pellicino (2) ha fatto un cànchero.* | D'un petit désordre il en a fait un grand. |
| *Ci avanza del tempo.* | Nous avons du temps de reste. |

(1) *Fistolo*, savoir *fistola*.

(2) *Pellicino*, *piccola bolla*.

| | |
|---|---|
| *Appena l' hanno visto, ed egli se l' è battuta.* | A peine l'ont-ils vu qu'il s'est sauvé. |
| *Fra essi è dell' amaro.* | Ils sont brouillés. |
| *Arate dritto.* | Faites votre devoir. |
| *Ho fatto quèl tanto che m'avete imposto.* | J'ai fait tout ce que vous m'avez prescrit. |
| *Il signòr Luìgi sarà sempre stimato per tutto, e avuto caro.* | M. Louis sera toujours estimé et chéri partout. |
| *Chi mi vuòle? Chi mi chiàma? Oh! sìete voi, eh? mi parevate, e non. Be', che domandate?* | Qui me demande? Qui m'appelle? Oh! c'est vous, j'étais incertain. Ho! bien, que désirez-vous? |
| *È stato* { *un dare un pugno in cielo.*<br>*un torre a pettinare un riccio.*<br>*un lisciàre una spugna.* } | C'a été un travail bien inutile. |
| *È stato mandato* { *a Legnàja*(1).<br>*a querceto.*<br>*al pino.*<br>*all' olmo.*<br>*al lèccio.*<br>*in perticàja.*<br>*a castagneto.*<br>*Gli sono state unte le spalle colla madreselva*(2). } | Il a reçu des coups de bâton. |
| *È un poèta a vettura.* | C'est un poète mercenaire. |
| *Non la vòglio con lui.* | Je ne veux pas de dispute avec lui. |
| *Non ve la pigliàte così calda, adàgio un poco.* | Toux doux, ne prenez pas l'affaire si chaudement. |

(1) Legnaja, petit village près de Florence.

(2) *Madreselva*, plante appelée aussi *abbracciaboschi*.

*Tenètegli unta la bocca, e sarà vostro oratore* — Donnez-lui des dîners, et il vous prônera.

*Lasciàte andàr l' àcqua verso dove va.* — Laissez couler l'eau.

*O che belli occhi ha colèi e come gli avventa! Che boccuzza ha quell' altra!* — Quels beaux yeux a celle-là, et quels regards elle lance! Quelle jolie petite bouche a cette autre!

*Vedete colèi con quèlla capellatura d' oro.* — Voyez cette femme à la chevelure blonde.

*Fatti in là, villanàccio.* — Retire-toi d'ici, vilain.

*Vedete che ci fanno le bocche.* — Voyez, ils nous font des grimaces.

*Pigliàte il gastigamatti per porlo in òpera, se voi deste in loro.* — Prenez le bâton pour vous en servir si vous les rencontrez.

*Vorrèi sapere come si sia il fatto.* — Je voudrais savoir le fait.

*Andiàmo pur via, che l'ora si fa tarda.* — Allons nous-en, car il se fait tard.

*Venite a' ferri* (1), *e speditevi.* — Venez au fait et dépêchez-vous.

*Appena m' ha veduto, l' ha data addiètro.* — A peine m'a-t-il vu qu'il a rebroussé chemin.

*Non fu veduto mai il più bel tiro.* — On ne vit jamais un plus beau coup.

*Ciò farà giuòco per voi.* — Cela pourra vous convenir.

*Io non so onde il mondo àbbia maggiòre il danno, se dagli stolti, o dagli uòmini rei.* — Je ne sais pas lequel, d'un sot ou d'un méchant, est plus nuisible au monde.

*Se v' è di gusto, tornate domattina a ogni vostra posta.* — Si cela vous plaît, revenez demain matin, à votre loisir.

(1) *Venite a' ferri, venite a lama corta (venite alla conclusione).*

| | |
|---|---|
| *Tu m' hai viso d' un trafurello.* | Tu m'as l'air d'un fripon. |
| *Misuràtevi, andate stretto.* | Mesurez vos moyens, soyez serré dans la dépense. |
| *Quàndo mi verrà il pane sarò scemo di tutti i denti.* | J'aurai du pain à manger quand je n'aurai plus de dents. |
| *Di quì a domani si pòssono mèttere in sesto molte cose.* | D'ici à demain, on peut faire bien des choses. |
| *In lui sta il quàndo e il come d' ogni cosa.* | C'est à lui à ordonner quand et comment. |
| *Perchè volete pigliàrvi un tal pensière?* | Pourquoi voulez-vous vous donner cette inquiétude? |
| *Burlate, o pur dite da vero?* | Plaisantez-vous, ou parlez-vous sérieusement? |
| *Burlo su quèsto fatto, perch' egli ha del ridicolo.* | Je plaisante, parce que cela me paraît ridicule. |
| *Un lavacapo non gli è mancato.* | On a dit bien du mal de lui. |
| *O che bel tiro, se ve l'accoccava!* | Oh! le beau coup, s'il vous avait attrappé! |
| *Ci guàrdano sott' ecco.* | Ils nous regardent en dessous. |
| *A petto a lui siète un cèncio molle.* | A côté de lui, vous êtes une poule mouillée, *ou* un imbécille. |
| *Vedete come la Mariètta è attillata, e come la Fiordispina è rinfronzita!* | Voyez comme Mariette est tirée à quatre épingles, et comme Fleur-d'Épine est brillante! |
| *Non v' è persona che la fiùti.* | Il n'y a personne qui fasse attention à elle. |
| *L'avete tocco al vivo.* | Vous l'avez piqué au vif. |
| *Sono stato a complìr col signòr governatore.* | Je suis allé complimenter M. le gouverneur. |

*Sono uòmini mal creàti.* — Ce sont des gens mal élevés.

*Vostro fratello affettando le creànze e i convenèvoli, è un fastìdio e una briga da far intisichire.* — Les politesses et les cérémonies de votre frère, le rendeut ennuyeux à la mort.

*M' avete fatto far mula mezz' ora.* — Vous m'avez fait attendre une demi-heure.

*Non m' è capitato alcùn sentore di lui.* — Je n'ai point entendu parler de lui.

*Il vostro fante m'ha presentato un letterino, e m'ha chièsto la mància.* — Votre valet m'a préseuté un billet, et m'a demandé pour boire.

*Che rilièva ?* — Qu'importe ?

*Fa le maggiòr pazzìe, e ne mena il vampo, e se ne vanta.* — Il fait les plus grandes folies, il en est fier, et il s'en vante.

*Se sapeste il tempone che quèsto carnovale ci demmo a quèlla villetta, ne menereste smànie per invìdia. Tutto il dì a zonzo ; e la sera, scherzi e balli tutta quànta la notte.* — Si vous saviez quel bon temps nous avons passé à cette petite maison de campagne, vous en seriez trop jaloux. Tout le jour en promenades, et le soir des jeux et des danses pendant toute la nuit.

*Non v' innamorate, che guài a voi !* — Ne devenez pas amoureux, car, malheur à vous !

*Si è fatto lo scherno e la fàvola di tutti, e non se n' avvede.* — Il est devenu la fable et la risée de tout le moude, et il ne s'en aperçoit pas.

*Vièni, vita di quest'ànima, e luce vera degli occhi mièi ; il cièlo ci conduce.* — Viens, délice de mon âme, le ciel nous conduit.

*Ve' che bràccia di neve, che guàrdo allegro, che piède lindo e snello !* — Vois quels bras de neige, quel regard vif, et quel pied joli et léger !

*Ha vendute le grasce in erba.* — Il a mangé son blé en herbe.

*Tu armeggi.* — Tu radotes.

| | |
|---|---|
| *Sono delle sòlite sue smargiasserìe.* | Ce sont de ses bravades ordinaires. |
| *Non è tempo di rènderci la palla di rimbalzo.* | Il n'est pas temps de vous répondre. |
| *Vede che l' infinocchiàte, ma fa vista di non se n' avvedere.* | Il voit que vous le trompez, mais il fait semblant de ne point s'en apercevoir. |
| *Non grattate il corpo alle cicale.* | N'éveillez pas le chat qui dort. |
| *Che vezzoso cagnolino!* | Quel joli petit chien! |
| *Mi ha regalato uno stùccio.* | Il m'a fait présent d'un étui. |
| *Ce ne fosse de' nemici sì fatti!* | Plût à Dieu qu'on eût des ennemis de cette espèce! |
| *Appena l' ha veduto, ha alzato i mazzi* (1). | A peine l'a-t-il vu qu'il lui a montré le poing. |
| *Quànto io so, tanto io dico.* | J'en dis autant que j'en sais. |
| *Oh! voi parete il goffo animalone.* | Vous avez l'air d'un sot animal. |
| *Ora avete fatto il secondo marrone.* | Vous avez fait encore une seconde faute. |
| *Il vostro è stato il soccorso di Pisa* (2). | Votre secours est arrivé trop tard. |
| *È un chiacchieròne, che ha le bolge piène di fandònie.* | C'est un impitoyable bavard. |
| *Non vòglio che mi ci còlga.* | Je ne veux pas qu'il m'y attrape. |
| *Vedendo ballàr coloro, non posso tenere i pièdi in brìglia.* | En les voyant danser, je suis bien tenté d'en faire autant. |

(1) *Alzare i mazzi.* Cette expression a plusieurs significations, que l'on peut voir dans le dictionnaire de la Crusca. La plus commune est : *levarsi in collera, e esser pronto a battere.* Elle est tirée de l'action des imprimeurs quand ils lèvent les balles pour noircir les planches.

(2) Le secours des Pisans arriva trop tard.

18

| | |
|---|---|
| *Non potendo più far sottomano, l' ha data pel mezzo alla scoperta.* | Ne pouvant plus faire le mal en secret, il le fait à découvert. |
| *Non vi date briga, che le cose andranno bene.* | Ne vous inquiétez pas, les choses iront bien. |
| *Colle sue invenziòni fa parere l' un due.* | Par ses ruses, il fait voir une chose pour l'autre. |
| *Voi scambiàte le carte in mano.* | Vous voulez donner le change. |
| *Non fate mostra nessuna d' avèr paùra.* | N'ayez point l'air d'avoir peur. |
| *Sono uòmini che fan lor fuòchi negli orci.* | Ce sont des hommes qui agissent sourdement. |
| *È pipistrello vècchio* (1). | C'est un vieux renard. |
| *Egli fa la lionèssa.* | Il se promène en attendant. |
| *Faremo fare una frittata coi zòccoli.* | Nous ferons faire une omelette au jambon. |
| *Avete fatto la zuppa in un vàglio*, ou *nel panière*, ou *in una rete*. | Vous avez travaillé en vain. |
| *Avete dato nella scartata* (2). | Vous avez été mis à l'écart. |
| *Riposiàmoci un tantino.* | Prenons un peu de repos. |
| *Sìete punto ben bene, e sapete d' innamorato che ammorbate.* | Vous êtes amoureux fou. |
| *Voi avete troppo del delicato.* | Vous êtes trop délicat. |
| *Avete una mòglie storta, bitorzolata, più superba d' ogni gallo più crestuto, più vana e leggièra d' una* | Vous avez une femme revêche, plus orgueilleuse qu'un paon, plus légère qu'une plume, plus volage |

(1) *Pipistrello vecchio.* On dit aussi *putta scodata*, ou *uomo accivettato.*

(2) *Nella scartata*, sous-entendez *carta*; *nella carta scartata.*

| | |
|---|---|
| *galla, più volùbile d'una farfalla, più dispettosa d' un can bòttolo* (1). | qu'un papillon, et plus hargneuse qu'un petit chien. |
| *Hanno tutti preso il puléggio.* | Ils se sont tous sauvés. |
| *Ce l' avete barbata.* | Vous nous avez attrapés. |
| *In quèsto io sono del vostro.* | En cela je suis de votre avis. |
| *Va, che tu rompa il collo, pezzàccio di poltrone.* | Puisses-tu te rompre le cou, vilain poltron. |
| *Corbi e colombe non stano bene insieme.* | Les bons et les méchans ne sont pas bien ensemble. |
| *Vi siète apposto.* | Vous y êtes précisément. |
| *Avete presa pàglia in becco.* | Vous avez votre affaire. |
| *Ha voluto far troppo del domèstico con lei, ed ella gli ha fatto un lavacapo col ranno caldo.* | Il a voulu se familiariser trop avec elle, et elle l'a relevé d importance. |
| *Lasciàtelo abbajàre, ch' egli è un carotàjo* (2). | Laissez-le dire, c'est un hableur. |
| *Uh! Voi siète un gran ribaldo.* | Oh! vous êtes un grand fripon. |
| *Sciocchерèlle che siète, voi parlate ben da ragazze.* | Folles que vous êtes, vous parlez bien comme des enfans. |
| *Cheti, io sento gente.* | Taisez-vous, j'entends quelqu'un. |
| *Vedete come fa bene l'indiàno* (3). | Voyez comme il sait faire l'ignorant. |

(1) *Can bottolo*, espèce de petit chien hargneux.

*Bottoli trova poi, venendo in giuso,*
*Ringhiosi più che non chiede lor possa,*
*E da lor disdegnoso torce il muso.* Dant. Purg.

(2) *Carotajo, ficcator di carote; di bugie.*

(3) *L'indiano; il forestiere*, l'étranger.

*Pensate se abbiàmo allungato il collo.* — Jugez si nous attendions impatiemment.

*Siète sàzio di darmi la quàdra?* — Êtes-vous las de me plaisanter ?

*Quàndo sono a discòrrere con sìmil gente, io pongo una vigna* (1). — Quand je cause avec de telles gens, je ne les écoute pas.

*Veggo gente venìrsene all' in quà.* — Je vois du monde venir de ce côté.

*Voi non m' avete viso d'avervi a tenèr sempre le mani a cìntola.* — Vous n'avez pas l'air d'un homme à rester toujours sans rien faire.

*Credete a me che, come si suòl dire, conosco i polli mièi.* — Vous pouvez m'en croire, je me connais en hommes.

*Mi rassembra uscito del seminato.* — Il m'a l'air d'un fou.

*Dice carote grosse come pedài di pini.* — Il débite des contes absurdes.

*Siète in su quèl fare.* — Vous êtes de même que lui.

*Io mene vo alla buòna.* — J'agis sans façon.

*Sono beffe da forche.* — Ce sont des tours pendables.

*Di gràzia, non gli fate la vista torta.* — De grâce, ne le regardez pas de mauvais œil.

*Mi fu serrata la porta in su gli occhi, nè mai, per picchiàre e ripicchiàre più volte, mi fu aperta.* — On me ferma la porte au nez, et j'eus beau frapper, on ne me la rouvrit point.

*Ora è tempo di stare allegramente, e di dare ne' rulli* (2). — Il est temps de s'amuser. et de faire des folies.

(1) *Pongo una vigna*, je fixe mon attention sur un autre objet. On sait que l'action de planter des vignes demande toute l'attention. Virgile a dit : *pone ordine vites.*

(2) *Dar ne' rulli* (*ruzzare, saltare*, faire des folies), expression tirée du jeu de quilles.

| | |
|---|---|
| *Parvi tempo da quèsti baccani* (1)? | Est-ce là le temps de faire de pareilles folies? |
| *Ognuno vuòl far del Tùllio.* | Chacun veut faire le savant. |
| *M' ha venduto la torta per fava, e incartocciàte le vecce per pepe.* | Il m'a trompé. |
| *Quèsta pèrdita l'ha tocco nel vivo, e giùntagli òltre al midollo.* | Il a été bien sensible à leur perte. |
| *Non so che mi vi dire.* | Je ne sais que vous dire. |
| *A che m' appìglio?* | Que dois-je faire? |
| *Ve' che viso inserpentito!* | Voyez quel air méchant! |
| *Mi son risoluto, per quànto è in mia mano, trarlo d'intrigo.* | Je veux, si je puis, le tirer d'embarras. |
| *Sento un gran stropiccìo di pièdi, e un gran zonzo di voci sottovoce.* | J'entends un grand bruit de pieds, et un murmure confus de voix sourdes. |
| *Sùccia, ribaldone.* | Attrape, grand coquin. |
| *Faremo un frittatone colle pianèlle, che gareggi col sole.* | Nous ferons une énorme omelette au jambon. |
| *Èccolo raso d' ogni suo bene.* | Le voilà privé de tout son bien. |
| *Io non posso svòlgere lo sguàrdo in altra parte, non che il piède.* | Je ne puis porter ailleurs mes regards, et encore moins mes pas. |
| *Non pensate che si lasci por l' ugna a' gheroni* (2). | Ne croyez pas qu'il se laisse prendre. |
| *L' ho incontrato su per la scala.* | Je l'ai rencontré en montant l'escalier. |

(1) *Baccano*, mot tiré des fêtes de Bacchus: en lat. *Bacchanalia*.

(2) *Gherone*, formé de *giro* (bord d'une robe), est à peu près le même que *girone*.

*A noi fa mestièr chiùder gli occhi, e far da sordi.* — Il faut que nous fermions les yeux, et que nous fassions la sourde oreille.

*Forse ch' è nato in casa sua alcun sinistro* (1). — Peut-être est-il arrivé quelque malheur chez lui.

*Andate, avviàtevi innanzi.* — Allez, marchez devant moi.

*Ha provato in se il contrappasso.* — Il a subi la peine du talion.

*Ho da dirvi cose di maraviglia.* — J'ai à vous dire des choses étonnantes.

*E voi ci recate buòne nuòve? Ottime le vi reco.* — Nous apportez-vous de bonnes nouvelles? J'en ai d'excellentes.

*Quèsti non sono chelezzi* (2). — Ce ne sont que des mines.

*Mettètevi un pò nei pièdi suòi.* — Mettez-vous un moment à sa place.

*A dirvi il vero, fareste il mèglio a non vene impacciàre.* — Vraiment, vous feriez mieux de ne pas vous en mêler.

*Fate a modo d'un pazzo, levàtene il pensièro.* — Suivez le conseil d'un ami, n'y pensez plus.

*Avete preso a confettare una rapa.* — Vous avez entrepris une chose inutile.

*Quàndo a uno s' aguzza l' appetito, non vale a dire che la carne è tigliòsa* (3). — Quand on a bon appétit, on n'est pas difficile sur les mets.

*Avete già il nodo al collo.* — Vous avez la corde au cou.

(1) *Sinistro*, sous-entendez *caso*. Les dictionnaires disent que le mot *sinistro* est tantôt nom, tantôt adjectif; ils supposent donc que le même être est à la fois substance et accident, matière et esprit.

(2) *Lezzi*, du latin *blanditiæ*, flatteries faites par gestes, attitudes ou paroles.

(3) *Tigliosa*, filandreuse; ce mot est formé du nom de l'arbre appelé *tiglio*, tilleul.

| | |
|---|---|
| *Se stesse a me a correggerlo, io gli farei sul dosso un sonàr di manganelle che, s' egli v' avesse il tarlo, n'uscirebbe.* | Si c'était à moi de le corriger, je le rosserais d'importance. |
| *Non mi state più su per le tantafere* (1). | Ne m'entretenez plus de balivernes. |
| *Lasciàmo andàr quèsti ghiribizzi.* | Laissons-là tous ces contes. |
| *Voi, che bazzicate spesso in casa sua, parlàtele di me così di soppiàtto a teco meco.* | Vous qui la voyez fréquemment, parlez-lui de moi tête-à-tête. |
| *Sière caduto in un mal guàdo.* | Vous vous êtes mis dans un mauvais cas. |
| *Voi rimarrete fuòr delle sòglie.* | Vous serez exclus. |
| *Quest' orzo non è fatto pei vostri denti* (2). | Ce morceau n'est pas fait pour vous. |
| *Forse egli ci caverà di stenti* (3). | Peut-être nous tirera-t-il d'embarras. |
| *T' empirò il canestro d' erba amara.*<br>*Ti saprà d' amaro, ou ti sarà un boccone òstico.* | Cela te fera de la peine. |
| *M'avete diserto.* | Vous m'avez désolé. |
| *Credo che sia già un mese ammano ammano*(4). | Je crois qu'il y a déjà près d'un mois. |

(1) *Tantafere, ciancie.*

(2) L'orge est la nourriture des ânes. Par cette expression, on a donc aussi l'intention de dire à celui à qui on adresse ces mots : *Vous êtes un âne.*

(3) *Cavar uno di stenti*, ou *di pan duro*, signifie : tirer quelqu'un de la misère.

(4) *Credo che sia già vicino a compirsi un mese*, je crois qu'il y a déjà près d'un mois. C'est le sens précis du texte.

| | |
|---|---|
| *V'andài un giòrno di sciòpero.* | J'y allai un jour de fête. |
| *Se non è altro, io sono in piède.* | S'il n'y a que cela, je suis rassuré. |
| *Sapete ch' io non vi dis-dissi mai nulla.* | Vous savez que je ne vous ai jamais rien refusé. |
| *Vòglia Dio che non vi sàppia d' àglio !* | Dieu veuille que vous ne vous en repentiez pas ! |
| *Io temo di non entrare in una maciùlla.* | Je crains de me mettre dans l'embarras. |
| *Vi prometto di darvi ajùto a ogni stretto* (1). | Je vous promets de vous aider au besoin. |
| *Mando quèste due roselline alla mia morosa.* | J'envoie ces deux petites roses à ma bien-aimée. |
| *Mille luìgi sarèbbero il fatto.* | Mille louis feraient l'affaire. |
| *Sediàmo su quèsta grotta, dove ci tira un pò di vento.* | Asseyons-nous sur ce rocher, où il fait un peu de vent. |
| *Vèglia le notti intere per le bische.* | Il passe les nuits entières dans les maisons de jeu. |
| *Spesso vi fu fatto il collo giocàndo.* | Vous fûtes souvent trompé au jeu. |
| *Se sono veduto dove lei, ognuno mi pon mente, e ciàrla.* | Si l'on me voit où elle est, chacun y fait attention, et en jase. |
| *Quèllo che avete testè fatto non mi pare che stia a martello* (2). | Je ne pense pas que ce que vous venez de faire soit épargné par la censure. |
| *Fate, se sapete, per disciorvi da questo làccio, egli è un voler notare in una ritrosa* (3). | Faites tout ce que vous pourrez pour vous dégager de ce lieu, mais vous n'en viendrez pas à bout. |

(1) *A ogni stretto, a ogni angoscia, che dà la stretta al cuore.*

(2) *Stia a martello, resista alla censura.* A l'épreuve du marteau, on reconnait la pureté et la solidité du fer.

(3) *Ritrosa d' acqua:* latin, *vortex*, tourbillon d'eau.

| | |
|---|---|
| *Quèsto è il cantare!* | Voilà ce qui s'appelle bien chanter ! |
| *Quèsti vostri canti mi pàjono orsate.* | Vos chants ressemblent à des hurlemens. |
| *Mi sono accorto che gli parete bello.* | Je me suis aperçu qu'elle vous trouve beau. |
| *Ha i più begli occhi che mai si vedessero.* | Elle a les plus beaux yeux qu'on puisse voir. |
| *Quèsta volta murerete la vostra fàbbrica a secco* (1). | Pour cette fois vous aurez travaillé en vain. |
| *Egli se n' è ito, ed io son rimasto un bel fagiuòlo in asso* (2). | Il s'en est allé, et il m'a planté là. |
| *Lo vòglio strìngere tra l' ùscio e il muro.* | Je veux le serrer de près. |
| *Vòglio venire a' ferri, non è più tempo da star a vedere.* | Je veux en venir au fait, il n'est plus temps de différer. |
| *Vi saranno guàste l'uòva nel panière.* | On entravera vos desseins. |
| *Dica chi vuòle, io farò orecchi di mercante.* | Qu'on dise ce qu'on voudra, je ferai la sourde oreille. |
| *Orsù, badate ai fatti vostri.* | Allons, prenez garde à ce que vous faites. |
| *Abbiàmo avuta una battisòffia* (3). | Nous avons eu un moment de frayeur. |
| *Se non lo volete, vostro sìane il danno.* | Si vous ne le voulez pas, tant pis pour vous. |

(1) *Murare a secco*, faire un ouvrage de peu de stabilité, *ou* manger sans boire.

(2) *Come un minchione*, comme une bête.

(3) *Davanzati* a parfaitement traduit par l'expression *ebbero battisoffia*, la pensée toute entière de la phrase de Tacite : *exterritæ sunt, acri magis quam diuturno timore*. An. lib. 5.

*Tu vai brucando che t' appicchi questa giòja sul muso* (1).

Tu veux que je te donne des coups.

*Se non eravate quì, io le sbarbava i capelli a ciòcca a ciòcca.*

Si vous ne vous étiez pas trouvé là, je lui aurais arraché les cheveux.

*Gli pute ogni cosa* (2).

Tout le dégoûte.

*Non mi par tempo da impaniàre.*

Il n'y a rien à faire à présent.

*Io mene vòglio andare, che, se sto troppo fuòri, mia madre bolle* (3).

Je veux m'en aller, car, lorsque je reste trop tard dehors, ma mère est furieuse.

*Voi mi riuscite una rùvida tela.*

Vous me paraissez difficile à manier.

*Voi avete il torto a far le lustre del biànco pel nero.*

Vous avez tort de feindre.

*Non è mica un' oca.*

Ce n'est pas un sot.

*Se n'è andata grulla grulla.*

Elle s'en est allée comme une poule mouillée.

*Avete avuta la pesca sul muso* (4).

Vous avez éprouvé un échec.

*M' è cascato il cuòre.*

J'ai perdu courage.

*Non credo ch' ell' àbbia il verme per voi.*

Je ne crois pas qu'elle soit éprise de vous.

*Vostra sorella è di latte e di sàngue* (5), *ella mi si addrebbe.*

Votre sœur est blanche et vermeille, elle me conviendrait bien.

(1) On prononce ces mots en montrant le poing.

(2) Une femme à qui on peut appliquer ces mots, est appelée en Italie : *mona schifa 'l tutto.*

(3) *Bolle*, il faut sous-entendre *d' ira*, ou *di collera* (*mette la casa a romore*).

(4) *Pesca*, enflure de la grosseur d'une pêche, causée par un coup de poing.

(5) On dit d'une personne qui a une belle carnation : *ella è latte e sangue.*

*Vostra cugina ha una boccuzza rubinosa che, a porvi su corallo, non si vedrebbe.*
Votre cousine a une jolie petite bouche bien vermeille.

*Cerco far la ricolta dove la vostra falce non ebbe attacco.*
Je cherche à profiter d'un avantage que vous n'avez pu obtenir.

*Ella non vuòle il bacco*, ( ou *intabaccarsi* ) *con voi* (1).
Elle ne veut pas de liaison d'amour avec vous.

*Non istima mille scudi un bezzo.*
Il ne fait aucun cas de l'argent.

*Sono andato invisibìlio per piacère.*
Le plaisir m'a ravi en extase.

*S' io la vedessi un' altra volta, credo che per piacère il cervello mi darebbe la volta.*
Si je la voyais encore une fois, je crois que j'en deviendrais fou.

*Dite voi a me?*
Est-ce à moi que vous parlez ?

*So che avete una sorella da darle il cristiàno* (2).
Je sais que vous avez une sœur à marier.

*Vòglio vedere s' ella gli dà appico o gli disdice.*
Je veux voir si elle l'écoute ou si elle le rebute.

*Se non lo trovo, mio padre mi griderà a testa.*
Si je ne le trouve, mon père criera à tue-tête.

*Ogni sempre egli m' è dietro.*
Il est toujours à mes trousses.

*Voi cercate avere la rea giornàta.*
Vous cherchez une mauvaise affaire.

*Avrèi troppo del balordo a star quì.*
Je serais bien bête de rester ici.

(1) *Essere intabaccato* ( *essere bacato entro* ); le verbe *intabaccarsi* est formé du mot *baco*, ver à soie.

(2) En Toscane, les paysans appellent leur femme *la cristiana*, et les femmes appellent leur mari, *il cristiano*.

*Ella m' ha guatàto con un òcchio storto* ( ou *di furto*, ou *furtivamente* ). — Elle m'a regardé furtivement.

*Furfante, ti vòglio ròmpere cotesto mostàccio.* — Coquin, je veux t'assommer.

*Fate ch' io non àbbia a sonare a raccolta* (1). — Ne m'obligez pas à vous rosser.

*Perch' egli non ha il viso di dietro, crede ch' ella gli vòglia bene.* — Parce qu'il n'est pas laid, il se figure qu'elle l'aime.

*Io le volli bene sin da piccino.* — Je l'ai aimée dès mon enfance.

*È tempo che vi facciàte innanzi.* — Il est temps de vous montrer.

*Non vòglio che lo sàppia mai ànima nata.* — Je ne veux pas que cela soit su d'âme qui vive.

*Oramài voi siète scovato.* — Désormais vous êtes découvert.

*Che fate voi quì ora, viso di stecco* (2)? — Que faites-vous ici, grand échalas?

*Vòglio che ci prestiàmo l' un l' altro il sale.* — Je veux que nous nous servions mutuellement.

*Io non vòglio badaloccare per costùi.* — Je ne veux pas perdre mon temps pour lui.

*Guardàte se me l' aveva fitta !* — Voyez quel tour il m'aurait joué !

*Chi v' ha dato ?* — Qui vous a battu ?

*Poveretto ! Egli tira le cuòja.* — Le pauvre malheureux ! il se meurt.

*Se posso attaccargli addosso le dita, può darsi per morto.* — Si je puis l'attraper, il est mort.

(1) Le sens propre de l'expression *sonare a raccolta*, est *battre la générale*.

(2) *Viso di stecco* (*viso istechito*), visage maigre, décharné.

*Càpperi! Egli mi fu per ingojàre.* — Peste! j'ai cru qu'il allait m'avaler.

*Guàrdo intorno se quèl ghiottòne fa cù cù* (1); *egli deve far baco baco* (2) *tra quegli àlberi.* — Je regarde si ce coquin ne m'épie pas; il se cache sans doute parmi ces arbres.

*Sono in sul riavèrmi.* — Je suis sur le point de me rétablir.

*Io ne ho fatto da cinquànta in su.* — J'en ai fait plus de cinquante.

*Non vi fidate di nessuno, ma fate da voi.* — Ne vous fiez à personne, mais agissez par vous-même.

*Andate sodo nel fidarvi.* — Ne donnez pas votre confiance trop légèrement.

*Se non vi riuscirà, non vi dovrete mèttere in capo l' arcolàjo* (3) (ou *non dee ciò farvi giràr il capo*). — Si vous ne réussissez pas, cela ne doit pas vous faire perdre la tête.

*Aveva un viso di tegame.* — Il avait une figure laide et très-commune.

*Avete dato nelle scartate* (ou *siète stato scartato, ributato*). — Vous avez été mis de côté.

*Tracciàndo la lepre, abbiàmo perduto il bracco.* — En suivant le lièvre à la piste, nous avons perdu notre chien.

*Ogni cosa mi pìglia vento fra mano.* — Rien de ce que j'entreprends ne me réussit.

*Più su sta mona luna* (*bisogna* (4) *profondarsi più nel giudizio, prima di decìdere e dar sentenza*). — Il faut bien réfléchir, avant de juger.

(1) *Far cù cù* (*far la civetta*), lever et baisser la tête en regardant fixément.

(2) *Far baco baco*, serpenter comme les vers à soie.

(3) *Arcolajo*, *bindolo* ou *guindolo*, dévidoir.

(4) On se sert aussi de cette expression proverbiale pour fa re en ten-

| | |
|---|---|
| *Sta sempre col padre a tu per tu.* | Il est toujours à disputer avec son père. |
| *Bisogna ingojàre quèsta nèspola acerba.* | Il faut avaler cette pilule. |
| *A vederlo con quell' arme, mi mette pensiero.* | En le voyant ainsi armé, je ne suis pas sans inquiétude. |
| *Gli vuol bene per non poter far altro.* | Il l'aime par force. |
| *Siete pur goffo, avete il cervello pur grosso.* | Vous n'êtes qu'un sot, vous avez l'esprit bien lourd. |
| *Che borbottate, dappocùccia?* | Que marmottez-vous, petite sotte. |
| *Fate conto che, se veniste con tutti gli àrgani dell' òpera, non ci sarebbe verso da smuòvermene un pelo.* | Soyez sûr que quand vous emploieriez tous les moyens possibles, vous ne me feriez pas changer de résolution. |
| *Io non lo stimo un zero.* | Je n'en fais pas le moindre cas. |
| *Mi ci metterèi, per amòr vostro, coll' arco della schièna.* | Par attachement pour vous, je m'y emploierais de tout mon pouvoir. |
| *Procurate di dare in cosa da' vostri denti.* | Tâchez de trouver quelque chose qui vous convienne. |
| *Quèste vostre grètole nòn vi varranno.* | Vos subterfuges ne vous serviront de rien. |
| *Pensàteci, non la correte per la posta (non siàte troppo corrivo ad impegnarvi).* | Réfléchissez bien, et ne vous engagez pas trop précipitamment. |

dre à celui à qui on l'adresse, qu'il n'a pas saisi la question ou la chose qu'il voulait deviner. Les formes du langage usuel qu'on peut employer à ce sujet, et qui sont toutes de la langue toscane, sont : *tu non t' apponi; tu non tiri a segno ; tu non la di' giusta; tu non dai in brocco ; tu non dai nel segno ; tu non tocchi il tasto ;* ce qui répond au français : *Tu n'y es pas*, tu n'as pas deviné.

| | |
|---|---|
| *A chi consìglia non duòle il capo.* | Il est bien facile de donner des conseils. |
| *Ho fatto bene, e lo farèi di bel nuòvo.* | J'ai bien fait, et je le ferais encore. |
| *Sono stato un gran pezzo sopra di me, perchè credeva che costùi mi uccellasse.* | J'ai été long-temps indécis, parce que je croyais qu'il se moquait de moi. |
| *Inteso ch' egli si voleva uccìdere, io cominciài a sganasciàre sì forte che, se fosse stata lì vicina la morte, le sarebbe venuto vòglia di rìdere anche a lei.* | Lui ayant entendu dire qu'il allait se tuer, je me mis à rire aux éclats. |
| *Sono mattacci da legare.* | Ce sont des fous à lier. |
| *Se n'andò catellone.* | Il s'en alla l'oreille basse. |
| *Ve la siète cercata da per voi.* | Vous vous l'êtes attiré. |
| *Non vi si addice il farlo.* | Il ne vous convient pas de le faire. |
| *Mi sono stati stuzzicati gli orecchi ch' ella sia un pò bruciolàta di lui* (1). | J'ai entendu dire tout bas qu'elle est un peu amoureuse de lui. |
| *Quì il sole non vi può.* | Le soleil ne peut pénétrer ici. |
| *Avete tanto indugiàto a consentire, che quèsta pera monda v' è cascata.* | Vous avez mis tant de retard à vous décider, que vous avez laissé échapper l'occasion. |
| *Costùi doveva avèr le travèggole*; ou *mangiàto cicèrchie.* (2). | Il avait sans doute la berlue. |
| *Quèsta volta n' avete avuto molto buòno.* | Pour le coup, vous avez fait une bonne affaire. |
| *Apponla a me, se non me ne riscatto.* | Je te promets que je m'en vengerai. |

(1) *Bruciolata*; *bacata* ou *intabbaccata*, savoir *innamorata*.

(2) On croit que ce légume fait voir de travers.

| | |
|---|---|
| *Vi sarà tratto anche a voi il ruzzo della testa (vi sarà cavata del capo la passione, l'amore, la fantasia, etc).* | On vous en fera passer l'envie. |
| *Oh! Che tagliàta si fa, quàndo è rovinata una quercia* (1)! | Quand l'arbre est abattu, tout le monde court aux branches. |
| *Ci partimmo mezzi cotti.* | Nous partîmes à moitié ivres. |
| *Non si può dire una parola ch' ella non fàccia tanto di muso* (2). | On ne peut dire un mot qu'elle ne fasse la mine. |
| *Avete pur avuto la sorte a vento.* | Le sort vous a favorisé. |
| *Farò un viàggio e due servizj.* | Je ferai d'une pierre deux coups. |
| *Nulla entrò mai in bocca chiùsa.* | On n'obtient rien, si l'on ne demande. |
| *Già siàmo rimasi del come e del quàndo.* | Nous sommes déjà d'accord sur la manière et sur l'époque. |
| *L'abbiàmo rinvenuto con gran fatica.* | Nous l'avons rétabli avec bien de la peine (en parlant d'un malade). |
| *Serràtegli i basti addosso.* | Pressez-le. |
| *Mai non vidi nè la più bella donna nè la più graziàta di quèsta. Che ària nòbile! Che andàr celeste!* | Je n'ai jamais vu de femme plus belle et plus gracieuse. Quel air noble! quelle démarche majestueuse! |

(1) Quand un chêne est tombé, tout le monde en fait du bois. Le sens figuré de cette expression est, que lorsque quelqu'un tombe dans le malheur chacun crie contre lui : *dagli, dagli; ognuno gli taglia il giubbone*, ou *gli taglia i panni addosso*.

(2) *Tanto di muso.* On ne peut prononcer ces mots sans un geste analogue à l'idée.

| | |
|---|---|
| *Bisogna procèdere molto cautamente, e non andare col cèmbalo in colombàja.* | Il faut agir avec précaution et sans bruit. |
| *Andava un poco a spasso a quèsto bel tempo.* | J'allais faire un tour de promenade, par ce beau temps. |
| *Quànto mi piàce quèlla casa, e come risiède bene!* | Que j'aime cette maison, et qu'elle est bien située! |
| *Egli è pòvero in canna.* | Il est bien pauvre. |
| *É persona assài destra e fidata.* | Il est fort adroit, et bien fidèle. |
| *Egli ha sempre tenuto dal mio.* | Il a toujours pris mon parti. |
| *Non bisogna oggidì guardare in viso persona; ma menare la mazza a tondo, e a chi còglie, s' àbbia il danno.* | Aujourd'hui il ne faut avoir d'égards pour personne. |
| *Dà buòne parole, e frigge.* | Il promet beaucoup, et ne fait rien. |
| *Sta sempre a far pissi pissi con esso lei.* | Il chuchote toujours avec elle. |
| *Ho dato un cimbòttolo in terra che sono stata a manco d'un pelo per dinoccolare il collo.* | Je suis tombée, et j'ai failli me casser le cou. |
| *Se l' avesse saputo me n' avrebbe toccato un motto.* | S'il l'avait su, il m'en aurait dit un mot. |
| *Io ho sentito un gran trambusto quì in casa di quèsti nostri vicini.* | J'ai entendu beaucoup d bruit dans la maison voisi ne. |
| *Che state voi costì a musare?* | Pourquoi restez-vous là à muser? |
| *Viène in bèstia senza propòsito alcuno.* | Il se met en colère sans aucun motif. |
| *Gatta ci cova.* | Il y a quelque chos là-dessous. |

| | |
|---|---|
| *Io non la vo' passare a guazzo quèsta cosa.* | Je ne veux pas passer légèrement là-dessus. |
| *Il tempo cava i grilli del capo altrùi.* | Les folies passent avec l'âge. |
| *Non bisogna star più a lellarla.* | Il n'est plus temps d'hésiter. |
| *Tu nol vuoi? Oh! quèsta sarebbe col mànico.* | Tu ne le veux pas? Oh! ce serait trop fort. |
| *Il cervello mi va a spasso, e dùbito di non avere a dar la volta al canto.* | La tète me tourne, et je crains de devenir fou. |
| *A me basta che quàttro e quàttro fàccia otto.* | Je veux y trouver mon compte. |
| *Dùbito che quèsta non sia una ràgia, e che costùi non fàccia le forche per non parere.* | Je crains que ce ne soit une ruse, et qu'il ne dissimule pour cacher son jeu. |
| *Dite voi da vero o da mottèggio?* | Parlez-vous sérieusement ou pour rire? |
| *Venite meco di bello, e non istate a volermi mostràr lùcciole per lanterne.* | Venez avec moi sur-le-champ, et ne croyez pas m'abuser. |
| *Facciàmo a dire il pane pane, e non chiamiàmo la gatta mùccia.* | Appelons les choses par leur nom, et parlons clairement. |
| *So che mi vuòi mèglio che all' ànima tua, ma veramente ne sei cambiàta.* | Je sais que tu m'aimes plus que toi-même, mais aussi tu es bien payée de retour. |
| *Io non glière posso mètter in capo.* | Je ne puis pas le persuader de cela. |
| *Non è tempo ora da toccàr quèsto tasto.* | Il n'est pas temps de parler de cette affaire. |
| *Che rombazzo è quèsto?* | Quel est ce bruit? |
| *Avete tocca una buona scarmigliàta.* | Vous avez été joliment grondé. |

| | |
|---|---|
| *Vorrèi dirvi appartato quàttro parole.* | Je voudrais vous dire deux mots à l'écart. |
| *Lo saprò far filare*, ou *stare al filatòjo.* | Je saurai bien le faire taire. |
| *Non so dove voi vogliàte riuscìre.* | Je ne sais où vous voulez en venir. |
| *Allora io feci un gànghero* (1), *e lo lasciài.* | Alors je pris une autre direction, et je le quittai. |
| *Sta le notti intere per le bische* (2). | Il passe des nuits entières dans les maisons de jeu. |
| *Vogliàmo incantàr la nebbia* (3)? | Voulons-nous boire? |
| *Voi ruzzate in brìglia* (4). *Voi scherzate in brìglia. Vi rammaricate di gamba sana.* | Vous vous plaignez d'être trop bien. |
| *Pare che ci squàdri da capo a piè.* | Il semble nous toiser de la tête aux pieds. |
| *Vedete come lèvano alto gli stinchi.* | Voyez comme ils s'enfuient. |
| *Dice cose da far muòvere a riso i pièdi del letto* (5). | Il dit les choses les plus risibles. |

(1) *Fare un ganghero*, prendre un chemin de traverse. On le dit plus particulièrement du lièvre, lorsque, pour tromper ou pour fatiguer les chiens, il change tout-à-coup de direction, ce qu'on appelle en terme de chasse *rompre les chiens*.

(2) *Bisca*, jeu public de cartes, où le joueur, comme dit le Dante, nf. 11. *Biscazza, e fonde la sua facultate.*

(3) Les soucis sont une sorte de brouillards de l'esprit; la chaleur du vin les dissipe, c'est pourquoi on lit dans Tibulle : *vino depellere curas*; et dans Horace : *Nunc vino pellite curas.*

(4) *Ruzzar*, du latin *ruit, persultat. In briglia*, malgré le frein qui retient la personne, *ou* quoiqu'elle soit en prison.

(5) *I piedi del letto* (*anchè i legni*, même le bois), les choses même inanimées.

| | |
|---|---|
| *Si fa mangiàr la torta in capo* (1). | Il se laisse mener par le nez. |
| *Pochi sono gl' Italiani intendenti de' modi e degli andari della lingua loro.* | Il y a peu d'Italiens qui connaissent les manières et les tours de leur langue. |
| *Conviène imparare la lìngua toscana con una gran fatica, e mèttervi dentro di molto tempo e stùdio.* | On ne peut apprendre la langue toscane, qu'avec beaucoup de peine, et en y consacrant beaucoup de temps et d'étude. |
| *La lìngua italiana è in oggi barbaramente scritta e insegnata.* | Aujourd'hui l'on écrit et l'on enseigne la langue italienne d'une manière barbare. |
| *Non mi curo dell' amicìzia sua se non pelle pelle.* | Je me soucie peu de son amitié. |
| *Pensiàmola mèglio.* | Réfléchissons-y davantage. |
| *Vi dico, senza dentic-chiàrla, sul viso, che siète uscito di cervello.* | Je vous dis franchement que vous êtes fou. |
| *Vada in sua malora.* | Qu'il aille au diable. |
| *Quèsta mi pare una cosa da forche, pensàtela bene.* | Cela me paraît un cas pendable, prenez-y garde. |
| *Con le parole voi siète un valent' uòmo.* | A vous entendre, vous êtes brave. |
| *Di quèsti uòmini ci vorrebbe èssere assài.* | Il faudrait qu'il y eût beaucoup de ces hommes-là. |
| *Poichè non vuòi ch' io vada per le mie robe, ma ch' io mandi, a mandare.* | Puisque tu ne veux pas que j'aille moi-même prendre mes affaires, mais bien que j'y envoie; envoyons-y. |

FINE.

# LISTE

## de MM. les Souscripteurs.

SA MAJESTÉ LE ROI DE FRANCE. *Pour 12 exemplaires.*

S. A. S. Mgr. LE PRINCE DE CONDÉ.

S. Exc. M. le Comte de VAUBLANC, Ministre Secrétaire-d'État de l'Intérieur.

S. Exc. M. le Duc de FELTRE, Ministre Secrétaire-d'État de la Guerre.

S. Exc. M. le Vicomte DUBOUCHAGE, Ministre Secrétaire-d'État de la Marine et des Colonies. *Pour 5 exemplaires.*

S. Exc. M. le Comte de CAZES, Ministre Secrétaire-d'État de la Police générale. *Pour 25 exemplaires.*

S. Exc. M. le Marquis ALFIERI DE SOSTEGNO, Ambassadeur de S. M. le Roi de Sardaigne.

M. Henri JAKSON, Chargé-d'Affaires des États-Unis.

M. le Chevalier KARCHER, Chargé d'Affaires de S. A. I. et R. le Grand-Duc de Toscane.

## A.

M. ADAM, Professeur au Collége Royal de Louis-le-Grand.

M. ALLART.

M. G. AMBROSI, Professeur de langue italienne.

M. Mathias d'ANNECY.

M. ARMELLINI, Homme-de-Lettres.

M. ARSON. *Pour* 8 *exemplaires.*

M. B. ASTOR, des États-Unis.

M. AUGRAND, Graveur.

## B.

M. William BALL.

Mlle. BARBAGLIA.

M. BARBIER, Bibliothécaire du Roi.

Lady Caroline BARHAM.

M. Théophile BARROIS, Libraire.

Mme. BELLANGER.

M. BENINCORI.

Mlle. de BERCAGNY.

M. BERTRAND.

Mme. la Marquise de BEZONS.

M. L. BIANCHI.

M. BIRON.

M. Blanchon, Architecte.

M. Félix Blangini, Maître de Chapelle de S. M. le Roi de Bavière, Compositeur et Accompagnateur Adjoint de la Musique particulière de S. M. le Roi de France, etc. *Pour 8 exemplaires.*

M. Bouquillard fils. *Pour 2 exemplaires.*

M. le Duc de Brancas, Pair de France, etc.

Mme. Brentano.

Mlle. Clarisse Briffault.

M. Brizzi.

M. Brouillet fils.

M. de Burle.

## C.

M. le Marquis de Causans, Lieutenant-Général, et Membre de la Chambre des Députés.

Mme. Chambine.

M. Champolles, Chef du Secrétariat de la Maison du Roi.

M. Égide Chanlaire, Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem.

Mme. Chevals.

M. le Comte de Clermont-Tonnerre, Maréchal-de-Camp, Pair de France.

M. C..oiseau, Avocat.

M. A..édée de Combe...ale, Employé a..x Finance..

M. le Docteur Corona.

M. Crocco, Secrétaire-Général de l'Intendance, à Gênes.

## D.

M. Charles Daler, Négociant.

M. Frédéric Daler, Négociant.

Mme. Dartaux.

M. Ferdinand Dauriol.

M. Deblesson.

M. Charles Delamalle, Substitut du Procureur du Roi.

M. Delamathe.

Mme. Delfortrie-Vigogne.

Mlle. Demerson, Sociétaire du Théâtre Français.

M. le Chevalier Desrenaudes, Conseiller-Honoraire de l'Instruction publique.

M. J. Henri Dolfus, Négociant.

Mlle. Douglass.

Mme la Comtesse Duchatel. *Pour 2 exemplaires.*

M. Théophile Dufour, Négociant.

Mme. la Comtesse Charles Duplessis.

M. Duquesne aîné, Négociant.

## E.

M. le Comte d'Ecquevilly, Pair de France.

## F.

Mlle. de la Faulotte.

M. Fazy.

M. de Fontenelle.

M. Foucher.

M. Fournel, ancien Négociant.

Mlle. E. Fournier.

M. J. Frezet.

M. Frion.

## G.

Mme. Gazzani.

M. Charles Gazzani, Receveur-Général du département de l'Eure.

M. le Chevalier Gérard, Peintre, et Membre de l'Institut.

M. Achille Gibert.

Mme. Violante Giustiniani, née Camporese, première Cantatrice de la Cour de France.

M. J. Grandet.

M. J. C. Gray, de Boston.

## H.

M. Henry, Artiste Musicien.

M. Alphonse Herdliska-Tourterelle, Pianiste

particulier et Compositeur (à Bordeaux) de S. A. R. Madame Duchesse d'Angoulême.

M. Hone, de New-York.

J.

M. Jeanroy, Docteur Régent de l'ancienne faculté de Médecine, Médecin consultant de S. M., et Membre de plusieurs sociétés savantes.

M. Jolly, de Château-Thierry.

L.

M. Gustave Labbé.

M. Armand Lainné, Négociant.

M. E.-T.-F. Lainné, Négociant,

M. Alphonse Lambert, Chef de bureau au Ministère des Finances.

M. Albert de Lancquesaing, Chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'Honneur. *Pour 4 exemplaires.*

M. Larsonnier.

Mlle. Laubreaux.

M. le Général Comte de Lauriston, Pair de France. *Pour 2 exemplaires.*

M. Leavenworth, de New-York.

Mlle J. Leblond.

M. Lefèvre fils.

M. Lenoir.

M. le Comte Littardi, Trésorier au Ministère de la Police générale.

## M.

M. Marguery, Professeur de Belles-Lettres.

Mlle. Masure.

Mme. de Melun.

M. le Major Mercer, de l'armée des États-Unis.

M. Meure.

M. Édouard Michel.

M. Musnier de l'Hesrable, Procureur général du Conseil de S. A. R. Monsieur.

## N.

M. F. G. Naderman, premier Harpiste de la musique du Roi, et Compositeur.

M. Nauche, Médecin consultant de l'Institut Royal des Jeunes Aveugles, ancien Président de la Société Galvanique.

M. le Comte de Nicolaï, Pair de France.

M. le Capitaine Nixon, de l'Armée anglaise.

M. J.-E.-F. Noel fils.

M. Nouc[illegible]ie.

## O.

Mme. ORRY.

## P.

Mlle. Alphonsine PAER.

M. PAER, Compositeur des Concerts et Musique de la Chambre du Roi. *Pour* 18 *exemplaires.*

M. PAIN.

Mme. PAULÉ.

M. PAULÉ, Chevalier de la Légion-d'Honneur.

M. J. PELLETIER, Professeur à l'École de Pharmacie.

M. PERRETTON.

M. PERIÈS.

M. Casimir PERRIER, Banquier.

M. de PERTINCHAMPT.

Mlle. Amélina PETIT.

M. PETIT fils, Avocat.

M. PIANA.

M. le Docteur PITARO, des Facultés de Salerne, de Naples, de Paris, de l'Université Royale de France, et Médecin légal de la Cour Royale de Paris.

M. Camille PLEYEL.

## Q.

M. Quesnel, Juge suppléant au tribunal civil.

## R.

M. Ramirez (de Arellano), Interprète Royal, Membre de l'Athénée, et de la Société Académique de Paris, etc.

Mlle. Augustine Renaud.

M. Rigel, Compositeur attaché à la musique du Roi.

Mlle. Robillard.

M. Rohault de Fleury, Chevalier de Saint-Louis.

M. Rolandelli.

Mme. de Rougemont.

## S.

M. Saint-Aignan.

M. le Chevalier de Saint-Félix, Aide-des-Cérémonies de la Maison du Roi.

M. Salgues, Directeur de l'Institution Académique des nations alliées.

M. S[illegible]y, Chef de bureau à l'administration des Contributions Indirectes.

M. Sapia[illegible] de San-Remo.

M. A.-L.-D. Savalete.

M. le Chevalier Schiaffino, Maître des requêtes, Administrateur des postes. *Pour* 5 *exemplaires.*

M. Félix de la Seigliere, Volontaire Royal.

Mme. Seilliere.

M. Specht.

## T.

Mme. la baronne de Talleyrand.

M. Taillefer, Proviseur du Collège Royal de Louis-le-Grand.

M. Tellier de Blanvier.

M. Tercy, Homme-de-Lettres.

M. Thibaut, Secrétaire de la municipalité de Châteaudun.

M. Thierry, Professeur de langues.

M. Tixier-la-Chassagne, Avocat.

Mme. la Marquise de la Tour-du-Pin.

M. le Comte Destutt de Tracy, Pair de France. *Pour* 2 *exemplaires.*

## V.

Mme. Vanderberghe.

Mme. la Comtesse Louis de Vergennes.

M. Vidal.

Mme. VIDIL.

M. le Comte de VILLEMANZY, Pair de France.

Mme. VILLERMAY.

Mme. VOUTÉ.

## W.

Lady Frances WEBSTER.

M. Hoëné de WRONSKI.